M 705 2.089 11 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 39e ANNÉE ●
● 22 AVRIL 1986 ●

11 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 84 F.L. ● Belg. : 83 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,75 dollars canadiens. ● Espagne : 320 pes. ● Maroc : 11,50 dir.
● Sénégal : 825 c.f.a. ● La Réunion : 16 F. ● Antilles franç. : 16 F.
● Gabon : 840 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 770 c.f.a. ● Tunisie : 12,65 DH.

Rennes

la ligne de Rio

ESPAGNE
L'invincible armada

CARLOS MANUEL
Le moteur à explosion

Trente-huit ans, stoppeur de métier, dix-sept sélections, capitaine du Stade Rennais. Une force, une volonté, un vrai menhir breton après avoir été une armoire normande. Patrice Rio jouera-t-il la finale de la Coupe ? Il faut d'abord que Rennes élimine l'OM, ce soir au stade de la Route de Lorient.
(Photo Christian ROCHARD)

Espagne passe-partout. Façon Butragueno, dans son numéro de solo au milieu de la défense de l'Inter, et Carrasco, dribbleur impénitent, ou façon Atletico, avec neuf Madrilènes dans un mouchoir. Deux facettes d'un football au sommet.

(Photos Jean-Claude PICHON, Patrick BOUTROUX et André LECOQ)

VIENT DE PARAÎTRE

onze HORS-SERIE

SPÉCIAL ÉQUIPE DE FRANCE

DE FRANCE-TCHÉCOSLOVAQUIE 76 AU DERNIER FRANCE-ARGENTINE: TOUS LES MATCHES DES BLEUS

LE STYLE DES TRICOLORES: ANALYSÉ PAR JEAN-MICHEL LARQUÉ

MEXICO 86: LEUR PROGRAMME ET LES MATCHES DU PREMIER TOUR

ONZE HORS SÉRIE, CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX, 20F

Viva Espana !

Les Espagnols l'ont fait. Ils ont réussi le fabuleux exploit de qualifier trois clubs pour les finales des trois coupes d'Europe : Barcelone en C 1, l'Atletico Madrid en C 2, le Real Madrid en C 3.

Cette performance est d'autant plus exceptionnelle qu'avant les demi-finales retour ce trio n'en menait pas large. Les Barcelonais notamment, se trouvaient dans l'obligation de remonter un handicap de trois buts face à Göteborg. Eh bien, poussés par leurs cent vingt mille supporters, ils ont retourné la situation en leur faveur à la suite d'un final étourdissant. Aux penalties (5-4). On n'avait jamais vu ça au Nou Camp. Le 7 mai à Séville, le Barça rencontrera en finale les Roumains de Bucarest, dans une ambiance de feria.

A Madrid, la soirée fut au moins aussi folle. Le Real, spécialiste des grands shows à Bernabeu, a complètement laminé l'Inter de Milan. Cinq fois, le ballon est allé s'échouer dans les filets de Zenga. Plus qu'il n'en fallait pour que les Madrilènes décrochent la treizième finale de leur histoire. Et maintenant, au tour de Cologne, disent-ils.

Dans l'ombre de ces deux « grands d'Espagne », l'Atletico de Madrid se débrouille également comme un chef. Il est simplement dommage que sa victoire sur le Bayer Uerdingen ait un peu pâli de l'éclat des deux succès du Real et du Barça, mais les Lyonnais, le 2 mai à Gerland, auront l'occasion d'apprécier cette équipe contre le Dynamo Kiev.

Si nous devions ajouter quelque chose à propos de ce tir groupé déjà réalisé en 1962, ce ne pourrait être que « Viva Espana ».

C1

BARCELONE - STEAUA BUCAREST
Le 7 mai à Séville.

C2

ATLETICO MADRID - DYNAMO KIEV
le 2 mai à Lyon.

C3

REAL MADRID - COLOGNE
Match aller le 30 avril à Madrid.
Match retour le 8 mai à Cologne.

COUPE du MONDE de FOOTBALL

NOUVEAU

TEE-SHIRTS
coton lavables

"ÉQUIPE DE FRANCE"

"SNOOPY"

TAILLE 1 grande taille adulte : 70 F
TAILLE 2 taille moyenne : 65 F
TAILLE 3 enfants 8/12 ans : 60 F

Prix franco de port.
Pour commandes de plus de 10 tee-shirts, nous consulter.

Bon à adresser à : OPREDIS - B.P. 41 - 28600 LUISANT

Veuillez me faire parvenir :
_____ Tee-Shirt(s) "Équipe de France" : taille(s) _____
_____ Tee-Shirt(s) "Snoopy" : taille(s) _____
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Ci-joint mon règlement de _____ F par chèque ou mandat-lettre (à l'exclusion de tout autre mode de règlement) à l'ordre de OPREDIS.

présenté par Didier BRAUN

Michel PLATINI

- Né le 21-6-1955 à Jœuf.
- 1,77 m, 71 kg.
- Poste : milieu de terrain.
- Clubs : AS Nancy-Lorraine, AS Saint-Etienne, Juventus de Turin.
- Palmarès : champion intercontinental 1985 ; champion d'Europe 1984 ; vainqueur de la Coupe intercontinentale des clubs 1985, de la Super-Coupe 1984, de la Coupe des clubs champions 1985, de la Coupe des vainqueurs de Coupe 1984 ; champion de France 1981, d'Italie 1984 ; vainqueur de la Coupe de France 1978, de la Coupe d'Italie 1983 ; meilleur buteur du Championnat d'Europe 1984, du Championnat d'Italie 1983, 1984, 1985 ; Ballon d'Or européen 1983, 1984, 1985.
- Sélections : 63 (33 victoires, 14 nuls, 16 défaites). 41 fois capitaine.
- Première sélection : 27-3-76 au Parc contre la Tchécoslovaquie (2-2).
- Buts internationaux : 39 (record).
- Nombre de matches de Division I : 253 (et 114* en Italie).
- Buts en Division I : 139 (et 68* en Italie).
- Nombre de matches en Coupe d'Europe : 47.
- Buts en Coupe d'Europe : 26 (record français).
- Curiosité : parmi les équipes qu'ils a rencontrées plusieurs fois, il en est deux contre lesquelles il n'a pas marqué : ce sont la Hongrie et l'URSS, qu'il affronta trois fois. Espérons qu'il comblera cette lacune au Mexique.

CLASSE MONDIALE

Il n'est pas le plus redoutable puncheur de l'histoire du football français, ni le meilleur dribbleur, ni le meilleur joueur de tête, ni le plus rapide. Mais parce qu'il est celui qui voit le plus juste, le plus vite, le plus loin, il est le meilleur footballeur français de tous les temps. C'est tout...

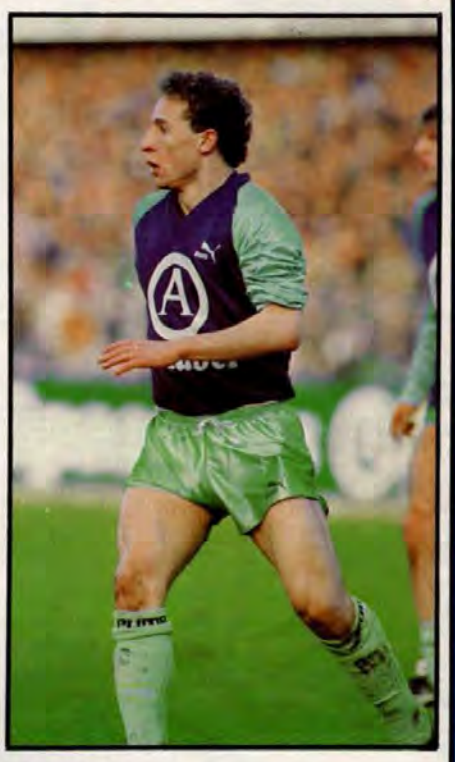
GIOVANNI TRAPATTONI

« C'est une équipe à lui tout seul. Parce que, indépendamment de son génie créatif, il a aussi le don de voir tout ce qui se passe dans son dos. C'est bien simple, Michel a tout le terrain dans son champ de vision. Je crois savoir qu'une montre en forme de terrain de foot va être fabriquée en son nom. Voilà qui lui ressemblera tout à fait. »

ON N'OUBLIERA PAS

Les coups francs de Platini. En équipe de France, il en a marqué dix : contre la Tchécoslovaquie, le Danemark et la Bulgarie en 1976, la Suisse en 1977, l'Italie en 1978, les Etats-Unis en 1979, les Pays-Bas en 1981, l'Angleterre et l'Espagne en 1984, la Yougoslavie en 1985. Ces chefs-d'œuvre sont devenus légendaires. On adore les légendes. On en redemande.

Jean-Pierre PAPIN



- Né le 5-11-1963 à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).
- 1,77 m, 67 kg.
- Poste : avant-centre.
- Clubs : US Valenciennes, FC Bruges.
- Sélection : 1 (1 nul).
- Première sélection : 26-2-1986 au Parc des Princes contre l'Irlande du Nord (0-0).
- Nombre de buts internationaux : 0.
- Nombre de matches de Division I : 0 (30* en Championnat de Belgique).
- Nombre de buts en Division I : 0 (19* en Championnat de Belgique).
- Nombre de matches en Coupe d'Europe : 4.
- Nombre de buts en Coupe d'Europe : 5.
- Curiosité : il pourrait constituer un cas unique dans l'histoire de la Coupe du monde. S'il participait à un match du Mundial, il serait le premier participant qui n'a jamais disputé auparavant un seul match de Championnat de Première Division de son pays !

CLASSE NATIONALE

Le météore de la saison 85-86... grâce à la Belgique et à la Coupe d'Europe. Il avait quitté la France pour Bruges à l'intersaison avec pour tout bagage une formation à l'INF Vichy et la continuation de son apprentissage à Valenciennes. Plus une participation au Tournoi des Espoirs de Toulon. A Bruges, il marque but sur but en Championnat et en Coupe d'Europe. Cela ne pouvait laisser indifférent Henri Michel.

HENK HOUWAART

« C'est un garçon imprévisible, aux réactions parfois même bizarres, incongrues. Par exemple, à l'entraînement, je mets en place un plan tactique pour lequel je demande aux joueurs une grosse concentration. Soudain, sans raison apparente, voilà Jean-Pierre qui éclate de rire ! Même si elle est un peu déroutante, cette jeunesse d'esprit est une qualité. Et puis sur le terrain, c'est un exalté. Il a toujours envie de gagner. Il a une habitude aussi, à l'entraînement. Pendant dix minutes, il enfile les gants du gardien et l'on inverse les rôles. Il est drôle. »

ON N'OUBLIERA PAS

Son premier et seul match jusqu'à présent, avec l'équipe de France, contre l'Irlande du Nord. Il côtoie pour la première fois des joueurs qui, il y a peu, étaient ses idoles. Il débute dans des conditions de jeu très pénibles (temps très froid, terrain gelé à la limite de l'injouable. Et il ne s'en tire pas mal. Il a pris date pour l'avenir.

Bruno BELLONE

- Né le 14-3-1962 à Toulon (Var).
- 1,74 m, 72 kg.
- Poste : allier gauche.
- Club : AS Monaco.
- Palmarès : champion d'Europe 1984, champion de France 1982, vainqueur de la Coupe de France 1985.
- Sélections : 24 (14 victoires, (4 nuls, 6 défaites).
- Première sélection : 14-10-1981 à Dublin contre l'Eire (2-3).
- Nombre de buts internationaux : 2.
- Nombre de matches en Division I : 164*.
- Nombre de buts en Division I : 43*.
- Nombre de matches en Coupe d'Europe : 8.
- Nombre de buts en Coupe d'Europe : 4.
- Curiosité : catalogué comme un des rares ailiers gauches typiques encore existants, il a été sélectionné une fois comme avant-centre. C'était en 1982, en match de préparation au Mundial contre l'Irlande du Nord. Expérience sans lendemain.

CLASSE NATIONALE

Fait partie d'une espèce en voie de disparition. Des ailiers de débordement dans son genre, dribbleur, centreur, frappeur, il n'y en a plus beaucoup. Longtemps en concurrence avec Six, il paraît pratiquement seul « sur le marché » au niveau de l'équipe de France. Sa sélection implique donc un choix tactique, qui consiste à ne pas se priver d'un attaquant excentré de ce type.

LUCIEN MULLER

« Il a les qualités innées de l'ailier qui peut éliminer son arrière en débordement, qualités rares aujourd'hui. Il me fait souvent penser à Gento, l'ancien ailier du Real. Quelle frappe aussi ! J'en ai rarement vu d'aussi puissantes et explosives. Ne pas oublier non plus qu'il voit bien le jeu, contrairement à ce qu'on peut croire. Dommage qu'il ne soit pas assez constant dans ses performances. »

ON N'OUBLIERA PAS

Le 27 juin 1984, en finale du Championnat d'Europe contre l'Espagne, match pour lequel il a été préféré à Six. Jusqu'à cette dernière minute, la France mène 1-0 mais n'est pas tranquille. Enfin, voilà Tigana qui envoie Bellone sur son aile. Le Monégasque se sauve. On s'attend à le voir frapper en force. Il bat Arconada en finesse. La France respire. Elle est championne d'Europe.

Bruno MARTINI

- Né le 25-1-1962 à Nevers.
- 1,81 m, 72 kg.
- Poste : gardien de but.
- Clubs : AJ Auxerre, AS Nancy-Lorraine, AJ Auxerre.
- Palmarès : —.
- Sélection : 0.
- Nombre de buts internationaux : 0.
- Nombre de matches en Division I : 97*.
- Nombre de buts en Division I : 0.
- Nombre de matches en Coupe d'Europe : 2.
- Nombre de buts en Coupe d'Europe : 0.
- Curiosité : le « vierge » de la sélection. Il est le seul candidat (français) au Mundial qui n'a jamais joué un match officiel dans une sélection nationale. Aucun autre sélectionné pour une Coupe du monde passée ne s'y était présenté sans le moindre palmarès international !

CLASSE NATIONALE

Sans doute la révélation de la saison. Troisième gardien à Auxerre, il était parti pour Nancy occuper la place de doublure de Moutier. Il le remplaça, s'imposa, revint à Auxerre quand Bats s'en alla. S'y imposa de nouveau. Au point de faire partie des seize de France-Irlande du Nord, et d'entrer dans le groupe des Bleus, sans bruit ni complexe.

GUY ROUX

« Il a tout du gardien classique, poste pour lequel il semble avoir réfléchi à toutes les situations. Devant chacune d'elles, il a une parade. L'avantage de cette approche, c'est une régularité dans les performances. Il a le don de rassurer son entraîneur, ses équipiers, son public. Le désavantage, c'est qu'il risque de connaître quelques problèmes devant l'imprévu. On serait tenté de demander de sa part un peu plus de fantaisie ! »

ON N'OUBLIERA PAS

Tout juste un comportement, puisque la mémoire collective n'a pas encore été imprégnée par une quelconque image de Martini sous le maillot tricolore, et pour cause. Un comportement, donc, le sien, à son arrivée à Jouy-en-Josas, pour le stage précédant France-Irlande du Nord. Il fit preuve d'une grande sérénité, fit face aux sollicitations qu'impliquait sa soudaine promotion avec une maturité et un calme impressionnants. Pas du tout l'allure d'un débutant.

(*) Ces chiffres sont arrêtés avant la dernière journée de Championnat.

SOMMAIRE

RIO
Regardez la une de *F.F.* Y a-t-il plus déterminé, plus volontaire, plus pro que Rio dit le Doyen pour son grand âge et ses dix-sept ans de professionnalisme ? Non, répond Pierre-Marie Descamps, adepte du numéro 4, et devenu l'homme de Rio.
(Pages 6 et 7)

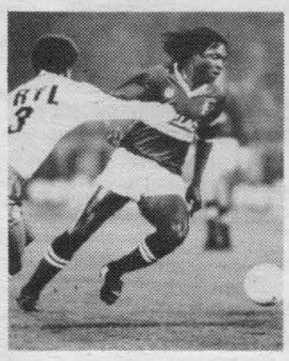


PHOTO
En passant par la Lorraine, le petit reporter de Lunéville s'est arrêté à Metz. Retour aux sources pour un papier de portée européenne, à travers des personnages de légende comme Bocandé et Husson. Une photo fidèle d'un club exemplaire.
(Pages 11 et 12)

FOLIO
Le folio 19, ou page si vous préférez, est consacré au feuilleton des barrages. Disparition de Lyon et de Guingamp. Défaite d'Alès, et champ libre pour Mulhouse. Jean-Marie Lanoë, chef du train, détache les wagon un à un, mais reste dans le bon.

FRANCO
Défilé des semaines et des jours. Des infos, des échos. Le Mundial est là. Si proche qu'il veut de plus en plus de place dans nos colonnes. Accordé. *F.F.* y va franco en ouvrant le journal du Mundial. A l'écoute du monde.
(Page 33)

TRIO
Barcelone, Atletico Madrid, Real Madrid. Le trio magique, en passe de ramener en Espagne les trois Coupes d'Europe. Un coup de force vécu par Jean-Philippe Rethacker et Victor Sinet, qui croyaient avoir tout vu en trente ans de campagne. Gamins, va !
(Pages 42, 43 et 44)

CARGO
Le Mexique, c'est en face, au-delà de l'Atlantique. Une route connue des Portugais depuis des siècles, depuis Magellan. Carlos Manuel et ses compagnons sont déjà sur le pont, prêts pour cette nouvelle traversée. Dans la soute du cargo, Claude Chevally s'est fait tout petit.
(Pages 45, 46 et 47)

L'EDITORIAL DE JACQUES THIBERT

La science inexacte

L'HISTOIRE du football, avec les souvenirs et les écrits de plus d'un siècle, compte un certain nombre de résultats à contre-courant, pour ne pas dire extravagants. L'un de ceux-ci, au fil du temps, est devenu la référence type, le concentré exemplaire de la malédiction opposée au talent vrai. Quand on veut évoquer une équipe monstrueusement guignarde, on ressort donc des archives le FC Barcelone de 1960-1961 battu en finale de Coupe d'Europe au Wankdorf par un Benfica qui ne le valait pas de cent coudées.

Ce 31 mai-là, le Barça alignait l'une des attaques les plus atomiques de tous les temps avec, de droite à gauche, le triple international Kubala (Tchécoslovaquie, Hongrie, Espagne), l'ex-Hongrois tête d'or Kocsis (dont les reprises du chef fusaient comme des coups de pied), le Brésilien Evaristo, dont l'intelligence et le sens du jeu le disputaient à l'habileté technique, l'Espagnol Luis Suarez (futur général du grand Inter de H. H.) et l'ex-Hongrois Czibor surnommé parfois le Tzigane Fou tant ses initiatives déconcertantes le rendaient irrésistible balle au pied.

Avec ces cinq grandissimes, le Camp Nou était passé de la musique de genre aux concerts symphoniques, voire à la musique sacrée quand le ciel était très étoilé. Le Barça touchait au sublime et était presque à la république des clubs ce que les Magyars de Sebes avaient été à l'empire des sélections. C'est peut-être pourquoi il motiva la même colère des dieux, dans la même Berne-la-vacharde, instigatrice, sept ans plus tôt, du « drame » hongrois.

Le Barça de Kubala-Kocsis-Evaristo-Suarez-Czibor, le 31 mai 1961, mène 1-0 (Kocsis, 20e), mais encaisse deux buts en deux minutes (30e, 33e) par la faute de son calamiteux gardien Ramallets lequel, aveuglé par le soleil oblique en seconde mi-temps, encaisse encore un but invraisemblable sur une reprise de volée de quarante mètres du dénommé Coluna (55e, 1-3). Le Barça revient à 2-3 (Czibor, 75e), attrape Benfica par le cou, le tord, le secoue, le mord, lui danse sur le ventre, le passe à l'essoreuse. Sept tirs sur la barre et les poteaux, se souvient-on, et Costa Pereira-le-verni qui ajoute quelques miracles de son cru.

La Catalogne, stupéfaite, se demande quelles mouches ont piqué ses saints. Elle lorgne aussi vers Madrid, laquelle, après avoir gagné d'affilée les cinq premières Coupes d'Europe, lui a certainement chipé la sixième en l'offrant, Dieu seul sait comment, à un club portugais venu de nulle part.

NOUS songions à tout cela, mercredi dernier, sur le coup de minuit, dans ce superbe Camp Nou qui ressemble au paradis des sens pour ceux qui aiment le football. A tout cela et au reste, dont l'essentiel venait de se dérouler sous nos yeux, dans le creux de notre main, sous la lumière de cet écrin fascinant bordé de 120 000 spectateurs (1). Nous ne savions plus rien, les pensées sens dessus dessous, l'expérience tourneboulée. Incrédules, ébaubis, subjugués par la réalité délirante. Ainsi donc il était prouvé, donc possible, que le football, sport-jeu soumis aux broutilles du hasard dans le cadre de principes tangibles, était capable de transformer l'élucubration visionnaire subjective en donnée concrète objective.

Même en admettant que « le vrai rêveur est celui qui rêve de l'impossible », il lui faut en général, pour aboutir au réel, emprunter la voie enchantée ou aller tirer la queue du tigre, comme disent les Chinois. Le Barça, devant nous, avait renoncé à la logique de l'impossible et choisi la treizième dimension, celle qui fait chanter la corne de bœuf quand on la chatouille avec le carré de l'hypoténuse. Il avait offert l'apparence d'une équipe de football sur un tissu de faiblesses en voulant croire que ces faiblesses pouvaient devenir une force contre un adversaire si fort qu'il pouvait lui naître des insuffisances. Même cela n'avait pas vraiment marché.

IFK Göteborg était très brillant, assurément la meilleure équipe des deux par son intelligence tactique, son caractère collectif, son aisance à remonter le terrain en passes limpides et à créer le danger, ses remarquables individualités (Nilsson, Ekström, Andersson), en un mot par son rationalisme. Elle traînait cependant, on s'en aperçut ensuite, une belle casserole à grelots avec sa défense en ligne, aggravée de l'absence du titulaire Hysen (remplacé par Ruben Svensson, trente et un ans, lui-même remplacé par Moldt à la 50e minute) et polluée de l'intérieur par les erreurs individuelles des deux latéraux.

Dans le même temps, le Barça acceptait ses tares conjoncturelles (absence d'Archibald, présence de Schuster malade, milieu de terrain cahotique, retard de trois buts) après avoir déclaré par la bouche de son entraîneur Venables, la veille du match, et avec un culot rare : « Les Suédois ont marqué trois buts à l'aller. Il n'y a pas de raison pour que nous n'en fassions pas autant. De toute façon, le football n'est pas une science exacte. »

OU bien Venables est un visionnaire et c'est un génie, ou c'est un extraordinaire joueur de poker et il a une chance qui défie les gagnants du Loto. Le Barça choisit, en effet, de volonté délibérée, ce n'est pas possible autrement car cela relèverait de la bêtise en container, de sauter systématiquement le milieu de terrain pour pilonner de balles aériennes et hasardeuses l'arrière-garde suédoise où six géants blonds et musclés offraient leur carapace. Récupération, missile, contact. Retour, récupération, missile, contact. Deux heures de ce jeu-là, mais tout de même deux buts remarquables acquis sur des actions construites : le premier sur un mauvais renvoi suédois aussitôt sanctionné par une passe (au sol) de Calderé à Pichi Alonso (10e minute), le troisième sur une fiesta en dribbles de Carrasco pour un centre sur la tête du même Pichi Alonso (69e). Entre-temps, une expédition de Migueli venue de cinquante mètres (64e) avait troublé les oiseaux et fait aussi tourner le tableau d'affichage.

La réussite catalane avait quelque chose de psychédélique car tout, à l'évidence, plaidait en faveur des Suédois de Göteborg : leur précision, leur sang-froid, leur allant, l'impression d'une marche inexorable vers une qualification méritée. Dix fois, le ciel fit un clin d'œil à ces Anges qui, non seulement ne voulaient pas mourir, mais pouvaient en toute logique se croire immortels. Dix fois, l'œil se ferma. Tir d'Andersson au-dessus. But refusé pour un « petit » hors-jeu (26e), dégagement d'Alessanco sur l'un de ses propres poteaux (63e, une minute avant le 2-0), tir d'Ekström sur un poteau durant la prolongation (99e), coup de canon de Tord Holmgren au ras de la cage catalane, quatre penalties à deux à un moment donné avant que Caldere ne réussisse le sien, que Nilsson ne voit son tir repoussé par Urruti et que ce même Urruti ne crucifie son homologue gardien pour ramener l'addition à 4-4 (ensuite, échec de Moldt et réussite de Victor) (2).

Sans excès d'aucune sorte, sans erreur d'arbitrage, avec une confiance inébranlable en son étoile, le Barça avait creusé sa route dans la mer démontée. Si « toute vertu collective naît d'une communion », ainsi que le prétend le philosophe, le merveilleux Camp Nou rend son Barça inoxydable même quand l'acier est mou.

AVEC ce résultat du 16 avril 1986, le FC Barcelone efface le souvenir du 31 mai 1961. Et s'il ne l'efface pas, parce que les vieux supporters ont une mémoire d'éléphant, il ne pourra plus jamais prétendre qu'il n'existe pas, quelque part, une mécanique diabolique qui le favorise outrageusement quand il fait appel à elle. Wernersson, le portier suédois, avait toute notre sympathie quand il agressait verbalement, poings levés et rageurs, le Farceur Inconnu responsable du chambardement.

Il n'empêche qu'il faut bien admettre, malgré ce résultat hallucinant qui nous choque (« Il fallait le voir pour le croire », a titré un journal catalan), que le FC Barcelone, d'une certaine façon, a sauvé la finale 1986 de la Coupe d'Europe et tiré une belle épine du pied de l'Union européenne. Car imaginez un peu une finale Steaua Bucarest-IFK Göteborg un soir de mai à Séville et dites-nous si vous avez envie de faire le voyage. Tandis que, avec le Barça à l'affiche, la recette est garantie, les droits de télévision et de publicité également.

On a ainsi confirmation, par ce sauvetage miraculeux et par le niveau relativement médiocre des trois compétitions 1985-1986, que les Coupes européennes souffrent cruellement de l'absence des Anglais. Le jeu, l'intérêt, la passion ne sont plus les mêmes. On aimerait les rappeler, ces Anglais, et les prendre par le bras pour danser de nouveau avec eux. Malheureusement, leurs supporters dansent encore avec la mort et on ne peut l'oublier.

De Barcelone, et du match Paris-SG-Bordeaux joué vingt-quatre heures plus tôt (1-1 en demi-finale aller de la Coupe de France), nous retiendrons, en tout cas, la leçon que le football n'est pas une science exacte. Nous serions même prêts à croire le regretté Gaston Meyer, pape de l'athlétisme un peu provocateur et de grande mauvaise foi, qui prétendait que le football était un jeu de hasard.

A propos de jeu de hasard, vous n'êtes pas sans avoir entendu que le gouvernement français allait prélever 30 % sur les gains des gagnants du Loto supérieurs à cinq millions de francs, en même temps qu'il supprime l'impôt sur les grandes fortunes, ce qui ressort d'une logique irréfutable.

Personnellement, nous avons décidé de ne plus miser une seule pièce de cinq francs. Le hasard, plus 30 % sur le fruit du hasard, plus le risque de devoir payer l'IGF si l'on décroche le gros lot et si la gauche revient au pouvoir, c'est trop. Il vaut mieux jouer au football. C'est exactement ce que nous disait, ces jours-ci, Fernandez, qui vient de gagner à un autre Loto.

(1) 120 000 spectateurs dont bientôt 94 815 places assises. 110 000 socios dont Sa Sainteté le Pape (carte nº 108 000).

(2) Le « compteur à gaz » du Barça ne jouera pas la finale de Séville. Deux cartons jaunes le condamnent.

France Football
Edition de la S.N.C. *L'Equipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe*
10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09
Tél. : 42-46-82-33
nº 2.089 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint : Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef : Denis CHAUMIER
Leader : François de MONTVALON

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard EJNÈS, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Eric MAITROT, Jean-Paul OUDOT, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Marc VAN MOERE, Jean-Jacques VIERNE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint) et Jean-Luc COURTHIAL

ADMINISTRATION
S.N.C. L'EQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 42-52-82-15
C.C.P. Paris 9427-90 C

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93200 Saint-Denis. Tél. 48.09.67.11 (9 h-12 h 30/13 h 30/17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F; 6 mois : 270 F; 12 mois : 530 F
ETRANGER 3 mois : 200 F; 6 mois : 395 F; 12 mois : 780 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris - Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire nº 64.437
Distribution N.M.P.P.

OJD 1984
Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 15 avril 1986 nº 2.088 a été tiré à 242.500 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier Imprimerie de La Noue Imprimerie IFAR
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright *France Football* et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Pierre-Marie DESCAMPS

Enchères, salaires, transferts.
Dans le tourbillon actuel,
une brève venue de Rennes
la semaine dernière
est passée complètement inaperçue :
Patrice Rio,
qui aura trente-huit ans
au mois d'août,
a prolongé d'un an son contrat
au Stade Rennais. Trente-huit ans.
L'âge où les stoppeurs
se font fossiles.
L'inusable doyen du football
français boucle sa dix-septième
saison pro les doigts dans le nez.
Par un festival de perfs :
le cap des cinq cents matches
en Division I franchi
il y a un mois,
le maintien parmi l'élite
qu'il promet aux supporters
bretons et une demi-finale
de Coupe de France,
ce mardi face à l'OM.
Avec en tête la finale,
la Coupe à bout de bras et l'Europe.
Le Rennes de Rio rugit.
La parole est au vieux sage.
En huit chapitres, il raconte,
commente, accuse.
Une voix pure et dure
qui réconcilie avec le football.

RIO

I. RIO, DOYEN DES PROS

« ETRE le doyen des pros n'a, pour moi, aucune importance, aucune signification. Je pratique ce métier que j'adore, au même titre qu'un garçon de vingt ans. Si je suis encore là, c'est uniquement parce que je suis compétitif. Je n'ai pas l'impression de m'accrocher.

Mes rapports avec les jeunes qui débutent, et qui pourraient être mes enfants, sont ceux que j'ai toujours entretenus avec les joueurs professionnels. Je veux dire que mon attitude n'a pas varié entre cette relation-là et celle que j'ai pu avoir, à dix-neuf ans à Rouen, avec un Rustichelli qui jouait encore ailier droit à l'âge de trente-six ans. Il n'existe qu'une différence : les jeunes s'interrogent sur ma longévité, ils me demandent conseil. Quand on veut durer, mon cas fait réfléchir. D'ailleurs, je ne veux pas être considéré comme une légende mais comme un exemple.

Avec mes adversaires, l'âge n'intervient pas non plus. Pour moi, l'avant-centre que je marque est un numéro. S'il a vingt ans, comme Stéphan Paille, c'est pareil. Dernièrement, j'ai joué contre Halilhodzic que je connais bien. J'ai refusé de lui parler, comme à tous les Nantais, avant la rencontre. Et sur le terrain je ne l'ai pas ménagé. Après le match seulement j'ai été heureux comme tout de revoir mes anciens copains.

Je ne vois à ma situation de doyen aucun inconvénient, sinon que les jeunes me charrient un peu en me surnommant « Papy Rio », « le vieux » ou « grand-père ». Cela m'amuse. Aucun inconvénient, mais pas non plus de privilèges. Sur le terrain, rien n'a changé. Ah ! si, depuis mon cinq-centième match en Division I, des gars d'en face viennent me serrer la main et me féliciter à la fin des rencontres. C'est sympa.

Mes rapports avec l'entraîneur sont normaux. Pierre Mosca n'a que trois ans de plus que moi, c'est pourquoi je suis le seul de l'effectif à le tutoyer. Mais il ne me ménage pas. D'ailleurs, je ne comprendrais pas qu'il le fasse. Ce serait faire fausse route. »

II. LES SECRETS D'UNE LONGÉVITÉ

« Je n'ai pas de secrets de longévité mais j'ai des trucs. Depuis dix ans, avec mon épouse Patricia, nous avons adopté un certain genre de vie. J'ai la chance d'avoir une femme dingue de foot et qui connaît bien le jeu, ce qui est rare. Avec elle, nous avons tout consacré au métier, tout fait pour réussir le mieux possible ma carrière. Ce que je vais vous raconter pourra vous sembler excessif, mais c'est utile.

Je mène une vie régulière et sérieuse. Depuis dix ans je fais la sieste tous les jours. Une habitude que m'a transmise Henri Michel. Une vraie sieste, en pyjama, les volets fermés et deux heures de sommeil. Une petite nuit, quoi. C'est la condition d'une bonne récupération. Les jeunes ne s'en rendent pas toujours compte. Pour le reste, je n'ai plus touché à une cigarette depuis quatorze ans, moi qui fumais un paquet de tabac brun par jour à dix-neuf ans. Aujourd'hui, les vestiaires pros sont enfumés après les matches. C'est un fléau. Et je ne bois jamais d'alcool, en dehors d'une petite coupe de champagne de temps en temps.

Ensuite, il y a la diététique. Très important. Quand je vais dîner chez des amis, il arrive qu'ils me téléphonent avant pour savoir si je peux manger ceci ou cela. Ma femme a pris des cours, a potassé des tonnes de bouquins pour s'occuper de mon alimentation. Au début, à Nantes, on la prenait pour une folle. Aujourd'hui, pas mal de Nantais et quelques Rennais comme Christophe et Ninot l'appellent pour lui demander des menus. Ma longévité les fait réfléchir.

Fondamental également : les soins. Patricia, là aussi, s'est beaucoup renseignée. Nous ne rejetons pas du tout la médecine traditionnelle mais, pour tout ce qui est « petits bobos », nous bannissons les médicaments. Je me soigne par homéopathie, par les plantes, par des tisanes, par l'argile, etc. Tenez, ce qu'a résumé Rika Zaraï dans son livre, ça fait dix ans que je le fais à la maison.

Je n'insisterai pas sur le sérieux à l'entraînement qui est la base de tout. Les jeunes, aujourd'hui, me désespèrent un peu. Ils ne mordent pas. Ils ont trop de facilités extra-sportives pour être vraiment motivés. Pourtant, l'amélioration des conditions de travail leur est favorable. Quand je vois la Jonelière à Nantes, je me dis que formé dans ce centre-là, ce n'est pas dix-sept, mais vingt-cinq ans que j'aurais joué...

Puisque l'on parle de motivation, il est évident qu'il faut en avoir pour jouer à trente-huit ans. Imaginez-vous que j'ai de plus en plus le trac avant les matches ! La semaine dernière, par exemple, à Marseille, avant la demi-finale aller de la Coupe, il a fallu que je prenne des pastilles. La rencontre me travaillait l'estomac. J'ai moins le droit à l'erreur qu'un jeune.

De même, je ne ressens pas du tout la saturation des matches tous les trois jours, des déplacements, des stages. Au contraire, je m'adonne tellement à mon métier que le fait d'être loin de ma famille ne me pèse absolument pas. Heureusement, ma femme le comprend. »

III. RIO DANS LE RÉTRO

« Ma carrière est basée sur la fidélité à une certaine ligne de conduite. J'ai, comme tout le monde, des bons et des mauvais souvenirs, mais jamais je n'ai eu envie de laisser tomber le foot. Une fois, j'ai souhaité abandonner mon club, le FC Nantes, c'est tout. C'était en 1973, quand Bernard Gardon a pris la place de titulaire, à la régulière d'ailleurs. Une période très difficile. Mon plus mauvais souvenir.

J'ai eu affaire à des quantités d'avants-centres. Vous dire lequel m'a le plus impressionné est impossible. Sur le plan international, tous. En Championnat, deux ou trois m'ont particulièrement marqué. Skoblar, un joueur exceptionnel. Bjekovic, un super-footballeur, et Halilhodzic, qui est très fort. Comme par hasard, trois Yougoslaves. J'ai beaucoup d'admiration pour ces joueurs, car ils savent tout faire. Mais ils sont truqueurs. Le pire ? Skoblar. Il était un brin voyou. Un jour, à Marseille, alors que le ballon était à quarante mètres, il m'a donné un sale coup de pied sur le genou. Je suis sorti avec une entorse.

Côté arbitres, je dis sincèrement que je n'en ai jamais trouvé un meilleur que les autres. L'arbitrage français n'est pas compétent. Et c'est grave. J'ai été le premier à dire que, sur une saison, le bilan finissait par s'équilibrer. Mais j'étais alors à Nantes. Aujourd'hui, je joue à Rennes et je ne suis plus d'accord. J'ai le sentiment que les clubs importants bénéficient d'un petit coup de pouce sans que je sache vraiment si les arbitres sont influencés. Pour moi, la seule solution serait le profes-

Drôle de sursis pour le Doyen

sionnalisme. Qui ne veut pas dire la reconversion des arbitres existants, car ce serait un coup d'épée dans l'eau. Je pense que certains joueurs en fin de carrière seraient armés pour résister aux influences et pour éviter les erreurs grossières. Si demain, mais il faudrait que cela se fasse au niveau européen, la Fédération me proposait de devenir arbitre professionnel, je serai d'accord. Je suis persuadé que je réussirai dans cette branche. »

IV. RIO, SALAUD, LE PEUPLE...

« Dans tous les stades de France, il y a ce que j'appelle « mes chorales ». A Marseille, encore, la semaine dernière. J'ai une mauvaise réputation. Méritée ? Je ne le crois pas. Je n'ai jamais blessé un joueur en dix-sept ans de marquage individuel. C'est significatif. Je ne suis pas méchant, seulement agressif et rigoureux, ce qui est différent. Mon poste m'oblige à commettre des fautes que l'on peut éviter, mais je ne cherche jamais à faire mal. J'emploie, en revanche, l'intox. Par exemple, avec Vahid, je sais que, d'entrée, il faut lui faire sentir ma masse athlétique. Il y a souvent un pari à gagner d'entrée.

Avec l'âge, on ne peut pas dire que je me sois calmé. Là encore, vous avez pu en juger à Marseille. Sur un terrain, mon tempérament l'emporte toujours, notamment avec les arbitres qui m'ont beaucoup plus sanctionné pour contestation que pour jeu dur. Sans eux, j'en serais peut-être à cinq cent quarante matches en D I. Je suis suspendu, en moyenne, deux à trois fois par saison... »

V. STOPPEUR, C'EST PAS RIGOLO

« Stoppeur est un poste que j'estime ingrat. Il faut courir et faire attention. On ne voit pas beaucoup le ballon. Mais, honnêtement, je n'aurais pas pu faire carrière à une autre place.

Le rôle de stoppeur a évolué et moi avec. Il y a quinze ans, on disait que les défenseurs étaient des bourrins. C'était vrai. Leur seul souci était de détruire. Aujourd'hui, le bagage technique des stoppeurs est équivalent à celui des latéraux et leur contribution au jeu collectif appréciable. Personnellement, j'ai suivi ce progrès technique grâce à José Arribas.

La polyvalence des défenseurs modernes est pour moi une mauvaise chose. La force des grandes équipes est de posséder des spécialistes à chaque poste. A ce sujet, je suis chagriné que, en sélection, on utilise des joueurs à un poste qui n'est pas le leur. Je pense, bien sûr, à Bossis et à Battiston. Les déplacer aux ailes serait une erreur. Les associer dans l'axe aussi. Cette formule bâtarde n'a jamais été vraiment concluante. A mon avis, l'équipe de France doit aligner un stoppeur de métier pour être efficace, un Specht ou un Le Roux, pour moi les deux meilleurs, quitte à se priver d'un Bossis ou d'un Battiston.

Boli ? J'étais un peu comme lui à son âge. Il a des qualités énormes, mais doit encore beaucoup travailler techniquement. Il a tout le temps. »

VI. RENNES, L'AUTRE PASSION

« Je ne pensais pas quitter Nantes en 1984 après treize ans. J'espérais faire partie des cadres techniques du club. Malheureusement, on ne m'a rien proposé et j'en ai été déçu. A trente-six ans, aucun club de Division I ne m'avait contacté. Quand Rennes l'a fait, je n'ai pas hésité longtemps. C'est un club que je suivais depuis toujours et dont le potentiel et l'ambiance me plaisaient. Même en D II, le challenge était intéressant. J'avais alors deux objectifs : la montée puis le maintien. Je n'imaginais pas atteindre les demi-finales de la Coupe et peut-être plus...

Le maintien n'est, bien sûr, pas encore assuré. Mais les barrages nous ne voulons pas les jouer, nous ne les envisageons même pas. Le marathon de la saison dernière a été trop pénible, même si nous avons vécu, en cinq matches, des moments extraordinaires. Le Stade Rennais n'est pas à sa place en ce moment. Je reconnais que c'est un peu décevant. Mais nous avons les moyens de nous en sortir comme nous l'avons prouvé en quelques occasions cette saison.

A près de trent-huit ans, Patrice Rio est un doyen en pleine santé qui prend toujours autant de plaisir à s'entraîner, qui reste compétitif sur le terrain — demandez à Ferreri — et qui s'interroge sur l'avenir de son club. Pas sur le sien.
(Photos Jean-Claude PICHON et PRESSE-SPORTS)

Je tiens à dire ici que le Championnat est faussé par Bastia. On n'aurait jamais dû laisser partir ce club en début de saison en homologuant des contrats qui ne pouvaient être honorés. C'est l'affaire des instances dirigeantes. Vous voyez qui je vise. Laissez-moi vous dire que si Rennes est relégué à cause de cette histoire, on va en entendre parler. Je ne sais pas quoi, mais il y aura du grabuge et je me demande comment tout cela se terminera.

Je ne suis pas une légende mais un exemple • Ce que Rika Zaraï a résumé dans son bouquin, je le fais depuis dix ans • Je n'ai que le dixième salaire du club • Si Rennes descend à cause de l'affaire bastiaise, il va y avoir du grabuge • Nous ne sommes pas armés pour la Coupe d'Europe • Les grands clubs sont favorisés par l'arbitrage • Une carrière d'arbitre pro me tenterait • Il y a quinze ans, les stoppeurs étaient des bourrins • L'équipe de France doit aligner un stoppeur de métier au Mundial • Je vais devenir le Garonnaire du Stade Rennais.

Notre parcours en Coupe est une bonne surprise. On ne peut pas dire, comme certains, que nous ayons eu une chance insolente en tirant Le Havre, tombeur du tenant Monaco, et Auxerre notamment. Après notre défaite 0-1 à Marseille, je pense, comme tout le monde à Rennes, que la finale est envisageable. Mais il faudra se méfier de cet O.M. invaincu à l'extérieur depuis quatre mois. Pourtant, vu l'engouement fantastique de toute la Bretagne, j'ai l'impression que le chaudron rouge et noir prépare aux Marseillais une petite surprise.

Ce qui est dingue, c'est que je vais peut-être me retrouver en finale à trente-huit ans, ce qui me ravi, et peut-être même en Coupe d'Europe la saison prochaine. C'est un peu fou. Je souhaite tout ce bonheur à mes partenaires et au public, mais je crois que l'Europe est un univers pour lequel nous ne sommes pas suffisamment préparés et structurés. L'aventure serait prématurée. Mais enfin, on ne la refuserait pas... »

VII. RIO ET L'ARGENT

« Certains doivent penser que, après dix-sept ans de carrière, je suis très riche. Je ne le suis pas. J'ai toujours correctement gagné ma vie mais sans jamais faire du foot une histoire d'argent. Quand j'étais au top-niveau à Nantes, j'aurais pu gagner le double en signant ailleurs. Mais l'ambiance, les structures et l'ambition du club ont constitué pour moi une priorité. Ici aussi, à Rennes, les gens pensent que je continue pour prendre du pognon. Ils ne me croiront pas mais, sur les quinze pros du Stade Rennais, il y en a peut-être dix qui gagnent plus que moi. Et je ne m'en porte pas plus mal.

Les salaires dont on entend parler actuellement me sidèrent. C'est indécent. Je ne veux pas cracher dans la soupe — d'ailleurs je dis bravo aux joueurs qui réussissent à les obtenir — mais les dirigeants qui les accordent et les instances du football français risquent de s'en mordre les doigts. Je suis inquiet car le football français vit au-dessus de ses moyens. Pour l'instant, cela est masqué par les résultats de l'équipe de France mais si, par malheur, il y a une baisse de ces résultats, les clubs trinqueront. Les sponsors, les mécènes, les managers, tous ces gens-là sont arrivés non parce qu'ils aiment le football mais l'argent. Résultat : n'importe qui, aujourd'hui, est exigeant.

Le cas du FC Nantes me semble particulièrement révélateur. Voilà un club qui ressemblait à une famille. Il y a dix ans, signer à Nantes était très prisé parce que, là-bas, il y a tout ce qu'un footeux peut souhaiter. C'est toujours le cas aujourd'hui, à la différence près du salaire. Le club, qui s'est toujours débrouillé pratiquement sans aucune subvention, ne peut plus suivre. Et il perd ses meilleurs joueurs. Je le déplore. J'ai peur que, bientôt, le FC Nantes soit obligé de rentrer dans le rang.

Au niveau des jeunes, le mal est encore plus profond. Comment vont-ils réagir, eux qui accèdent, dès vingt ans, à des salaires inconcevables ? Je pose une question : pour un garçon gagnant plusieurs dizaines de millions par mois, quelle est la motivation produite par une prime de match de trois mille francs ? »

VIII. APRÈS-DEMAIN, LA FIN

« Un footeux qui s'arrête, c'est qu'il ne prend plus de plaisir à l'entraînement. Moi, je me régale toujours, même lors des séances athlétiques de début de semaine. Aux footings je suis toujours devant. C'est ma carotte. Je mets un point d'honneur à ne pas me faire dépasser par les jeunes. C'est cette passion qui me fait continuer. Je dis qu'un gars comme Borg, qui s'est arrêté au milieu parce qu'il ne trouvait plus de motivation, n'aimait pas vraiment le tennis. Jacques Laffite, lui, aime son métier. Il va battre le record de participations en Grand Prix tout en restant performant. Chapeau.

Personnellement, je ne battrai pas le record du nombre de matches disputés en Division I. Je ne jouerai pas à quarante ans. Pour moi, ce n'est pas un objectif. Je viens de prolonger mon contrat d'un an avec le Stade Rennais, mais il est prévu que le club recrute un stoppeur plus ou moins confirmé avec lequel je serai en concurrence. Dans mon esprit, je repars avec l'intention de m'imposer, de gagner ma place car je me sens très bien. Mais je sais que ce sera dur. Si c'est l'autre qui joue, il est également prévu que je donne un coup de main à Pierre Mosca, par exemple en allant superviser des adversaires. Ce serait le début de ma reconversion. Car la saison suivante, je raccrocherai définitivement. J'aurai alors des responsabilités à la direction sportive du club pour un travail en relation avec Mosca, au niveau du recrutement notamment. Les dirigeants me proposent de devenir le Garonnaire du Stade Rennais et cela me séduit. »

ERRATA

Plusieurs erreurs se sont glissées dans nos désormais célèbres « Mexifiches ».

D'une part, Tusseau n'a pas joué deux mais vingt-quatre matches de Coupes européennes, au cours desquels il a marqué 2 buts. D'autre part, Rust, Stopyra, Vercruysse devaient entrer dans la catégorie « classe nationale » et non « internationale ».

Enfin, dans la fiche consacrée à Joël Bats (*F.F.* du 8 avril), sa première sélection avait disparu. Son premier match international eut lieu à Copenhague, le 7 septembre 1983, et la Danemark avait battu la France : 3-1. Un match qu'il veut tellement oublier que nous en avons fait de même...

● L'A.S. Nancy-Lorraine disputera un match amical le 27 avril à Longwy, à 18 h 30, contre le FC Liège.

● Les dirigeants lavallois ont trouvé un nouveau sponsor, qui leur fournira une obole trois fois supérieure à celle qu'il perçoivent actuellement, qui est de 800 000 francs. Cependant, ils n'ont pas voulu en dévoiler le nom avant la première quinzaine de mai, et ce à la demande de ce sponsor.

● La décision de Goudet de quitter le Stade Lavallois avec lequel, depuis dix ans, il connut toutes les sélections (sauf en équipe de France A), semble irrévocable. « Pour conserver leurs joueurs, il faudrait que les dirigeants fassent preuve d'un minimum de bonne volonté », a-t-il confié, très déçu et très amer.

● Delamontagne à Lens ? « Pas au courant », répond le meneur de jeu lavallois, qui désire terminer sa carrière à Laval. Cependant, il lance un appel pressant aux dirigeants afin que, la saison prochaine, ils présentent une équipe compétitive, malgré les nombreux départs enregistrés.

● Luis Fernandez vient de créer sa propre ligne de vêtements. La ligne « Sport week-end ». Il a d'ailleurs inauguré sa boutique vendredi dernier au Rond-Point des Champs-Elysées.

● Blessé dans un choc avec le Messin Jules Bocandé, le gardien du Paris-SG, Joël Bats, a dû quitter le terrain à la mi-temps et céder sa place à Fernandez. Il souffre d'un gros hématome au tibia gauche.

● Didier Philippe signera probablement au RC Strasbourg. Il aurait aimé rester à Nancy et en Division I, mais les offres alsaciennes étaient si alléchantes qu'elles interdisaient pratiquement à l'AS Nancy-Lorraine de s'aligner.

Ils l'ont dit

De Luis Fernandez, à propos du titre :
« Nous avons prouvé que nous étions capables de nous sortir les tripes quand il le fallait. »
S'ils n'avaient pas été champions, cela leur aurait fait mal au ventre.

De l'ex-Messin, pseudo-Bordelais et néanmoins virtuo-Parisien Jules Bocandé :
« De toute façon je ne peux pas jouer dans deux clubs. »
Mais si : le derrière entre deux chaises et les deux pieds dans le même soulier. Et à condition de ne pas faire deux poids deux mesures.

Du président brestois, M. Yvinec :
« Je ne paierai pas un « canasson » au prix du pur-sang. »
Qui a dit qu'on ne trouvait pas fortune sous les sabots d'un cheval ?

Du néo-Racingman Thierry Tusseau :
« J'éprouvais le besoin de me remettre en question. »
Comme arrière latéral ou comme milieu de terrain ?

De l'entraîneur lillois Georges Heylens :
« J'ai vraiment le sentiment que l'on peut faire quelque chose de bien au LOSC. »
Les chants désespérés sont les chants les plus beaux.

● Rencontré à l'aéroport par les Brestois : l'ancien gardien de Brest Frédéric Dobraje. Celui-ci était en partance pour Rennes où il devait rencontrer les dirigeants.

● Brest était à la recherche d'un libero dans la mesure où Le Magueresse avait signé au Racing. Mais il semble que ce libero est déjà au club puisque les dernières productions de Muslin à ce poste ont été satisfaisantes.

● Eminent spécialiste de la pêche au gros, le président niçois Mario Innocentini a laissé le week-end dernier son bateau à quai. Il se serait rendu aux Pays-Bas pour tendre quelques lignes. Recrutement, recrutement...

● L'Argentin de l'OGCN Rolando Barrera, qui était prévu dans l'effectif pour le déplacement lillois, est finalement resté sur la Côte. Pris de nausée et souffrant de violents maux de ventre dans la nuit de jeudi, l'ailier gauche niçois serait victime d'une crise d'appendicite. Décidément, Barrera n'aura guère été épargné pour sa première saison française durant laquelle il aura connu des claquages, l'ablation d'un kyste musculaire, des angines et quelques grippes.

● Ségura n'aura fait qu'un bref séjour en Mayenne, où, semble-t-il, il vint un peu contre son gré. Blessé et trois fois opéré en début de saison, il ne joua pratiquement qu'en équipe de Troisième Division. « Je retourne vite au P-SG, nous a-t-il confié, en attendant que le président Borelli me trouve un autre club. »

● Où ira Michel Le Milinaire ? Nul ne le sait. Monaco serait preneur. Une chose est sûre : il reproche à ses dirigeants de ne pas faire preuve de plus d'audace. Pour la première fois, l'ombre d'une mésentente perturbe le mariage d'amour célébré il y a trente-cinq ans entre Le Milinaire et le Stade Lavallois.

● L'OGC Nice serait prêt à se séparer de son buteur argentin Jorge Dominguez malgré les deux ans de contrat qu'il lui reste au Gym. La mise à prix serait de sept millions.

● On reproche souvent aux footballeurs de vivre dans une tour d'ivoire. Ce n'est assurément pas le cas des joueurs du Havre qui sont allés rencontrer les salariés de l'usine Renault de Sandouville, afin de dialoguer avec eux et répondre à leurs questions, mais aussi pour mieux se rendre compte de la vie et des difficultés que peuvent rencontrer leurs spectateurs.

● Didier Notheaux, l'entraîneur havrais, voyage beaucoup en ce moment. Mardi dernier, il était au Parc pour voir Bordeaux à l'œuvre face au Paris-SG. Samedi soir, il est allé à Alès pour superviser les deux candidats au barrage au cas où son équipe serait amenée à rencontrer l'une d'elles, et il est fort probable qu'il sera ce soir à Rennes pour regarder Marseille, le prochain et dernier adversaire des Havrais.

● Côté transferts, c'est le point mort au Havre. On sait toutefois qu'il n'entre pas dans les intentions de recruter un numéro 10 tireur de coups de pied arrêtés. Et pourtant, depuis plusieurs années, c'est ce qui fait défaut à la formation havraise. En revanche, il est question de faire venir un défenseur, dont on ignore le nom. Côté départ, Philippe Prieur va à Caen.

AU DOIGT ET À L'ŒIL

« Que Zlatko lève le doigt », a dit Aimé Jacquet en accueillant les frères Vujovic à Mérignac, en début de semaine dernière. Chafoins, les deux Yougoslaves sont restés de marbre. « Je souhaite que Bordeaux aille en finale de la Coupe de France », a glissé Zlatko dans le dos de Jacquet qui devra les avoir à l'œil... et au doigt.
(Photo REUTER)

● Bernard Lacombe a espéré un instant pouvoir disputer la rencontre retour de Coupe de France contre le P-SG, ce mardi. Il a malheureusement dû déchanter durant le week-end. Pendant ce temps, Jean Tigana, lui, était complètement rassuré sur son état physique, tandis qu'Alain Giresse considérait ses chances de participation à une sur deux.

● Après neuf mois d'inactivité, passés au centre hospitalier pour une grave affection pulmonaire, l'Uruguayen de Laval Pedro Pedrucci a repris la compétition, vendredi, à l'occasion du match de Troisième Division Stade Lavallois - Véloce Vannetais. Malgré quelques kilogrammes superflus, il a prouvé qu'il n'avait rien perdu de ses qualités.

TOURÉ A TOURNÉ

Le FC Nantes va perdre un nouvel international et l'une de ses plus grandes figures en la personne de José Touré, qui vient de donner son accord à Bordeaux pour un an. Touré était également tenté par Marseille. Mais, à vingt-cinq ans, il a préféré assurer le coup. « A travers ma récente blessure, je me suis rendu compte des difficultés du métier. » Bordeaux lui offrait la certitude d'évoluer au plus haut niveau, au beau milieu d'une impressionnante addition de talents. Il n'a pas hésité... Aux Girondins, il devrait jouer en pointe aux côtés de Vujovic, servi par Giresse, Tigana ou Vercruysse. Il y a pire.

● Curieux : Nordine Kourichi n'avait pas fait mystère de son désir de rester au LOSC. Mais les dirigeants lillois ne lui ont pas proposé un nouveau contrat. Il est pourtant l'un des joueurs les plus populaires du club.

● Sochaux a renoncé au Mulhousien Glassmann. Il est vrai que ce garçon a resigné dans le club alsacien. En revanche, le Parisien Tihy figure sur les tablettes des dirigeants francs-comtois.

● Où sont passés les derbys d'antan ? Généralement, lorsque Sochaux se produisait à Strasbourg, un déplacement massif de supporters était organisé. Hélas ! aujourd'hui, les troupes de soutien préfèrent rester devant la télévision.

● Fauvergue était à Alès mardi dernier alors que Paul Barret assistait au match Mulhouse-Lyon. Sochaux, on le voit, prend des dispositions pour le cas où il serait concerné par les barrages.

ROCHETEAU D'INTÉRÊT

« Moi y'en a vouloir des sous », nous soufflait le tiers monde. « Tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil » fut la réponse. Jean Yanne et Bob Geldof avaient raison. La générosité des Occidentaux, bien vendue, ne demande qu'à s'exprimer et elle rapporte. A preuve, l'émission organisée par la maman de Yannick Noah pour l'organisme caritatif Care France, dimanche dernier sur TF 1. Les plus grands du monde du sport ont vendu quelque chose ayant participé à leurs exploits : maillots (Platini, Fernandez, Blanco, Rives), raquettes (Noah, Borg, Wilander), combinaisons (Prost), etc. Tout s'est arraché comme des petits pains. Au point que les 15 000 F offerts pour le maillot de Jean-Pierre Rives ont vite fait figure d'obole dérisoire par rapport à la somme atteinte pour celui de Dominique Rocheteau : 31 millions de centimes... Un record qui honore le football et l'un de ses plus sympathiques fleurons, lequel n'en revient toujours pas.

« STUDIO I » : BOSSIS, ROCHETEAU, FERNANDEZ A GARCHES

Garches vivra ce mercredi une journée pas comme les autres. Une journée destinée à venir en aide, matériellement et moralement, aux grands accidentés de la route soignés dans l'hôpital de la ville. Un beau mouvement de solidarité, avec à sa tête, Michel Drucker et Jacques Vendroux.
Michel sera le premier en piste. En compagnie de Carlos, son invité vedette, de Jean-Michel Larqué, Marius Trésor, Thierry Rolland et Jacques Vendroux, il animera la matinée à l'occasion de son émission « Studio I » sur Europe 1, de 9 h à 11 h 30. Des chansons, des jeux, des interviews. Et du rire, bien entendu, avec Carlos.
L'après-midi, Michel Drucker sera en tenue de footballeur sur le terrain du stade Léo-Lagrange, où un match attrayant opposera le Variétés Club de France au Club de Garches. Attrayant, car Jacques Vendroux, organisateur de talent, a réuni un ensemble de joueurs et de personnalités tout à fait exceptionnels. En effet, seront présents : Bossis, Houllier, Castenada, Bertrand-Demanes, Larqué, Roland, Trésor, Umpierrez, Poullain, Rocheteau, Amorfini, Fernandez, Jeannol, Oleksiak...
Une rencontre présidée par Léon Schwarzenberg et arbitrée par Joël Quiniou, l'arbitre français de la Coupe du monde.
Mais ce n'est pas tout. A 16 heures, juste avant ce match, les perchistes du Racing, Vigneron, Abada et Quinion, effectueront une démonstration commentée par leur entraîneur, Jean-Claude Perrin.
Une journée vraiment pas comme les autres, à laquelle vous pouvez participer en venant nombreux au stade Léo-Lagrange, à Garches, mercredi après-midi.

● Le dernier match de Sochaux au stade Bonal (vendredi contre Monaco) sera marqué par quelques festivités. Un feu d'artifice est notamment programmé.

● Il y a en fait très peu de chance pour voir le Stéphanois Bellus porter les couleurs niçoises la saison prochaine. Les 180 000 F mensuels demandés par l'ailier de l'ASSE (charges comprises) semblent bien avoir totalement dissuadé les dirigeants niçois d'effectuer ce recrutement. On les comprend.

Vendredi 25, TF 1, 21 h 50 : MULTIFOOT. Quatre matches de la dernière journée de Championnat. Présentation : Thierry Rolland.
Dimanche 27, TF 1, 12 heures : TELEFOOT. Le bilan du Championnat et la présentation des finales des Coupes européennes. Présentation : Thierry Rolland.
Lundi 28, Canal Plus, 22 h 10 : ETOILES ET BUTS. Le téléscope de FF. Les buts italiens et des sujets originaux. Présentation : Pierre Sled.

Gomes à Metz ?

Fernando Gomes, l'avant-centre de Porto et du Portugal, pourrait très probablement remplacer Jules Bocandé au centre de l'attaque messine, la saison prochaine. On dit, en effet, que le double Ballon d'Or européen de *FF*, malgré les deux ans de contrat qu'il doit à Porto, se verrait libéré pour services rendus.

LUIS AU RACING (SUITE)

On s'interroge toujours sur les raisons qui ont poussé Luis Fernandez à quitter le Paris-Saint-Germain et la Coupe des champions pour le Racing. L'argent ? Il y en a beaucoup en jeu et le chiffre de 660 000 francs mensuels semble crédible. Mais là n'est pas la vraie raison puisqu'il est acquis que l'OM proposait plus que chacun des deux clubs parisiens et que Bordeaux se serait déclaré, par la voix de son président, « prêt à s'aligner sur n'importe quelle offre ». Fernandez étant contre l'hypothèse girondine, le risque était faible pour les dirigeants aquitains...
Alors quoi ? La présence d'Alim Ben Mabrouck dans les rangs du Racing a pesé plus lourd qu'on ne le croit. A ce propos, on peut vous révéler qu'une clause du contrat passé avec le Racing prévoit que Fernandez et sa nouvelle équipe devront disputer un match amical au profit... des Minguettes, le quartier de la banlieue lyonnaise où Luis et Alim ont grandi. Le match pourrait même avoir lieu là-bas.
Enfin, la dernière explication de ce qui restera comme le transfert de l'année en France vient peut-être du Paris Saint-Germain lui-même où l'ambiance serait tendue entre Luis et certains joueurs recrutés récemment. Les bruits concernant le salaire demandé par Luis n'auraient pas fait plaisir à tout le monde.

● Réflexion de l'entraîneur lensois Joachim Marx après la victoire à Monaco : « C'est la réponse de nos joueurs à tous ceux qui nous ont critiqués et même éreintés après notre match nul à domicile contre Strasbourg. J'espère que, après ce résultat en Principauté, le public viendra nombreux nous soutenir pour le dernier match contre Metz qui doit nous valoir notre visa pour l'Europe. »

● Comme à la veille des grands rendez-vous européens, les Girondins se sont mis au vert à Belin, dans la lande girondine, la veille du match retour de Coupe, contre le P-SG. « C'est surtout pour qu'ils puissent passer une soirée et une nuit bien tranquilles, sans être dérangés », a expliqué Aimé Jacquet, qui a toujours cru à l'efficacité de cette mise au vert. Et le passé semble lui donner raison.

● Le président du FC Metz, Carlo Molinari, ne sait pas encore à quoi sera employé le milliard rapporté par le transfert de Bocandé. Je dois voir à ce sujet M. Rausch, le sénateur-maire de Metz et le président du Conseil général, car ce sont eux qui ont autorité pour la garantie des emprunts souscrits afin d'éponger notre passif. Nous saurons alors quelle utilisation nous ferons de cet argent.

● Les Lillois Georges Heylens et Charlie Samoy sont allés voir le match Feyenoord-Sparta à Rotterdam. Ils ont observé le jeu du Danois Eriksen qui, semble-t-il, ne les a pas convaincus.

● Le Belge de Waregem Philip Desmet a assisté au match Lille-Nice et sa signature au LOSC apparaît imminente.

● Mission « secrète » pour le directeur sportif lillois Charlie Samoy à Lokeren, dimanche. Il semble bien que ce soit le meneur de jeu liégeois Benoît Thans qui ait motivé ce déplacement.

● Après Bernardet, Henry et Dupraz, c'est Pascal Gousset qui est placé sur la liste des transferts à Brest. Il reste à ce dernier une année de contrat.

● Le stoppeur brestois Henri Zambelli est en contact avec Rennes mais aussi Montpellier. Son départ de Brest semble pratiquement acquis puisque le Lavallois Sorin est annoncé à Brest.

● Le départ du Brestois Gérard Buscher est annoncé un peu partout. On parle ainsi de Metz, Lens, Bordeaux et d'autres. En fait François Yvinec, le président brestois, est catégorique, Buscher sera encore à Brest l'an prochain.

● Sochaux est abonné, semble-t-il, aux footballeurs danois. Après avoir enrôlé Anders Sundstrup, le club franc-comtois vient d'engager Johnny Gelt, qui est le milieu de terrain du FC Brondby, au Danemark. Celui-ci était hier à Sochaux pour signer son contrat.

● Testa à Toulon, ce n'est pas encore fait. L'attaquant corse a en effet prévu un avenant à son contrat : si Toulon descend, il s'en ira ailleurs.

● Match nul sur toute la ligne vendredi soir pour les cousins Nativi et Marcialis. 2-2 entre Bastia et Nancy. Un but pour chacun des deux Ajacciens.

● Avant le début du match Bastia-Nancy, Antoine Redin, qui s'en ira du club corse, a tenu à prononcer quelques mots au micro du stade, quelques mots de remerciement pour le public pour ces six années passées en sa compagnie.

● On sait que, face à Metz, Luis Fernandez a assuré, pendant quarante-cinq minutes, l'intérim de Joël Bats dans les buts du P-SG, où il a d'ailleurs effectué un arrêt digne du titulaire. Jean-Michel Moutier est toujours demeuré derrière le but de Fernandez pour lui prodiguer de précieux conseils.

anniversaire

25	TOURE José (Nantes), né le 24 avril 1961 à Nancy.
25	LE MAGUERESSE Jean-Luc (Brest), né le 25 avril 1961 à La Ciotat.
29	CHASLERIE Patrick (Brest), né le 26 avril 1957 à Bauje.
30	HIARD Pierrick (Rennes), né le 27 avril 1956 à Rennes.
32	CURBELO Carlos (Nice), né le 28 avril 1954 à San José.
26	GERMAIN Bruno (Nancy), né le 28 avril 1960 à Orléans.

● Le défenseur bastiais Jean-Marc Furlan n'est pas encore fixé sur son sort. Les contacts noués avec la Paillade n'ont pas abouti pour des raisons d'ordre financier. Le stoppeur bastiais, contacté également par Laval, est ouvert à toutes les propositions.

● Le Guingampais Guégan a rencontré la semaine dernière les dirigeants de Brest. Il est annoncé également à Toulouse et Nancy mais il pourrait donner la préférence au club breton dans la mesure où il retrouverait son entraîneur actuel Raymond Keruzoré.

une deux

ROBERT HERBIN

« Le Sphinx » est de retour. Robert Herbin, après une saison d'exil en Arabie Saoudite, où il a dirigé le club de Nassr, est rentré à Saint-Etienne lundi de la semaine dernière. Il se repose dans sa maison de L'Etrat. Les propositions ne lui manqueront pas pour rester en France, mais laquelle acceptera-t-il ?

« Robert Herbin, retournerez-vous à Riyad après les vacances ?

— Il est bien trop tôt pour le dire. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il m'a été difficile de quitter l'Arabie Saoudite, car, là-bas, on tenait absolument à ce que je resigne avant de partir. Moi, je voulais avant tout me détendre et faire le point tranquillement chez moi.

— Cela revient-il à dire que vous avez pleinement réussi votre expérience ?

— Disons que tout le monde, dirigeants, joueurs et supporters, était content de nous. Je pense que l'opération menée a été réussie, car mes joueurs ont progressé tant au niveau physique que mental.

— Vos meilleurs souvenirs ?

— Au plan sportif, c'est naturellement notre victoire en Coupe. Pour le reste, j'avoue avoir été fasciné par le désert, par le vent qui y souffle, par les espèces de canyons qui le traversent par les vagues de dunes. Oui, pour moi, ce fut une découverte, une séduction.

— Avez-vous vite repris vos habitudes en France ?

— Pas si facile, figurez-vous ! Oui, il faut se réhabituer au rythme d'un pays où la vie est plus stressante qu'en Arabie Saoudite où l'on prend toujours son temps pour tout. Et puis, je m'attendais à trouver le printemps. En ce moment, il fait près de quarante degrés à l'ombre à Riyad...

— Parlons métier, maintenant. Que comptez-vous faire ?

— Sachez que, pendant huit mois, j'ai pratiquement été coupé de la France puisque, dans mon club, il n'y avait pas le téléphone, du fait de son installation dans un quartier nouvellement sorti du sable. Je n'avais que les journaux pour me tenir au courant. C'est d'ailleurs ainsi que je me suis vu annoncé en différents endroits...

— Il n'y a rien de vrai lorsqu'on vous annonce d'aller au Racing de Lagardère, à l'OM du tandem Tapie-Hidalgo, à la Fédération pour y être un jour DTN, en Algérie le temps du Mundial, voire à Saint-Etienne ?...

— Non, il n'y a rien de vrai. Ou plutôt, tout est encore flou dans mon esprit pour la bonne raison que je ne suis là que depuis une semaine. Et l'on ne sait pas toujours que je suis de retour en France. Ce qu'il y a de sûr, c'est que je peux retourner en Arabie Saoudite quand je veux, et ce n'est pas une éventualité à dédaigner le cas échéant. Maintenant, je ne vous cache pas que je choisirai de rester en France si je trouve un club me proposant — et se proposant — de travailler en profondeur.

— Ce qui revient à dire que les clubs de stars, où il y a beaucoup d'argent, ne vous intéressant pas ?

— L'argent, désormais indispensable pour progresser, et le travail en profondeur ne sont pas incompatibles.

— Comment réagissez-vous à l'actuelle évolution du football français, à ses surenchères incessantes, à sa concentration de l'élite, à l'arrivée d'importants investisseurs ?

— Tout ça peut être inquiétant, au sens où nous n'avons pas en France l'assise populaire des Italiens ou des Espagnols, qui permet d'avoir de toute façon une solution de rechange en cas d'échec, même partiel. Bref, je pense que si, en l'état actuel des choses, il n'y a pas une prise de conscience collective, le football français court à la catastrophe. En revanche, je suis le premier à penser que, si cette prise de conscience collective survient, il y a vraiment quelque chose d'intéressant à faire, vu le plan financier visant actuellement le circuit du football.

— Quel vous paraît être le problème prioritaire ?

— Peut-être faire en sorte que les joueurs justifient sur le terrain les hauts revenus qui leur sont accordés. Il leur faut comprendre qu'ils sont bénéficiaires, mais aussi tributaires de cette grosse injection d'argent. A cet égard, j'ai eu l'occasion en Arabie Saoudite de voir une quinzaine de matches du Championnat d'Italie. Eh bien, figurez-vous que, si je n'étais pas spécialement porté sur le football transalpin il y a cinq ou six ans, je considère aujourd'hui que le spectacle est de loin supérieur en Italie par rapport à la France.

— Si l'on vous suit, vous vous voyez plutôt travailler dans un club qu'à la Fédération ?

— Pas du tout. La direction technique nationale m'intéresse, le cas échéant. C'est une orientation possible à étudier. Je dois d'ailleurs appeler prochainement M. Fournet-Fayard pour aborder ce sujet. »

C.C.

● On parle de Jean Vincent à Nancy pour remplacer Arsène Wenger, mais si cela devait se faire ce serait sans doute dans un an, car il semble que l'actuel entraîneur nancéien ait décidé de respecter la volonté de ses dirigeants et le contrat signé pour un an encore.

● Les Stadistes lavallois, qui ont rencontré en amical le Stade Malherbe de Caen, dimanche, en soirée, sont actuellement les invités d'un hôtelier-restaurateur de Luc-sur-Mer. Ainsi joindront-ils l'agréable à l'utile dans l'attente de leur match à Auxerre, vendredi soir.

● Didier Knayer, le stoppeur d'Orléans, qui avait quitté Bastia après avoir notamment disputé en Coupe de l'UEFA un match à Newcastle, a eu des contacts avec les dirigeants corses. Agé de vingt-huit ans et marié à une Corse, il pourrait peut-être revenir à son ancien club.

● Pour baisser de rideau à Furiani avec Bastia-Nancy, le jeune Gottardi, un junior qui compte parmi les attaquants d'avenir du club, a été l'appelé de la dernière heure. Il a pris la place de Morrachini claqué et a fait son entrée sur le terrain à dix minutes de la fin.

● On s'étonne tout de même à Nancy, où la sagesse a force de loi, que quelques clubs lourdement et notoirement endettés puissent surenchérir sur des clubs aux finances saines. On pense notamment en Lorraine au RC Strasbourg, dont le passif serait de plusieurs milliards et qui vient de faire à Didier Philippe des offres défiant toute concurrence. (On parle de 80 000 F par mois plus un appartement.) S'il y a Racing et Racing, attention aux imitations...

● Kabongo intéressait effectivement l'AS Nancy-Lorraine, mais en prêt seulement. Le montant du transfert sur les bases parisiennes comporte trop de zéros pour les Lorrains qui laisseront sans doute le champ libre à Mulhouse.

● Fabrice Picot possède plusieurs cordes à son arc. Il n'est pas seulement un footballeur de talent, c'est aussi un excellent tennisman et plus encore un golfeur de qualité puisqu'il vient de remporter un trophée à Nancy dans cette spécialité.

● De retour de Bastia, les Nancéiens sont passés par Paris. Aldo Platini en a profité pour s'attarder au Parc, où le soir se jouait RC Paris-Saint-Etienne... A-t-on parlé de Kabongo.

● Jean-Luc Ettori, le capitaine monégasque, se montrait fort dépité après sa défaite à domicile contre Lens : « C'est la plus mauvaise saison que j'aie jamais vécue en encaissant 40 buts et en étant hors de course en Championnat comme en Coupe bien avant la fin de l'exercice.

● Une rumeur circulait dans les tribunes du stade Louis-II à l'occasion du match de clôture Monaco-Lens : Le club de la Principauté serait en effet en pourparlers très avancés avec le milieu de Manchester United, Jesper Olsen. Si l'information venait à être confirmée, Monaco compterait donc deux internationaux danois dans ses rangs la saison prochaine.

● De Lucien Muller, qui ne sera plus l'entraîneur monégasque la saison prochaine : « Pour l'instant, je ne sais pas encore si je partirai, car rien ne dit que je vais quitter tout de suite la Principauté. » Détail intéressant, deux des anciens clubs espagnols de Muller sont en course pour la montée en Première Division : Castellon et Majorque.

● Le club des supporters de l'AS Monaco a organisé son gala annuel samedi soir au Hall du Centenaire. Participaient à la fête tous les footballeurs et tous les basketteurs du club « Rouge et Blanc ».

● Bruno Bellone et Manuel Amoros n'ont pas joué le dernier match à domicile contre Lens. Mais si l'ailier gauche a renouvelé son bail à l'ASM pour cinq ans, Amoros, lui, hésite toujours. Et pourtant, l'offre de rester qui lui est faite par le président Campora est très intéressante...

● Romain Arghirudis, le directeur sportif lensois, a ainsi expliqué la situation de son club : « Nous allons peut-être nous qualifier pour la Coupe de l'UEFA. Mais il s'agit d'abord de mettre nos finances à jour. Et avec les sommes astronomiques qui circulent dans le football, nous ne pouvons plus nous aligner, raison pour laquelle nous avons transféré Vercruysse. »

Drôle de record

Victime d'une grave blessure à un genou, qui l'a rendu inapte au football à 100 %, Jean-Paul Rabier touchera prochainement, à Lyon, une indemnité de 1,6 million de francs versée par la compagnie d'assurances Rhin et Moselle. Pour l'ex-joueur de Rennes, Laval et Lens, il s'agit d'un record en la matière.

CHAMPION CHAMPAGNE !

Pour fêter son premier titre de champion de France, Paris-SG a décidé d'inviter gracieusement tous les amis du football, vendredi 25 avril, à l'occasion de son dernier match au Parc des Princes, face à Bastia.

Un grand spectacle présenté par Fabrice, avec un plateau exceptionnel de vedettes et de nombreuses autres surprises, débutera cette grande fête du football qui se terminera par un feu d'artifice.

Les invitations sont à retirer à partir du mercredi 23 avril :

— au siège du Paris-SG, 28, rue Bergère, Paris-IXe arrondissement ;

— aux « Amis du Paris-SG », 25, avenue Franklin-Roosevelt, dans le VIIe ;

— dans tous les points de vente habituels ;

— ainsi qu'à RTL, 22, rue Bayard, dans le VIIIe.

● Emotion à la 74e minute du match Toulouse-Brest samedi. Lors d'un repli, Alberto Marcico s'arrêtait en pleine course, brutalement, au point qu'il devait quitter le terrain. On pensa aussitôt à un claquage. Il n'en était rien. L'Argentin du TFC venait d'être victime d'une crise de coliques néphrétiques qui obligea son hospitalisation. Ce n'est pas la première fois que pareille mésaventure arrive à Marcico qui en avait ressenti les premières atteintes l'après-midi.

● En principe, c'est cette semaine que Michel Le Milinaire devrait faire savoir s'il reste ou non à Laval. S'il devait choisir de partir, on dit qu'il deviendrait le premier candidat à la future succession d'Henri Guérin à la direction technique nationale. Mais à la FFF, on ne tient pas à débaucher un entraîneur. Ce qui explique d'ailleurs que les choses ne sont jamais allées très loin avec Houiller ou Roux.

LOTO : LA GROGNE

Aux dernières nouvelles, le monde du football, Jean-Michel Fournet-Fayard en tête, est de moins en moins satisfait de ses fiançailles avec le Loto sportif. Principal reproche : la part revenant au football, véritable support de ce jeu, est très inférieure aux espérances initiales. Ce qui amène les instances à avoir de plus en plus peur d'une réaction de rejet de la part des clubs. Reste aussi que, dans cette histoire, le football se veut encore et toujours solidaire avec le CNOSF, organisme également contrarié sur ce sujet.

● Le Paris-SG n'a pas la cote à Toulouse. C'est ainsi qu'on a vu fleurir durant TFC-Brest, à l'encontre du club parisien, quelques banderoles injurieuses (ce qui était stupide) et inscriptions désagréables. La plus « anodine » : « Paris-SG bâtards. » Gageons que le résultat de Metz-Paris-SG, qui intéressait au plus haut point le public toulousain, n'aura pas arrangé les choses !

● Un spectateur a été blessé gravement au visage par un pétard lors du match Toulon-Rennes. On a même craint un moment qu'il ne perde un œil

● Auxerre connaît déjà ses dates de vacances. Du 25 mai au 23 juin. Pendant ce temps, Guy Roux assistera au Mundial mexicain.

● Le terrain de Mayol serait probablement suspendu, dans le cas où Toulon serait amené à jouer les barrages, car un excité a frappé un des juges de touche, vendredi soir, alors qu'il rentrait au vestiaire.

● Auxerre, qui n'a plus qu'une infime chance d'être européen la saison prochaine, va se tester au plan international avec deux matches amicaux en Hongrie (Videoton le 3 mai, Gyor le 5 mai) avant d'organiser un tournoi les 9 et 10 mai prochain avec la participation de Moenchengladbach, Videoton et sans doute du FC Nantes.

● Les recruteurs montpelliérains ont assisté au match TFC-Brest. Une raison à cela : ils étaient venus superviser Gilles Brisson et Henri Zambelli tous deux en fin de contrat.

● Nantes a confirmé les contacts pris avec l'attaquant du Betis de Séville, l'Argentin Calderon qui participa en 1982 au Mundial espagnol. Mais Nantes tournerait également ses regards vers la Scandinavie, d'autant qu'Halilhodzic, à qui a été proposé un nouveau contrat, retournerait bel et bien au pays natal.

● Patrick Cubaynes n'a pas encore révélé le nom de son prochain club : « Ce sera sur la Côte d'Azur ! » se contente-t-il de dire. Mais quand il ajoute qu'il ne lui déplairait pas, la saison prochaine encore, de jouer aux côtés de François Brisson, on peut se faire une idée plus précise de la destination finale de l'ex-Bastiais.

● Strasbourg compte dans les rangs de son équipe de Quatrième Division un jeune étudiant finlandais de dix-sept ans que l'on dit, en Alsace, être un élément d'avenir.

BASTIA FREINE SA DESCENTE

Alors qu'on craignait que Bastia ne prenne pas le départ en Division II des nouvelles rassurantes sont tout de même arrivées en milieu de semaine dernière. Pierre Fantoni, un chef d'entreprise de quarante ans, a succédé à la présidence du comité de gestion à Joseph Gentile, démissionnaire. Cette élection aurait coïncidé avec l'arrivée de dix nouveaux membres au sein du comité de gestion.

Objectif de cet homme neuf : tenter de réaliser l'union sacrée et s'assurer le concours de ceux qui, comme Paul Natali, Fanfan Vendasi et Michel Lorenzi, notamment, ont déclaré officiellement être prêts à œuvrer pour la survie du club. D'autre part, Roland Gransart, l'homme qui a conduit les Minots marseillais de la queue à la Deuxième Division jusqu'en Division I, s'est engagé avec le SECB pour une durée de trois ans. Côté joueurs, sept restent au club : Muratti, Marchioni, Cervetti, Orlanducci, Padovani, Spinelli, Biamonte. Et Didier Gilles, l'ex-Stéphanois, a été engagé pour deux ans. Thierry Meyer qui a été opéré avec succès du genou, étudie quant à lui actuellement les propositions qui lui sont faites. Il pourrait demeurer en Corse où malgré tous les avatars, il se sent pourtant on ne peut mieux.

A noter toutefois dans ce nouvel élan d'optimisme que, si le 14 mai le tribunal de grande instance homologue comme on l'imagine le concordat signé le 30 janvier dernier entre le club et ses créanciers, le SECB accusera tout de même un déficit de six millions de francs pour les exercices 84-85 et 85-86.

UN BON PETIT DIABLE

Quand Carmelo fait des niches,
Les Messins se tapent sur les miches,
Au grand dam des Parisiens
Qui apprécient Micciche... mi-raisin.

(Photo PRESSE-SPORTS)

● Beaucoup de sportivité dans le jugement de Didier Christophe, à la fin du match Toulon-Rennes : « Le but qui a été refusé à Toulon n'était pas hors jeu ; par contre, sur l'égalisation toulonnaise, il y avait un hors-jeu évident de Ramos. »

● Réflexion du président rennais Dimier à propos de la demi-finale retour, ce soir, contre Marseille : « Les demandes sont telles que nous pourrions remplir un stade de cinquante mille places. »

● Remy Vogel, au Racing Club de Strasbourg depuis quinze ans, n'est pas très content. Alors qu'il lui reste un an de contrat et qu'il a manifesté l'envie de quitter le club, les dirigeants alsaciens réclament une somme dissuasive de deux cent vingt millions de centimes pour laisser partir leur joueur. Toulouse, Monaco et Eindhoven seraient sur les rangs.

● François Brisson à Marseille, c'est fait... ou presque : « Officiellement je n'ai encore rien signé, mais un protocole d'accord l'a été par personnes interposées. La qualité de l'encadrement marseillais est une garantie de sérieux et a justifié mon choix. Et avec ce public unique, l'aventure peut être extraordinaire ! »

● Jean-Marc Ferreri est très sollicité, mais Guy Roux ne « lâchera » son international qu'à la fin de la saison prochaine. L'entraîneur auxerrois eut ces mots délicieux : « J'avais placé la barre financière à un point élevé, mais je m'aperçois qu'il va falloir la réviser encore à la hausse pour stopper nettes toutes les propositions ! »

AU PAYS DE PLATINI

A l'initiative de Maryan Gadziecki, un agent immobilier d'origine ukrainienne et passionné de football, un immense centre sportif va voir le jour à trois mètres de Jœuf, la ville natale de Michel Platini. Ce centre, pour lequel un investissement de sept milliards a été nécessaire, sera construit au lieu-dit le Paradis et portera d'ailleurs le nom de cette localité. Des stages pour enfants, à 1 200 F la semaine, seront organisés pendant l'été, à Pâques et à la Toussaint. Ce centre disposera aussi d'un restaurant et d'un hôtel, dont huit chambres seront réservées aux joueurs du centre de formation messin, qui viendra donc s'installer là-bas. L'équipe de D III effectuera tous ses matches au Paradis au lieu de Woippy, où elle n'attirait qu'une vingtaine de spectateurs. L'entraîneur du FC Metz profitera d'autre part de l'endroit pour organiser des stages de détection.

Le but de toute cette opération est de redonner vie à un ancien fief du football lorrain (Jœuf, Talange), qui est mort peu à peu, en même temps que fermaient les mines... La totalité des travaux sera terminée à la fin du mois de juin prochain.

que deviens-tu ?

MARC BERDOLL

- **Né le 6 avril 1953 à Trélazé (Maine-et-Loire).**
- **1,71 m, 70 kg (poids inchangé).**
- **Clubs : Foyer de Trélazé, Angers, Sarrebruck, Marseille, Angers, Amiens, Orléans.**
- **Poste : avant-centre.**
- **Palmarès : champion de Division II avec Angers en 1976.**
- **Coupe du monde 1978.**
- **16 sélections.**
- **Marié, deux garçons, une fille.**
- **Moniteur de football à L'Hôpital (Moselle).**

« Au mois de février 1985, lors d'un match opposant Orléans à Valenciennes, j'ai été victime d'une rupture du tendon d'Achille. A la fin de la saison, Orléans décida de ne pas renouveler mon contrat. Et lorsque le mois d'août arriva, je me trouvais toujours au chômage. Heureusement, à ce moment-là, je reçus un coup de téléphone de M. Schuler, le maire de L'Hôpital, une ville située à 45 km de Metz et à deux pas de Merlebach. Il faut préciser que M. Schuler est aussi le président du club local. Il me proposa un poste de moniteur dans l'école *Promofoot* de la ville.

Cette école a ouvert ses portes au mois de septembre dernier. Il s'agit en fait d'un CES normal avec des classes allant de la 6e à la 3e. Mais pour entrer dans l'école *Promofoot*, il y a deux conditions à remplir. D'abord, on s'en doute, présenter de réelles qualités de footballeur. Il y a d'ailleurs un concours à passer en juin. Nous classons les candidats de 1 à 50 et nous n'en conservons que la moitié. Pour cette première année, nous n'avons encore que vingt-deux gosses. Tous originaires du coin. Il y en a quelques-uns de très bons. Et je pense que l'an prochain, nous ferons mieux encore puisque nous sélectionnerons dans tout le bassin houiller. La deuxième condition à remplir, c'est de présenter un bon carnet scolaire. Aussi, avant d'accepter un jeune, nous allons discuter avec le directeur de l'école primaire dont il vient. Le but de l'école *Promofoot*, c'est, à long terme, de permettre aux jeunes footballeurs d'entrer à la section sports études de Metz, une fois parvenus en classe de seconde. Je donne quatre heures de cours par semaine dans chacune des quatre classes. Vous vous demandez peut-être pourquoi M. Schuler a pensé à moi pour ce travail d'initiateur. Je ne le sais pas exactement. Il n'a jamais voulu me le dire. Il faut vous dire que mon épouse est originaire de Sarreguemines, et que mon oncle a été, pendant huit ans, gendarme à L'Hôpital.

Malgré mon accident, je n'ai pas abandonné la pratique du football. J'évolue dans l'équipe locale qui participe au Championnat de Première Division de district. Seulement j'ai reculé quelque peu. J'évolue aujourd'hui en milieu de terrain. Pour éviter de prendre trop de coups. Car ma blessure, elle, m'a un peu traumatisé. A présent, je suis moins obnubilé par le désir de marquer des buts. Je préfère faire marquer les autres. L'Hôpital occupe actuellement un bon classement dans son Championnat. Et nous espérons bien monter cette année.

La région lorraine me plaît beaucoup. Je compte d'ailleurs bien m'y installer définitivement. Actuellement, j'occupe un appartement dans une aile de la mairie, mais j'espère trouver une maison bientôt.

Les deux meilleurs souvenirs de ma carrière, ce sont : primo, ma participation à la Coupe du monde en Argentine et, secundo, les quatre buts que j'inscrivis contre Saint-Etienne en 1973. Stefan Kovacs se trouvait dans les tribunes, et mon exploit me valut ma première sélection en équipe de France. »

Hervé OLCZYK.

● Marcel Delsol, le nouveau président du TFC, a décidé d'adresser une espèce d'ultimatum aux élus toulousains. Il s'agit, pour lui, de savoir quelle est l'aide qu'ils pourront apporter à son club la saison prochaine. Il ne désespère pas de provoquer une table ronde d'ici à la fin de la présente semaine.

● Il se disait à Toulon que si Olmeta allait au Mexique, il pourrait rester finalement au Sporting. Mais ce n'était qu'une rumeur car c'est finalement au Racing que jouera le gardien toulonnais la saison prochaine. Son remplaçant devrait être Lemasson, le très convoité portier du Red Stard.

Papin très demandé

Où ira Jean-Pierre Papin ? Son transfert à Monaco n'est pas encore définitif. Une forte inflation, due à l'intérêt que l'Europe tout entière porte à l'avant-centre français du FC Bruges, aurait fait passer le prix du transfert à sept millions, soit deux fois plus qu'au départ.

par Hervé OLCZYK

Vendredi, la der. Et les derniers lauriers.
Dans le lot des possibles européens, le FC Metz,
beau vainqueur du champion, P-SG (3-1).
Un club obligé de reconstruire chaque année une équipe, et qui le fait avec succès.
Mais les Messins n'oublieront pas Bocandé et Sonor.
Autre candidat à l'Europe, Toulouse, emmené par son capitaine Domergue, annoncé à l'OM.
Un OM toujours menacé par les barrages, comme Toulon, où l'on agite
beaucoup de problèmes à la fois. L'heure de vérité dans les trois jours,
avec une trente-huitième journée passionnante, à l'image de Lens-Metz.

Metz : le service après ventes

(Photos Philippe CARON)

Marcel Husson, son entraîneur, l'a surnommé « Le Gladiateur ». Vendredi soir, face au futur champion de France, Jules Bocandé, auteur de nouveaux buts, a largement justifié cette étiquette. Il a pris Luis Fernandez, gardien de but de fortune, dans ses propres filets. Avant d'assener à Pilorget, son cerbère, un coup de glaive fatal. De grands adieux pour un fabuleux buteur...

TROIS minutes à peine se sont écoulées depuis le but parisien. Le seul et tardif but parisien, inscrit par celui qui profitait de ce voyage au pays de la tourte et de la mirabelle pour fêter son grand retour, après dix-sept interminables mois de souffrances corporelles et morales, au sein de l'équipe fanion du Paris-Saint-Germain : Alain Couriol, plongé dans le malheur et le doute depuis le 7 novembre 1984, date d'un certain Videoton-P-SG.

L'arbitre, M. Harrel, décide alors de mettre un terme à des débats qui ont vu la défaite la plus nette concédée cette saison par les champions de France, lesquels, compte tenu de la victoire nantaise, se voient obligés d'attendre une semaine encore pour sortir sans crainte leur couronne du paquet.

A cet instant, comme s'il voulait voir encore se prolonger cette soirée d'adieu, Jules Bocandé, libre de tout marquage, lance un dernier raid en direction du banc de touche et, dans un élan de bonté, offre son paletot grenat frappé du numéro 13 à un handicapé. Le geste d'un grand bonhomme. Peut-être le plus beau but de sa carrière messine. Le torse nu, le buteur sénégalais adresse un chapelet de baisers à ce public très « britannique » qui, pendant deux saisons, l'a soutenu et adulé. Dans sa main droite, Jules la Foudre a conservé le brassard vert de capitaine. Un brassard que son copain Fernando Zappia, au nom de tous les autres, a tenu, avant le match, à lui transmettre. En guise de remerciement pour son œuvre luxuriante. Jules avouera, au sortir de la douche : « J'éprouve un peu de chagrin à l'idée de quitter mes copains et ce club où régnait une super-ambiance. Mais, enfin, je pars en beauté... »

Partir en beauté, c'est-à-dire avec, dans la poche, un titre de meilleur buteur (il faudrait que Rocheteau marque cinq buts contre Bastia et Bocandé aucun) ajouté à un siège à l'Assemblée européenne. Le FC Metz le décrochera sans doute si Bordeaux s'adjuge la Coupe de France. Une manière de tourner la page qu'on n'eût pu rêver plus grandiose...

« ILS ONT LA GROSSE TETE ! »

Ce dont nous sommes assurés depuis des semaines, c'est que le Gladiateur, surnom dont l'a affublé Marcel Husson, quittera le FC Metz cette année. L'incertitude ne porte que sur la destination future de Bocandé. Paris-Saint-Germain ? Bordeaux ? Le Racing ? Biffer les deux mentions inutiles représentait pour nous une tâche bien ardue. Pas pour Jules, qui déclare : « Moi, je suis certain d'aller au P-SG. A condition qu'ils veuillent encore de moi. Jouer à Bordeaux, cela ne m'intéresse pas. » Et pour mieux illustrer la certitude qui habite Bocandé de venir s'installer dans la capitale, il est bon de rapporter ces propos un rien amers que l'intéressé tenait vendredi, évoquant là l'algarade qu'il avait eue avec Bats et Jeannol en première mi-temps. « Il y a un ou deux joueurs dans cette équipe parisienne qui ont la grosse tête. Cela ne va pas du tout. Il va falloir que je mette les choses au point dès mon arrivée dans la capitale... »

Mais, objecterez-vous, les Girondins de Bordeaux ne sont pas d'accord, détenant dans leur coffre un papier signé pendant la Coupe d'Afrique par Didier Couécou et contresigné par Gaston Seil, un ami bénévole de Jules et non pas son manager. L'ennui, c'est que la griffe de Jules Bocandé fait défaut. La plus importante. C'est de là que vient le différend. Et la « guéguerre » entre Paris et Bordeaux. L'affaire devrait être réglée début mai par la Ligue. Mais Carlo Molinari est d'ores et déjà certain de son issue. « Je considère, moi, que Jules ne peut pas être tenu comme engagé vis-à-vis de Bordeaux. Je ne peux pas croire que la Ligue va accorder une quelconque crédibilité à la signature d'une personne qui n'est rien d'autre qu'un ami bénévole de Jules. Si M. Seil avait réellement été l'imprésario de Jules Bocandé, il n'aurait pas, lorsqu'il a signé le contrat, laissé en blanc le montant de certaines primes que le joueur se réservait le droit de discuter. Comme la prime de talent annuel. Non, franchement, je ne vois pas qui pourrait empêcher Jules, qui a signé au P-SG, de jouer là-bas. A part le FC Metz, bien sûr. Et, vous le devinez, cela n'est pas du tout notre intention... »

Va pour Bocandé à Paris. Mais ce départ s'ajoutera à celui de l'arrière droit Luc Sonor, l'ami inséparable de Jules et le chouchou de l'entraîneur, Marcel Husson. (« Lucky, c'est mon fiston, nous confie ce dernier. Il m'appelle même papa. ») Voilà donc le malheureux club mosellan délesté cette année encore de ses meilleurs éléments. Heureusement pour lui que sa petite merveille d'attaquant Carmelo Micciche n'arrive pas en fin de contrat. Car Nice et Monaco étaient, paraît-il, sur le coup. Le président Molinari n'est pas sans verser quelques larmes à l'idée de voir partir Sonor pour Monaco et Bocandé pour Paris. Il sait pourtant que ces transferts étaient inéluctables. Et nécessaires aux finances du FC Metz.

« Nous sommes victimes du système, déplore le président. Lorsque vous avez des joueurs moyens, on vous les laisse. En revanche, quand vous disposez d'éléments de qualité, vous êtes victimes de l'opportunité de promotion sociale que constitue, pour un garçon, un départ au Paris-SG, au Racing ou à Monaco. De toute façon, je suis pour l'éclosion sociale des gens qui le méritent. Il est évident que la perte de Jules, qui restera un des meilleurs attaquants que Metz ait connu et qui était en plus un merveilleux créateur de spectacles, sera durement ressentie. Mais pour Metz, il était impossible de rentrer dans le système. Quand Jules a quitté Seraing pour le FC Metz, il a vu sa condition personnelle améliorée de 250 %. En allant à Bordeaux ou au P-SG, son salaire était multiplié par sept. Nous pouvions au maximum lui augmenter son salaire de 150 %. Si Paris donne 300 000 F par mois à Bocandé, il ne met pas ses finances en péril. Alors que cette somme représente la moitié de la masse salariale de tous les employés du FC Metz. Vous comprenez pourquoi nous nous effaçons. Nous le faisons économiquement et intelligemment. Cette année, le transfert de Jules nous rapporte un milliard de centimes. C'est énorme pour mon club, qui accuse à l'heure présente un passif de 750 millions de centimes ! Si nous avions attendu l'an prochain pour transférer Bocandé, il se serait trouvé en fin de contrat et nous nous serions retrouvés en jupons. L'année dernière, ce fut la même chose avec Rohr et Bracigliano. En allant à Nice et Nantes, ils ont vu leur salaire doubler ou tripler. Nous n'avons pu nous aligner. Les joueurs qui restent à Metz le font en raison de leurs attaches familiales ou du très bon climat qui règne au club. »

LES NERFS DE MARCEL...

A l'évocation de Jean-Philippe Rohr et, Vincent Bracigliano nous revient en mémoire la véritable hécatombe qui, l'an passé, vint frapper le club lorrain. Dix départs, dont ceux de Bernad, l'orchestrateur, Lowitz, Kurbos, s'ajoutant à ceux du Niçois et du Nantais. Aussitôt qu'il parle de cet été 1985, Marcel Husson devient morose. « L'an dernier, j'ai piqué une crise de nerfs, se souvient l'entraîneur messin, un Lorrain vrai de vrai. Des joueurs comme Rohr et Kurbos ont attendu le tout dernier moment pour nous annoncer qu'ils nous quittaient. Ils ont fait de la surenchère en se servant de notre exploit de Barcelone, en Coupe des Coupes. Moi, je pensais pouvoir garder Rohr, Bracigliano et, éventuellement, Lowitz. Résultat : je me suis retrouvé le bec dans l'eau. »

A l'entame du Championnat, on ne donnait effectivement pas cher de ce FC Metz décimé, nonobstant les arrivées de Didier Six et de Plamen Markov. Si le club mosellan est aujourd'hui, pour la troi-

sième année d'affilée, aux portes de l'Europe, il le doit en partie à ceux que Marcel Husson appelle, sans la moindre connotation péjorative, ses contremaîtres. « Nous avons perdu dix joueurs, mais nous avons assuré notre pérennité grâce à nos contremaîtres. Des garçons comme Michel Ettore, Fernando Zappia, Carlos Lopez, Philippe Hinschberger. Des garçons super « sous-cotés » mais qui ont un véritable esprit « club ». Cette année, nous avons une équipe moins complète mais plus rythmée et combative à l'extrême. »

La réussite du FC Metz, c'est aussi celle de Marcel Husson, celui dont Carlo Molinari assure qu'il est lié pour vingt ans encore à l'équipe grenat ! Lorsque Husson succéda, il y a deux ans, à Kasperczak à la tête d'une formation qualifiée pour la Coupe des Coupes, il ne bénéficiait, au plan national, que d'un crédit fort limité. Qui avait entendu jusqu'alors parler de lui dans le circuit de la Première Division ? Ce n'était pourtant pas l'expérience qui lui faisait défaut. Vingt et un ans comme entraîneur-joueur et six comme patron du centre de formation messin. « Dans mon équipe, j'ai actuellement sept gars qui ont débuté avec moi. Ils me connaissent bien, et vice versa. Je sais comment en tirer le maximum. Cela est aussi, je pense, un des ingrédients de notre réussite. Et puis aux entraînements j'essaye de rester dans le bain. En footing, je suis là. En tennis-ballon, je les bats tous ! En match, je ne déteste pas tenter un petit ciseau retourné, à l'occasion. C'est très important de faire sentir aux joueurs le geste qu'il convient. Ils se disent : tiens, le vieux c..., il est encore là ! Ce genre de pratique a de moins en moins cours en D I. Moi, j'ai raté ma carrière pro. Aussi, j'essaie de réussir comme entraîneur ce que j'ai loupé comme joueur. C'est, si vous voulez, une transposition... »

Ouvrons à présent le dossier transferts. Il est très important, surtout dans l'hypothèse d'une Coupe européenne. Aux départs de Bocandé et Sonor, il faut ajouter ceux de Six, Honorine, Mahmoud, Fernandez et Cangini. Précisons que Six n'est pas vendu, mais laissé « libre comme l'air », selon l'expression de M. Molinari, ses exigences financières étant trop importantes. Au rayon arrivées, on peut citer Deza, prêté à Mulhouse, Ferrazzini, d'Esch-sur-Alzette, en D I luxembourgeoise, plus un arrière latéral (dont on ignore le nom) pour suppléer Luc Sonor. Mais qui succédera à Bocandé, vous demandez-vous ?

250 MILLIONS POUR PAPIN !

Sachez alors que le FC Metz n'a pas ménagé ses efforts pour combler le vide laissé par le Gladiateur. « J'ai contacté Da Fonseca, précise Carlo Molinari. Mais je n'ai pas senti chez lui la volonté de venir à Metz. Il semble que les conditions climatiques lui déplaisent. Il y a eu aussi Anziani, mais son espèce de suffisance m'a fait renoncer. J'ai fait également une offre de 250 millions à Bruges pour Papin. Cela les a fait rire. Moi, vous savez, je ne veux pas rouler en Rolls quand je n'ai que les moyens de rouler en 505 ! »

Le FC Metz a de même des vues sur le Niçois Dominguez. Mais Fernando Zappia étant sur le point d'obtenir la nationalité française, les Messins n'ont pas manqué d'aller aussi jeter un œil à l'étranger. Un manager allemand, d'ailleurs, a dîné vendredi soir en notre compagnie. Il était venu proposer à Marcel Husson les services d'un attaquant de Bundesliga. Marcel Husson se serait d'autre part rendu dimanche en Ecosse dans l'espoir d'y dénicher l'oiseau rare.

Quant à Pascal Françoise, on sait depuis peu qu'il ne viendra pas en Lorraine mais à Saint-Etienne, le président Laurent lui ayant offert un salaire deux fois plus important. Lorsqu'on demande à Carmelo Micciche son avis sur la question, il déclare : « Moi, pour remplacer Bocandé en attaque, j'aurais voulu Bernard Zénier. Il jouait encore à Metz lorsque j'y étais stagiaire. Je crois qu'on se serait bien entendu... »

C'est au jeune attaquant messin encore virevoltant vendredi face au champion de France que nous laisserons le soin d'évoquer l'avenir européen du FC Metz. Lequel passe d'abord par une victoire à Lens vendredi. « Mon premier match pro, c'est à Lens que je l'ai disputé et je crois me souvenir que nous avons gagné. Alors moi, j'y crois. »

Pour Carmelo, aussi cool dans la vie que sur un terrain, la victoire des Artésiens à Saint-Symphorien (première journée) n'est en somme qu'un détail insignifiant...

Domergue : « Toulouse joue avec son avenir »

Le capitaine du Téfécé est sur le point de partir pour Marseille.
Tout ça parce que Toulouse ne sait pas le retenir.
Domergue dit ici pourquoi il est inquiet
pour un club qui lui tient pourtant à cœur.

Le temps de l'action et le temps de la réflexion pour Domergue qui attend des propositions concrètes de Toulouse. **(Photos PRESSE-SPORTS)**

par André PASSAMAR

« JEAN-FRANÇOIS DOMERGUE, Toulouse représente-t-il une étape importante dans votre carrière ?

— A l'évidence, oui. J'ajouterai même que Toulouse a été et est toujours d'ailleurs très importante par l'influence qu'elle a eue sur ma vie. Au plan sportif, je rappellerai que ma première saison sous le maillot violet a coïncidé avec deux événements essentiels. D'abord, l'équipe a eu un comportement très brillant en Championnat puisqu'elle a terminé à la cinquième place et raté de justesse la qualification pour la Coupe de l'UEFA. Ensuite, j'ai réussi mon rendez-vous avec l'équipe de France, ce qui constituait, dans le domaine personnel, la concrétisation de mes rêves les plus fous. Bref, Toulouse et son club, ce sont une note claire dans ma vie.

— Mais encore ?

— Cela signifie que je suis heureux dans cette ville et sous ce maillot. Lorsque je suis arrivé en Haute-Garonne, j'avais une villa. Aujourd'hui, j'habite un appartement du centre, là où bat le cœur de la cité. Je puis ainsi conjuguer l'utile à l'agréable, mener paisiblement, sans heurts, ma vie de footballeur professionnel et ma vie d'homme. D'un côté, je suis « très maison », très casanier. De l'autre, je n'ai pas à courir beaucoup pour goûter aux plaisirs du restaurant, du cinéma, de la vidéo, auprès de mes amis et des gens que j'ai en affection. Mais avant tout, je suis un joueur pro. J'en ai donc adopté la mentalité, le tempérament et le comportement, ce qui me conduit à m'adapter sans difficultés aux situations et aux conditions d'existence qui s'offrent à moi. Auparavant, je m'étais intégré sans difficulté à Lille, Bordeaux et Lyon. Pareillement, je m'intégrerais à Marseille si l'OM m'engage. Ce que je veux souligner, c'est que je suis très bien à Toulouse, tout simplement parce que je suis originaire du sud de la France, et que ce climat, ces habitudes de vie me conviennent parfaitement. Mais c'est sans problème que j'irais ailleurs.

— Changeons de sujet et parlons de l'équipe. A-t-elle une chance de devenir européenne ?

— C'est possible, tout en s'annonçant difficile car non seulement il y a, pour atteindre l'objectif, obligation de triompher à Nancy vendredi prochain, mais il faut également que Bordeaux ou le Paris-Saint-Germain remportant la Coupe de France. L'idéal serait que Toulouse gagne à Nancy et que, parallèlement, Lens et Metz se neutralisent. Dans ce cas, la quatrième place ne nous échapperait pas. Si Lens ou Metz s'adjugent un succès à l'issue de la rencontre qui les opposera, c'est l'hypothèse que j'ai développée plus haut qui prévaudra. Nous devrons attendre le résultat de la finale de la Coupe pour être fixés sur notre sort. Pour nous, en tout cas, il n'y a pas d'autre solution possible que de rapporter une victoire de Nancy. Or, l'adversaire n'est pas précisément facile à manœuvrer. Malgré tout, j'ai bon espoir car, au sein du groupe, chacun se sent concerné à fond par l'enjeu, et se videra les tripes pour arracher le résultat que nos espérances réclament.

L'OM M'ATTIRE

— N'est-il pas paradoxal que, au moment même où vous nous entretenez avec tant d'enthousiasme des possibilités de qualification du TFC dans une Coupe européenne, vous ne sachiez pas si vous continuerez à défendre ses couleurs ?

— C'est que Toulouse, comme je vous l'ai expliqué, ça compte beaucoup pour moi. C'est un club jeune qui a certes besoin de se structurer, d'acquérir de la solidité mais qui s'y emploie. Le TFC a bien défini sa ligne de conduite. Il applique une politique cohérente, commence à révéler des jeunes, met, en un mot, ses ambitions en accord avec ses intentions. Il s'y passe des choses intéressantes. Aussi, si l'occasion m'en est donnée, je serai partisan de lier plus étroitement mon destin au sien ; cela d'autant plus que j'ai été désigné pour commander son équipe fanion sur le terrain. C'est, soyez-en assuré, ma fierté et un honneur que je mesure à son juste prix. Néanmoins, la solution de mes problèmes personnels ne relève pas, malheureusement, de mes seules relations avec les dirigeants toulousains, lesquels n'ignorent rien de ce qu'il est indispensable de faire pour me retenir. C'est du maire et de sa municipalité, de l'aide qu'ils décideront en faveur du football, que tout dépend. A mon avis, les responsables municipaux sont devant une alternative : ou bien ils estiment que le TFC est la vitrine de leur ville, auquel cas ils y mettent ce qu'il faut pour la rendre attractive ; ou bien ils se contentent du minimum, laissent partir des joueurs qui ne demandent qu'à rester, comme moi, et acceptent en corollaire que le club recrute en Deuxième Division et risque de se retrouver très vite barragiste. Ce genre de dilemme dépasse mes compétences puisque je n'ai aucun moyen d'influer sur le choix des élus. En revanche, je puis attirer leur attention sur le danger que court le TFC et je ne m'en prive pas !

— Si nous comprenons bien, vous êtes assez pessimiste sur votre avenir toulousain...

— Oui. Encore que, je le confirme, je ne doute pas que mes dirigeants, l'entraîneur, l'équipe souhaitent me garder ; mais je vois mal comment la conjoncture évoluerait dans un sens plus favorable durant les prochains jours. Ce n'est un secret pour personne, l'OM m'a pressenti. Or, l'OM, désormais, c'est le duo Bernard Tapie-Michel Hidalgo, avouez qu'il a de quoi tenter moins expérimenté que moi. La perspective de me lancer dans une aventure qui impliquerait une totale remise en cause m'attire au point que, si Marseille m'adresse un ultimatum, je me prononcerait aussitôt en sa faveur. Toulouse n'a de possibilités de contrecarrer les offres marseillaises qu'en se manifestant vite. L'OM me propose un meilleur salaire. Toulouse n'a toujours pas rengagé ses joueurs en fin de contrat et fait signer le moindre renfort extérieur. Dès lors, pensez-vous que mon pessimisme soit hors de propos ? Il n'est pas normal que, avant l'ultime journée du Championnat, tant d'incertitudes demeurent. C'est pourquoi j'estime assez maigres mes chances de rendosser en 1986-1987 le maillot du TFC.

UNE DOUBLE MOTIVATION

— Voilà qui dissipe pas mal de malentendus. Et le Mundial ?

— Tout autant que mes amis Philippe Bergeroo et Yannick Stopyra, je suis candidat et j'espère être couché sur la liste des vingt-deux. Je ne ménage pas ma peine pour couronner cette ambition. Champion d'Europe avec l'équipe de France en 1984, j'aimerais par-dessus tout l'accompagner et participer à son voyage mexicain. Disputer la Coupe du monde dans un pays superbe, me frotter aux meilleurs joueurs de la planète, évoluer auprès de quelques-uns d'entre eux, quelle joie ! Quelle satisfaction surtout ! L'apothéose, le mot ne me paraît pas trop fort, de ma carrière, ce serait ça, rien que ça !

— Pensez-vous être choisi par Henri Michel ?

— Je souhaite qu'il assiste à Nancy-Toulouse, le match d'une ambition collective et d'une ambition individuelle à la fois. Sur le terrain, nous serons trois Français qui tenteront de séduire. Bergeroo, Stopyra et... Domergue combattront pour leur club et pour eux-mêmes. Mon vœu le plus cher ? Gagner sur les deux tableaux, bien sûr. Puisse la rencontre répondre favorablement à cette double motivation. A Nancy, je mettrai le paquet. Ensuite, qui vivra verra... »

Le volcan toulonnais

Agitation à Toulon.

Menacé par les barrages, le club varois garde difficilement son calme et ressemble à un volcan prêt à exploser.

par Gérard ETCHEVERRY

Le mistral s'est levé sur la rade. Les Toulonnais en ont l'habitude. Ils espèrent néanmoins que ce n'est pas là le vent des barrages qui soufflait tel un mauvais présage ou; pire encore, celui de la Deuxième Division...

La situation précaire du Sporting donne évidemment à penser. Le point perdu, vendredi soir à Mayol contre Rennes, signifie désormais que l'équipe d'Orsatti ne peut plus se bercer de la moindre illusion jusqu'à la toute dernière minute de ce Championnat.

Ce sera le fil du rasoir, jusqu'au bout.

Déception ? Non même pas. On chercherait en vain dans les propos toulonnais la moindre désillusion. Orsatti : « Mes joueurs m'ont donné la chair de poule. Ils se sont sorti les tripes. »

Le président Hasse : « Toulon a fait preuve d'une telle abnégation que je suis optimiste pour le match contre Nantes. »

Pas de regrets, alors ? Si, un seul, ce fameux deuxième but qui a été refusé par l'arbitre, quelques minutes après que Ramos eut égalisé : « Je ne comprends pas comment l'arbitre a pu nous refuser ce but, puisqu'il y avait un Rennais sur la ligne de corner », dit Orsatti.

Et Jean-Louis Bérenguier d'ajouter : « Je n'ai pas pour habitude de critiquer les arbitres, mais je ne comprends pas pourquoi c'était M. Delmer qui était au centre, alors que M. Quiniou était à la touche ; c'est le contraire qui aurait dû se produire. »

N'empêche ! Toulon a perdu un point précieux et son semi-échec est tout un symbole. Il est, en effet, le reflet d'une saison passablement agitée pour le Sporting. « Nous étions nerveux en début de match, concède Bérenguier. En fait, nous avons rarement été sereins sur le terrain, cette saison, avec tous les problèmes qu'a connus le club. »

Ricort voit une autre explication à la saison décevante du Sporting : « Nous n'avions pas une équipe complémentaire ; moi-même, je préfère jouer devant, mais j'ai été obligé de jouer la plupart du temps derrière. »

Pour Toulon néanmoins, il n'est plus temps de tirer des plans sur la comète. Il reste deux impératifs : faire un « truc » à Nantes, et avant cela essayer de récupérer un point auprès de la Ligue nationale.

Sur le premier point, Laurent Paganelli se contente de dire : « Notre grande chance, c'est que Nantes n'a plus grand-chose à espérer tandis que Marseille aura l'obligation de battre Le Havre de son côté. »

Quant à l'affaire du point perdu contre Bastia, qui devrait être examinée demain par la commission d'appel de la Ligue nationale, le litige porte sur la suspension du Bastiais Moracchini, qui a joué à Mayol, le 7 décembre dernier.

Le fait est incontestable, mais le problème est que Toulon n'a pas fait sa réclamation dans un délai de 30 jours, date limite avant l'homologation, encore que cet article ne figure pas au règlement du Championnat de France professionnel de Première et Deuxième Division, mais simplement au règlement général.

Alors, Courbis menace : « Si nous n'obtenons pas ce point auquel nous avons droit, je suis prêt à faire jouer Mendy qui attend depuis des mois sa qualification, vendredi soir à Nantes. »

Et le directeur sportif toulonnais va même plus loin encore : « Si nous devons jouer les barrages, je suis également prêt à aligner trois Bastiais qui joueront chez nous la saison prochaine : Moracchini, Testa et Ottaviani. »

Une nouvelle bombe, peut-être, en perspective...

Ninot dégage de la tête, entouré de Ramos, Doaré, Ricort, et Rennes respire plus librement. Le maintien n'est plus loin.

(Photo Jean-Claude PICHON)

Cubaynes s'amuse !

Bastiais en été et en automne, strasbourgeois en hiver et au printemps, Patrick Cubaynes a accompli l'exploit peu banal d'avoir joué dans les deux clubs qui descendent en Division II.

par Eric MAITROT

Vendredi 20 août 1985, stade Furiani, Bastia bat Strasbourg 2-0, deux buts de Patrick Cubaynes. Dimanche 19 janvier 1986, stade de la Meinau, Strasbourg bat Bastia 6-1, trois buts de Patrick Cubaynes. Prêté par Nîmes à Bastia à l'intersaison, puis licencié économique du club corse, il disputait donc son premier match sous les couleurs alsaciennes face à ses coéquipiers de l'avant-veille !

« Pendant quelques minutes, je ne savais pas trop où j'en étais. Pas facile soudain de se retrouver en face, d'être opposé à des joueurs avec qui vous jouiez quelques semaines plus tôt. Mais tout le monde m'avait tellement bien accueilli à Strasbourg que je voulais tout de suite donner le maximum. De toute façon, je n'avais pas trop le choix car mes six premiers mois n'avaient pas été bons et je pensais bien qu'il me faudrait trouver un autre club à la fin de la saison. »

Reste que Patrick Cubaynes a réalisé cette saison l'exploit peu banal de « descendre deux fois en D II », ses deux formations de l'année étant d'ores et déjà promises à la relégation : « Je savais, les deux fois, en acceptant de signer, que ce serait difficile mais, à Strasbourg, malgré leur vingtième place de l'époque, je considérais qu'il y avait des joueurs très intéressants. J'ai tenté un coup de poker, si ça n'a pas réussi, c'est bien dommage. Francis Piasecki nous a poussés à y croire le plus longtemps possible, et je crois que nous avons prouvé quelque chose. Et puis pendant trois mois, je me suis amusé sur un terrain comme jamais ! »

Au soir du sixième match de suite sans défaite des Alsaciens, Patrick Cubaynes ne peut s'empêcher de regretter cet incroyable gâchis : « Maintenant, ça tourne vraiment bien et nous nous créons beaucoup d'occasions. Douze points en huit matches, c'était inespéré, dommage que cela soit arrivé trop tard ! A ce sujet, il faut rappeler que ce Championnat a été faussé d'entrée puisque, si Rennes avait rencontré Bastia en Corse et non à Tours, les Bretons auraient deux points de moins et nous irions chez eux vendredi pour le maintien ! »

Mais on pouvait alors se demander si ce n'était pas plutôt Cubaynes lui-même qui, avec les Soler, Lacuesta, Solsona et autres Mlynarczyk, avait contribué à fausser la compétition en quittant la galère corse à mi-parcours : « Il faut savoir qu'il y a eu une grande solidarité au sein de l'équipe bastiaise et que les joueurs certains de retrouver un club ont accepté d'être licenciés. Mais le club n'en est pas arrivé là tout seul. C'est la Ligue qui a commencé à fausser le Championnat en nous imposant deux matches sur terrains prétendus neutres. En été, il s'agit de deux des plus grosses recettes et puis Bastia aurait pu remporter trois points sur quatre, avec ces résultats il y aurait eu ensuite plus de public. Au lieu de ça, nous avons marqué zéro point et perdu des spectateurs. Très vite, on a vu que ces recettes allaient nous faire défaut et je n'ai toujours pas touché mes mois d'octobre, novembre et décembre 1985... »

Il était intéressant également de demander à Patrick Cubaynes ce qu'il pensait de la proposition adoptée récemment par le conseil d'administration de la Ligue et qui prévoit qu'un club déposant son bilan serait automatiquement rétrogradé et que tout reclassement en cours de saison serait interdit pour les joueurs licenciés : « Ce n'est vraiment pas normal ! Quand une entreprise ferme, on n'empêche pas les personnes licenciées d'aller signer chez un concurrent. Et pour un footballeur, c'est d'autant plus impensable que, s'il reste six mois sans jouer, il lui sera bien difficile de trouver un club pour la saison suivante. En cas de dépôt de bilan, c'est aux dirigeants qu'il faut s'en prendre, pas aux joueurs. Eux, finalement, ils n'ont qu'un tort, c'est d'accepter l'argent qu'on veut bien leur proposer ! »

METZ 3 (1) — PARIS-SG 1 (0)

METZ		PARIS-SG	
Bocandé (69e, 80e s.pen.) Micciche (44e)		Couriol (87e)	
ETTORE	4	BATS	3
SONOR	4	(FERNANDEZ, 46e)	3
COLOMBO	3	BIBARD	3
ZAPPIA	3	PILORGET	3
KASTENDEUCH	4	JEANNOL	3
PAUK	3	TANASI	3
(HONORINE, 50e)		BACCONNIER	3
HINSCHBERGER	3	POULLAIN	4
LOPEZ	3	JACQUES	4
(SIX, 72e)		(COURIOL, 71e)	
MARKOV	4	SENE	4
BOCANDE	4	DA FONSECA	4
MICCICHE	5	VERMEULEN	3
Total	40	Total	37
Entr. : Husson		Entr. : Houllier	

22 605 spect. Recette : 130 000 F.
Arbitrage de M. Harrel.

Avertissement : Jeannol (85e) au Paris-SG.

44e : magnifique ouverture de Kastendeuch pour Micciche qui prend Pilorget et Jeannol de vitesse, devance la sortie de Bats, et marque du plat du pied droit (1-0).

69e : lancé par Micciche, Bocandé amortit de la poitrine, résiste au retour de Pilorget et trompe Luis Fernandez d'un tir croisé du pied gauche (2-0).

80e : Jeannol accroche la jambe de Micciche dans la surface. M. Harrel accorde le penalty. Bocandé le transforme du pied droit (3-0).

87e : centre de Da Fonseca de la droite. La balle, après deux têtes de Sène et de Pilorget, parvient en dernier lieu à Couriol qui, seul face au but, trompe Ettore de la tête (3-1).

14/20

NANTES 2 (0) — AUXERRE 1 (0)

NANTES		AUXERRE	
Morice (62e) Amisse (84e)		Garande (79e)	
MARRAUD	4	MARTINI	4
AYACHE	4	GOMEZ	4
(KOMBOUARE, 67e)		B. BOLI	5
LE ROUX	4	JANAS	4
DER ZAKARIAN	4	BARRET	4
MORICE	4	FIARD	4
BRACIGLIANO	4	PERDRIEAU	3
BURRUCHAGA	3	DUTUEL	3
DEBOTTE	3	FERRERI	4
BARONCHELLI	3	GARANDE	3
(OBRY, 46e)		FERRER	3
HALILHODZIC	3		
AMISSE	5		
Total	41	Total	41
Entr. : Suaudeau		Entr. : Roux	

11 000 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lopez.

Avertissements : Janas (62e) à Auxerre, Morice (64e) à Nantes.

9e : remise de Fiard pour Garande mais Le Roux dégage juste devant la ligne de but.

12e : très bonne frappe de balle d'Halilhodzic mais Martini se détend remarquablement.

50e : reprise, en demi-volée, de Perdrieau qui vient percuter le montant droit de Marraud.

62e : coup franc placé de Morice, sur petite passe d'Halilhodzic. Martini ne peut rien (1-0).

79e : débordement de Ferrer suivi d'un impeccable centre en retrait, repris victorieusement de plein fouet, du gauche, par Garande (1-1).

84e : nouveau coup franc de Morice qui ricoche sur le montant. Amisse n'hésite pas et marque dans le but vide (2-1).

15/20

BORDEAUX 5 (4) — LE HAVRE 3 (2)

BORDEAUX		LE HAVRE	
Reinders (21e) Drieu (27e c.s.c.) Pascal (32e, 39e, 78e)		Pain (38e, 62e) Krimau (45e)	
DROPSY	3	CASANOVA	3
THOUVENEL	3	DRIEU	2
SPECHT	4	ROMBY	3
BATTISTON	3	GUILLOCHON	3
LASSAGNE	3	ZAJAKOWSKI	4
GIRARD	4	(BENSAOULA, 79e)	
TIGANA	5	SAB	3
(ROCHE, 53e)		VIDOT	3
BOURDONCLE	3	MONTEILH	4
TUSSEAU	4	LLORENS	3
REINDERS	4	KRIMAU	4
PASCAL	5	PAIN	4
Total	41	Total	36
Entr. : Jacquet		Entr. : Notheaux	

12 000 spect. env. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.

Avertissements : Drieu (60e) au Havre, Roche (81e), Thouvenel (88e) à Bordeaux.

21e : Hors-jeu signalé non entériné par l'arbitre, ce qui piège Casanova, qui se saisit du ballon avec les mains hors de sa surface. Coup franc botté par Tigana, tête et but victorieuse de Reinders (1-0).

27e : centre splendide de Jean Tigana, reprise de Drieu... dans les filets de Casanova (2-0).

32e : Reinders, parti à la limite du hors-jeu, mystifie Casanova et centre pour Pascal qui marque (3-0).

38e : Krimau profite d'une mésentente entre Bourdoncle et Battiston pour s'échapper sur l'aile gauche et centre pour Pain qui fusille Dropsy (3-1).

39e : mésentente Casanova-Guillochon. Pascal en embuscade ne manque pas son coup (4-1).

45e : Krimau part apparemment hors jeu et se présente seul devant Dropsy qu'il trompe (4-2).

62e : départ de Krimau sur la droite, reprise acrobatique de Pain sur laquelle Dropsy doit s'incliner (4-3).

78e : centre de Tusseau et splendide reprise de Pascal qui inscrit son troisième but de la soirée (5-3).

13/20

MONACO 1 (0) — LENS 2 (1)

MONACO		LENS	
Tibeuf (78e)		Vercruysse (17e) Zaremba (59e sur pen.)	
ETTORI	4	HUARD	4
LIEGEON	3	PAGAL	4
(FILIPPI, 75e)		DEPLANCHE	2
STOJKOVIC	3	ZAREMBA	4
LACUESTA	3	SIKORA	4
PUEL	3	GILLOT	3
DIB	4	KRAWCZYK	3
CHRISTEN	3	DEWILDER	3
(DELETANG, 63e)		(DUBOIS, 46e)	4
BIJOTAT	3	VERCRUYSSE	4
BRAVO	4	XUEREB	3
GENGHINI	3	NJO-LEA	4
TIBEUF	3		
Total	36	Total	39
Entr. : Muller.		Entr. : Marx.	

4 554 spect. dont 2 000 scolaires invités.
Recette : 155 167 F.
Arbitrage de M. Biguet.

Avertissements : Lacuesta (44e) à Monaco, Deplanche (64e) à Lens.

12e : jaillissant de l'arrière, Dib reprend la balle et l'expédie sur la barre transversale, Genghini tente sa chance à bout portant et échoue sur le poteau, le jeune Pagal sauvant son camp en dégageant miraculeusement sur sa propre ligne !

17e : sur une longue balle de Njo-Léa relayé par Xuereb, Vercruysse, au vol, frappe violemment du pied droit et bat Ettori sans rémission (0-1).

59e : sur un contre parti de loin, le jeune Dubois ouvre en direction de Njo-Léa. Celui-ci résiste à la charge de Stojkovic qui le déséquilibre en pleine surface. C'est le penalty transformé imparablement par Zaremba (0-2).

69e : coup franc, tiré du pied gauche par Bravo. Encore une fois Huard est sauvé par sa barre transversale.

78e : Deplanche, qui a récupéré le ballon, tarde à dégager, s'emmêle les pieds et se fait subtiliser la balle par Tibeuf qui marque sans opposition (1-2).

10/20

TOULOUSE 2 (1) — BREST 0

TOULOUSE		BREST	
Passi (29e) Stopyra (62e)			
BERGEROO	5	CHASLERIE	4
LESTAGE	3	BOSSER	3
TARANTINI	3	ZAMBELLI	3
DOMERGUE	4	LE MAGUERESSE	4
MARX	3	POULIQUEN	3
FERRATGE	4	(LE GUEN, 78e)	
(BRISSON, 85e)		BOUQUET	4
DESPEYROUX	4	(BELLISI, 82e)	
PASSI	4	BERNARDET	3
DURAND	5	MUSLIN	4
MARCICO	3	PETROVIC	3
(SASSUS, 74e)		MARIINI	4
STOPYRA	4	BUSCHER	3
Total	42	Total	38
Entr. : Santini		Entr. : Dewilder	

12 159 spect. Recette : 486 360 F.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissement : Le Magueresse (49e) à Brest.

5e : Marcico, dribble court, démarque Stopyra dont le tir passe de peu à côté de la cage de Chaslerie.

18e : Martini s'échappe, pour le contrer, Tarantini, puis Marx, le tirent par le maillot. Coup franc à 25 mètres du but de Bergeroo qui ne donne rien.

29e : Zambelli perd le ballon. Ferratge le récupère, centre en direction de Marcico qui, de dos et instantanément, dévie sur sa droite. En pleine course et du gauche Passi ouvre la marque de 15 mètres, le ballon ricochant sur le montant gauche avant d'entrer dans le but (1-0).

59e et 69e : Bergeroo par des interventions remarquables de sang-froid enlève le ballon des pieds de Martini, puis de Buscher alors que les deux Brestois étaient en position de but.

62e : accélération de Passi. Durand le relaie. Stopyra s'engage sur sa droite, croise son tir et bat Chaslerie (2-0).

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

37e JOURNÉE — VENDREDI 18 AVRIL 1986

Classement	Pts	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Paris-SG	54	18	16	2	0	19	6	8	5	37	22	10	5	40	9	23	23	63	32	+31
2. Nantes	52	18	14	3	1	19	6	9	4	37	20	12	5	33	10	19	16	52	26	+26
3. Bordeaux	48	19	13	6	0	18	5	6	7	37	18	12	7	38	17	16	28	54	45	+ 9
4. Lens	42	18	11	5	2	19	4	7	8	37	15	12	10	32	14	19	29	51	43	+ 8
5. Metz	41	19	13	3	3	18	2	8	8	37	15	11	11	43	16	10	18	53	34	+19
6. Toulouse	41	19	15	2	2	18	2	5	11	37	17	7	13	41	12	17	32	58	44	+14
7. Auxerre	39	18	11	4	3	19	4	5	10	37	15	9	13	27	11	16	28	43	39	+ 4
8. Nice	38	18	10	7	1	19	4	3	12	37	14	10	13	26	12	12	31	38	43	— 5
9. Monaco	36	19	8	8	3	18	1	10	7	37	9	18	10	32	16	16	25	48	41	+ 7
10. Laval	35	19	10	9	0	18	1	4	13	37	11	13	13	28	13	11	32	39	45	— 6
11. Lille	35	19	12	4	3	18	1	5	12	37	13	9	15	26	12	13	36	39	48	— 9
12. Marseille	33	18	7	6	5	19	4	5	10	37	11	11	15	29	19	13	19	42	38	+ 4
13. Nancy	33	18	11	4	3	19	2	3	14	37	13	7	17	32	15	13	35	45	50	— 5
14. Rennes	33	18	10	4	4	19	2	5	12	37	12	9	16	23	14	12	26	35	40	— 5
15. Brest	33	18	9	5	4	19	4	2	13	37	13	7	17	32	22	20	40	52	62	—10
16. Sochaux	33	18	10	6	2	19	1	5	13	37	11	11	15	31	14	15	42	46	56	—10
17. Toulon	32	19	6	11	2	18	3	3	12	37	9	14	14	23	14	19	31	42	45	— 3
18. Le Havre	32	19	10	5	4	18	1	5	12	37	11	10	16	31	17	17	35	48	52	— 4
19. Strasbourg	30	19	9	6	4	18	1	4	13	37	10	10	17	27	18	8	35	35	53	—18
20. Bastia	20	19	5	6	8	18	0	4	14	37	5	10	22	17	24	12	52	29	76	—47

LILLE 1 (1) — NICE 0

LILLE		NICE	
Soler (33e)			
MOTTET	3	AMITRANO	4
PRISSETTE	3	RICO	3
KOURICHI	4	DREOSSI	3
PEAN	3	VOLPATTI	3
THOMAS	4	BLANC	3
ROBIN	4	MASSA	3
PIETTE	4	FRANÇOISE	4
P. PLANCQUE	4	LEFEBVRE	4
DIDAUX	3	BERNAD	4
(GARCIA, 85e)		MORALES	2
SOLER	4	MENGUAL	3
(VILFORT, 80e)		(MEGE, 68e)	
BUREAU	2		
Total	38	Total	36
Entr. : Heylens		Entr. : Serafin.	

6 374 spect. Recette : 206 154,50 F.
Arbitrage de M. Benali.

Avertissement : P. Plancque (54e) à Lille.

17e : Soler remet un centre de Prissette vers Robin dont le tir passe de peu au-dessus.

33e : descente de Pascal Plancque, relais de Bureau vers Piette qui sert Soler à l'entrée de la surface. Du gauche, ce dernier trouve le coin droit du but d'Amitrano (1-0).

44e : Dréossi contre Piette de manière suspecte en pleine surface. M. Benali ne siffle pas.

48e : tête de Soler sur centre de Bureau. Amitrano arrête sur la ligne.

52e : centre-tir de Robin capté in extremis par Amitrano.

75e : exploit personnel de Soler qui laisse sur place trois adversaires mais échoue sur Amitrano.

79e : centre de Soler mal repoussé par Amitrano. Bureau, seul, rate sa reprise.

11/20

LAVAL 1 (0) — MARSEILLE 0

LAVAL		MARSEILLE	
Goudet (62e)			
GODART	4	BELL	4
REUZEAU	4	ANIGO	4
SORIN	4	LORANT	3
PERARD	4	BONNEVAY	3
MITON	4	GALTIER	3
PAILLARD	4	BENOIT	3
GOUDET	4	FLAK	3
DELAMONTAGNE	4	(DURAND, 67e)	
YOUM	4	FRANCINI	3
OUDJANI	4	MEYRIEU	4
(SEGURA, 83e)		AUDRAIN	2
STEFANINI	4	(BRYLLE, 46e)	3
		CANTONA	3
Total	44	Total	36
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Olarevic	

9 108 spect. Recette : 289 108 F.
Arbitrage de M. Sculfort.

Avertissement : Meyrieu (27e) à Marseille.

4e : raid impressionnant de Youm qui, parti du milieu du terrain, centre de l'aile gauche. Oudjani reprend de la tête mais la barre transversale renvoie la balle.

5e : une combinaison Delamontagne-Paillard parvient à Oudjani qui échoue sur Bell.

11e : centre en retrait de Reuzeau. Goudet tergiverse.

27e : Delamontagne rentre dans la surface de réparation. Il est arrêté irrégulièrement par Bonnevay. Penalty que tire et rate Oudjani.

51e : Brylle ouvre remarquablement sur Benoît devant lequel Godart s'interpose avec autorité.

62e : Delamontagne dribble trois Marseillais et adresse une passe au millimètre à Goudet. Celui-ci devance la sortie de Bell et marque(1-0).

65e : Youm lancé en profondeur dribble la défense marseillaise mais tire juste à côté du poteau gauche de Bell.

12/20

TOULON 1 (0) — RENNES 1 (1)

TOULON		RENNES	
Ramos (65e)		Reimy (8e)	
OLMETA	4	HIARD	3
BERENGUIER	4	LE GOFF	4
ALFANO	4	RIO	4
VERNET	3	NINOT	4
MARSIGLIA	3	DOARE	4
GINOLA	4	CHRISTOPHE	3
RICORT	3	ROBERT	3
PAGANELLI	2	LACOMBE	3
EMON	3	LANTHIER	4
RAMOS	4	(MARAIS, 71e)	
BENEDET	2	RELMY	
(THOLOT, 53e)		(BARRAUD,16e)	3
		M'FEDE	3
Total	36	Total	68
Entr. : Orsatti		Entr. : Mosca	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer.

Avertissements : Ginola (15e), Berengnier (44e) à Toulon, Christophe (32e) à Rennes.

8e : centre de la gauche de Lanthier. Reprise de volée instantanée de Relmy face au but (0-1).

12e : centre de Marsiglia, tête d'Alfano, main de Rio dans la surface, arrêt-réflexe de Hiard, le ballon rebondit sur le poteau, revient en jeu, et la tête de Ramos est sauvée par un défenseur rennais.

16e : Ginola pénètre dans la surface et s'écroule après un choc avec un défenseur rennais. M. Delmer refuse le penalty.

38e : Paganelli seul face au but hésite à tirer.

55e : Contre rennais mené par Lanthier. Barraud gâche la balle de 2-1.

65e : Ouverture de Paganelli. Amorti de Ramos qui trompe Hiard (1-1).

67e : centre d'Emon, reprise de Ramos. L'arbitre annule le but pour hors-jeu, malgré les protestations toulonnaises.

88e : coup de tête de Tholot de peu à côté.

12/20

BASTIA 2 (0) — NANCY 2 (0)

BASTIA		NANCY	
Biamonte (78e) Nativi (84e)		Fegic (50e) Marcialis (68e)	
JALLAMION	3	D'ANGELO	4
OTTAVIANI	3	FOURNIER	4
FURLAN	4	CARTIER	3
NATIVI	4	ARRIBART	3
MARCHIONI	3	CASINI	3
PASTINELLI	4	GERMAIN	3
PADOVANI	3	MARTIN	4
FURIC	3	(ABREU, 70e)	
BORDIN	3	ZAHOUI	3
TESTA	3	PHILIPPE	3
BIAMONTE	3	(PICOT, 85e)	
(GOTTARDI, 82e)		FEGIC	3
		MARCIALIS	3
Total	36	Total	35
Entr. : Redin		Entr. : Wenger	

600 spect. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Zayas.

3e : tête de Bourdin, Fournier sauve sur la ligne.

5e : Marcialis, parti à la limite du hors-jeu, se présente seul devant Jallamion. Son lobe heurte la transversale, Fegic reprend et met la balle sur le poteau.

14e : penalty pour une faute d'Ottaviani sur Marcialis, Arribart le tir à côté.

42e : Marcialis, encore à la limite du hors-jeu, se présente à nouveau seul devant Jallamion qui anticipe et sauve son but.

50e : coup franc à 25 mètres des buts bastiais, lucarne de Fegic (1-0).

66e : tir de Biamonte, D'Angelo détourne, Bourdin reprend, Fournier sauve sur la ligne.

68e : contre-attaque de Marcialis sur le côté gauche, tir croisé, but (2-0).

78e : corner pour Bastia. La défense lorraine cafouille, Biamonte marque de près (2-1).

84e : nouveau corner pour Bastia, D'Angelo détourne sur la barre, Nativi surgit (2-2).

11/20

STRASBOURG 3 (2) — SOCHAUX 0

STRASBOURG		SOCHAUX	
Cubaynes (3e) Ruty (13e c.s.c.) Schaer (85e)			
SCHUTH	3	RUST	2
JENNER	4	ROBIN	3
VOGEL	3	RUTY	2
JELIAZKOV	3	CROCI	3
BARRAJA	3	ZANDONA	2
COBOS	3	LUCAS	3
SOUTO	4	COLIN	3
KELSCH	3	FERNIER	
SCHAER	4	(HENRY, 34e)	3
CUBAYNES	4	AGERBECK	
BRISSON	4	(SAUZEE, 10e)	3
		KRAUSE	3
		PAILLE	4
Total	38	Total	31
Entr. : Piasecki		Entr. : Fauvergne.	

Arbitrage de M. Bourgeois.

Avertissements : Vogel (30e) à Strasbourg, Fernier (30e), Zandona (35e) à Sochaux.

3e : Jeliaskov sert en profondeur Cubaynes à l'entrée des seize mètres sochaliens, l'avant-centre strasbourgeois contrôle en deux temps puis trompe Rust d'un tir à ras de terre du gauche (1-0).

13e : Brisson déborde une nouvelle fois sur la gauche, centre au second poteau pour Kelsch dont la remise de la tête à destination de Cubaynes et interceptée par Ruty qui trompe son gardien (2-0).

18e : sur un centre de la gauche de Cobos, Zandona de la tête offre une bonne occasion à Brisson dont la reprise du droit en ciseaux oblige Rust à se détendre pour boxer la balle en corner.

50e : Lucas se blesse en taclant et sort, les Sochaliens jouent à dix.

85e : Schaer se lance dans le cœur de la défense sochalienne et reçoit dans les pieds une balle en profondeur de Jenner qui lui permet d'aller battre Rust de près (3-0).

12/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Il est beau, Boli

Il est un homme de la semaine taillé sur mesure. Il pourrait être l'homme de toutes les semaines. Notre Basile national a encore fait un malheur sur le plan du spectacle et de l'efficacité. A Nantes, cette fois, face à son ennemi intime Halilhodzic, l'homme qu'il craint et qu'il admire le plus au monde. Le stoppeur auxerrois savait que c'était la dernière, l'ultime duel avec ce Yougoslave truqueur qui lui en a plus appris en cinq ou six rencontres que tous les autres. Baladé, insulté, ridiculisé lors de leur premier affrontement il y a deux ans, Basile Boli s'était juré de museler à l'avenir ce terrible buteur à chaque fois qu'il le trouverait sur sa route. Mission accomplie. Boli a gagné son défi. Vahid n'a plus marqué contre lui. Et Basile finit la saison en force, un peu à l'image de son club qui n'a pas eu celle nécessaire à l'obtention d'une troisième place d'affilée en Coupe de l'UEFA.

Tant pis pour l'élève de Guy Roux, qui poursuivra son apprentissage au niveau international avec l'équipe de France Espoirs. A moins que, après le Mundial, la porte des A s'ouvre à lui. Quoi qu'il arrive, Basile sera sûrement de nouveau notre homme de la semaine...

Basile BOLI
Né le 2 janvier 1967
à Adjamé (Côte-d'Ivoire)
1,82 m, 75 kg

Premier match en D I :
le 29 avril 1983
Monaco - Auxerre, 1-1

Premier but en D I :
le 2 février 1985
Auxerre - Lille, 3-0 (65e)

Saisons	Championnat D I			Equipe France A		Coupe Europe		Titres
	M.	Buts	Clubs	M.	B.	M.	B.	
1982-1983....	1	3	Auxerre					
1983-1984....	35		Auxerre					
1984-1985....	36	1	Auxerre			4		
1985-1986....	35	2	Auxerre					
Total.....	107	3				4		

La question

Six buts ont été marqué lors de la première mi-temps du match Bordeaux-Le Havre. Est-ce un record ?

C'est cette saison la meilleure performance sur la première mi-temps, mais pas sur la seconde, puisque, le 18 janvier, Monaco inscrivait sept buts à ces mêmes Bordelais au cours des quarante-cinq dernières minutes de jeu (score final : 9-0).

Box-office

● **Les dix meilleures affluences de la saison :**

1. Paris-SG - Nantes (15e j.), 45 138 spectateurs.
2. Paris-SG - Bordeaux (4e j.), 44 851 spectateurs.
3. Marseille - Paris-SG (24e j.), 37 058 spectateurs.
4. Lens - Paris-SG (12e j.), 36 159 spectateurs.
5. Paris-SG - Auxerre (25e j.), 33 764 spectateurs.
6. Paris-SG - Marseille (6e j.), 32 460 spectateurs.
7. Toulouse - Bordeaux (14e j.), 32 378 spectateurs.
8. Paris-SG - Nancy (10e j.), 28 413 spectateurs.
9. Nantes - Rennes (18e j.), 26 754 spectateurs.
10. Toulouse - Auxerre (35e j.), 26 427 spectateurs.

Les invincibles

A une journée de la fin, une incertitude demeure. Qui sera le dauphin de Joël Bats ?

1. Bats, 511', s.t.
2. Ettori, 486', s.t.
3. B.-Demanes, 475', s.t.
4. Martini, 459', s.t.
5. Ettore, 456', s.t.
6. Mottet, 402', s.c.
7. Bell, 370', s.t.
8. Olmeta, 348', s.t.
9. Dropsy, 335', s.t.
10. Osmond, 323', s.t.
    Hiard, 323', s.t.
12. Amitrano, 316', s.t.
13. Rousset, 307', s.t.
14. Bergeroo, 303', s.t.
15. Huard, 275', s.t.
16. D'Angelo, 255', s.t.
17. Mlynarczyk, 238', s.t.
18. Chaslerie, 229', s.t.
19. Schuth, 223' s.t. (180')
20. Godart, 219', s.t. (156')
21. Gardié, 216' s.t. (145')
22. Casanova, 213', s.t.
23. Rodolphe, 180', s.c.
24. Rust, 151', s.t.
25. Murati, 148', s.t. (12')
26. Mérelle, 143', s.t. (28')
27. Jallamion, 119', s.t.
28. Marraud, 105', s.t.
29. Ottmann, 90', s.c.
    Liotta, 90', s.c.
    Bourges, 90' s.c.
32. Roch, 73', s.c.
33. Piveteau, 57', s.c.
34. Levy, 48', s.t. (21')
35. Lama, 44', s.t. (13')
36. Pégorer, 38', s.t. (12')

s.t. : série terminée.
s.c. : série en cours.

Entre parenthèses, le crédit en minutes pour les gardiens susceptibles de battre leur record personnel lors de la dernière journée.

Fair-play

Auxerre : 1 pt (Janas).
Bastia : néant.
Bordeaux : 2 pts (Roche, Thouvenel).
Brest : 1 pt (Le Magueresse).
Laval : néant.
Le Havre : 1 pt (Drieu).
Lens : 1 pt (Deplanche).
Lille : 1 pt (P. Plancque).
Marseille : 1 pt (Meyrieu).
Metz : néant.
Monaco : 1 pt (Lacuesta).
Nancy : néant.
Nantes : 1 pt (Morice).
Nice : néant.
Paris-SG : 1 pt (Jeannol).
Rennes : 1 pt (Christophe).
Sochaux : 2 pts (Fernier, Zandona).
Strasbourg : 1 pt (Vogel).
Toulon : 2 pts (Bérenguier, Ginola).
Toulouse : néant.

● **Classement général par équipes**

1.	Nice	15 pts
2.	Toulouse	17 pts
3.	Nancy	22 pts
4.	Bordeaux	25 pts
5.	Sochaux	28 pts
	Paris-SG	
	Auxerre	
8.	Laval	30 pts
9.	Strasbourg	37 pts
10.	Nantes	
	Rennes	
	Metz	40 pts
13.	Le Havre	41 pts
14.	Toulon	45 pts
15.	Brest	46 pts
16.	Monaco	48 pts
17.	Lille	53 pts
18.	Lens	56 pts
19.	Marseille	60 pts
20.	Bastia	69 pts

● **Classement individuel**

1.	Meyer (Bastia)	13 pts
	Zappia (Metz)	
	Lacuesta (Bastia puis Monaco)	
4.	Pagal (Lens)	12 pts
	Buscher (Brest)	
6.	Vernet (Toulon)	11 pts
	Cervetti (Bastia)	
8.	Bruno (Marseille)	10 pts
	Péan (Lille)	

Rétro

LA TRENTE-SEPTIÈME JOURNÉE

1971-1972. — Marseille, déjà assuré du titre de champion ramène le nul de Gerland (Lyon-Marseille : 3-3). Un match au cours duquel Skoblar inscrit deux nouveaux buts. Net succès de Nantes sur Nice (4-0, Rampillon, Pech, Maas, Blanchet). Le Red Star, qui s'impose 2-0 à Angoulême, assure son maintien en Première Division. Un but d'Edwige permet à Angers de battre le Paris-SG à domicile.

1980-1981. — Encore un Paris-SG-Angers à l'affiche. Cette fois, il se termine sur le score de 2-2. Nantes, qui était deuxième à un point de Saint-Etienne, laisse envoler ses chances en concédant le nul à domicile contre Nîmes (1-1). Dans le même temps, les Verts s'imposent à Geoffroy-Guichard contre Bordeaux (2-1). Deux buts signés Platini.

buteurs

JOUEURS	37e	Buts	D	G	T	P	M
1. Bocandé (Metz)	+ 2	23	9	5	6	3	31
2. Rocheteau (Paris-SG)	0	19	7	3	1	8	33
3. Halilhodzic (Nantes)	0	18	10	7	1	0	35
Ramos (Toulon)	+ 1	18	10	1	5	2	37
5. Krimau (Le Havre)	+ 1	16	10	3	2	1	33
6. Reinders (Bordeaux)	+ 1	15	3	1	7	4	34
7. Buscher (Brest)	0	14	9	3	1	1	34
Mariini (Brest)	0	14	9	4	1	0	29
Oudjani (Laval)	0	14	6	0	6	2	30
10. Bureau (Lille)	0	13	6	1	6	0	34
Genghini (Monaco)	0	13	1	5	4	3	33

12. Cubaynes (Bastia, 4, Strasbourg, 7), Stopyra (Toulouse), 11.
14. Ferreri (Auxerre), Ramos (Lens), Soler (Bastia, 6, Lille, 4), Marcialis (Nancy), Dominguez (Nice), Susic (Paris-SG), Paille (Sochaux), Emon (Toulon), Brisson (Strasbourg), Marcico et Passi, (Toulouse), 10.
25. Giresse (Bordeaux), Vercruysse et Xuereb (Lens), Burruchaga (Nantes), 9.
29. Garande (Auxerre), Diallo et Zénier (Marseille), Micciche et Markov (Metz), Bravo (Monaco), Fegic, Picot et Philippe (Nancy), Fernandez (Paris-SG), Relmy (Rennes), 8.
40. Testa (Bastia), Lacombe et Pascal (Bordeaux), Pain (Le Havre), (Nancy), Touré (Nantes), Krause (Sochaux), 7.
46. Ferrer (Auxerre), Jacquet et Llorens (Le Havre), Njo-Léa (Lens), Primorac (Lille), Bellone et Fofona (Monaco), Brylle (Marseille), Jeannol (Paris-SG), Sauzée (Sochaux), Kelsch (Strasbourg), Ferratge et Domergue (Toulouse), 6.

38e JOURNÉE
Vendredi 25 avril
(20 h 30)

Paris-SG - Bastia
Nantes - Toulon
Nice - Bordeaux
Lens - Metz
Nancy - Toulouse
Sochaux - Monaco
Auxerre - Laval
Marseille - Le Havre
Rennes - Strasbourg
Brest - Lille

PASSES DÉCISIVES

MATCHES EN RETARD

37e JOURNÉE

AUXERRE : Ferrer ; BASTIA : néant ; BORDEAUX : Tigana, Reinders, Tusseau ; BREST : néant ; LAVAL : Delamontagne ; LE HAVRE : Krimau (2) ; LENS : Xuereb ; LILLE : Piette ; MARSEILLE : néant ; METZ : Kastendeuch, Micciche ; MONACO : néant ; NANCY : Fegic ; NANTES : Halilhodzic ; NICE : néant ; PARIS-SG : Pilorget ; RENNES : Lanthier ; SOCHAUX : néant ; STRASBOURG : Jenner ; TOULON : Paganelli ; TOULOUSE : Marcico, Passi.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Petrovic (Brest), Marcico (Toulouse), 14.
3. Susic (Paris-SG), 13.
4. Ferreri (Auxerre), 12.
5. Delamontagne (Laval), Six (Metz), 10.
7. Rocheteau (Paris-SG), 9.
8. Tigana (Bordeaux), Bernad (Nice), 8.
10. Giresse (Bordeaux), Amisse (Nantes), Emon (Toulon), 7.
13. Monteilh (Le Havre), Xuereb (Lens), Bellone (Monaco), Fegic et Zahoui (Nancy), Halilhodzic (Nantes), Zanon (Marseille), 6.

CLASSEMENT DES ATTAQUES

1.	Paris-SG	63 buts
2.	Toulouse	58 buts
3.	Bordeaux	54 buts
4.	Metz	53 buts
5.	Nantes	52 buts
—	Brest	52 buts
7.	Lens	51 buts
8.	Monaco	48 buts
—	Le Havre	48 buts
10.	Sochaux	46 buts
11.	Nancy	45 buts
12.	Auxerre	43 buts
13.	Marseille	42 buts
—.	Toulon	42 buts
15.	Laval	39 buts
—	Lille	39 buts
17.	Marseille	38 buts
18.	Rennes	35 buts
—	Strasbourg	35 buts
20.	Bastia	29 buts

CLASSEMENT DES DÉFENSES

1.	Nantes	26 buts
2.	Paris-SG	32 buts
3.	Metz	34 buts
4.	Marseille	38 buts
5.	Auxerre	39 buts
6.	Rennes	40 buts
7.	Monaco	41 buts
8.	Lens	43 buts
—	Nice	43 buts
10.	Toulouse	44 buts
11.	Bordeaux	45 buts
—	Laval	45 buts
—	Toulon	45 buts
14.	Lille	48 buts
15.	Nancy	50 buts
16.	Le Havre	52 buts
17.	Strasbourg	53 buts
18.	Sochaux	56 buts
19.	Brest	62 buts
20.	Bastia	76 buts

Les clés de l'Europe

Les trois premières places du Championnat ne pouvant plus échapper à Paris-SG, Nantes et Bordeaux, il reste donc encore une place qualificative (voire deux*) pour la Coupe de l'UEFA 1986-1987. Une quatrième et cinquième place que se disputeront vendredi soir Lens, Toulouse, Metz et à un degré moindre Auxerre.

Avantage aux Nordistes qui dans cinq cas sur neuf possibles sortent vainqueurs de cette course à l'Europe dont voici toutes les combinaisons.

**Si Bordeaux remporte la Coupe de France ou si Paris-SG n'est pas champion de France et remporte la Coupe de France.*

	Lens bat Metz	Lens et Metz font match nul	Metz bat Lens
Toulouse est battu à Nancy	4e Lens 5e Metz, Toulouse ou Auxerre	4e Lens 5e Metz	4e Metz 5e Lens
Toulouse fait match nul à Nancy	4e Lens 5e Toulouse	4e Lens 5e Metz	4e Metz 5e Toulouse
Toulouse gagne à Nancy	4e Lens 5e Toulouse	4e Toulouse 5e Lens	Metz ou Toulouse 5e Toulouse ou Metz

LES CAS PARTICULIERS

TOULOUSE EST BATTU A NANCY, LENS BAT METZ

Auxerre fait match nul ou est battu par Laval.
5e Metz, 41 points (meilleure différence) ;
6e Toulouse, 41 points.

Sauf si Metz perd par au moins cinq buts d'écart en plus que Toulouse à Nancy.

Exemple : Nancy-Toulouse, 1-0 ; Lens-Metz, 7-1.

Dans ce cas seulement :
5e Toulouse, 41 points (meilleure différence) ;
6e Metz, 41 points.

AUXERRE BAT LAVAL

Les positions de Metz et Toulouse restent les mêmes que celles énoncées ci-dessus. Auxerre termine septième dans la plupart des cas, sauf si la différence de buts entre les matches Auxerre-Laval (Nancy-Toulouse et Lens-Metz) est supérieure à 10 (et à 15).

Exemple : Auxerre-Laval : 6-0 ; Nancy-Toulouse, 6-1 ; Lens-Metz, 10 0.

Dans ce cas seulement :
5e Auxerre, 41 points (meilleure différence) ;
6e Metz ou Toulouse, 41 points ;
7e Metz ou Toulouse, 41 points.

Dans le cas où cette différence serait égale à 10, la cinquième place du Championnat reviendrait à l'équipe qui posséderait la meilleure attaque.

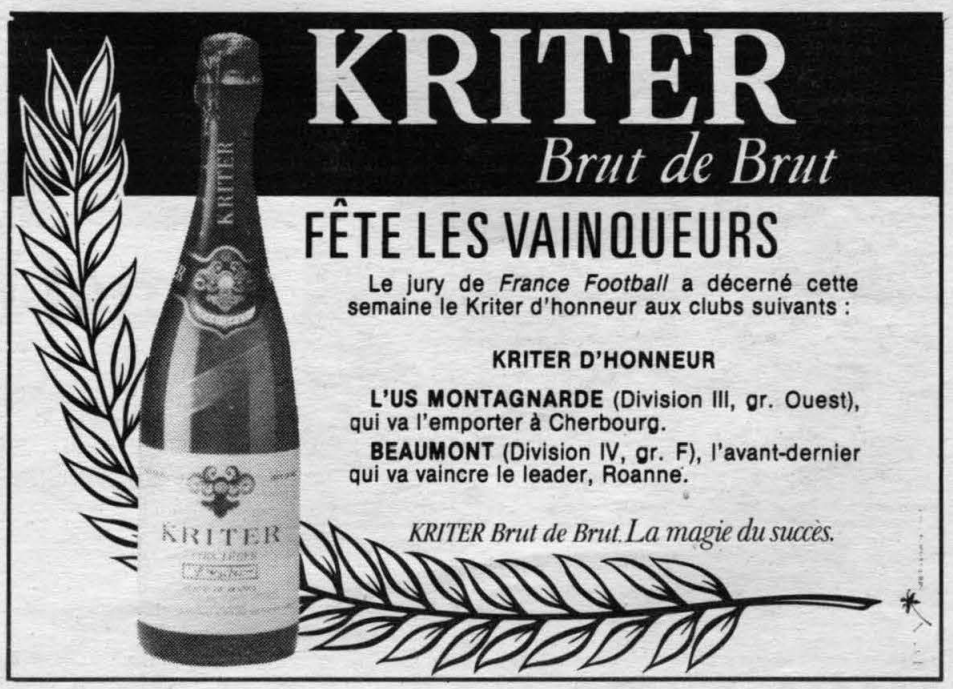
TOULOUSE GAGNE A NANCY, METZ BAT LENS

4e Metz, 43 points (meilleure différence) ;
5e Toulouse, 43 points.

Sauf si Toulouse gagne par au moins cinq buts d'écart en plus que ne le fait Metz contre Lens.

Exemple : Metz-Lens, 2-1 ; Nancy-Toulouse, 0-6.

Dans ce cas seulement :
4e Toulouse, 43 points (meilleure différence) ;
5e Metz, 43 points.



Luis remet les gants

	Classement général	Etoiles	Etoiles de la journée	Classem. précédent	Moyen.	DETAIL 1 ét.	2 ét.	3 ét.	4 ét.	5 ét.	6 ét.
1	Fernandez (Paris-SG) ..	147	3	1er	4,08			7	20	8	1
2	Delamontagne (Laval)..	146	4	2e	3,95			8	23	6	
3	Olmeta (Toulon)	144	4	3e	3,89			9	23	5	
4	Bats (Paris-SG)	140	3	4e	3,78			15	15	7	
5	Jeannol (Paris-SG).....	138	3	5e	3,83			10	22	4	
	Amitrano (Nice).....	137	4	7e	3,70			16	16	5	
6	Ruty (Sochaux)	136	2	6e	3,68		1	11	24	1	
	Germain (Nancy).....	136	3	7e	3,89		1	8	19	7	
	Pérard (Laval).....	136	4	9e	3,89			6	27	2	
10	Schuth (Strasbourg)....	134	3	10e	3,72			16	14	6	
	D'Angelo (Nancy).....	134	4	11e	3,72			12	22	2	
	B. Boli (Auxerre).....	134	5	13e	3,83			10	21	4	

133 étoiles : Casanova (Le Havre), Martin (Nancy), Amitrano (Nice).

132 étoiles : Sorin (Laval), Ayache (Nantes).

131 étoiles : Janas, Ferreri (Auxerre), Goudet (Laval), Monteilh (Le Havre), Le Roux (Nantes).

130 étoiles : Der Zakarian (Nantes), Dreossi (Nice), Ninot (Rennes).

129 étoiles : Dropsy (Bordeaux), Bell, Bonnevay (Marseille), Arribart (Nancy), Hiard (Rennes), Marcico (Toulouse).

128 étoiles : Rio, Lacombe (Rennes).

127 étoiles : Thouvenel (Bordeaux), Chaslerie (Brest), Cartier (Nancy), Susic (Paris-SG).

126 étoiles : Guillochon, Krimau (Le Havre), Lefebvre (Nice), Pilorget (Paris-SG), Stojkovic, Puel (Monaco).

125 étoiles : Muslin, Petrovic (Brest), Zappia (Metz), Burruchaga (Nantes), Emon (Toulon), Domergue (Toulouse), Ettori (Monaco).

124 étoiles : Battiston (Bordeaux), Pauk (Metz), Lucas (Sochaux), Marsiglia (Toulon).

123 étoiles : Llorens (Le Havre), Mottet (Lille), Amisse (Nantes), Stopyra (Toulouse).

122 étoiles : Fiard (Auxerre), Tigana (Bordeaux), B.-Demanes (Nantes), Christophe (Rennes), Brisson (Strasbourg).

121 étoiles : Sab (Le Havre), Martinez (Marseille), Casini (Nancy), Rocheteau (Paris-SG).

120 étoiles : Zaremba, Gillot (Lens).

119 étoiles : Martini (Auxerre), Zambelli (Brest), Bracigliano (Nantes), Passi (Toulouse).

118 étoiles : Barret (Auxerre), Miton (Laval), Ricort (Toulon).

117 étoiles : Pagal (Lens).

116 étoiles : Blanc (Nice)

115 étoiles : Markov, Bocandé (Metz), Ramos (Toulon), Vercruysse (Lens).

114 étoiles : Rohr (Bordeaux), Halilhodzic (Nantes), Rico, Bernad (Nice), Marx (Toulouse), Catalano (Lens).

113 étoiles : Kastendeuch (Metz), Françoise (Nice), Cobos (Strasbourg), Tarantini (Toulouse), Bravo (Monaco).

111 étoiles : Perdrieau (Auxerre), Pastinelli (Bastia), Anigo (Marseille), Voordeckers (Rennes), Croci, Krause (Sochaux), Senac (Lens).

110 étoiles : Six (Metz), Poullain (Paris-SG), Vernet (Toulon).

108 étoiles : Girard (Bordeaux), Reuzeau (Laval), Bureau (Lille), Hinschberger (Metz), Alfano (Toulon), Ramos (Lens).

107 étoiles : Furlan (Bastia).

106 étoiles : Furic (Bastia), Zajakowski (Le Havre), Soler (Bastia, puis Lille), Curbelo (Nice), Lanthier (Rennes).

105 étoiles : Giresse (Bordeaux), Buscher (Brest), Picot (Nancy).

104 étoiles : Tusseau (Bordeaux), Pean (Lille), Genghini (Monaco).

103 étoiles : Osmond (Laval), Fegic (Nancy), Colin (Sochaux), Krawczyk (Lens).

102 étoiles : Pouliquen, Bosser (Brest), Drieu (Le Havre), Zenier (Marseille), Vogel (Strasbourg).

101 étoiles : Ferrer (Auxerre), Vidot (Le Havre), Primorac (Lille).

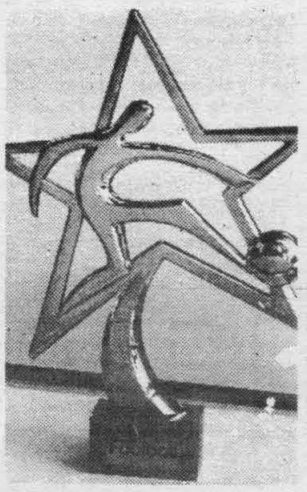
100 étoiles : Paille (Sochaux).

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Janas (Auxerre)	131 ét.
2.	Bell (Marseille)	129 ét.
	Marcico (Toulouse)	
4.	Susic (Paris-SG).....	127 ét.
5.	Stojkovic (Monaco) ..	126 ét.
6.	Muslin (Brest).....	125 ét.
	Petrovic (Metz)	
	Zappia (Brest)	
	Burruchaga (Nantes)	
10.	Markov (Metz).....	115 ét.
	Ramos (Toulon)	
12.	Halilhodzic (Nantes) .	114 ét.
13.	Tarantini (Toulouse) .	113 ét.
14.	Voordeckers (Renn.)...	111 ét.
	Krause (Sochaux)	

CLASSEMENT DES GARDIENS

1.	Olmeta (Toulon)	144 ét.
2.	Bats (Paris-SG).....	140 ét.
3.	Amitrano (Nice)	137 ét.
4.	Schuth (Strasbourg) .	134 ét.
	D'Angelo (Nancy)	
6.	Casanova (Le Havre).	133 ét.
7.	Dropsy (Bordeaux) ..	129 ét.
	Bell (Marseille)	
	Hiard (Rennes)	
10.	Chaslerie (Brest)	127 ét.



LES TROIS MEILLEURS DE CHAQUE CLUB

Auxerre : B. Boli, 126 ; Ferreri, 121 ; Janas, 120.

Bastia : Pastinelli, 104 ; Furic et Furlan, 100.

Bordeaux : Dropsy, 119 ; Battiston, 118 ; Thouvenel, 117.

Brest : Chaslerie, 119 ; Petrovic, 118 ; Muslin, 117.

Laval : Delamontagne, 134 ; Sorin et Goudet, 121.

Le Havre : Casanova, 126 ; Monteilh, 123 ; Guillochon, 119.

Lens : Catalano et Gillot, 111 ; Zaremba et Pagal, 110.

Lille : Mottet, 120 ; Bureau, 103 ; Péan, 98.

Marseille : Bonnevay, 122 ; Bell, 121 ; Martinez, 117.

Metz : Zappia et Pauk, 118 ; Six, 110.

Monaco : Stojkovic et Puel, 119 ; Ettori, 118.

Nancy : Germain, 130 ; D'Angelo, 127 ; Martin, 125.

Nantes : Ayache, 121 ; Le Roux, 119 ; Der Zakarian, 118.

Nice : Amitrano, 129 ; Dréossi, 123 ; Lefebvre, 117.

Paris-SG : Fernandez, 135 ; Bats, 129 ; Jeannol, 128.

Rennes : Hiard, 126 ; Ninot et Lacombe, 121.

Sochaux : Ruty, 126 ; Lucas, 114 ; Krause, 101.

Strasbourg : Schuth, 124 ; Brisson, 110 ; Cobos, 104.

Toulon : Olmeta, 136 ; Emon, 118 ; Marsiglia.

Toulouse : Bergeroo, 126 ; Marcico, 121 ; Domergue, 118.

TELESCOPE

Tigana en flèche

Cinq derniers matches de Jean Tigana en étoiles. Cinq devant Le Havre, cinq à Nantes, quatre à Marseille, cinq face à Laval, quatre à Auxerre. Total, vingt-trois. Moyenne, 4,6. Une moyenne exceptionnelle qui témoigne de la qualité des prestations du Girondin ces dernières semaines, et de leur régularité. Si on ajoute la Coupe de France, on mesure encore mieux la forme de Tigana actuellement. Un retour en flèche, au premier plan, à un moment où le joueur a résolu tous ses problèmes de transfert. Libéré, il s'est remis au travail au milieu de terrain, avec pour objectif, la Coupe de France... avant une autre Coupe. Devant Paris, il y a huit jours, puis face au Havre, on a apprécié son activité, comme d'habitude ; ses services, comme d'habitude ; ses accélérations, comme d'habitude. Quand il est ainsi en pleine possession de ses qualités physiques et morales, Jean Tigana est véritablement une merveilleuse petite mécanique tournant rond. Bordeaux a beaucoup de chance de l'avoir gardé, et on attend déjà le Mundial du Bordelais avec impatience, tant le contexte, chaleur, terrain sec, paraît lui être favorable.

Jean TIGANA

- **Né le 23 juin 1955 à Bamako (Mali).**
- **1,68 m, 62 kg.**
- **112 étoiles.**
- **Moyenne, 3,94.**

- **Détail :**

5 étoiles : 8 fois (contre Nice, Lens, Brest, Paris-SG, Bastia, Auxerre, Laval, Le Havre).

4 étoiles : 15 fois (Brest, Paris-SG, Nancy, Nantes, Metz, Auxerre, Laval, Le Havre, Nancy, Rennes, Strasbourg, Sochaux, Toulouse, Lille, Marseille).

3 étoiles : 7 fois (Bastia, Toulouse, Lille, Marseille, Lens, Toulon, Metz).

1 étoile : 1 fois (Monaco).

- **La saison dernière :**

Après 37 journées : 111 étoiles ; moyenne : 4,11.

Après 38 journées : 114 étoiles ; moyenne : 4,07.

EQUIPE TYPE DE LA 37e JOURNÉE

BERGEROO (Toulouse, 5 ét.)

JENNER (Strasbourg, 4 ét.) — **B. BOLI** (Auxerre, 5 ét.) — **DOMERGUE** (Toulouse, 4 ét.) — **KASTENDEUCH** (Metz, 4 ét.)

BRACIGLIANO (Nantes, 4 ét.) — **TIGANA** (Bordeaux, 5 ét.) — **DURAND** (Toulouse, 5 ét.) — **VERCRUYSSE** (Lens, 4 ét.)

PASCAL (Bordeaux, 5 ét.) — **AMISSE** (Nantes, 5 ét.)

A également obtenu 5 étoiles : Micciche (Metz).

EQUIPE TYPE DES JEUNES A L'ISSUE DE LA 37e JOURNEE

SCHUTH (Strasbourg, 134 ét.)

PAGAL (Lens, 117 ét.) — **B. BOLI** (Auxerre, 134 ét.) — **SAUZEE** (Sochaux, 76 ét.) — **COBOS** (Strasbourg, 113 ét.)

PAUK (Metz, 124 ét.) — **CROCI** (Sochaux, 111 ét.) — **GALTIER** (Marseille, 93 ét.) — **MEGE** (Nice, 92 ét.)

PAILLE (Sochaux, 100 ét.) — **OUDJANI** (Laval, 90 ét.)

Pour le Championnat de France de Foot Canal Plus va droit au but

Pour tous les fous du ballon rond, Canal Plus va droit au but :
Tous les lundis à 22 h 10 : "Etoiles et Buts," le magazine de l'actualité du football avec tous les meilleurs moments du foot : les buts du Championnat de France de 2e division, le classement des étoiles de France Football en image, toutes les stars internationales du football, les buts du Championnat italien, et tout ça commenté par des journalistes de France Football et de Canal Plus.

Alors, fous du ballon rond, pour tout ce foot allez droit au but sur Canal Plus !

CANAL+

La télé pas comme les autres

HCM

● Le président du FC Metz, Carlo Molinari, nous a confirmé que Jules Bocandé serait transféré pour la somme de dix millions de francs. Il a toutefois déploré que cette somme ait été divulguée. « Le fait de dire que Metz avait obtenu un milliard pour Bocandé a fait croire aux autres clubs que nous étions un club riche. Dès que cette information a été connue, le prix demandé pour les joueurs que nous avions contactés ont été multipliés par trois... »

● Le président du club des supporters du FC Metz, Roger Willemse, a trouvé un excellent moyen de démontrer son attachement à son club. Il s'est tout simplement fait tatouer une croix de Lorraine sur la peau !

● Le maire de Nantes, Michel Chauty, s'est déclaré, sur FR 3, conscient des problèmes financiers du club de sa ville. « Notre subvention de quatre millions est reconduite avec indexation et nous allons étudier la possibilité d'apporter un plus au budget additionnel. » Une rallonge est-elle envisageable ?

● L'entraîneur du Stade Lavallois a clairement dit qu'il ne voulait pas être l'entraîneur qui conduira le Stade Lavallois en Deuxième Division. Or, si un effort de recrutement n'est pas fait, c'est la sanction qui interviendra tôt ou tard. Peut-être même dès la saison prochaine.

● Le record d'affluence du stade Saint-Symphorien de Metz a bien failli être battu vendredi soir à l'occasion de la venue du P-SG. 22 605 personnes ont assisté à la rencontre. En 1976, il y avait eu 23 147 spectateurs pour Metz-OM.

LES PUNIS

Un match ferme : Vernet (Bastia), Debotté (Nantes), Laigneau (Laval), Jeliazkov (Strasbourg).

Un match avec sursis : Pastinelli (Bastia), Biamonte (Bastia), Ricort (Toulon), Stefanini (Laval), Romby (Le Havre).

● Si M. Depandis a arbitré correctement la rencontre entre Bordelais et Havrais, il a été, de l'avis général, fort mal secondé par ses juges de touche. Il a même dû contredire l'un d'eux en première mi-temps, ce qui a trompé le gardien havrais Casanova, qui croyait au hors-jeu et avait ramassé le ballon à la main à l'extérieur de sa surface.

● Ayant écopé d'un avertissement contre les Havrais, le Bordelais Alain Roche risque fort d'être suspendu. En effet, il avait déjà récolté un carton à Paris, en Coupe de France. Si Bordeaux se qualifie pour la finale, il est à craindre que le brillant junior ne puisse participer à la fête.

● Francis Piasecki a prolongé son contrat d'un an à Strasbourg. Il sera donc l'entraîneur du club alsacien en D II alors que les noms de Le Milinaire, Muller, Vincent, Vicot avaient été plus ou moins prononcés.

● Pour fêter son premier titre de champion de France, le Paris-Saint-Germain a décidé de distribuer un nombre illimité de places gratuites (jusqu'à 50 000...) pour le match du sacre de vendredi face à Bastia. Une grande fête, animée par Fabrice, donnera à l'événement l'éclat qu'il mérite. Les invitations doivent être retirées aux points de vente habituels.

● Vendredi prochain, au cours du multifoot consacré à la dernière journée de Championnat sur TF 1, Didier Roustan proposera un sujet d'une douzaine de minutes sur Luis Fernandez. Le thème n'est pas original, la façon de le traiter, en revanche, l'est. A vos magnétoscopes.

● Merry de Valenciennes à Laval ? Les dirigeants du Stade Lavallois affirment qu'ils n'ont eu aucun contact avec ce joueur.

● Plusieurs joueurs et entraîneurs ont prolongé leur contrat avec leurs clubs respectifs la semaine dernière. En particulier : Baronchelli, un an de plus Nantes. Jean-Marc Pilorget, trois saisons au P-SG, Patrice Rio, un an à Rennes (lire aux pages 6 et 7), Pierre Mosca, deux ans supplémentaires à Rennes.

● Pierre Littbarski jouera, si tout va bien, au Racing la saison prochaine. L'international allemand s'est mis d'accord pour trois ans avec le club de Jean-Luc Lagardère, mais le transfert ne sera définitif que dans trois semaines, après une visite médicale que passera l'attaquant de Cologne, qui relève d'une grave blessure.

● Avec la cascade de blessures qui s'est abattue ces temps derniers sur son effectif, Aimé Jacquet essaie de ménager au maximum ses troupes. C'est ainsi que Rohr, très sollicité ces derniers temps, a été carrément mis au repos pour Bordeaux - Le Havre. Jacquet compte fermement sur lui pour la demi-finale. Un certain Susic aura besoin d'une surveillance particulière.

LA LASSITUDE DE BORD

Alors qu'il a délégué il y a plus de trois mois ses pouvoirs de président du comité de gestion de la section professionnelle du RC Strasbourg à Jean Willaume, l'un des membres de ce comité, André Bord, qui n'a conservé que sa fonction de président général du club, explique son retrait par une certaine lassitude :
« En fait, la raison la plus importante est que je n'ai plus le temps nécessaire pour suivre les affaires de près. Ensuite j'ai été quelque peu déçu, d'une part par les résultats et d'autre part par certains combats que j'ai menés en vain comme la réforme de la Charte, les changements de calendrier ou l'instauration d'un arbitrage professionnel. J'ai demandé à M. Willaume de me remplacer car je voulais que cela se passe à l'intérieur, que ce soit une transmission sans révolution ! Quant aux sifflets d'une partie du public, sachez qu'ils n'ont en rien motivé cette mise en retrait, ils font partie de la vie publique. Même si parfois cela fait mal ! »

MERCI, PAPY

Les dirigeants nantais entendent faire du dernier choc 1985-1986 à la Beaujoire, vendredi prochain, une grande fête du football, afin de remercier le public pour sa fidélité tout au long de l'année. Le président Fonteneau a également souhaité que soit remise une somme dégagée à partir d'un prélèvement d'un franc par spectateur payant, pour l'action que les journalistes sportifs ont menée pour le football en général, le FC Nantes en particulier. Un beau geste qui fait inévitablement penser à certains autres, ailleurs, moins glorieux.

Les dirigeants nantais ont par ailleurs décidé, pour cette dernière soirée de championnat, que :

— pour tous les abonnés achetant une place supplémentaire une place gratuite sera offerte.
— tous les licenciés de la ligue atlantique de football auront droit à une réduction de 50 % en virage.
— une tombola avec lots (maillot des joueurs remis par ces derniers à l'issue de la rencontre) sera tirée.
— le ballon du match sera remis au gagnant d'une tribune populaire.
Nantes sait se montrer reconnaissant. Bravo.

● Philippe Jeannol à Versailles ? Non, rassurez-vous. Si le défenseur parisien était bien présent dans la tribune du stade Montbauron, mercredi dernier, c'était pour soutenir son copain Bernard Samoyeau, l'entraîneur de l'équipe locale.

● Par mesure de sécurité, le nombre des spectateurs pour la demi-finale retour Bordeaux - Paris-SG a été limité à 30 000. N'oublions pas, en effet, que le stade municipal de Bordeaux est en pleins travaux. Dans l'histoire, les Bordelais perdent beaucoup d'argent, car ils pouvaient prétendre à une assemblée de 50 000 spectateurs au moins.

● Michel Sorin, Mayennais de cœur, puisqu'il est né à Cossé-le-Vivien (un chef-lieu de canton où son père est président du club de football), est contacté par quelques clubs, dont Brest. « Et dont le Stade Lavallois », dit-il avec humour. C'est vers celui-ci que son cœur balance, mais...

● Thierry Tusseau, qui, on le sait, jouera l'année prochaine au RC Paris, a fait l'objet d'une attention délicate de la part de ses partenaires. A l'occasion du match Bordeaux - Le Havre, qui était sa dernière rencontre de Championnat, à Bordeaux, sous les couleurs girondines, Thierry s'est vu remettre le brassard de capitaine. Le futur Parisien a beaucoup apprécié.

● Deux recrues ont signé à Saint-Étienne la semaine dernière : le milieu niçois Pascal Françoise, qui avait pratiquement opté pour Metz, et le libero de Martigues, Richard Dafreville. Trois et quatre ans de contrat.

● Le RC Strasbourg dément formellement l'information parue ici même la semaine dernière selon laquelle il serait engagé dans la sombre affaire Fofana. Le Racing n'a pas de dossier et n'en fera donc pas état. Dont acte.

20H 22H30
LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES.
"LE MULTIPLEX"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL
France inter
1829 m GRANDES ONDES ou 164 kHz
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

coupe

Girard : « La roue tourne »

René Girard a été l'un des joueurs girondins les plus brillants et les plus constants au cours de cette saison. Avant la seconde manche contre les Parisiens, il a le moral, mais fait preuve d'un optimisme mesuré.

BORDEAUX. — **« René, après le match aller, vous estimez-vous en position de force ?**

— Connaissant l'habileté de l'équipe parisienne à l'extérieur, j'irai sur la pointe des pieds. Dans l'absolu, le résultat que nous avons obtenu à Paris est nettement favorable. Mais, méfiance, c'est à Bordeaux que, tout va se jouer. Si le match aller a apporté quelque chose de positif à Bordeaux, c'est surtout le comportement de son équipe sur le terrain. Nous avons fait preuve d'une grande solidarité et nous avons su laisser passer l'orage avec intelligence. Par ailleurs, physiquement, nous avons répondu présent dans un match très dur. Ça, c'est très bon.

— Il faut quand même reconnaitre que Bordeaux a été dominé à Paris.

— Bien sûr, et c'était prévu. Mais justement nous avons su vivre au mieux ces moments difficiles et nous en tirer. Je reconnais que nous avons bénéficié d'une certaine réussite. Il faudrait être malhonnête pour prétendre le contraire. N'oublions pas cependant que tout au long de la saison, le Paris-Saint-Germain a bénéficié de cette réussite, alors que nous, nous étions accablés par la poisse. La roue a tourné pour une fois dans le sens qui nous intéresse. On ne va quand même pas crier à l'injustice.

— Justement, après cette première manche à Paris, où en est l'équipe de Bordeaux ?

— Comme vous le savez, nous n'avons pas été épargnés par les blessures. Ce qui explique en grande partie certains de nos résultats en demi-teinte. Mais regardez bien nos dernières performances : à Nantes et à Paris, c'est-à-dire devant les deux meilleures équipes évoluant en France actuellement, nous avons réussi des performances de choix puisque nous avons obtenu le nul à l'extérieur. Ça, c'est encourageant, et cela prouve que, petit à petit, Bordeaux est parvenu, avec les moyens du bord, à retrouver une équipe digne de ce nom. Actuellement, je crois que nous sommes difficiles à prendre.

— On a l'habitude de dire que Bordeaux n'est pas une équipe de Coupe, les résultats de ces dernières années semblent le prouver.

— Je suis arrivé à Bordeaux en même temps qu'Aimé Jacquet en 1980. A chaque début de saison, nous nous sommes fixé des objectifs : venait en tête une qualification en Coupe d'Europe, ensuite, la course au titre, et en troisième position seulement la Coupe de France. A chaque fois, nous avons à peu près rempli notre tâche, en particulier les deux dernières années où nous avons remporté le titre. Cette saison, nous avons été, hélas ! trop tôt dégagés de nos obligations européennes et écartés de la course au titre. De la sorte, nous nous sommes mobilisés complètement pour la Coupe de France. Ce qui n'est pas désagréable, car cela constitue un objectif inédit pour nous. Cela vous explique notre présence en demi-finale et notre forte motivation pour aller encore plus loin.

— Pourtant, Bordeaux était brillant en Coupe d'Europe et tiède en Coupe de France.

— Cela vient de ce que je vous ai dit. Regardez cette année. Nantes a voulu aller loin en Coupe d'Europe et disputer le titre au Paris-Saint-Germain. Et que s'est-il passé en Coupe de France ? Eh bien, ils ont été très vite sortis. C'est, à mon avis, une preuve que l'on ne peut pas viser à la fois le titre, une Coupe d'Europe et la Coupe de France. Un objectif, c'est déjà bien, deux, c'est encore possible, trois, c'est impossible.

— Compte tenu de ce que nous venons de dire, comment envisagez-vous la rencontre retour ?

— Nos derniers résultats nous ont donné un moral d'acier. De ce fait, toute la collectivité se sent maintenant plus forte qu'il y a quelques semaines. Cela dit, nous savons qu'il sera extrêmement difficile de contenir les assauts des Parisiens et aussi de percer leur défense. Mais, je le répète, nous sommes actuellement dans une condition physique et morale telle que nous sommes prêts pour ce genre d'affrontement. Au vu des derniers entraînements, je peux vous dire que nous sommes tout à fait préparés à réaliser un match plein, cohérent, exactement comme l'an passé lorsque nous obtenions nos qualifications en Coupe d'Europe. De ce côté-là, je crois que nous avons largement fait nos preuves : lorsque Bordeaux le veut, Bordeaux peut être une équipe de Coupe. »

François TRASBOT.

(Demi-finales aller)

MARSEILLE b. RENNES : 1-0 (1-0). — Arb. : M. Biguet. 28 627 spect. 1 699 589 F. But : Martinez (23e). Avertissements : Barraud (57e) à Rennes ; Di Meco (65e) à Marseille.

MARSEILLE : **Bell — Anigo, Bade, Bonnevay, Mura — Zanon, Martinez, Francini — Diallo, Brylle (Cantona, 63e), Di Meco.** Entr. : **Olarevic.**

RENNES : **Hiard — Le Goff, Rio, Ninot (Reimy, 75e), Marais — Christophe, Angloma, Barraud, Lanthier — Charrier, Lacombe.** Entr. : **Mosca.**

23e : faute de Rio sur Martinez et admirable coup franc de ce dernier, qui loge le ballon dans la lucarne **(1-0).**

33e : centre d'Angloma. Bonnevay marque contre son camp de la tête. But refusé pour un hors-jeu.

47e : ouverture de Zanon, Brylle rate la balle de break.

62e : Christophe sauve devant Diallo.

PARIS-SG et BORDEAUX : 1-1 (1-1). — 35 000 spect. environ. Arb. : M. Lartigot. Buts : Sène (13e) pour Paris-SG ; Reinders (36e) pour Bordeaux.

PARIS-SG : **Bats — Bibard (Da Fonseca, 68e), Pilorget, Jeannol, Bacconnier — Poullain, Fernandez, Susic, Vermeulen — Sène, Rocheteau.** Entr. : **Houllier.**

BORDEAUX : **Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Lassagne — Girard, Rohr, Tigana — Tusseau, Roche, Reinders, (Pascal, 77e).** Entr. : **Jacquet.**

13e : de la gauche, Susic centre pour Sène qui surprend les défenseurs bordelais et marque d'une pichenette au premier poteau. **(1-0)**

34e : sur un centre de Tigana, Jeannol manque son contrôle et laisse passer le ballon pour Reinders, lequel reprend instantanément du pied droit et égalise **(1-1).**

STAGES DE FOOTBALL JURA - ÉTÉ 1986

ANIMÉS PAR JEAN-MARC PILORGET

stoppeur du Paris-Saint-Germain - Int. juniors, Espoirs, Olympiques

10 JOURS COMPLETS : 1 870 F pour les 7 à 16 ans

Équipement GIMER SPORT offert (maillot, short, chaussettes)

VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS ASSURÉS

FOOTBALL LOISIRS ASSOCIATION

12, rue des Aulnes — 78130 CHAPET

Tél. : 16 (1) 34-74-44-36

GIMER SPORT

Distributeur exclusif :

J.F.G. DIFFUSION

13, rue de l'Oasis

92800 PUTEAUX

Tél. : (1) 47-67-00-85

- JOGGING
- SPORT D'ÉQUIPE
- MAILLOTS DE BAIN
- AÉROBIC
- GYMNASTIQUE

LE JOURNAL DES TRANSFERTS

CLUBS	DÉPARTS	ARRIVÉES
AUXERRE	Charles, Danio (Rennes, Le Havre), Géraldès, Garande (Nantes, Lille, Laval, Monaco, Servette), Mérelle (Niort).	Kabongo (RCP), **Cantona (Martigues).**
BASTIA	Furic, Arouh, Cubaynes (Nice, OM), **Moizan (Cannes),** Testa (Toulon), Ottaviani (ASSE, Toulon), Furlan (Laval), Squaglia, **Pastinelli (Lille),** Nativi, Meyer, Morachini (Toulon).	**Gilles (Saint-Etienne),** R. Gransart, N'Gouete (Chaumont), Knayer (Orléans).
BORDEAUX	**Tusseau (Racing),** Reinders, Bourdoncle (Angers).	**Vercruysse (Lens), Zlatko et Zoran Vujovic (Hajduk Split), Touré (Nantes),** Bocandé (Metz), Papin (Bruges), Amoros (Monaco).
BREST	Bernardet (Sète), Henry, Dewilder, **Bosser (Nantes), Le Magueresse (Racing),** Dupraz, Zambelli (Montpellier, Rennes), Chaslerie, Gousset.	Keruzoré (Guingamp), Goudet et Sorin (Laval), Guégan (Guingamp).
LAVAL	Ségura (P-SG), Tinmar (P-SG), Paillard, **Pérard (Racing), Oudjani (Lens),** Le Milinaire (Monaco), Goudet et Sorin (Brest), Delamontagne (Lens).	Nanini (Argentine), Furlan (Bastia).
LE HAVRE	Miloszewicz (Pologne), Bensaoula, **Prieur (Caen).**	**Vizek (Dukla de Prague),** Morin (P-SG), Tanasi (P-SG), Merry (VA), **Ebongue, Pietronave (Besançon),** Danio (Auxerre), Nanini (Argentine).
LENS	**Vercruysse (Bordeaux), Xuereb (P-SG),** Carreno, Deplanche, Senac (OM).	Fournier (Lyon), **Oudjani (Laval),** Delamontagne (Laval), Moralès (Sedan), **Lefebvre (Nice).**
LILLE	Froger, **Robin, Bureau (RCP),** Vilfort, Primorac et **Kourichi** (Belgique), Mottet (Toulon).	Lagrange (Sedan), **Pastinelli (Bastia),** Mobati (Montceau), **Buisine (Rouen),** Guion (Rouen), Vercauteren (Anderlecht), Desmet (Waregem).
MARSEILLE	Zénier (Metz, Nancy), Bade (Nice).	Cubaynes (Strasbourg), Sliskovic (Split), Detari (Honved), Domergue (Toulouse), Sénac (Lens), Vandenbergh (Anderlecht), **F. Brisson (Strasbourg),** Amoros (Monaco), Gareca (Cali), Bijotat (Monaco), Papin (Bruges), Herget (Uerdingen), Keruzoré (Guingamp), Dewilder (Brest), Da Foncesa (P-SG).
METZ	**Sonor (Monaco),** Bocandé (P-SG, Bordeaux, Racing), Honorine (Rennes).	Zénier (Marseille), Da Fonseca (P-SG), Deza (Mulhouse), Merry (VA), Acosta et N'Domba (Le Puy), Gomes (Porto).
MONACO	Amoros (OM, Racing, Bordeaux), **Anziani (Nantes),** Simon (Toulon), Stojkovic, **Muller,** Genghini (P-SG), Bijotat (ASSE, P-SG, OM), Tibeuf (ASSE), Lacuesta.	Papin (Bruges), **Lerby (Bayern),** Wenger (Nancy), **Sonor (Metz),** Claesen (Standard), Ruty (Sochaux), Vogel (Strasbourg), Pardo (ASSE), Vandenbergh (Anderlecht), **Rohr (Nice),** Le Milinaire (Laval), Hateley (Milan), Kuntz (Bochum), J. Olsen (MU).
NANCY	**Germain (Racing), D'Angelo (Montpellier),** Picot (Nice), Wenger (Monaco), **Arribart (Orléans),** Philippe (Strasbourg).	**Nagy (Honved),** Zénier (Marseille), Hannich (Raba Eto), Gastien (Niort), Guégan (Guingamp), Tihy (Racing), Acosta et N'Domba (Le Puy), Vincent, Kabongo (Racing).
NANTES	**Touré (Bordeaux),** Halilhodzic (Yougoslavie), **Ayache (P-SG),** Sabonnadière (Limoges).	Kabongo (Racing), **Anziani (Monaco), Bosser (Brest),** Guion (Rouen), Tihy (Racing), Chaverot (Cannes), Calderon (Séville).
NICE	Bruzzichezzi (Montpellier), **Françoise (ASSE), Lefebvre (Lens),** Marguerite (Montpellier, Sète), Rabathaly, **Rohr (Monaco),** Dominguez (Toulon).	Lemoult (P-SG), Cubaynes (Strasbourg), Picot (Nancy), Bade (OM), Christophe (Rennes), Oleksiak (ASSE), Ferratge (Toulouse), Goudard (Nîmes), Vandenbergh (Anderlecht).
P-SG	**Fernandez (Racing),** Tanasi et Morin (Le Havre), Da Fonseca (Metz, Toulon, OM), Lemoult (Nice), Rocheteau (Saint-Etienne), Lemasson (ASSE).	**Xuereb (Lens),** Bocandé (Metz), **Ayache (Nantes),** Tinmar et Ségura (Laval), Bijotat (Monaco), Barrabe (Vichy), Genghini (Monaco).
RENNES	Muller, Bezaz, Christophe (Saint-Etienne, Nice), Lanthier (Suisse).	Croci (Sochaux), Solsona (Racing), Honorine (Metz), Danio (Auxerre).
SOCHAUX	Ruty (Monaco), Krause (Sète), Agerbeck, Croci (Rennes, ASSE).	Tihy (Racing), **Sundstrupp et Helt (Brondby).**
STRASBOURG	Van Straelen, Souto (Sète), Jeliazkov, Larios, Pécout, Kelsch, **Brisson (OM),** Cubaynes (Nice, OM), Vogel (Monaco, Toulouse, Eindhoven), Barraja, Traoré (Angers).	Philippe (Nancy).
TOULON	Olmeta (Racing), Emon (Cannes), Cukrov (Yougoslavie).	Simon (Monaco), Dominguez (Nice), Da Fonseca (P-SG), Testa (Bastia), Desrousseaux (Tours), Morachini (Bastia), Mottet (Lille), Pardo (ASSE), Ottaviani (Bastia).
TOULOUSE	Domergue (OM), G. Brisson (Montpellier), Ferratge (Nice), Laverny.	Oleksiak et Bellus (ASSE), Guégan (Guingamp), Vogel (Strasbourg).
ST-ETIENNE	Bellus (Toulouse), Milewski, **Milla (Montpellier),** Castaneda (RCP), **Gilles (Bastia),** Pardo (Monaco, Toulon), Oleksiak (Nice, Toulouse).	Christophe (Rennes), Ottaviani (Bastia), **Y. et K. Belkebla, Lemasson (Red Star), Dimitrov (Sofia),** Black (Aberdeen), Bijotat (Monaco), Croci (Sochaux), Tibeuf (Monaco), Berggreen (Pise), **Françoise (Nice), Dafreville (Martigues),** Tihy (Racing), Mladenov (Sofia), Merry (VA).
RC PARIS	Toko, Renaut, Thys, Morin, Kabongo (Nantes, Auxerre, Reims, Mulhouse, Nancy), Solsona (Rennes), Tihy (Nancy, ASSE, Nantes, Sochaux, Mulhouse).	**Germain (Nancy),** Olmeta (Toulon), Littbarski (Cologne), **Tusseau (Bordeaux), Bureau (Lille), Pérard (Laval),** Castaneda (Saint-Etienne), **Le Magueresse (Brest),** Cerezo (Roma), Borghi (Argentinos), Papin (Bruges), **Fernandez (P-SG),** Amoros (Monaco), Bocandé (Metz).

● En gras les transferts déjà conclus, en maigre les simples contacts.

par Jean-Marie LANOË

Alès: sa vie son œuvre

Même si Mulhouse, vainqueur 2-0 là-bas,
semble priver Alès d'une récompense, la Division I,
que ses dirigeants n'envisageaient même pas en début de saison,
le club cévenol reste la grande surprise du Championnat.

« Si vous imaginiez le nombre de gens qui ne savent même pas où se trouve Alès... Près de Nîmes, peut-être, mais après... » Ça, c'est du Léonce Lavagne attrapé au vol avant les barrages. Avant qu'Alès ne submerge Guingamp. Et avant que Mulhouse ne vienne tout mettre par terre.

Mais par terre, c'est quoi, au juste ? Un espoir fou ? O.K. Mais pas un travail entrepris depuis trois ans. Comme disait Palu, le gardien cévenol, avant de jouer contre ses anciennes couleurs : « Mulhouse doit monter en Première Division et la pression sera donc sur lui. Nous, nous sommes simplement en train d'écrire une belle page de notre histoire... »

Une belle page au bout de laquelle malheureusement apparaît déjà le mot « fin » avant même le match retour de vendredi prochain. Mieux que Guingamp, Mulhouse a su s'adapter au football maison concocté par les Alésiens. Un peu de chance — un penalty manqué par Gudimard en première période —, un peu de toile — Palu laisse échapper un ballon bêtement au profit de N'Diaye — et voilà comment une saison se termine. Mais après tellement de bons moments aussi...

Car même si Alès disparaît de cette dramatique compétition on n'oubliera pas son éclatante saison appelant plusieurs commentaires. On a parlé de surprise. Malgré un effectif de modeste renommée, Lavagne a su monter un commando de choc qui, toute l'année, a su se montrer le meilleur derrière les Verts. Et là, c'est le premier gag : les treize joueurs titulaires au mois de juillet seront à peu près les mêmes que ceux alignés durant les barrages. Conclusion : pas de blessures musculaires et une condition physique étonnante après dix mois d'efforts.

Autre constatation : la jeunesse de l'effectif de Léonce Lavagne. Vingt-trois ans à tout casser. Avec une défense biberon qui est pourtant le point fort d'Alès, grand prix du meilleur coffre-fort toutes catégorie (vingt-deux buts encaissés) et dont les deux défenseurs centraux Zago (ex-Monaco) et Cabanel font saliver certains.

OPÉRATION SÉDUCTION

En fait, la chose la plus importante, et qui dépasse la simple déception engendrée par une défaite un peu sévère, c'est de savoir qu'Alès est au travail et trime chaque jour pour se faire une place de plus en plus grande dans le Languedoc puisque ses voisins plus fortunés (Nîmes ou Montpellier) ne sont pas fichus de s'extraire de la D II. Pourtant, un tel dessein passe d'abord par la conquête de soi-même ou, si vous préférez, par une opération séduction destinée à remettre le public et les industriels dans le coup.

Une OPA en cours que nous évoque le président de Alès M. Gauthier : « Etre professionnels nous paraissait la solution la plus sage pour asseoir notre progression. Nous allons posséder un centre de formation et pour cela, chose rarissime, nous avons réuni à la même table le conseil général, la mairie et les industriels, sous l'égide de la chambre de commerce. N'étant pas tous de même obédience politique, vous voyez l'exploit... Total, la mairie nous offre trois hectares plus un terrain de football, le conseil général nous prête 100 millions (de centimes), la chambre de commerce, 50, et la Ligue, 60, remboursables sur sept ans dans des conditions avantageuses (merci, M. Sadoul). Ce sera l'outil de travail indispensable afin d'aller encore de l'avant et toujours plus en profondeur. C'était la seule solution vu l'extraordinaire inflation qui règne aujourd'hui. »

L'exemple qui revient sans cesse dans la bouche de M. Gauthier, c'est Laval, qui, évidemment, aurait mérité de sa municipalité un effort accru et c'est euphémisme...

« Il est incroyable que les gens ne se rendent pas compte du côté porteur du football pour une ville ou une région », dit M. Gauthier.

MULHOUSE b. ALÈS : 2-0 (0-0). — 9 000 spect. environ, dont 6 049 payants. Arb. : M. Girard. Buts : Glassmann (49e), N'Diaye (65e).
ALÈS : Palu — Dall'Oglio, Cabanel, Zago, Le Provost — Chaintreuil, Elie, Barberat — Amouyal, Gudimard, Da Silva. Entr. : Lavagne.
MULHOUSE : Tempet — Sublat, Duvernois, Kojedal, Glassmann — Duvivier, Morgante, Toffolo, N'Diaye — Assad (puis Deza, 78e), Bouafia. Entr. : Domenech.

(BARRAGE RETOUR)
Vendredi 25 avril
(20 h.)
Mulhouse-Alès

ALÈS. — Deux matches de barrages pour une grosse joie et une grosse déception. Un dénominateur commun, Alès : battu par Mulhouse samedi dernier comme ici Chaintreuil devancé par Morgante et vainqueur quatre jours avant de Guingamp (ci-dessous). Une épreuve difficile pour les nerfs...
(Photo Pierre LABLATINIÈRE) et Pierre FERRY)

Alès, c'est aussi, cette saison, une moyenne de 3 200 spectateurs, un record local, et une recette aux guichets de 2 600 000 francs alors que la plus joviale des prévisions annonçait 1 800 000. « J'en vois bien qui sourient, poursuit M. Gauthier, devant des chiffres qui peuvent paraître modestes. Mais, pour nous, ce sont de sérieux progrès, preuve que quelque chose est en train de se passer ici. »

VIVE LAVAL !

Pour faire venir le public, on a multiplié les incitations auprès des jeunes, auprès des chômeurs à qui on offre boire et manger durant le match. On a mis les mairies environnantes dans le coup. Alors Alès se créé un nouveau potentiel bien plus jeune et donc moins critique que les « anciens » souvent prompts à regretter le temps jadis... A cela on ajoutera la création d'un club de sponsors, technique importée directement, à moindre échelle, de Saint-Etienne. On leur demande 50 000 francs et en échange leurs sont proposés deux matches avec publicité complète à leur nom, insertions dans le journal du club, loges réservées dans la tribune qui va être refaite, panneaux publicitaires, etc.

« Laval, ce n'est pas utopique, explique M. Gauthier. Cette réussite peut être demain la nôtre. Bien sûr, nos armes ne sont pas financières. Mais le mieux-vivre, la promotion, ça compte aussi. Les garçons qui viennent ici savent qu'ils peuvent compter sur nous. On ne leur cache pas la vérité. Cette vérité que les dirigeants cévenols ne dissimulent pas, c'est, par exemple, une échelle des salaires resserrée : de 5 000 à 18 000 francs, avec, en revanche, de fortes primes incitatives si les premières places ou les barrages sont en ligne de mire, ce qui fut le cas, on le sait...

Cette politique vise également à conserver les joueurs car, à Alès, on veut désormais voler de ses propres ailes... Mais déjà des éléments de valeur ont tapé dans l'œil de certains. Et Palu ou Gudimard s'en iront probablement sous d'autres cieux. Il était intéressant, dans ce contexte, de voir comment pouvait réagir un entraîneur ou un président qui savent bien qu'il ne sera pas commode de les remplacer...

Au parloir, M. Gauthier : « On fera un effort pour les garder. Mais on connaît nos limites et nous ne les franchiront pas. Ce sont les garçons qui décideront. » Au tour de Léonce Lavagne : « Pour moi, Palu ou Cabanel, ce sont des supers qui ont le niveau Première Division. Moi, je leur dit toujours : « Les gars, vous avez dix ans de carrière. » Je ne les obligerai jamais à rester avec nous. J'aime dire la vérité et celle-ci c'est qu'il faut qu'il partent ailleurs, s'ils veulent goûter autre chose. Mais si on peut les garder, on le fera bien sûr... »

Le charme et la réussite d'Alès sont nichés probablement quelque part dans ces propos. Treize joueurs n'ont pas réussi à atteindre le deuxième tour des barrages en s'ennuyant et en déprimant... Alès vit et, dans le Gard, Première ou Deuxième Division, on le saura vendredi. Son ombre s'étend progressivement. Sans heurts, sans frime.

Sourires d'Alsace

ALÈS. — La rumeur s'amplifiait. Alès, c'était du costaud et, avant la rencontre qui opposait le club cévenol à Mulhouse samedi dernier, l'entraîneur alsacien se posait des questions : « Alès est allé gagner 1-0 à Gueugnon lors de la dernière journée de Championnat. Pour moi, c'était déjà un critère. Alors, gagner 3-0 contre Guingamp c'est encore plus sérieux... »

Après le match, évidemment, Domenech affichait le visage d'un entraîneur satisfait du comportement de ses protégés : « Il est curieux tout de même que ce soit lors de matches décisifs ou à fort enjeu que nous retrouvions notre football. Contre Lyon, on nous annonçait tranquillement favoris et, résultat, on s'est relâchés. Là, nous sommes restés bien groupés en défense lorsque Alès attaquait en début de match. Petit à petit, nous avons retrouvé notre maîtrise même si, je le reconnais, nous avons eu un peu de chance. Je pense évidemment au penalty manqué par Gudimard. »

Domenech pouvait également évoquer la relance calamiteuse d'Amouyal qui mit Glassmann sur orbite et surtout l'épouvantable toile de Palu, ex-Mulhousien, sur un corner d'Assad. Devant N'Diaye, cela n'a pas pardonné. En attendant, Mulhouse est en position de force avant de recevoir Alès vendredi. Après, il faudra se coltiner le barragiste de Division I et ce sera une nouvelle fois bien stressant pour tout le monde.

En tout cas, c'est à Mulhouse que la Division I tend les bras. Cette Division I, objectif avoué du président Goerig, fait partie du contrat signé avec Domenech la saison passée : « J'ai donné cinq années à Raymond pour que nous devenions le club numéro un... des seconds couteaux. Financièrement, on en a les moyens. Là, comme c'est parti, nous avons encore une année de franchise... »

André Goerig est serein. On est loin du temps des vedettes : « Il y a une osmose totale. Raymond sait ce qu'il veut. On le laisse travailler. Quand on a vu à quel niveau il a ramené Sallah Assad... »

Les satisfactions de la saison sont d'ailleurs nombreuses : N'Diaye, excellent samedi dans un rôle de milieu de terrain, Bouafia, souvent insaisissable sur son aile, et Marc Morgante, auteur de vingt-deux buts cette saison. « C'est grâce à Didier Six qu'on l'a eu », rigole André Goerig...

Et si Mulhouse monte en Division I peut être en profitera-t-il pour prendre la place de son rival, Strasbourg ? Ce n'est pas l'objectif du président du FCM : « Je ne crois pas que les Strasbourgeois viendront à Mulhouse. De toute façon, une suprématie régionale, ce n'est pas la finalité... Au contraire, des derbies donneraient davantage de piment...

L'important, c'est de savoir que contre PSG en Coupe il y eut 16 000 spectateurs puis encore 10 000 contre Lyon. Les gens ont besoin de voir de grands trucs. » C'est peut être pour bientôt...

J.-M. La.

LEMASSON CHEZ LES VERTS

Samedi soir au Parc, à l'occasion du match RC Paris-Saint-Etienne, Francis Borelli, André Laurent et Pierre Garonnaire se sont mis d'accord pour le prêt, pour une année, de François Lemasson à Saint-Etienne. Contacté par de très nombreux clubs, Mulhouse, Nimes, Brest, Toulon, le jeune espoir français au poste de gardien de but a finalement opté pour les Verts où il retrouvera son coéquipier audonien Youssef Belkebla. Bien sûr, il y a Castaneda mais Kasperczak est bien décidé à faire jouer la concurrence. A suivre...

Les Chamois niortais ont entamé leur recrutement, en vue de la saison prochaine. Après l'international marocain Azzedine Amanallah, c'est la doublure de Martini, l'Auxerrois Mérelle, qui a signé pour deux ans.

Les Niortais effectuent actuellement une tournée marocaine. Deux rencontres étaient au programme : contre le FUS Rabat (5e du Championnat), et contre lequel les Chamois ont perdu 3-2, le KACM de Marrakech qui opère actuellement en Première Division, le troisième match prévu avec le MAS de Fez a dû être annulé, mise à jour du Championnat marocain oblige.

Avec surprise, les dirigeants ont appris que Nancy s'intéressait à Pascal Gastien. Un rappel, convoité également par Rennes, Le Havre, le capitaine des Chamois a déjà signé pour deux ans à Niort.

Après le match amical contre l'équipe de France de la Police, le 29 avril prochain, les Chamois ne pourront plus utiliser la pelouse de la Venise-Verte, qui sera refaite entièrement. En Coupe de la Ligue, l'équipe de Parizon jouera le 10 mai à Rochefort, contre Orléans, et le 17 à Thouars, contre Limoges.

Mérelle arrive, et Daviaud part. Le solide Marc Daviaud, auteur d'une bonne saison avec Niort (cinquième défense), est ainsi à la recherche d'un club. Pour sa part, Eric Hély s'interroge, Niort, Brest ou ailleurs...

Philippe Pelletrat De Borde, vice-président de Sète et président de Versailles, n'était pas très content, mercredi dernier, lors du match qui opposait Versailles à Lucé. Il avait l'air furieux à l'adresse d'un de nos confrères d'Eure-et-Loir qui, prétendait-il, avait publié des propos erronés.

Jean-François Jodar semble avoir gardé toute la confiance du président Clayeux. De ce fait, il ne tiendrait désormais qu'à lui de poursuivre son expérience à Montceau.

Deux joueurs sont déjà assurés de quitter Malherbe : Crapoulet, un défenseur, ainsi qu'Alain Vandeputte, vingt-trois ans, un attaquant qui se trouve en fin de contrat ! L'ex-stagiaire parisien, qui souhaite trouver un club de Deuxième Division (et attend toutes les propositions), a d'ailleurs été cette saison le meilleur marqueur du SM Caen avec six buts, à égalité avec Guy Stephan.

Philippe Prieur, la première recrue du SM Caen pour l'exercice prochain, ne perd pas son temps. Vendredi dernier, il se trouvait à Caen pour régler quelques détails avec son futur dirigeant mais aussi pour dénicher un logement... Au mois de juillet, la famille Prieur va, en effet, s'agrandir puisque madame attend pour l'été un heureux événement.

Sponsor du FC Sète, et la saison prochaine, de Versailles, Philippe Pelletrat De Borde, patron de M.O.I. Intérim, vient d'ajouter un nouveau club à la liste de ses protégés. Il s'agit d'Annecy, en attendant le quatrième que nous ne pouvons encore divulguer. Si cela se faisait, nous pourrions dire que M. Pelletrat De Borde se met en quatre pour le football, qu'il adore.

Désormais éliminés de la course à la montée, les Lyonnais ne resteront pas inactifs pour autant avant de disputer la Coupe de la Ligue. C'est ainsi qu'ils rencontrerons le FC Porto, dimanche prochain à 17 heures, à La Duchère, avant de se mesurer à Hercules Alicante courant mai. Madjer, Mlynarczyk, Lima Pereira et les autres étrenneront ainsi leur titre tout chaud de Champions du Portugal 1986.

Après une ultime — et alléchante — relance de Cannes, René Orts a fini par signer, vendredi, un contrat le liant pour deux ans à Lyon. Bref, il faut croire que l'estime que lui porte Robert Nouzaret, l'entraîneur de l'OL qui l'eut déjà sous sa coupe à Montpellier, fut déterminante...

GRENOBLE VIVRA !

La ville de Grenoble est favorable au maintien du statut professionnel de l'équipe grenobloise de football, reléguée en Division III à l'issue de la saison 1985-1986, a annoncé Alain Carignon, maire de Grenoble et ministre délégué chargé de l'Environnement. M. Carignon a indiqué que la ville de Grenoble continuera à apporter la saison prochaine son soutien financier au club dauphinois. Le montant exact de ce soutien dépendra de la décision des instances nationales du football sur le maintien du statut professionnel. « La subvention de la ville sera au minimum de 1,9 million de francs, auquel s'ajoutera une subvention du conseil général au titre d'aide aux vingt-deux clubs sportifs de l'Isère, classés haut niveau, ainsi qu'une partie de l'enveloppe sponsoring, négociée par la ville avec des entreprises régionales et nationales », a déclaré Yves Machefaux, adjoint aux sports à la mairie de Grenoble.

Que va faire Tony Kurbos, dont l'adaptation à Saint-Etienne n'a pas été une complète réussite cette saison ? Tout dépend en vérité, dans son cas, d'un rachat de contrat par lequel il faudrait passer pour acquériri ses services.

Toujours engagé avec Alès dans la course à la D I, le défenseur alésien Le Provost demeure en contact avec Lyon, actuellement à la recherche d'un arrière gauche. Pour quelle issue ?

Un nouveau parmi les Lyonnais, qui ont retrouvé le chemin de l'entraînement, lundi, après avoir eu droit à cinq jours de repos après leur match de barrages à Mulhouse : en l'occurrence, l'Istréen Frank Priou qui pourrait débuter dès dimanche contre Porto.

De toute évidence, les Lyonnais n'ont pas renoncé à s'attacher les services du Danois Eriksen, bien que les tarifs réclamés paraissent au-dessus des moyens actuels de l'OL. A cet égard, diverses actions sont même menées par le président Mighirian afin de trouver éventuellement quelques apports financiers extérieurs !

Le Biterrois Pasqualetti qui jouait à Béziers a signé en faveur de l'Olympique d'Alès, club où il évoluait déjà avant de partir à Béziers. José était d'ailleurs présent à la rencontre Alès-Mulhouse...

Alès-Mulhouse fut un match de retrouvailles pour certains joueurs, comme par exemple le gardien alsacien Tempet et l'arrière cévenol Le Provost, qui jouèrent tous deux au RC Lens, il n'y a pas si longtemps...

Les barragistes de Division II intéressent d'autres candidats aux barrages. Ceux de Division I... C'est ainsi que l'on remarqua, lors d'Alès-Guingamp, la présence des Nancéiens Arsène Wenger et Aldo Platini et celle du Havrais Didier Notheaux lors d'Alès-Mulhouse...

Les bruits vont et viennent en cette période de transferts. Cabanel, le stoppeur alésien, était pressenti au Havre, mais Romby a resigné au HAC. Par contre, il serait question de la venue du gardien d'Alès Jean-Marie Palu à Nancy dont le titulaire D'Angelo est, on le sait, parti à Montpellier.

Didier Jaffres le milieu de terrain rémois, en fin de contrat avec son club, est toujours à la recherche d'un club de Division I ou de Division II ambitieux. A bon entendeur...

Il se pourrait que Vinuesa, l'Orléanais, effectue son retour au FC Sète. Il est vrai que, à choisir entre le bleu d'Orléans et celui de Sète... on n'y verrait que du bleu.

Karim Belkebla accompagnera son frère Youssef à Saint-Etienne la semaine prochaine pour y signer très probablement en faveur des Verts.

12 896 spectateurs au Parc pour RC Paris-Saint-Etienne. C'est de loin la meilleure affluence réussie cette saison au Parc par le Racing.

Denis Zanko et Pascal Rousseau sont tous les deux libres de tout engagement. Ils ne devraient guère avoir de difficultés à trouver un nouveau club.

Pierre Sither est libre. Les dirigeants limougeauds ont accédé à sa demande dans la mesure où le point de rupture est atteint entre l'ex-joueur du Racing et son entraîneur Todorov.

Samedi, en amical, Limoges et Le Puy ont fait match nul (1-1). Vendredi prochain, les Limougeauds recevront Monceau et s'y rendront le mardi suivant.

Un seul Limougeaud a participé aux trente-quatre rencontres de Championnat et à sept maches de Coupe de France il s'agit de Michel Le Blayo. Le libero de Limoges sera cependant privé de la Coupe de la Ligue. Il vient d'être opéré à Bordeaux d'une excroissance osseuse au talon. L'opération s'est bien passée et Le Blayo devra observer un mois de repos.

Cinq joueurs étaient à l'essai samedi dans l'équipe limougeaude qui affrontait Le Puy : Sabonnadière (Nantes), Vergnet (Béziers), Faurté (Stade Français), Peltier (Rouen) et le Yougoslave Radulovic.

Décidé à mettre tout en œuvre pour remonter en Deuxième Division dès la saison prochaine, le SC Sedan-Ardennes, entraîné par Pierre Tordo, est intéressé par l'attaquant Paul Ravail que le SCO d'Angers n'a pas l'intention de conserver.

L'US Orléans s'est attaché les services de trois nouveaux joueurs pour la saison prochaine, avec pour objectif de terminer dans les cinq premiers l'an prochain. Il s'agit des deux Sedanais, Stéphane Solomenko, 25 ans, ailier gauche et Martial Sesniac, 22 ans, stoppeur, et du Nancéien Jean-Luc Arribart, 31 ans. Les dirigeants du club où l'entraîneur Jacky Lemée doit rester encore trois ans, sont à la recherche d'un attaquant. Quatre joueurs sont sur la liste des transferts : Didier Knayer, 29 ans, Macel De Falco, 24 ans, Bruno Cheravola, 25 ans, et Sacha Krstic, 24 ans.

On dit que l'avant-centre de Chaumont, N'Gouete, pourrait atterrir à Bastia la saison prochaine.

Laissé libre par Saint-Etienne, l'ex-Caladois Moyroud a été contacté par Monceau.

NOUVEAU COMITÉ POUR L'AS BÉZIERS

L'assemblée générale, plutôt désordonnée, de l'AS Béziers a tout de même eu un côté positif : la désignation d'un nouveau comité élargi d'une trentaine de personnes comprenant notamment des membres de l'ancienne direction, dont le président Sauvaire, mais surtout une nouvelle équipe de jeunes soutenue par des sponsors aux possibilités non négligeables. Mardi prochain, à l'occasion d'une conférence de presse, sera connue la composition du comité directeur de neuf membres et la désignation du nouveau président actif. Ce nouveau comité, qui visera d'abord à remettre l'ASB sur les bons rails, aussi bien dans les secteurs administratifs que financiers, aura pour premier objectif l'obtention du statut pro, condition *sine qua non* pour sortir le club de l'ornière. En effet, il n'est plus possible de continuer à voir chaque saison les meilleurs éléments issus de la pépinière « bleu et rouge » se faire kidnapper sans vergogne et sans bourse délier par les clubs nantis de ce statut pro, comme ce fut le cas ces dernières années pour Fernandez (OM), Antoine Martinez (Bordeaux), Patrice Cabanel et José Martinez (Alès), Gérald et Franck Passi (La Paillade) et tout récemment Lionel Cristol (Alès).

Le tournoi junior de Vieux Condé rassemblera, durant le week-end de la Pentecôte, un riche plateau international. Aux équipes habituelles de Banik Ostrava, championne de Tchécoslovaquie, de Sarajevo, championne de Yougoslavie, viendront s'ajouter cette année des formations tout aussi réputées : Copenhague, Lodz (Pologne) et l'équipe belge de Beveren qui tenteront de détrôner l'équipe nationale de Côte-d'Ivoire, vainqueur du tournoi 1985 et qui est devenue l'attraction de ce tournoi depuis plusieurs saisons.

Le libero et capitaine de l'équipe valenciennoise, Thierry Laurey, est en pourparlers avec Marseille, qui semble avoir eu le dernier mot après Metz et le club belge de Bruges. Avec l'accord de l'USVA qui négociera la dernière année de son contrat. Laurey est prêt à signer un contrat le liant pour quatre ans au club phocéen.

Georges Besson, le président de Sète, n'a jamais caché que la montée n'était pas pour cette année. Mais pour la saison prochaine. Pour ce faire, son équipe devra disposer, devant, d'un gros calibre. Qu'à cela ne tienne, il en est un qui serait dans le collimateur. Un vrai tonton flingueur. Son prénom est Uwe, cherchez l'erreur...

Le Marseillais Marcel De Falco, vingt-quatre ans, restera-t-il à l'US Orléans ? Bien qu'il ait signé un contrat de deux ans, son club le laisse libre de partir au terme d'une première saison où il a joué plus souvent en D III qu'en D II. Doté d'une bonne frappe du gauche, l'ex-Lavallois compte huit buts à son actif dont celui — compensation d'un penalty tiré sur la transversale — de la victoire sur le leader Auxerre. Important pour le maintien de l'équipe réserve orléanaise !

Subbuteo

Subbutéo, le jeu du football de table.
A partir de dix ans.
En vente chez votre marchand de jouets.

LE FOOTBALL AU BOUT DES DOIGTS

Subbuteo
NATIONAL 86

Le 27 avril prochain aura lieu, dans les salles d'honneur du Parc des Princes, le « Masters » du football de table. Il rassemblera les vingt-quatre meilleurs joueurs juniors et séniors français. Les deux vainqueurs représenteront la France au Championnat du monde à Athènes, au mois de mai. Venez nombreux découvrir cette discipline qui, au-delà du jeu, est un véritable sport. Début des compétitions : 9 heures. Finale à partir de 15 heures.

Association française de football de table Subbutéo :
17-19, avenue Galliéni, 94100 Saint-Maur

Jean-Paul II à l'OL ?

Le 5 octobre prochain, le stade de Gerland sera à coup sûr archicomble. Because un grand match de foot ? Non, en raison de la visite du pape Jean-Paul II qui a entraîné la réquisition de la vaste enceinte lyonnaise, où s'étaient d'ailleurs également retrouvés les Rolling Stones il y a quatre ans !

expliquez-vous

ROGER LEMERRE

Dans un Championnat où il se savait, dès le départ, limité, le Red Star 93, après une entame difficile, a su redresser la situation. Au fil de résultats particulièrement méritoires, le club audonien paraissait même être en mesure de se tirer d'affaire lorsqu'il a buté, à la surprise générale, sur son avant-dernier obstacle, capital. Une chute aux conséquences dramatiques, et une relégation réclamant des questions que l'entraîneur parisien Roger Lemerre, avec son sens de l'esthétique et de l'honnêté, ne fuie pas.

« Invaincue à domicile depuis le 21 septembre dernier, votre équipe, qui n'avait de surcroit concédé que quatre défaites lors des vingt dernières journées, a craqué chez elle le soir où elle devait définitivement assurer son maintien, face à Gueugnon. On a dû mal à comprendre...

— C'est vrai que tous les éléments plaidaient en notre faveur. Les atouts étaient entre nos mains, même si nous dépensions encore des résultats des autres équipes menacées. Il est alors certain que, dans l'approche de ce match capital, nous n'avons pas su nous préparer en conséquence sur le plan psychologique. Ensuite les choses sont allés très vite, avec ces deux buts que nous ont inscrit en première période des Gueugnonnais très motivés. Nous avons connu un problème de motivation, et j'en assume la responsabilité.

— Mais pour une rencontre aussi décisive, la motivation ne doit-elle pas venir d'elle même ?

— Il faut voir le contexte. C'était une soirée triste, pluvieuse, en semaine, avec à peine cinq cents spectateurs pour nous aider à produire le dernier effort. Bien sûr, j'avais mis en garde mes joueurs, mais ça n'a pas suffi, la chance nous ayant, de plus, ostensiblement tourné le dos. Je ne veux en aucun cas incriminer mes joueurs, surtout par rapport à ce qu'ils ont fait sur l'ensemble de la saison. C'était à moi de trouver les éléments de réponse.

— La relégation s'étant jouée à la différence de buts, chaque but, chaque point eût compté. A cet égard votre pénible mise en route et notamment ces trois défaites subies à Saint-Ouen lors des six premiers rendez-vous dans votre antre n'a-t-elle pas pesé lourdement ?

— Bien sûr que si. Nous ne nous sommes jamais remis des onze buts encaissés entre la huitième et la onzième journée. Il faut savoir cependant que : 1. je revenais en Division II, d'où un niveau à resituer et un handicap certain ; 2. l'équipe a subi de profondes modifications, avec, qui plus est, un statut qui ne lui permettait pas une préparation rationnelle, problème d'autant plus délicat que, à cette époque au moins un tiers de l'effectif avait un gros travail foncier à fournir ; 3. des joueurs clés, comme Kedadouche par exemple, qui n'était pas là.

— Dans la balance, votre petit rendement offensif a aussi joué son rôle, non ?

— Oui, c'est vrai. Depuis trois ans nous n'avons jamais été à la hauteur. Cela dit, vu notre situation, les points pris étaient autrement plus importants que les buts marqués. Là aussi, j'ai sûrement une part de responsabilité. Mais les bons attaquants coûtent cher et le Red Star n'a pas assez de moyens pour s'aligner sur les prix. On a beaucoup œuvré cette saison pour trouver de nouvelles ressources. Dommage du reste, que nous ayons bien travaillé dans ce sens mais pas dans l'autre.

— Avec Claude Cuny et Jean-Claude Bras, vous et le Red Star avaient de jolis projets. Cette descente ne constitue-t-elle pas un sérieux coup d'arrêt ?

— C'est plutôt à eux que vous devriez poser la question, bien que j'aie participé à la construction de ce Red Star plus fort, doté d'une structure pro susceptible de nous procurer les moyens d'être compétitifs. On s'y est attelé un an trop tard, mais je crois que, au travers des rendez-vous que nous avons pu avoir avec différentes personnalités de la région, ainsi que du tournoi du 93 que nous organisons actuellement, beaucoup de gens se sentent suffisament concernés pour que le Red Star puisse toujours fonder de gros espoirs. le club est sain, et il n'a pas à rougir de son échec sportif, qui, pour un marché de plus, ce serait transformé en succès. C'est cette santé dans la gestion et la politique qui lui laisse encore un petit espoir dans le cas où un club se désisterait.

— C'est-à-dire ?

— On ne sait jamais. Nous sommes bien placés pour savoir qu'il faut toujours y croire. J'ai entendu dire, par exemple, que Besançon connaissait de graves problèmes.

— Quand au visage du Red Star la saison prochaine...

— Je n'ai aucun problème avec Jean-Claude Bras, et je suis bien au Red Star. Reste à savoir qu'elle fonction officielle on va me proposer. Je ne peux pas m'opposer à des joueur qui aspirent à faire une carrière chez les pros. Mais le Red Star possède des réserves, des gens responsables et prêts à bâtir une autre organisation. Au fond, notre saison est peut-être un pas en retrait pour mieux repartir de l'avant.

Gilles AUBERT.

NOIR C'EST NOIR !

Le président du Racing Club de Besançon, M. Jean Michel, a démissionné, déclarant qu'il était « incapable » de continuer à gérer ce club en raison de ses « graves problèmes de trésorerie ». Cette démission du président de cette équipe professionnelle, en Division II depuis quarante ans, et qui a terminé quatorzième du groupe B, cette saison, fait suite à celle de son entraîneur. « Je suis très pessimiste quant à l'avenir du Racing », a déclaré M. Michel, après avoir souligné que le déficit du club atteindrait trois millions de francs. « Les problèmes de trésorerie ne me permettent pas de continuer. Les dirigeants vont essayer de voir si l'équipe peut continuer avec des économies budgétaires que je me sens incapable d'assumer. » Cette démission a été suivie de celle du sénateur-maire de Besançon, M. Robert Schwinte, de son poste de membre du comité directeur, qui a estimé qu'il était « très difficile, sinon impossible, que Besançon ait encore une équipe professionnelle. » La désaffection des Bisontins pour leur équipe (1 645 spectateurs en moyenne par match), est à l'origine de la crise qui risque d'entraîner la disparition du Racing Club. En effet, ceux-ci ne fournissent que douze pour cent des recettes budgétaires, soit environ 900 000 francs. Actuellement, sur un budget annuel de sept millions de francs, trois millions de francs proviennent de subventions de la ville de Besançon et un million du conseil général du Doubs. L'avenir du club sera connu dans les prochains jours.

Le SCO d'Angers, afin de préparer sa participation à la Coupe de la Ligue qui doit débuter le 3 mai prochain, a conclu un match amical avec le FC Tours le 26 avril à Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire). Un autre match est en pourparlers avec le Red Star, que les Angevins pourraient rencontrer à Vendôme (Loir-et-Cher) le 30 avril.

L'assemblée générale du FC Lorient fixera les objectifs du club pour la saison prochaine en Division III. Pour l'heure, joueurs et entraîneur s'interrogent sur leur avenir. Hado, Goadec, Le Lay et Colas sont en contact avec des clubs de Division II. Christian Gourcuff, l'entraîneur, attend quant à lui de connaître les intentions des responsables lorientais et les garanties qui lui seront offertes. L'entraîneur des Merlus, qui a hissé le le club en Division II, demeure lui-même dans l'expectative et, s'il se dit prêt à poursuivre l'aventure avec Lorient, il n'écarte pas pour autant l'éventualité de changer d'horizon.

Kedadouche, le milieu de terrain du Red Star, a certes connu la descente avec son club. Néanmoins, il pourrait bien, dès la saison prochaine, rejouer en Division II, paradoxalement à l'endroit où il l'avait perdue...

André Cano, le Chilien du FC Sète, devait évoluer la saison prochaine dans un club du Languedoc-Roussillon. Un déménagement qui ne lui ferait pas effectuer un long kilométrage, à moins que, suite au protocole d'accord entre Sète et Versailles, il ne fasse son apparition dans la ville du Roi-Soleil. Après tout, le poison sétois des défenses adverses demeurera peut-être au FC Sète.

Les Sétois Kieffer, Col et Wiss pourraient prendre quelque distance avec leur club la saison prochaine. Ce sont, bien sûr, des bruits qui courent comme à l'habitude. Attendons encore un peu pour savoir si ce sont les bruits ou Kieffer, Col et Wiss qui courront la saison prochaine sous les couleurs sétoises.

C'est finalement à Saint-Etienne que Françoise jouera la saison prochaine. Après accord entre le club stéphanois et Metz, où Françoise avait en effet signé un contrat en bonne et due forme, une demi-douzaine d'heures avant de tomber d'accord avec les dirigeants stéphanois !... Bref, heureusement pour toutes les parties concernées que Carlo Molinari et Pierre Garonnaire se connaissent depuis longtemps et s'apprécient...

VIVA SOLSONA !

En trois petits matches, Daniel Solsona est devenu la coqueluche des supporters du Racing. Il est si indispensable au milieu de terrain parisien que les dirigeants du Racing songent à le conserver. Ce n'est effectivement pas la peine d'aller dépenser des millions pour engager un meneur de jeu étranger lorsqu'on possède un joueur d'un tel niveau. Seul problème, Daniel a trente-quatre ans, ce qui n'est plus tout jeune. Il faudra donc attendre encore quelques jours pour connaître le prochain club du stratège espagnol. Il se pourrait que se soit un club espagnol de Barcelone, Rennes, ou... le RC Paris.

Alès-Guingamp était un match opposant certains joueurs qui avaient déjà disputé semblable compétition mais avec d'autres clubs : Palu, le Cévenol, fut barragiste avec Mulhouse et Le Provost, d'Alès également, avec Nœux-les-Mines...

Thierry Gudimard et Alain Thiboult étaient lors du match Alès-Guingamp comptant pour les barrages les seuls rescapés du Championnat qui, il y a trois ans, opposaient les mêmes équipes dans le groupe A de Deuxième Division.

L'éventualité de rencontrer Mulhouse en barrage DI-DII ne fait pas trop plaisir à l'entraîneur du HAC, Didier Notheaux, qui se rappelle du fameux match de la saison dernière qui opposa, lors de la dernière journée, les deux clubs avec comme enjeu la montée en DI. « Ils nous avaient considérablement gênés, dit Notheaux. On avait mis beaucoup de temps avant de marquer. » Ces retrouvailles ne seraient peut-être pas non plus du goût de Raymond Domenech...

Hubert Cordier, le milieu de terrain de La Gantoise, actuellement troisième du Championnat de Belgique, est en pourparlers très avancés avec l'USVA.

Cinq joueurs professionnels valenciennois ont été placés, avec leur accord, sur la liste des transferts : Gilles Gomis, Gilles Cardinet, Pierre Papeau (attaquants), Francis Barthel (milieu de terrain), Philipe Burgio (défenseur). Ces joueurs répondront aux propositions qui pourraient leur être faites.

L'équipe nordiste de Vieux Condé (près de Valenciennes) a été la première équipe française à séjourner pendant une semaine à Sarajevo à l'initiative du club yougoslave de Zeljeznicar et de son entraîneur Yvica Osim, l'ancien meneur de jeu de Sedan et Valenciennes. Osim aurait confié aux dirigeants français son intention de « reprendre du service en France, peut-être à Strasbourg, mais seulement s'il n'est pas retenu comme entraîneur national dans l'équipe de Yougoslavie. » Il sera présent au tournoi international de Vieux Condé les 18 et 19 mai prochain.

Yves Devillechabrolle et Pascal Gressani, après plusieurs années passées à Tours, ont décidé, de leur plein gré, de tenter l'aventure ailleurs. De bons éléments qui pourraient intéresser bon nombre de clubs.

Le Polonais Korynt quitte Limoges. Son contrat, qui arrivait à expiration, n'a pas été renouvelé.

On cogite beaucoup dans les effectifs du FC Tours en attendant que le renouvellement des contrats se produise, ce qui doit se faire cette semaine. Philippe Levève, le jeune attaquant issu du centre de formation et qui a joué une grande partie des matches de fin de saison (il a dû abdiquer sur blessure à Bordeaux), a obtenu du club tourangeau de pouvoir être prêté l'an prochain à un club de Première ou de Deuxième Division. Avis aux amateurs.

Claude Quéry, qui était prêté par Lens jusqu'à la fin de cette saison, vient de terminer sa dernière année de dépendance à Tours. Ailier gauche de métier, Yvon Jublot l'a reculé en quatrième milieu de terrain, poste où ses qualités d'attaquant ont pu largement s'exprimer au cours des dix derniers matches de la saison. Mais Claude ne veut à aucun prix qu'on lui colle dans le dos une étiquette de demi défensif sous le prétexte qu'il a porté le maillot numéro six, un numéro bidon, précise-t-il.

Les mauvais

Raymond Domenech manie toujours à merveille l'humour à froid. Exemple : lorsqu'on lui demanda si cette saison lui avait apporté davantage de satisfactions que l'an passé, il répondit : « Elle est aussi mauvaise que l'autre puisque nous sommes de nouveau barragistes... »

Exclusivité !

LE FOOTBALL-VACANCES

EN 86

C'EST LE DOMAINE DE TOURNON à AIX-EN-PROVENCE

Stages conçus et programmés par

Gérard HOULLIER

Entraîneur de Paris St-Germain
Directeur Technique

A partir de février 86, Mardi Gras Pâques, vacances d'été, Toussaint

Documentation et inscriptions :

DOMAINE DE TOURNON
LES PINCHINATS
13100 AIX-EN-PROVENCE
Tél. : 42-21-22-05

COUPON A RETOURNER :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Le bonheur intégral

PARC DES PRINCES. — Habituellement, cette finale des champions de D II, c'est un peu la corvée. Après un Championnat difficile, où il a fallu se sortir de nombre de traquenards, cette double confrontation contre le vainqueur de l'autre groupe est ressenti comme une « interro écrite » le dernier jour avant les grandes vacances.

Pourtant, cette année il y avait un je-ne-sais-quoi d'apothéose dans cette finale entre un Racing dont tout le monde connaît la débordante ambition et qui se dit qu'après tout, un titre ça ne fait jamais de mal à personne et les Verts de Saint-Etienne tout simplement parce qu'ils sont les Verts. Comme, en plus, le match aller avait lieu au Parc où les Stéphanois font comme chez eux, on pouvait penser que l'affrontement serait de qualité. Et on avait bien raison !

Libérés de toute pression, les vingt-deux joueurs se sont « éclatés » et le public avec eux. Cinq buts en première période, une deuxième mi-temps vierge mais tout aussi enlevée, bref un super-show « à la française » joué dans un climat sérieux mais bon enfant simplement entaché d'une faute inutile de Milla sur Tihy, qui obligea l'arrière parisien à quitter le terrain. On était bien loin du pathétique barrage, qui avait opposé les deux mêmes équipes en 1984.

Après un tel match, c'est un régal de descendre aux vestiaires voir les deux équipes. Tout le monde a le sourire, et Kasperczak, qui ne passe pas pour être le grand comique de notre football, a l'air particulièrement satisfait : « C'était un match de prestige que nous avons joué avec sérieux mais également avec l'esprit adéquat à ce type de rencontre. Il y avait beaucoup plus d'espaces libres que dans un match de Championnat ce qui a permis de voir de belles attaques de part et d'autre. »

Traversons le hall et rentrons dans le vestiaire parisien où Alain Polaniok, l'un des tous meilleurs sur le terrain apporte une explication originale à la qualité de la rencontre : « Avant le match on s'en foutait un peu et on n'était pas très concentré. Et puis ils ont marqué le premier et ça nous a vexés. La preuve, on a égalisé tout de suite et à partir de là, le match était lancé. »

Retrouvons maintenant un René Hauss particulièrement jovial : « Pour une fois que nous avons pu montrer au Parc ce dont nous étions capables sur le plan offensif ! Cette saison, la quasi-totalité des équipes qui sont venues jouer ici avaient un seul objectif, ne pas prendre de carton. Dans de telles conditions, et face à des équipes qui ne pensaient qu'à détruire, nous avons eu du mal à bien nous exprimer en attaque. Ce soir, nous nous sommes vraiment fait plaisir et ça fait du bien. »

Ça fait du bien de voir tout le monde baigner dans le bonheur ; des visages détendus et ravis de remettre ça dans une semaine à Saint-Etienne. Kasperczak retrouve son sérieux pour nous dire : « Je crois que nous avons une chance de l'emporter car nos deux buts marqués ici vont peser lourd. Et puis le Racing ne m'a pas fait grosse impression en défense. »

Même confiance en face avec Sylvester Takac : « Je pense que l'on va avoir ce titre car nous avons un but d'avance et que dans le match des champions les buts marqués à l'extérieur ne comptent pas double et puis je crois que nous sommes plus forts. »

Aux dernières nouvelles, c'est Takac qui aurait raison car les buts marqués à l'extérieur n'ont pas de valeur particulière dans cette compétition. Pour le reste, réponse à Geoffroy-Guichard, samedi. On aimerait déjà y être.

Pierre MÉNÈS.

RC PARIS b. SAINT-ETIENNE : 3-2 (3-2). — 12 896 spectateurs. Arb. : M. Vautrot. Buts : Milla (21e), Kurbos (33e) pour Saint-Etienne ; Morin (22e), Lafargue (30e), Polaniok (41e sur pen.) pour le Racing.
RC PARIS : Rousseau — Thys, Lafargue, Bossis, Tihy (Peltier, 37e) — Zanko, Polaniok, Solsona, Umpierrez — Avenet (Bridier, 72e), Morin. Entr. : Takac.
SAINT-ETIENNE : Castaneda — Oleksiak, Primard, Gilles, Ferri — Pardo, Daniel, Ribar, Bellus — Kurbos, Milla. Entr. : Kasperczak.

MATCH EN RETARD

GROUPE A
32e journée

GRENOBLE 2 (2)		TOURS 2 (1)	
Nehoda (18e)		**Devillechabrolle (6e)**	
Rey (28e)		**Lorenzo (80e)**	
GUIGUET	3	DESROUSSEAUX	3
PERFERTTI	3	DIECKET	3
SECHET	3	MORABITO	3
NOEL	3	ZDUN	3
ELMIRA	4	DARMENDRAIL	3
GARCIA	3	QUERY	3
GUAGENTI	4	MANON	4
MORALY	3	RUBIO	4
NEHODA	4	LORENZO	3
CSAPO	2	VERCRUYSSE	3
(DEROSIER, 79e)		DEVILLECHABROLLE	4
REY	3	(VARGAS-RIOS, 65e)	
Total	35	Total	36
Entr. : Lafrances-china		Entr. : Jubiot.	

200 spect. env. Recette : non communiquée.
Arb. : M. Batta.

Rencontre en retard et sans aucune incidence pour Grenoble déjà relégué en Division III et Tours qui termine en milieu de tableau, rencontre qui s'est soldée par un score de parité. Les Tourangeaux avaient pourtant entamer les débats tout à leur avantage puisque dès la 6e minute de jeu une reprise de Devillechabrolle trompait Guiguet. Avec beaucoup de courage et de ténacité, les Grenoblois, cueillis à froid, réussirent à égaliser une dizaine de minutes plus tard par l'intermédiaire de Nehoda avant de mener, grâce à un but de Rey, servi en retrait par Guagenti.

Pourtant, cet écart ne devait pas s'avérer suffisant pour gagner car à la 80e minute, Lorenzo, à l'affût au deuxième poteau, permettait à Tours de s'en retourner avec un résultat nul.

Gabriel GABAI.

TRANSFERTS

IMPORT-EXPORT

GROUPE A

CLUBS	DÉPARTS POSSIBLES	ARRIVÉES POSSIBLES
ALÈS	Gudimard, Cabanel (Le Havre), Palu.	Cristol, Pasqualetti (Béziers), Acosta (Le Puy).
BÉZIERS	Cristol, Pasqualetti (Alès), Janvion, Bousdira (Montceau).	
CANNES		Moizan (Bastia), Emon (Toulon).
GUEUGNON	Novotarski (arrêt).	
ISTRES	Priou (Lyon), Leclerc, Leconte, P. Chèze.	
LE PUY	Acosta (Angers, Montpellier, Nîmes, Alès, Sète, Metz), N'Domba (Nîmes, Montpellier, Bastia), Lemonnier, F. N'Dioro (Limoges).	Makita (Saint-Etienne), Carrot (Nîmes), Wolff (Chaumont).
LYON	Fournier (Lens), Spadiny (Limoges), Bocchi (Montpellier, Martigues), Rouyer, Olio, Boucher.	Priou (Istres), Orts (Nîmes), Havet (Red Star), Eriksen (Feyenoord), Goudard (Nîmes).
MARTIGUES	Dafreville (Saint-Etienne), Cantona (Auxerre).	Gilles (Saint-Etienne), Bocchi (Lyon).
MONTCEAU	Mobati (Lille), Reiter.	Bousdira (Béziers), Chiki (Chaumont).
MONTPELLIER		D'Angelo (Nancy), Milla (Saint-Etienne), Buzzichezzi, Marguerite (Nice), Buisine (Rouen), Knayer (Orléans), Bocchi (Lyon), Acosta, N'Domba (Le Puy).
NIMES	Goudard (Nice), Orts (Lyon), Bianconi, Carrot (Le Puy).	Acosta, N'Domba (Le Puy)
SÈTE		
THONON	Ondrus (Young Boys Berne), Ardisson (Nice), De Rocco, Martinez, Bajeot.	
TOURS	Desrousseaux (Toulon), Gressani, Query, Devillechabrolle.	

GROUPE B

CLUBS	DÉPARTS POSSIBLES	ARRIVÉES POSSIBLES
ABBEVILLE		
ANGERS	Ravail (Sedan).	Acosta (Le Puy), Oudjani (Laval), Solomenko (Sedan), Gomis (VA).
BEAUVAIS	Dos Santos (Rouen).	
BESANÇON	Pietronave (Le Havre), Amanallah (Besançon).	
CAEN	Crapoulet.	Prieur (Caen).
DUNKERQUE		
GUINGAMP	Guégan (Toulouse, Nice, Nancy), Keruzoré (Brest, Marseille), Heymann (Rennes), Rio, Lubin.	
LIMOGES	P. N'Dioro (P-SG), Sither.	Sabonnadière (Nantes), Furlan (Bastia), Radulovic (Novi-Sad), F. N'Dioro (Le Puy).
MULHOUSE	Assad, Deza (Metz).	Kabongo, Tihy (RCP).
NIORT	Gastien (Nancy, Metz), Belabde (Metz).	Mérelle, Charles (Auxerre), Amanallah (Besançon).
ORLÉANS	Knayer (Montpellier).	Arribart (Nancy).
QUIMPER	Pesin, Langers, Caby, Wantz, Sallat, Garraud.	
REIMS		Kabongo (RCP), Lemasson (Red Star).
VALENCIENNES	Merry (Laval, Metz, Le Havre), Laurey (Nantes), Gomis (Angers).	

LOTO

FRANCE Football

POUR votre plus grand plaisir, nous allons jouer encore une fois (noch einmal) sur le Championnat d'Allemagne de l'Ouest. Ce tirage n° 36 s'annonce passionnant, puisqu'il regroupe des matches des dernières journées des compétitions disputées de chaque côté du Rhin. En terre gauloise, tout n'est pas encore joué. Ni en haut du tableau, ni en bas, sauf pour Strasbourg, qui est désormais assuré d'accompagner Bastia au purgatoire.

La ou les places en Coupe d'Europe de l'UEFA, tout dépendra de la Coupe de France, peuvent encore revenir à Lens, Metz et Toulouse. Les Racingmen sont les mieux placés avec un point d'avance, mais ils vont rencontrer les Messins qui se sont montrés très agressifs et très efficaces face aux Parisiens. Cela risque d'être chaud. Et Toulouse se rendra en Lorraine pour essayer de remonter son handicap. Même si les Nancéiens ont pris les devants en faisant match nul à Bastia, ils ne feront pas de cadeaux. Lens-Metz et Nancy-Toulouse peuvent donner lieu à des paris très différents.

Dans un autre groupe peuvent être classées les rencontres moins incertaines. Sochaux-Monaco tout d'abord. Les Sochaliens sont à l'abri de la relégation, mais pas tout à fait à l'abri des barrages. Ils n'auront cependant certainement pas le désagrément de les disputer. Pour cela il faudrait que Toulon gagne à Nantes, que Le Havre s'impose à Marseille et qu'ils ne prennent aucun point contre Monaco. Ce qui est peu probable. Les Girondins auront à se déplacer à Nice après leur demi-finale retour de Coupe de France contre Paris dans les jambes. Nice, où l'espoir de disputer une Coupe d'Europe, l'an prochain, s'est envolé. Là aussi les paris sont très ouverts, avec toutefois un avantage au club méditerranéen.

Noch einmal

A Brest, même si le plus dur est fait, comme pour Sochaux, il faudra mettre toutes les chances de son côté en accueillant Lille. Et à Marseille, les joueurs devront se méfier des Havrais qui chercheront à éviter les barrages.

Les quatre autres matches de la Première Division française semblent être plus simples à jouer. Paris-SG-Bastia, par exemple, ne fait pas l'ombre d'un doute quant à son issue. Les Parisiens doivent de toute façon gagner pour éviter une hypothétique victoire des Nantais sur le fil. Rennes doit également s'imposer face à Strasbourg. Les Alsaciens se battront-ils jusqu'au bout de la compétition, malgré leur descente ? Toute la question est là. Les Rennais ont en tout état de cause les moyens de vaincre, même s'ils jouent en Coupe ce soir. Enfin à Nantes, la venue de Toulon ne devrait pas poser de problèmes insurmontables. Cependant le Sporting n'ira pas à la Beaujoire pour flâner, mais pour éviter les barrages. Pour Auxerre et Laval, aucun enjeu ne viendra pimenter leur dernier match de Championnat.

Les rencontres du Championnat de RFA ont été choisies parmi celles de la dernière journée, avant et au cours de laquelle le titre sera très ardemment disputé. Il sera très instructif de suivre les résultats de la trente-troisième journée, qui se disputera ce soir, les deux prétendants, le Bayern de Munich et le Werder de Brême, devant comme par hasard se rencontrer.

Brême n'a pas mis tous les atouts de son côté, jeudi dernier, en faisant match nul chez lui contre Moenchengladbach. Après avoir mené tout le Championnat en tête, il est possible qu'il le perde de très peu et cela pour la troisième fois. Le match décisif sera disputé ce soir contre le Bayern, le titre peut se jouer sur cet affrontement. Le Werder possédera l'avantage de jouer sur son terrain et pourra compter sur la rentrée de Völler, blessé par Augenthaler avant les matches retour. Sa rentrée sera prématurée, car il n'a repris l'entraînement que mercredi dernier, mais cela pourrait culpabiliser Augenthaler et par extension le Bayern tout entier. Samedi prochain, le Werder aura peut-être besoin de points et contre Stuttgart, qui défend sa place européenne, la partie sera très serrée.

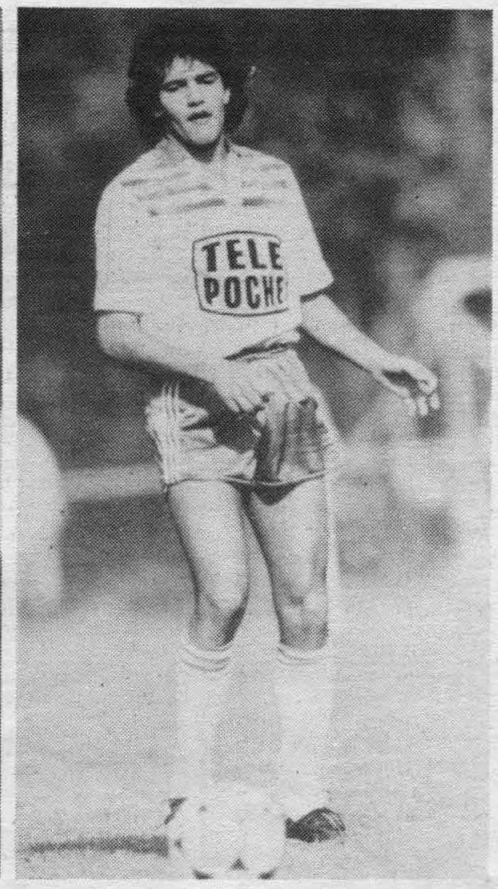
Entre Schalke 04 et Leverkusen, les forces seront relativement équilibrées. Les joueurs de Schalke ne luttent plus avec toute la volonté nécessaire, les défaites se succèdent. Certains vont être licenciés et leur entraîneur ne leur fait plus vraiment confiance. Leverkusen comptera sur Cha Bum-kun, son attaquant sud-coréen, associé à Waas pour limiter les dégâts.

Contre Francfort, Hambourg SV part avec un léger avantage. Sa force actuelle tient surtout dans sa défense très hermétique. Francfort termine honorablement sa saison. Si le potentiel de l'équipe est moyen, elle conserve une certaine volonté.

Cologne ne doit rien laisser au hasard. Littbarski manque à son club. Cependant les victoires en C 3 sont plutôt bon signe pour le Championnat. Contre Bochum, la partie s'annonce équilibrée. Stefan Kuntz, meilleur buteur de la Bundesliga, peut faire des siennes.

Revenu d'Uerdingen avec une belle défaite, Nuremberg doit se reprendre et jouer plus en attaque. Le Waldhof Mannheim aura sans doute du mal, comme au cours de ses autres matches, à développer son jeu. Toutefois, le club de Remark ramène souvent un point.

Moenchengladach est un éternel troisième ou quatrième, le stade est petit et le club doit vendre des joueurs pour survivre. Ceux-ci en ont marre. En se déplaçant à Munich, il sera peut-être plus difficile de réussir le nul comme cela fut fait contre le Werder. Le Bayern sait se donner les moyens de vaincre quand le titre est au bout du chemin. — **P. Th.**



Sören Lerby, le milieu de terrain danois du Bayern de Munich, laisse transparaître sur son visage la volonté qui doit habiter toute son équipe pour terminer la saison en beauté. Les yeux de l'Argentin Jorge Burruchaga, cependant, révèlent doute plus que léger quant aux possibilités du FC Nantes de rejoindre Paris. **(Photos Sven SIMON et Franco RICHIARDI)**

LOTO SPORTIF — FOOTBALL — VALIDATION 23 et 24 Avr. — N° 36

Equipe 1 gagnante cochez [1] . Résultat nul cochez [N] . Equipe 2 gagnante cochez [2]

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	NANTES	TOULON	1	N	2	9	AUXERRE	LAVAL	1	N	2
2	RENNES	STRASBOURG	1	N	2	10	MARSEILLE	LE HAVRE	1	N	2
3	SOCHAUX	MONACO	1	N	2	11	STUTTGART	BREME	1	N	2
4	LENS	METZ	1	N	2	12	SCHALKE 04	LEVERKUSEN	1	N	2
5	PARIS-S.G.	BASTIA	1	N	2	13	HAMBOURG	FRANCFORT	1	N	2
6	NANCY	TOULOUSE	1	N	2	14	COLOGNE	BOCHUM	1	N	2
7	BREST	LILLE	1	N	2	15	NUREMBERG	MANNHEIM	1	N	2
8	NICE	BORDEAUX	1	N	2	16	BAYERN MUNICH	MONCHEN-GLADBACH	1	N	2

NE COCHEZ QU'UNE SEULE MISE

JEU SIMPLE 5[F] ☐ **16 lignes à 1 croix**

JEU MULTIPLE (Jeu Simple avec au moins 1 Double ou 1 Triple)

1 Double = 1 ligne à 2 croix — 1 Triple = 1 ligne à 3 croix

1 Double	10[F] ☐	4 Doubles	80[F] ☐	1 Triple	15[F] ☐
2 Doubles	20[F] ☐	5 Doubles	160[F] ☐	2 Triples	45[F] ☐
3 Doubles	40[F] ☐	6 Doubles	320[F] ☐	3 Triples	135[F] ☐
1 Double 1 Triple	30[F] ☐	1 Double 2 Triples	90[F] ☐	1 Double 3 Triples	270[F] ☐
2 Doubles 1 Triple	60[F] ☐	2 Doubles 2 Triples	180[F] ☐	2 Doubles 3 Triples	540[F] ☐
3 Doubles 1 Triple	120[F] ☐	3 Doubles 2 Triples	360[F] ☐	3 Doubles 3 Triples	1080[F] ☐

LE REGLEMENT

LA GRILLE
Elle reproduit les seize matches numérotés de 1 à 16.
Sur chaque ligne sont pré-imprimés les noms des équipes qui vont se rencontrer :
— équipe 1 : celle qui reçoit ;
— équipe 2 : celle qui se déplace.
Au bout de chaque ligne, les 3 cases :

1 N 2

Le jeu consiste à pronostiquer le résultat de chaque rencontre en cochant d'une croix la case correspondante :
— pour pronostiquer l'équipe 1 gagnante, on coche la case 1
— pour pronostiquer l'équipe 2 gagnante, on coche la case 2
— pour pronostiquer le match nul, on coche la case N

LA MISE
Sur le même bulletin, le joueur peut opter soit pour un jeu simple, soit pour un jeu multiple, qui lui permet d'augmenter ses chances.
Il ne cochera qu'une case de mise, et une seule, celle qui correspond au jeu choisi.

LE JEU SIMPLE
Il ne donne droit qu'à un seul pronostic par match, c'est-à-dire, à une seule case cochée par ligne.

1 ou N ou 2

On coche donc seize cases sur la grille ainsi que la case de mise à 5 F.

LE JEU MULTIPLE
Si le joueur est indécis sur le résultat d'une ou plusieurs rencontres, ou s'il désire augmenter ses chances de gagner, il peut choisir plusieurs pronostics pour un même match et cocher *plusieurs cases*.
Il a ainsi la possibilité de jouer des doubles ou des triples :

1 DOUBLE = 1 ligne à 2 croix
(c'est-à-dire 2 des 3 résultats possibles).
1 TRIPLE = 1 ligne à 3 croix
(dans ce cas, il joue les 3 résultats possibles).

Selon l'importance de la mise qu'il souhaite investir, plusieurs possibilités de doubles et de triples sont prévues.
Le tableau de jeu multiple offre au joueur 18 combinaisons différentes.

LES GAINS
Cinq catégories de gains sont possibles avec le LOTO SPORTIF, nouvelle formule.
48 % des enjeux sont attribués aux gagnants.

Part des gains distribués

1er 16 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
2e 15 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
3e 14 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
4e 13 bons résultats : les gagnants se partagent	22,50 %
5e Avec les « 7 numéros de la chance » : les gagnants se partagent	10 %

Seuls les gains des « 7 numéros de la chance » se cumulent avec les gains des autres catégories.

LES 7 NUMÉROS DE LA CHANCE
Un tirage au sort est effectué chaque semaine, généralement le vendredi, et transmis en direct sur Antenne 2.
A partir des 16 numéros attribués aux rencontres sportives (de 1 à 16), 7 numéros sont extraits de la sphère. Tous les joueurs ayant pronostiqué les résultats exacts correspondant à ces 7 matches sont gagnants (5e catégorie) et leurs gains sont cumulables avec les 4 premières catégories.

VALIDATION
Validation : chaque semaine, le mercredi et le jeudi. Ramassage des bulletins validés : le jeudi.

PUBLICATION DES RESULTATS
Le lundi qui suit les épreuves sportives.

PAIEMENT DES GAINS
A partir du quatrième jour suivant le tirage des « 7 numéros de la chance », et jusqu'au troisième mardi suivant ce tirage, pour les gains des 4e et 5e catégories. Au-delà et jusqu'au soixantième jour dans les centres de paiement.

ABSENCE DE GAGNANTS
Dans l'éventualité où il ne se trouverait pas de gagnant à une quelconque catégorie de gains, les dispositions sont les suivantes :
1. Pas de gagnant avec 16 résultats exacts :
— versement des 22,50 % au fonds de réserve pour redistribution intégrale aux joueurs lors d'un prochain événement sportif. (PACTOLE)
2. Pas de gagnant avec 15 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 3e catégorie.
3. Pas de gagnant avec 14 résultats exacts :
— report des 22,50 % sur la 4e catégorie.
4. Pas de gagnant avec 13 résultats :
— report des 22,50 % sur la catégorie la plus proche comportant des gagnants, ou à défaut, sur les bons résultats à 12, 11, 10, 9 ou 8 matches, ou encore à défaut, aux « 7 numéros de la chance ».
5. Pas de gagnant avec 7 résultats aux « 7 numéros de la chance » :
— versement des 10 % au fonds de réserve. (PACTOLE)

ANNULATION OU INTERRUPTION DE MATCH
Chaque semaine, avant les épreuves sportives, il sera procédé à un tirage au sort afin que pour chaque match un résultat de remplacement soit disponible. Pour ce tirage, deux sphères seront utilisées simultanément :
— une pour les matches ;
— une pour les résultats.
Ces tirages au sort s'effectueront sous le contrôle d'un huissier de justice qui en consignera les résultats.

LOTO

France Football

Ce tableau vous permet d'avoir une vue complète des seize matches. Chaque équipe a été passée au crible, et notée selon le barème des étoiles de *France Football* :
1 étoile : médiocre ; 2 étoiles : mauvaise ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques qui figurent dans ce tableau, et comment nous avons noté :
Equipe probable : nous nous sommes basés sur le potentiel de l'équipe et de ses joueurs pour attribuer notre note.
Mouvements : : nous avons évalué le handicap représenté par l'absence de des joueurs s

Valeur offe le nombre de

CLUB	EQUIPE PROBABLE		MOUVEMENTS		VALEUR OFFENSIVE	
NANTES 1 2e, 52 pts	B.-Demanes ou Marraud — Ayache, Le Roux, Der Zakarian, Kombouaré — Bracigliano, Debotté, Baronchelli, Burruchaga — Halilhodzic, Amisse.	5	**Absence** : Touré **Rentrée** : —.	4	52 buts. Moyenne : 1,40 **Buteur** : Halilhodzic, 18 buts	4
TOULON 17e, 32 pts	Olmeta — Bérenguier, Alfano, Vernet, Marsiglia — Ginola, Ricort, Paganelli, Emon ou N'Kouka — Ramos, Bénedet.	3	**Absences** : Casoni, Boissier, Poussey, Cukrov, Onnis. **Rentrée** : N'Kouka (?).	2	42 buts. Moyenne : 1,13 **Buteur** : Ramos, 18 buts	3
RENNES 2 14e, 33 pts	Hiard — Marais ou Le Goff, Rio, Ninot, Doaré — Christophe, Angloma ou Robert, Lacombe, Barraud — Relmy, Charrier ou M'Fédé.	3	**Absence** : Voordeckers. **Rentrées** : Angloma (?), Le Goff (?), Charrier (?).	3	35 buts. Moyenne : 0,94 **Buteur** : Relmy, 8 buts	2
STRASBOURG 19e, 30 pts	Schuth — Barraja, Vogel, Cobos, Jenner — Niesser, Souto, Schaer — Kelsch, Cubaynes, Brisson.	3	**Absences** : Pécout, Jeliazkov, Knapp. **Rentrée** : —.	3	35 buts. Moyenne : 0,94 **Buteur** : Brisson, 10 buts	2
SOCHAUX 3 16e, 33 pts	Rust — Robin, Ruty, Croci, Zandona — Lucas, Colin, Agerbeck, Fernier — Krause, Paille.	3	**Absences** : Silvestre, Thomas. **Rentrée** : —.	4	46 buts. Moyenne : 1,24 **Buteur** : Paille, 11 buts	4
MONACO 9e, 36 pts	Ettori — Liégeon, Stojkovic, Lacuesta, Puel — Dib, Christen, Bijotat — Bravo, Genghini, Tibeuf.	5	**Absences** : Fofana, Bellone, Simon, Amoros. **Rentrée** : Anziani (?).	2	48 buts. Moyenne : 1,29 **Buteur** : Genghini, 13 buts	4
LENS 4 4e, 42 pts	Huard — Deplanche, Sénac, Zaremba, Catalano — Gillot, Krawczyk, Dewilder, Vercruysse — Xuereb, Njo-Léa.	5	**Absence** : Gardié **Rentrées** : Sénac, Catalano.	3	51 buts. Moyenne : 1,37 **Buteurs** : Ramos, 10 buts	4
METZ 5e, 41 pts	Ettore — Sonor, Colombo, Zappia, Kastendeuch — Pauk, Lopez, Hinschberger, Markov — Bocandé, Micciche.	5	**Absences** : Six, Honorine. **Rentrée** : —.	3	53 buts. Moyenne : 1,43 **Buteur** : Bocandé, 23 buts	4
PARIS-SG 5 1er, 54 pts	Bats — Bibard, Pilorget, Jeannol, Bacconnier — Poullain, Fernandez, Sène, Susic — Rocheteau, Vermeulen.	5	**Absences** : Lemoult, Lowitz, Charbonnier. **Rentrée** : Fernandez.	3	63 buts. Moyenne : 1,70 **Buteur** : Rocheteau, 19 buts	5
BASTIA 20e, 20 pts	Jallamion — Ottaviani, Furlan, Nativi, Marchioni — Pastinelli, Padovani, Furic — Morracchini ou Bordin, Testa, Biamonte.	3	**Absences** : Cervetti, Meyer. **Rentrée** : Moracchini (?).	3	29 buts. Moyenne : 0,78 **Buteurs** : Testa, 7 buts	2
NANCY 6 13e, 33 pts	D'Angelo — Fournier, Cartier, Arribart, Casini — Germain, Martin, Fégic, Zahoui — Philippe, Marcialis.	4	**Absence** : —. **Rentrée** : —.	5	45 buts. Moyenne : 1,21 **Buteur** : Marcialis, 9 buts	3
TOULOUSE 6e, 41 pts	Bergeroo — Brisson, Tarantini, Domergue, Marx — Espanol, Despeyroux, Passi, Durand — Stopyra, Marcico ou Ferratge.	5	**Absence** : Marcico (?). **Rentrée** : Espanol (?).	4	58 buts. Moyenne : 1,56 **Buteurs** : Passi et Stopyra, 11 buts	5
BREST 7 15e, 33 pts	Chaslerie — Bosser, Le Magueresse, Zambelli, Pouliquen — Muslin, Bouquet, Bernardet, Petrovic — Mariini, Buscher.	3	**Absence** : —. **Rentrée** : —.	5	52 buts. Moyenne : 1,40 **Buteurs** : Buscher et Mariini, 13 buts	4
LILLE 11e, 35 pts	Mottet — Prissette, Kourichi, Péan, Thomas — Primorac, Piette, P. Plancque, Didaux — Soler, Bureau.	3	**Absences** : S. Plancque, Périlleux. **Rentrée** : Primorac.	3	39 buts. Moyenne : 1,05 **Buteur** : Bureau, 12 buts	3
NICE 8 8e, 38 pts	Amitrano — Rico, Dréossi, Volpatti, Blanc — Mège ou Massa, Françoise, Lefebvre ou Mège, Bernad — Morales, Dominguez ou Mengual.	4	**Absences** : Bruzzichezzi, Rohr, Gemmrich, Barrera, Curbelo. **Rentrée** : Dominguez (?).	2	38 buts. Moyenne : 1,02 **Buteur** : Dominguez, 10 buts	3
BORDEAUX 3e, 48 pts	Dropsy — Thouvenel, Specht, Battiston, Rohr — Girard, Tigana, Tusseau, Giresse — Pascal, Reinders.	5	**Absences** : Chalana, Lacombe, Hanini. **Rentrée** : Giresse (?).	3	54 buts. Moyenne : 1,45 **Buteur** : Reinders, 15 buts	4
AUXERRE 9 7e, 39 pts	Martini — Gomez, B. Boli, Janas, Barret — Fiard, Perdrieau, Dutuel — Ferreri, Garande, Ferrer.	5	**Absence** : Burcsa (?). **Rentrée** : —.	4	43 buts. Moyenne : 1,16 **Buteur** : Ferreri, 10 buts	3
LAVAL 10e, 35 pts	Godart — Reuzeau, Pérard, Sorin, Miton — Paillard, Goudet, Delamontagne — Youm, Oudjani, Stefanini.	4	**Absence** : —. **Rentrée** : —.	5	39 buts. Moyenne : 1,05 **Buteur** : Oudjani, 14 buts	3
MARSEILLE 10 12e, 33 pts	Bell — Anigo, Bade, Bonnevay, Galtier — Benoît, Flak, Martinez — Diallo, Audrain, Brylle.	3	**Absence** : —. **Rentrée** : —.	5	42 buts. Moyenne : 1,13 **Buteur** : Diallo, 8 buts	3
LE HAVRE 18e, 32 pts	Casanova — Drieu, Romby, Guillochon, Zajakowski — Sab, Vidot, Monteilh, Llorens — Krimau, Jacquet ou Fain.	3	**Absence** : —. **Rentrée** : —.	5	48 buts. Moyenne : 1,29 **Buteur** : Krimau, 16 buts	4
STUTTGART 11 4e, 39 pts	Roleder — Zietsch — Schlegel, Kh. Förster — Hartmann, Nushöhr, Buchwald, Allgöwer, Sirgurvinsson — Klinsmann. Pasic.	4	**Absence** : —. **Rentrées** : G. Förster, Schäfer.	4	66 buts. Moyenne : 2,06 **Buteur** : Allgöwer, 19 buts	4
W. BRÊME 1e, 48 pts	Burdenski — Pezzey — Kutzop, Otten — Schaaf, Völler, Votava, Meier, Okudera — Neubarth, Burgsmüller.	5	**Absences** : Möhlmann, Sitka **Rentrée** : —.	3	82 buts. Moyenne : 2,56 **Buteur** : Neubarth, 20 buts	5
SCHALKE 04 12 11e, 28 pts	Junghans — Fichtel — Schipper, Roth — Opitz, Kleppinger, Hartmann, Thon, Diersen — Skibbe, K. Taüber.	3	**Absences** : Ditz **Rentrées** : —.	4	50 buts. Moyenne : 1,56 **Buteur** : Hartmann, 13 buts	3
LEVERKUSEN 7e, 37 pts	Vollborn — Hörster — Hinterberger, Reinhardt, Hielscher — Götz, Schreier, Geisdorf, Drews — Waas, Cha.	5	**Absences** : Hantzidis, Zechel. **Rentrée** : —.	3	59 buts. Moyenne : 1,82 **Buteur** : Cha, 16 buts	4
HAMBOURG 13 6e, 37 pts	Stein — Plessers — Kaltz, Jakobs — Homp, Von Heesen, Rolff, Magath, Schröder — Gründel, Balzis.	3	**Absence** : —. **Rentrée** : —.	5	51 buts. Moyenne : 1,59 **Buteur** : Gründel, 11 buts	3
FRANCFORT 10e, 28 pts	Gundelach — Theiss — Berthold, Körbel — Sievers, Sarroca, Falkenmayer, Svensson, Trieb — Kitzmann, Svensson.	3	**Absence** : —. **Rentrée** : —.	5	34 buts. Moyenne : 1,09 **Buteur** : Theiss, 7 buts	2
COLOGNE 14 15e, 26 pts	Schumacher — Pisanti — Prestin, Steiner, Geils — Lehnhoff, Hässler, Janssen, Bein — Geilenkirchen, Allofs.	2	**Absences** : Van de Korput, Littbarski. **Rentrée** : —.	3	42 buts. Moyenne : 1,31 **Buteur** : K. Allofs, 7 buts	2
BOCHUM 9e, 30 pts	Kleff — Kempe — Oswald, Woelk — Lameck, Knüwe, Leifeld, Kühn, Wegmann — Fischer, Kuntz.	2	**Absence** : Jakobs. **Rentrée** : —.	4	53 buts. Moyenne : 1,65 **Buteur** : Kuntz, 22 buts	3
NUREMBERG 15 12e, 27 pts	Heider — Reuter, Th. Brunner, Giske, Grahammer — Philipkowski, H.-J. Brunner, Güttler, Lieberwirth — Andersen, Eckstein.	3	**Absences** : Dorfner, Bittorf, Nitsche. **Rentrée** : —.	3	48 buts. Moyenne : 1,50 **Buteur** : Eckstein, 11 buts	3
MANNHEIM 8e, 32 pts	Zimmermann — Sebert — Kohler, Tsionanis, Dickgiesser — Scholz, Quaisser, Gaudino, Bührer — Rombach, Walter.	3	**Absence** : —. **Rentrée** : —.	5	40 buts. Moyenne : 1,25 **Buteur** : Remark, 14 buts	2
BAYERN 16 2e, 46 pts	Pfaff — Augenthaler — Eder, Pflügler — Nachtweith, Matthäus, Lerby, Willmer — Wohlfahrt, Hoeness, Rummenigge.	6	**Absences** : Aumann, Winklhoffer. **Rentrée** : —.	3	76 buts. Moyenne : 2,37 **Buteur** : Hoeness, 13 buts	5
M' GLADBACH 3e, 42 pts	Thorstved — Bruns — Krips, Borowka — Hannes, Hochstätter, Rahn, Lienen, Frontzeck — Mill, Criens.	4	**Absences** : Sute. **Rentrée** : —.	4	64 buts. Moyenne : 2 **Buteur** : Mill, 13 buts	4

de certains éléments, ou au contraire le plus apporté par s susceptibles de rentrer.

ffensive : c'est la force de frappe de chaque équipe, avec de buts marqués, et le meilleur buteur.

Valeur défensive : c'est l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.

Etoiles FF : Nous vous donnons pour chaque club la moyenne des étoiles obtenues depuis le début de la saison, à partir de notre rubrique étoiles. Une très bonne échelle de valeur.

Avantage du terrain : figurent dans cette colonne les résultats à domicile de l'équipe jouant chez elle, et les résultats à l'extérieur du visiteur.

Forme du moment : note établie à partir des trois derniers matches.

	VALEUR DÉFENSIVE		LES ÉTOILES DE FF		AVANTAGE DU TERRAIN		FORME DU MOMENT		TOTAL
	26 buts Moyenne : 0,70	5	1 434 étoiles Moyenne : 38,75	5	Domicile : J. 18 ; G. 14 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 33 ; c. 10	5	*Nantes et Bordeaux ..... 0-0 *Rennes et Nantes ..... 0-0 *Nantes b. Auxerre 2-1	4	32 ★
	45 buts Moyenne : 1,21	4	1 373 étoiles Moyenne : 37,10	3	Extérieur : J. 18 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 12 ; p. 19 ; c. 31	2	*Toulon b. Le Havre ..... 1-0 *Sochaux b. Toulon..... 1-0 *Toulon et Rennes..... 1-1	3	20 ☆
	40 buts Moyenne : 1,08	4	1 414 étoiles Moyenne : 38,21	5	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 4 ; p. 23 ; c. 14	4	*Rennes b. Lens..... 2-0 *Rennes et Nantes..... 0-0 *Toulon et Rennes..... 1-1	4	25 ★
	53 buts Moyenne : 1,43	3	1 348 étoiles Moyenne : 36,43	3	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 13 ; p. 8 ; c. 35	1	*Strasbourg b. Laval ..... 2-1 *Lens et Strasbourg ..... 0-0 *Strasbourg b. Sochaux..... 3-0	5	20 ☆
	56 buts Moyenne : 1,51	3	1 382 étoiles Moyenne : 37,35	4	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 31 ; c. 14	4	*Sochaux et Paris-SG ..... 1-1 *Sochaux b. Toulon..... 1-0 *Strasbourg b. Sochaux..... 3-0	3	25 ★
	41 buts Moyenne : 1,10	4	1 401 étoiles Moyenne : 37,86	4	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 10 ; P. 7 ; p. 16 ; c. 25	3	*Monaco et Nancy ..... 1-1 *Paris-SG b. Monaco..... 1-0 Lens b. *Monaco 2-1	1	23 ☆
	43 buts Moyenne : 1,16	4	1 384 étoiles Moyenne : 37,40	4	Domicile : J. 18 ; G. 11 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 32 ; c. 14	4	*Lens b. Auxerre ..... 2-1 *Lens et Strasbourg ..... 0-0 Lens b. *Monaco 2-1	5	29 ★
	34 buts Moyenne : 0,91	5	1 420 étoiles Moyenne : 38,37	5	Extérieur : J. 18 ; G. 2 ; N. 8 ; P. 8 ; p. 10 ; c. 18	3	*Metz b. Brest..... 3-1 Metz b. *Nancy ..... 2-0 *Metz b. Paris-SG..... 3-1	6	31 ☆
	32 buts Moyenne : 0,86	5	1 443 étoiles Moyenne : 39	5	Domicile : J. 18 ; G. 16 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 40 ; c. 9	5	*Sochaux et Paris-SG ..... 1-1 *Paris-SG b. Monaco..... 1-0 *Metz b. Paris-SG..... 3-1	3	31 ★
	76 buts Moyenne : 2,05	2	1 313 étoiles Moyenne : 35,48	2	Extérieur : J. 18 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 14 ; p. 12 ; c. 52	1	Nice b. *Bastia ..... 1-0 *Brest b. Bastia..... 7-0 *Bastia et Nancy..... 2-2	1	14 ☆
	50 buts Moyenne : 1,35	4	1 440 étoiles Moyenne : 36,91	5	Domicile : J. 18 ; G. 11 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 32 ; c. 15	4	*Monaco et Nancy ..... 1-1 Metz b. *Nancy ..... 2-0 *Bastia et Nancy..... 2-2	2	27 ★
	44 buts Moyenne : 1,18	4	1 410 étoiles Moyenne : 38,10	4	Extérieur : J. 18 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 11 ; p. 17 ; c. 32	2	*Toulouse b. Auxerre ..... 2-0 *Nice b. Toulouse ..... 3-1 *Toulouse b. Brest..... 2-0	4	28 ☆
	62 buts Moyenne : 1,67	3	1 394 étoiles Moyenne : 37,67	4	Domicile : J. 18 ; G. 9 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 32 ; c. 22	4	*Metz b. Brest..... 3-1 *Brest b. Bastia..... 7-0 *Toulouse b. Brest..... 2-0	2	25 ★
	48 buts Moyenne : 1,29	4	1 344 étoiles Moyenne : 36,32	2	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 12 ; p. 13 ; c. 36	2	*Lille et Marseille..... 0-0 *Auxerre b. Lille..... 2-0 *Lille b. Nice 1-0	3	20 ☆
	43 buts Moyenne : 1,16	4	1 385 étoiles Moyenne : 37,43	4	Domicile : J. 18 ; G. 10 ; N. 7 ; P. 1 ; p. 26 ; c. 12	4	Nice b. *Bastia ..... 1-0 *Nice b. Toulouse ..... 3-1 *Lille b. Nice 1-0	4	25 ★
	45 buts Moyenne : 1,21	4	1 433 étoiles Moyenne : 38,72	5	Extérieur : J. 18 ; G. 5 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 16 ; c. 28	4	*Nantes et Bordeaux..... 0-0 *Marseille b. Bordeaux..... 4-0 *Bordeaux b. Le Havre..... 5-3	3	28 ☆
	39 buts Moyenne : 1,05	4	1 434 étoiles Moyenne : 38,75	5	Domicile : J. 18 ; G. 11 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 27 ; c. 11	4	*Lens b. Auxerre ..... 2-1 *Auxerre b. Lille..... 2-0 *Nantes b. Auxerre 2-1	2	27 ★
	45 buts Moyenne : 1,21	4	1 427 étoiles Moyenne : 38,56	5	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 13 ; p. 11 ; c. 32	1	*Strasbourg b. Laval ..... 2-1 *Le Havre et Laval ..... 1-1 *Laval b. Marseille..... 1-0	3	25 ☆
	38 buts Moyenne : 1,02	5	1 400 étoiles Moyenne : 37,83	4	Domicile : J. 18 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 5 ; p. 29 ; c. 19	3	*Lille et Marseille..... 0-0 *Marseille b. Bordeaux..... 4-0 *Laval b. Marseille..... 1-0	3	26 ★
	52 buts Moyenne : 1,40	3	1 430 étoiles Moyenne : 38,64	5	Extérieur : J. 18 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 12 ; p. 17 ; c. 35	2	*Toulon b. Le Havre ..... 1-0 *Le Havre et Laval ..... 1-1 *Bordeaux b. Le Havre..... 5-3	1	23 ☆
	42 buts Moyenne : 1,31	4	1 126 étoiles Moyenne : 35,18	3	Domicile : J. 16 ; G. 10 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 37 ; c. 15	4	*Stuttgart b. Francfort..... 2-1 *Kaiserslautern et Stuttgart ... 2-2 *Stuttgart b. Dortmund..... 4-2	5	28 ★
	39 buts Moyenne : 1,21	4	1 830 étoiles Moyenne : 57,18	5	Extérieur : J. 16 ; G. 7 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 27 ; c. 26	4	*W. Brême b. Leverkusen..... 5-0 *Uerdigen b. W. Brême ..... 1-0 *W. Brême et M'Gladbach..... 1-1	3	29 ☆
	55 buts Moyenne : 1,71	2	1 232 étoiles Moyenne : 38,50	3	Domicile : J. 16 ; G. 9 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 35 ; c. 19	4	*Francfort b. Schalke 04..... 3-0 *Hambourg b. Schalke 04 ..... 2-0 Kaiserslautern b. *Schalke 04 . 3-2	0	19 ★
	48 buts Moyenne : 1,50	3	1 020 étoiles Moyenne : 31,87	2	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 8 ; p. 19 ; c. 31	2	*Leverkusen b. W. Mannheim . 3-1 *Leverkusen b. M'Gladbach ... 3-1 *Bayern et Leverkusen..... 0-0	5	24 ☆
	33 buts Moyenne : 1,03	5	1 020 étoiles Moyenne : 31,87	2	Domicile : J. 16 ; G. 11 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 34 ; c. 11	4	*Düsseldolf b. Hambourg ..... 3-1 *Hambourg b. Schalke 04 ..... 2-0 *Hambourg b. W. Mannheim .. 3-0	4	26 ★
	44 buts Moyenne : 1,41	3	1 023 étoiles Moyenne : 33	2	Extérieur : J. 15 ; G. 1 ; N. 6 ; P. 8 ; p. 12 ; c. 29	2	*Stuttgart b. Francfort..... 2-1 *Francfort b. Schalke 04..... 3-0 *Hanovre 96 et Francfort 0-0	3	20 ☆
	58 buts Moyenne : 1,81	2	1 267 étoiles Moyenne : 39.59	3	Domicile : J. 16 ; G. 6 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 28 ; c. 22	4	*M'Gladbach b. Cologne ..... 2-0 *Nuremberg b. Cologne..... 3-0 Düsseldorf b. *Cologne 3-1	0	16 ★
	54 buts Moyenne : 1,68	2	1 302 étoiles Moyenne : 40,68	3	Extérieur : J. 16 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 11 ; p. 17 ; c. 31	2	*Bochum b. Hanovre..... 3-2 *Dortmund b. Bochum ..... 1-0 Bochum b. Sarrebruck 1-0	4	20 ☆
	52 buts Moyenne : 1,62	2	1 126 étoiles Moyenne : 35,18	3	Domicile : J. 16 ; G. 7 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 29 ; c. 22	3	*Hambourg b. Nuremberg..... 2-1 *Nuremberg b. Cologne..... 3-0 *Uerdingen b. Nuremberg..... 6-2	2	19 ★
	41 buts Moyenne : 1,28	4	1 161 étoiles Moyenne : 36,28	3	Extérieur : J. 16 ; G. 2 ; N. 6 ; P. 8 ; p. 12 ; c. 26	2	*Leverkusen b. W. Mannheim . 3-1 *W. Mannheim b. Sarrebruck.. 1-0 *Hambourg b. W. Mannheim .. 3-0	2	21 ☆
	31 buts Moyenne : 0,96	5	880 étoiles Moyenne : 27,50	2	Domicile : J. 16 ; G. 13 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 52 ; c. 14	5	*Bayern b. Kaiserslautern..... 5-0 *Bayern b. Dortmund ..... 3-0 *Bayern et Leverkusen..... 0-0	5	31 ★
	43 buts Moyenne : 1,34	4	1 654 étoiles Moyenne : 51,70	5	Extérieur : J. 16 ; G. 5 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 26 ; c. 27	4	M'Gladbach b. *Cologne ..... 2-0 *Leverkusen b. M'Gladbach ... 3-1 *W. Brême et M'Gladbach..... 1-1	3	28 ☆

LOTO

Dossier réalisé par Pascal THIBERT, Stéphane GRODET et Rainer KALB

France Football

Ces statistiques de *France Football* ont été réalisées en s'appuyant sur les dix dernières années et sur les résultats de la saison en cours. Nous avons retenu l'essentiel et les faits marquants, afin de vous aider à faire votre choix. Nous avons également, compte tenu de tous ces renseignements, placé des panneaux « danger », là où nous vous recommandons d'utiliser un double (2) ou un triple (3).

BEAU FIXE

NANTES
LENS
METZ
PARIS-SG
TOULOUSE
BORDEAUX
MARSEILLE
STUTTGART
W. BRÊME
LEVERKUSEN
HAMBOURG
BAYERN
M'GLADBACH

VARIABLE

RENNES
LILLE
NICE
AUXERRE
LAVAL
FRANCFORT
NUREMBERG
W. MANNHEIM
BOCHUM

PLUVIEUX

TOULON
MONACO
LE HAVRE
BREST
NANCY
SOCHAUX
SCHALKE 04

ORAGEUX

STRASBOURG
BASTIA
COLOGNE

1 NANTES - TOULON

Match aller : 0-0. 83-84 : 1-0. 84-85 : 3-1. Cette saison, Marseille est la seule formation, pour le moment, à avoir pris deux points à Nantes. Nantes prend 0,44 b/m à domicile. Toulon a perdu à Paris 1-0, à Bordeaux 2-1, et fait match nul à Lens 1-1. Toulon prend 1,72 b./m. en déplacement.

NANTES : 1,83 b./m. à dom. et 31 pts/36 poss. (86 % de réussite).
TOULON : 1,05 b./m. à l'ext. et 9 pts/36 poss. (25 % de réussite).

2 RENNES - STRASBOURG

Match aller : 1-1. 83-84 : 3-0. Cette saison, Rennes a battu Bastia 3-1. Monaco, Brest et Marseille sont les seules formations à avoir gagné en Bretagne. Strasbourg a pris quatre points sur huit, lors de ces quatre derniers matches. Les Alsaciens prennent 1,94 b/m en déplacement.

RENNES : 1,27 b./m. à dom. et 24 pts/36 poss. (67 % de réussite).
STRASBOURG : 0,44 b./m. à l'ext. et 6 pts/36 poss. (17 % de réussite).

3 SOCHAUX - MONACO

Match aller : 1-1. En neuf rencontres, Sochaux a deux fois (75-76 et 77-78), fait match nul trois fois et perdu quatre fois. Lens qui a gagné (3-1), et Metz qui l'a emporté (2-1) sont les deux seules formations à avoir pris deux points, à Sochaux. Cette saison, Monaco n'a perdu qu'une fois par plus d'un but d'écart (contre Bordeaux 5-1).

SOCHAUX : 1,72 b./m. à dom. et 26 pts/36 poss. (72 % de réussite).
MONACO : 0,88 b./m. à l'ext. et 12 pts/36 poss. (33 % de réussite).

4 LENS - METZ

Match aller : 3-2. En neuf rencontres, Lens l'a emporté six fois, fait match nul deux fois et perdu une fois (77-78 : 1-2). Cette saison, Paris et Lille sont les deux seules formations qui ont marqué plus d'un but à Bollaert. Metz a perdu à Paris, Nantes et Bordeaux. Metz prend 1 b./m. en déplacement.

LENS : 1,77 b./m. à dom. et 27 pts/36 poss. (75 % de réussite).
METZ : 0,55 b./m. à l'ext. et 12 pts/36 poss. (33 % de réussite).

5 PARIS-SG - BASTIA

Match aller : 4-2. En dix rencontres, Paris a gagné six fois et fait match nul quatre fois. Cette saison, Strasbourg et Lens sont les deux seules formations à avoir pris un point au Parc. Les trois derniers matches des Parisiens à domicile se sont terminés sur le score de 1-0. Bastia possède une différence négative : 4-0. L'équipe prend 2,88 b./m. en déplacement.

PARIS-SG : 2,22 b/m à dom. et 34 pts/36 poss. (94 % de réussite).
BASTIA : 0,66 b/m à l'ext. et 4 pts/36 poss. (11 % de réussite).

6 NANCY - TOULOUSE

Match aller : 1-4. 83-84 : 2-0. 84-85 : 1-1. Cette saison, Nancy a gagné 1-0 contre Paris, 2-1 contre Lens, fait match nul 1-1 face à Bordeaux et perdu 1-3 face à Nantes. Nancy prend 0,83 b/m. en déplacement. Bastia et Strasbourg sont les deux seules formations qui ont perdu chez elles face à Toulouse.

NANCY : 1,77 b./m. à dom. et 26 pts/36 poss. (72 % de réussite).
TOULOUSE : 0,94 b./m. à l'ext. et 9 pts/36 poss. (25 % de réussite).

7 BREST - LILLE

Match aller : 1-3. Lors de leurs cinq confrontations, Brest l'a emporté une fois (81-82 : 1-0), fait match nul trois fois et perdu une fois (82-83 : 0-1). Bordeaux, Nancy et Auxerre ont gagné à Brest. Lens est la seule formation qui a perdu chez elle face à Lille.

BREST : 1,77 b./m. à dom. et 23 pts/36 poss. (64 % de réussite).
LILLE : 0,72 b./m. à l'ext. et 7 pts/36 poss. (19 % de réussite).

8 NICE - BORDEAUX

Match aller : 0-1 En sept rencontres, Nice a gagné quatre fois et fait match nul trois fois (79-80 : 0-0, 80-81 : 1-1 et 81-82 : 2-2). Cette saison, Nice a fait match nul (0-0) face à Paris et (0-0) face à Nantes. Nice prend 0,66 b./m. à domicile. Bordeaux n'a pas marqué le moindre but lors de ses deux derniers déplacements.

NICE : 1,44 b./m. à dom. et 27 pts/36 poss. (75 % de réussite).
BORDEAUX : 0,88 b./m. à l'ext. et 16 pts/36 poss. (44 % de réussite).

9 AUXERRE - LAVAL

Match aller : 0-0. En cinq rencontres, Auxerre l'a emporté trois fois et perdu deux fois (0-1) en 81-82 et 82-83. Cette saison, Nice et Brest sont les deux seules formations qui ont pris deux points à Auxerre. Laval n'a marqué qu'une fois plus d'un but à l'extérieur et pris deux points par la même occasion (à Lille ; 1-3)..

AUXERRE : 1,5 b/m à dom. et 26 pts/36 possibles (72 % de réussite).
LAVAL : 0,61 b/m à l'ext. et 6 pts/36 possibles (17 % de réussite).

10 MARSEILLE - LE HAVRE

Match aller : 0-1. C'est la première fois que les deux formations se rencontrent à Marseille. Cette saison, Nancy, Rennes, Sochaux, Toulon et Strasbourg ont pris deux points à Marseille. Les Marseillais prennent 1,05 b./m. à domicile. Le Havre n'a gagné qu'une fois à l'extérieur, à Nice 0-3.

MARSEILLE : 1,61 b/m à dom. et 20 pts/36 possibles (56 % de réussite).
LE HAVRE : 0,94 b/m à l'ext. et 7 pts/34 possibles (19 % de réussite).

11 STUTTGART - BRÊME

Match aller : 0-6. 81-82 : 2-4. 82-83 : 4-1. 83-84 : 3-0. 84-85 : 1-3. Cette saison, Stuttgart a fait match nul 0-0 contre le Bayern Munich et contre Moenchengladbach. Stuttgart prend 0,81 b./m. à domicile. Düsseldorf, Bochum, Moenchengladbach, Hanovre sont les équipes qui ont perdu sur leur terrain face à Brême.

STUTTGART : 2,31 b./m. à dom. et 22 pts/32 poss. (69 % de réussite).
BRÊME : 1,73 b./m. à l'ext. et 17 pts/30 poss. (57 % de réussite).

12 SCHALKE 04 - LEVERKUSEN

Match aller : 0-2. 1980-1981 : 3-1. 1982-1983 : 2-0. 1984-1985 : 4-2. Cette saison, trois équipes ont gagné à Schalke : le Bayern (0-1), Stuttgart (1-2), Kaiserslautern (2-3). Schalke 04 prend 1,2 b./m. à domicile. Leverkusen l'a emporté à Hambourg (1-3) et à Cologne (2-3). L'équipe prend 2 b./m. à domicile.

SCHALKE 04 : 2,33 b./m. à dom. et 21 pts/30 poss. (70 % de réussite).
LEVERKUSEN : 1,2 b./m. à l'ext. et 9 pts/30 poss. (30 % de réussite).

13 HAMBOURG - FRANCFORT

Match aller : 0-3. En cinq rencontres, Hambourg l'a emporté quatre fois et perdu une fois (0-2 en 1983-1984). Trois formations se sont imposées à Hambourg cette saison : Leverkusen (1-3), Brême (0-1) et le Bayern Uerdingen (1-4). Hambourg prend 0,7 b./m. à domicile. Francfort n'a gagné qu'une seule fois à l'extérieur, à Düsseldorf (0-1). L'équipe prend 1,92 b./m. à l'extérieur.

HAMBOURG : 2,11 b./m. à dom. et 26 pts/34 poss. (76 % de réussite).
FRANCFORT : 0,85 b./m. à l'ext. et 8 pts/28 poss. (29 % de réussite).

14 COLOGNE - BOCHUM

Match aller : 0-2. En cinq rencontres, Cologne l'a emporté à cinq reprises. Cette saison, Leverkusen, Moenchengladbach et Düsseldorf sont les trois équipes qui se sont imposées à Cologne. L'équipe prend 1,4 b./m. à domicile. Bochum l'a emporté à Stuttgart (0-4) et à Sarrebruck (0-1). Bochum prend 2,06 b./m. en déplacement.

COLOGNE : 1,86 b./m. à dom. et 18 pts/30 poss. (60 % de réussite).
BOCHUM : 1,06 b./m. à l'ext. et 7 pts/30 poss. (23 % de réussite).

15 NUREMBERG - MANNHEIM

Match aller : 1-0. Les deux équipes se sont rencontrées une fois, en 83-84 et avaient fait match nul 0-0. Stuttgart, Hambourg, Uerdingen et le Bayern sont les équipes qui ont gagné à Nuremberg. Mannheim n'a marqué qu'une fois plus d'un but à l'extérieur, à Brême (2-2). Mannheim prend 1,68 b./m. en déplacement.

NUREMBERG : 1,87 b./m. à dom. et 19 pts/32 poss. (59 % de réussite).
MANNHEIM : 0,68 b./m. à l'ext. et 8 pts/32 poss. (25 % de réussite).

16 BAYERN MUNICH - M'GLADBACH

Match aller : 2-4. En cinq rencontres, le Bayern l'a emporté quatre fois et fait match nul une fois (1-1) en 81-82. Cette saison, Dortmund et Düsseldorf sont les seules équipes à avoir gagné à Münich (0-1 et 2-3).Moenchengladbach a pris un point à Brême (1-1). L'équipe prend 1,68 b./m. en déplacement.

BAYERN MUNICH : 3,26 b./m. à dom. et 25 pts/30 poss. (83 % de réussite).
M'GLADBACH : 1,62 b./m. à l'ext. et 17 pts/32 poss. (53 % de réussite).

LA GRILLE DE DEUX JOUEURS

JEAN-LUC RUTY

1. Dernier match à la Beaujoire pour Nantes. Les joueurs voudront faire plaisir à leur public, même s'ils n'ont plus rien à espérer.
2. Rennes peut encore avoir besoin de points.
3. Pour nous, ce sera l'occasion de montrer quelque chose au public.
4. Lens connaît quelques problèmes internes en ce moment.
5. Sans problème pour Paris. Ce sera un feu d'artifice.
6. Toulouse fait une bonne fin de saison. L'équipe sera très motivée.
7. Brest cette année ne fut pas transcendant chez lui. Lille doit pouvoir prendre un point.
8. Nice est une formation sérieuse, solide. Bordeaux peut malgré tout obtenir le match nul.
9. Auxerre à domicile fait preuve d'enthousiasme.
10. Cela risque d'être un match terrible. Je vois une rencontre âpre, très disputée. Un score de 0-0 ou 1-1.

UWE RAHN (Moenchengladbach)

11. Si le Bayern est champion, Stuttgart participera de toute façon à la Coupe d'Europe. Ils vont cependant tout faire pour battre Brême mais celle-ci ne veut pas rater le titre une nouvelle fois.
12. Schalke n'arrête pas de perdre.
13. Hambourg joue encore pour l'Europe. Francfort ne risque plus la descente et ne peut plus parvenir à une place européenne.
14. Cologne joue bien en Coupe d'Europe mais mal en Championnat. Pour éviter les barrages, ils vont se concentrer sur ce match comme ils le font au niveau européen.
15. A Nuremberg, le public joue un rôle prépondérant. L'équipe est très forte à domicile.
16. Nous avons pris un point contre le Werder de Brême, nous pouvons en prendre également un contre le Bayern.

1	NANTES	TOULON	X	N	2	9	AUXERRE	LAVAL	X	N	2
2	RENNES	STRASBOURG	X	N	2	10	MARSEILLE	LE HAVRE	1	X	2
3	SOCHAUX	MONACO	X	N	2	11	STUTTGART	BREME	1	X	2
4	LENS	METZ	1	X	2	12	SCHALKE 04	LEVERKUSEN	1	N	X
5	PARIS-S.G.	BASTIA	X	N	2	13	HAMBOURG	FRANCFORT	X	N	2
6	NANCY	TOULOUSE	1	N	X	14	COLOGNE	BOCHUM	X	N	2
7	BREST	LILLE	1	X	2	15	NUREMBERG	MANNHEIM	X	N	2
8	NICE	BORDEAUX	1	X	2	16	BAYERN MUNICH	MONCHEN-GLADBACH	1	X	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	LAVAL	MARSEILLE	X	N	2	9	TOULON	RENNES	1	X	2
2	NANTES	AUXERRE	X	N	2	10	BORDEAUX	LE HAVRE	X	N	2
3	LILLE	NICE	X	N	2	11	COLOGNE	DUSSELDORF	1	N	X
4	TOULOUSE	BREST	X	N	2	12	UERDINGEN	NUREMBERG	X	N	2
5	BASTIA	NANCY	1	X	2	13	BAYERN MUNICH	LEVERKUSEN	1	X	2
6	METZ	PARIS-S.G.	X	N	2	14	STUTTGART	DORTMUND	X	N	2
7	MONACO	LENS	1	N	X	15	SARREBRUCK	BOCHUM	1	N	X
8	STRASBOURG	SOCHAUX	X	N	2	16	HAMBOURG	MANNHEIM	X	N	2

Les numéros de la chance : 2-3-4-6-12-15-16.

LES RAPPORTS DU TIRAGE N°34

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	—	—
14 bons résultats	38	313 270,00 F
13 bons résultats	522	11 402,00 F
Bons résultats aux "7 Numéros de la Chance"	1 480	1 787,00 F

A LIRE AVANT DE JOUER

Division I
Pages 8 à 18

Bundesliga
Page 35

Auxerre et Nantes : les enfants du paradis

BLOIS. — Tout était réuni, mercredi après-midi à Blois, pour faire de ces demi-finales (couplées) de la Gambardella la fête du football.

Tout... Un stade des Allées accueillant et fonctionnel. Deux immenses tribunes aux trois quarts pleines, l'une de près de deux milliers de scolaires enthousiastes et exubérants, l'autre de tout ce que le football ligérien compte de dirigeants, d'enseignants ou de moniteurs et de tous les amoureux de beau jeu qui avaient pu se libérer. Avec une pelouse vert tendre, aussi attirante qu'une moquette. Une organisation bon enfant pour tempérer quelques excès estudiantins. Des vestiaires joyeux et frivoles pour les candidats sûrs d'eux, d'autres silencieux et tendus pour ceux qui doutaient. Et des grappes de gamins qui s'agglutinaient aux noms les plus connus, les Kaba, Deschamps, Desailly, Charbonnier, Meilley, Vignola, Marquet, etc., et à d'autres presque internationaux cadets ou juniors, et aussi aux « surgés » en noir, MM. Véniel et Lainé !

Tout était réuni... Et même une embellie pour accueillir l'entrée des Nantais et des Niçois, mais qui ne dura pas, hélas, le timide rayon de soleil laissant vite la place aux trombes d'eau, de grêle, et parfois comme à un catalfalque de brume pour assombrir et même gâcher cette fête.

Un après-midi pourri qui faillit bien pourrir tout à fait les résultats (... et la justice sportive) en condammant Nantais et surtout Auxerrois, les meilleurs, et de loin, incontestablement.

Ainsi, poussés à bout par la résistance de leurs retors adversaires méridionaux (0-0 à la mi-temps), mais surtout par les accrochages inévitables qui se multiplaient sur un terrain de plus en plus propice aux irrégularités (niçoises surtout), certains Nantais, comme Kaba, tentèrent de riposter. Et pendant que le jeu se déroulait, on réglait ses comptes, ici et là, à coups de poing ou de « boule », remugle malsain des « J'vais t'casser la g. à la récré ! » Heureusement, M. Véniel ne voulut rien voir ou considéra-t-il que c'était péché véniel entre jeunes gens qui en connaîtraient bien d'autres !

Et le dernier but de Kaba justement, recevant à la 78e minute comme un cadeau le ballon d'un adversaire maladroit, devait clôturer logiquement ce premier match.

Mais on n'avait encore rien vu, car de nouvelles tornades, le véritable marécage de boue et de flaques du terrain faillirent bien coûter la qualification cent fois méritée aux talentueux petits lutins auxerrois. Quasiment tous grandis aux sources de leur centre de formation, leur jeu, plus instinctif que didactique (sauf les coups francs), fit merveille. Dix fois, vingt fois, le but au bout du pied ou sur la tête, ils virent leurs efforts anéantis par un mauvais rebond, une immobilisation intempestive du ballon, un freinage, une glissade, une jambe adverse... ou par le gardien Goutey, le moins mauvais des Parisiens. Face à des adversaires en déroute, lourds et patauds, qui n'avaient plus que leur masse pour faire si maladroitement obstacle, que c'en était comique !

0-0, hélas ! Il fallait recourir aux terribles penalties. Alors un magnifique arc-en-ciel, majestueux et bien dessiné, enveloppa le stade d'un immense ruban, et les trois premiers tirs au but de ceux qui avaient le plus mérité la victoire furent décisifs. Ils étaient champions du monde !... Tout comme...

Marc HAUGUET.

(demi-finales)

AUXERRE b. PARIS-SG : 3 pen. à 1 (0-0). — 3 500 spect. env. Arb. : M. Lainé. Rempl. : au Paris-SG Cordier par Santini (66e), Rinçon par Ouslombo (72e) ; à Auxerre : Saliclier par Dekergret (72e), Guerreiro par Peltier (81e).

PARIS-SAINT-GERMAIN : **Goutey — Vasseur, Martinez, Persoi, Cordier — De Vasconcelos, Moreau, Marquet — Vandecasteele, Rinçon, Lecoq. Entr. : Jarry.**

AUXERRE : **Charbonnier — Darras, Villa, Prunier, Mahé — Meiley, Mazzolini, Guerreiro — Sacller, Khirat, Vignola. Entr. : Rolland.**

NANTES b. NICE : 3-1 (0-0). — Buts : Kaba (63e et 78e), Ferri (69e), pour Nantes ; Badiali (65e), pour Nice.

NANTES : **Astier — Ferri, Auneau, Desailly, Pelissier — Deschamps, Gravelaine, Kaba — Saint-Guilly, Mauffray, Rémy. Entr. : Denoueix.**

NICE : **Alossio — Lazoro, Gloria, Macri, Vecchioni — Senoussi, Charbit, Mazzuchetti — Olivon, Blanchard, Badail. Entr. : Alonzo.**

● **La finale Auxerre-Nantes aura lieu le 2 mai à Lyon, en lever de rideau de la finale de la Coupe des Coupes.**

● Les seize sélectionnés français retenus pour le tour final du Championnat d'Europe de football des moins de seize ans (du 1er au 10 mai en Grèce) sont les suivants :

Gardiens : Laurent Astier (Nantes), Gilles Barrague (Bordeaux).

Défenseurs : Christophe Bruchot (Sochaux), Laurent Guyot (Nantes), Christophe Laplace (Grenoble), Cyrille Magnier (Lens), Emmanuel Petit (Monaco).

Milieux : Christophe Gaonac'h (Sochaux), Frank Gava (Nancy), Christophe Lestrade (Bordeaux), Olivier Meurillon (Auxerre), Nicolas Rodor (Toulouse).

Attaquants : Albert Lobé (Nantes), Patrice Loko (Nantes), Marc Maufroy (Lens), Franck Soler (Auxerre).

Les quatre groupes de la phase finale ont été ainsi composés :

Groupe A : Ecosse, Portugal, Italie, Grèce.
Groupe B : Bulgarie, Suède, Espagne, Norvège.
Groupe C : Danemark, Tchécoslovaque, RDA, Autriche.
Groupe D : France, Roumanie, Pays-Bas, URSS.

JEU FÉDÉRAL ADIDAS-COCA COLA

Rappelons le principe du jeu :

Avoir le maximum de jeunes qui réalisent 30 contacts avec le ou les pied(s) et 10 contacts avec la tête (poussins) ou 50 pieds, 20 têtes pour les pupilles.
Cette preformance permet aux enfants d'obtenir un insigne de bronze.
Ce jeu d'adresse aborde sa phase finale :

Dans les écoles de football où il peut être utilisé comme moyen d'échauffement et comme élément de motivation en fin de saison (concours interne)...

Dans les plateaux de football à sept où il peut servir d'échauffement entre les matches ou comme moyen de départager les équipes à égalité...
Dans les détections pupilles (test jonglage) organisés par les districts...
Dans les finales départementales et régionales organisées par les districts et les ligues.

Il y a deux moyens de participer au jeu :

— **Dans les clubs :** réclamer les règlements du jeu auprès des conseillers techniques départementaux ou régionaux ;
— Par l'intermédiaire des **ligues ou districts** qui organisent des finales départementales.

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS

GROUPE A

Havre AC - Lille	1-0
Biette - PA Le Havre	0-2
Abbeville - Lens	remis
Amiens - Rouen	4-0
Maubeuge - Valenciennes	0-1
Sedan - Reims	2-1

CLASS. : 1. Lens, 36 pts ; 2. Amiens, 34 pts ; 3. Lille, 33 pts ; 4. Valenciennes, 29 pts ; 5. Havre AC, 27 pts ; 6. Reims, 24 pts ; 7. Rouen, Abbeville, 17 pts ; 9. Sedan, Maubeuge, 11 pts ; 11. PA Le Havre, 10 ; 12. Biette, 3 pts.

GROUPE B

Vandœuvre - Belfort	2-4
Colmar - Strasbourg	2-1
Epinal - Haguenau	3-1
Merlebach - C. Dijon	2-1
Mulhouse - Nancy	1-1
St-Dizier - Metz	1-4

CLASS. : 1. Nancy, 35 pts ; 2. FC Metz, 32 pts ; 3. Belfort, 24 pts ; 4. Strasbourg, 23 pts ; 5. Mulhouse, Merlebach, 22 pts ; 7. St-Dizier, 20 ; 8. Colmar, 19 pts ; 9. Epinal, 18 pts ; 10. Vandœuvre, 14 pts ; 11. C. Dijon, 13 pts ; 12. Haguenau, 6 pts.

GROUPE C

Villeurbanne - Bourg-Péronas	0-1
Oullins - PTT Mâcon	2-2
PTT Dijon - Besançon	0-3
Grenoble - St-Etienne	2-2
Clermont-Ferrand - Thonon	1-1
S. Brivois - Le Puy	0-3

CLASS. : 1. Grenoble, 39 pts ; 2. Villeurbanne, 32 pts ; 3. Clermont, 28 pts ; 4. Besançon, Bourg-Péronas, 26 pts ; 6. Oullins, St-Etienne, 21 pts ; 8. PTT Dijon, 19 pts ; 9. Thonon, 17 pts ; 10. PTT Mâcon, 14 pts ; 11. Le Puy, 8 pts ; 12. S. Brivois, 1 pt.

GROUPE D

Toulon - Alès	0-1
Avignon - Nîmes	1-1
Marseille - Martigues	2-3
Mazargues - Lyon	0-0
Montpellier - CAV Nice	2-1
OGC Nice - Monaco	0-1

CLASS. : 1. Lyon, 34 pts ; 2. Mazargues, 29 pts ; 3. Montpellier, 28 pts ; 4. Monaco, 27 pts ; 5. Nîmes, 26 pts ; 6. Marseille, Martigues, 19 pts ; 8. Avignon, 18 pts ; 9. OGC Nice, 17 pts ; 10. Cav. Nice, 16 pts ; 11. Toulon, 11 pts ; 12. Alès, 8 pts.

GROUPE E

Toulouse FC - Albi	3-0
Angoulême - Toulouse-Font.	5-1
Gir. Bordeaux - Isle	3-0
Lourdes - Mont-de-Marsan	1-0
Rodez - Limoges	1-0
Exempt : Bordeaux UC.	

CLASS. : 1. Gir. Bordeaux, 35 pts ; 2. Angoulême, 29 pts ; 3. Toulouse FC, 25 pts ; 4. Lourdes, 19 pts ; 5. Albi, Toulouse-Font., 18 pts ; 7. Limoges, 17 pts ; 8. Bordeaux UC, 13 pts ; Mont-de-Marsan, Isle, Rodez, 12 pts.

GROUPE F

Segré - Angers	0-4
Brest - Rennes	0-1
Cholet - Ginglin	0-0
Guingamp - Stade Laval	0-1
Lorient - Nantes	0-4
Quimper - La Roche-sur-Yon	1-1

CLASS. : 1. Nantes, 37 pts ; 2. Rennes, 30 pts ; 3. Angers, 27 pts ; 4. St. Laval, 26 pts ; 5. Brest, 25 pts ; 6. Guingamp, 24 pts ; 7. Ginglin, 22 pts ; 8. Lorient, 18 pts ; 9. Quimper, 16 pts ; 10. Cholet, 11 pts ; 11. Segré, FC Yonnais, 10 pts.

GROUPE G

Le Mans - Alfortville	0-2
Amilly - Viry	1-1
Bourges - Meaux	2-1
Melun - Auxerre	0-2
Sarcelles - Tours	0-2
Troyes - Paris FC	3-0

CLASS. : 1. Auxerre, 37 pts ; 2. Tours, 30 pts ; 3. Meaux, 24 pts ; 4. Paris FC, 22 pts ; 5. Alfortville, Viry, 21 pts ; 7. Bourges, Sarcelles, 20 pts ; 9. Melun, 19 pts ; 10. Le Mans, 16 pts ; 11. Troyes, 13 pts ; 12. Amilly, 5 pts.

GROUPE H

RC Paris - Château-Gontier	2-0
Caen - Paris SG	1-1
Versailles - Garges	remis
FA Laval - Fiers	0-3
US Normande - Poissy	1-1
Saint-Lô - Red Star	3-1

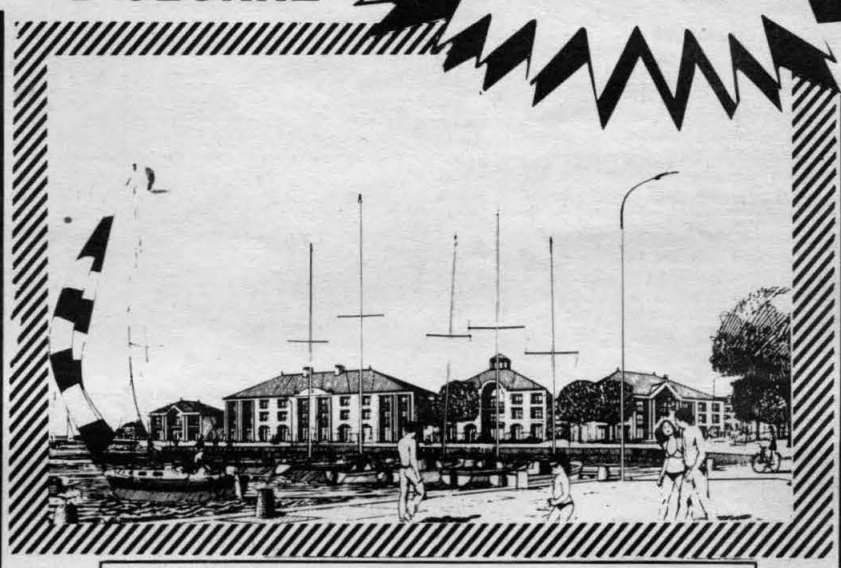
CLASS. : 1. Paris-SG, 36 pts ; 2. RC Paris, 35 pts ; 3. Caen, 26 pts ; 4. Versailles, 21 pts ; 5. Saint-Lô, 20 pts ; 6. Red Star, US Normande, Fiers, 19 pts ; 9. Poissy, 18 pts ; 10. Garges, Château-Gontier, 15 pts ; 12. FA Laval, 7 pts.

GROUPE I

Vescovato - AC Ajaccio	0-6
GFC Ajaccio - Salines	1-3
FLA Bastia - CA Bastia	5-0
BF Bastia - AJ Bastia	4-0
Lucciana - Porto-Vecchio	3-0 (fft)
Propriano - SEC Bastia	0-3

CLASS. : 1. SEC Bastia, 37 pts ; 2. EF Bastia, 35 pts ; 3. FLA Bastia, 33 pts ; 4. AC Ajaccio, 32 pts ; 5. Salinos, 22 pts ; 6. GFC Ajaccio, CA Bastia, 18 pts ; 8. Lucciana, 17 pts ; 9. Porto-Vecchio, AJ Bastia, 11 pts ; 11. Propriano, 10 pts ; 12. Vescovato, 4 pts.

merlin
LE N° 1 DE L'IMMOBILIER - LOISIRS
DEVENEZ PROPRIETAIRE
EN VENDEE
Directement au bord de l'eau sur le port de plaisance des SABLES D'OLONNE
CREDIT TOTAL POSSIBLE



"Les Marinas des Sables d'Olonne"
Studio à partir de au prix du 15/04/86
dessin approximatif des immeubles et de l'environnement
Appartement-loggia
139000F
VENEZ VITE VOUS RENSEIGNER DANS NOS BUREAUX
ouverts sans interruption 9h-19h Samedi toute la journée
MERLIN à VINCENNES
4, Avenue de Paris 94300
Métro Château de Vincennes
(1) 43.74.12.24
BON A RETOURNER A MERLIN
4, avenue de Paris 94 300, VINCENNES
sans engagement de ma part, envoyez-moi votre documentation gratuite sur vos programmes
Nom _____
Adresse _____
Tél. Dom. _____ Tél. Bur. _____
F. Foot Ball 22/04/86
Black

Cuiseaux-Louhans bat Chalon et laisse sur place Clermont-Ferrand. Vainqueurs de Toulouse et Châteauroux, Angoulême et Bourges restent inséparables. L'affaire se complique pour Saint-Dizier, distancé par Vauban. Amiens est tenu en échec par Lens. Compiègne se reprend à espérer. La Montagne ne veut pas lâcher prise. Elle l'a prouvé à Cherbourg. Ajaccio l'emporte devant Valence et conserve trois points d'avance.

La Montagne entre dans la résistance

(Hervé OLCZYK)

• CENTRE
LÂCHEZ-MOI LES BASKETS !

L'INF Vichy est une terreur. Elle en a encore fait la démonstration sur le terrain du dernier, Beaune signant là-bas sa huitième victoire d'affilée. On se souvient d'ailleurs que pour avoir perdu à Vichy, la semaine dernière, le CS Cuiseaux-Louhans a vu son avance sur Clermont et Chalon réduite à un point. Mais les Bressans ont vite repris du poil de la bête. Grâce à leur courte victoire sur le concurrent bourguignon, Chalon, et au nul à domicile de Clermont, voilà qu'ils retrouvent un peu plus de liberté. Deux points sur les Clermontois : ce n'est pas si mal à trois journées de la fin...

• CENTRE-OUEST
A NOUS DEUX !

Battu sans discussion par Brive (4-0), le FC Pau est, comme l'année dernière, « sorti » de la course à la Division 2. Cela, on en est sûr. Ce dont on n'est pas sûr du tout, c'est l'identité du futur promu. Sera-ce Bourges ou bien Angoulême ? Nul ne peut, à l'heure présente, se prononcer, Charentais et Berrichons s'étant brillamment tirés, d'affaire ce samedi. Bourges allant même vaincre sur le terrain de Châteauroux (1-3). Nous avons gardé la bonne nouvelle pour la fin.

Samedi, Bourges reçoit le leader angoumoisin. Ça va barder un brin ! On en frémit d'avance !

• EST
AVANTAGE VAUBAN !

Ça bouge un maximum dans le duel Vauban-Saint-Dizier. Sachez tout d'abord que les Bragards viennent de perdre le gain du match qu'ils avaient disputé à Forbach, fin mars. Ils devront rejouer. Motif : un de leurs joueurs avait une licence non conforme. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, Saint-Dizier a encore perdu à Meaux, samedi. De ce fait, Vauban, qui a, lui, nettement battu Merlebach, dispose momentanément de quatre points d'avance sur les Hauts-Marnais. Mais attendez la meilleure. Il se murmure qu'après Vauban Saint-Dizier hésiterait à monter en D II, au cas où ses résultats le lui permettraient. Irait-on vers le repêchage d'un club de D II ?

Borja, le défenseur marseillais, vient d'échouer de quelques centièmes dans sa tentative de record du 110 m haies. Le Montpelliérain Altur n'a rien loupé du spectacle...
(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

• NORD
COMPIEGNE REPREND ESPOIR

Nous risquons fort de devoir attendre l'ultime journée pour connaître l'heureux élu de ce groupe Nord. Car, voyez-vous, les Amiénois ne sont pas parvenus, avant-hier, à faire entendre raison aux Lensois. L'embêtant pour eux, c'est que Compiègne a pris deux points Saint-Omer. De ce fait, les Compiégnois n'ont plus qu'une longueur de retard sur leur ennemi picard. Pour mieux situer les chances de nos duellistes, voici leur agenda pour les semaines à venir. Amiens recevra Calais, ira à Poissy et accueillera Lille. Quant à Compiègne, il ira affronter P-SG avant de recevoir Lisieux et d'aller au Touquet.

• OUEST
LA MONTAGNE TIENT LE CHOC

Une passation de pouvoirs entre l'US Montagnarde et l'AEPBB. La Roche n'était pas à exclure, la première nommée se déplaçant à Cherbourg, l'équipe vendéenne jouant, elle, à domicile. Mais on a constaté que les Montagnards étaient encore costauds. Leur victoire à Cherbourg est une belle preuve de forme. La nette victoire de l'AEBP. La Roche sur l'AS Brest, désormais hors course, n'a donc pas eu l'effet escompté. Les hommes de Letard sont encore condamnés à ronger leur frein. Dans le duel des mal-classés, on notera la victoire de Cholet sur le terrain de l'UCK Vannes. Celle-ci est désormais condamnée à la Division IV.

• SUD
AJACCIO : LA RESISTANCE ACTIVE

Toujours trois points d'avance à trois journées de la fin pour les Ajacciens qui ont rempli leur contrat face à Valence, un ex-grand. Avignon a lui aussi remporté une victoire devant Saint-Raphaël mais celle-ci n'est d'aucune utilité. Rectification. Elle permet aux Vauclusiens de distancer les Hyérois, battus par le Gym et qui agitent leur mouchoir blanc en regardant filer le Gazelec, et Avignon. On notera encore la victoire de la lanterne rouge, Antibes, devant Orange. Malgré tout, les joueurs de l'ex-international Laurent Robuschi n'ont plus guère de chances de sauver leur peau...

rendez-vous

CENTRE
Tours - Cuiseaux-Louhans
Viry-Châtillon - Beaune
INF Vichy - Orléans
Auxerre - Fontainebleau
Dijon - Saint-Étienne
Villefranche - Montluçon
Gueugnon - Chalon
Lyon - Clermont

CENTRE-OUEST
Montmorillon - Muret
Châtellerault - Toulouse-Fontaines
Libourne - Châteauroux
Bourges - Angoulême
Toulouse FC - Poitiers
Bordeaux - Brive
Pau - Montmorillon
Mont-de-Marsan - Rodez

EST
Saint-Dizier - Vauban
Forbach - Mulhouse
Meiun - PTT Metz
Metz - Nancy
RC Paris - Thionville
Charleville - Epinal
Sochaux - Merlebach
Reims - Meaux

NORD
Amiens - Calais
Creil - Poissy
Le Touquet - Lille
Lisieux - Maubeuge
Paris-SG - Compiègne
Saint-Omer - Roubaix
Le Havre - Rouen
Fécamp - Lens

OUEST
Cholet - Concarneau
Saint-Lô - Rennes
FC Yonnais - Brest FCA
MUC 72 - AEPB La Roche
AS Brest - Cherbourg
US Montagnarde - Laval
Véloce Vannes - Redon
Nantes - UCK Vannes

SUD
Saint-Raphaël - Marseille
Toulon - Ajaccio
Valence - Annemasse
Annecy - Grenoble
Monaco - Nice
Hyères - Antibes
Orange - Montpellier
Sète - Avignon

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3 932 (Cuiseaux-Louhans), **2 575** (Clermont-Ferrand), **2 498** (Ajaccio), **1 690** (Cherbourg).

ONT MARQUÉ TROIS BUTS
Dewynter (Rodez), Sauvage (AEPB La Roche).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS
Skubisewski (INF Vichy), Mathevet (Brive), Khirat (Poissy), Cloarec (Concarneau), Burneau (FC Yonnais), Fernandez (Marseille), Kern (Montpellier).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY
Debond (Bordeaux), Mathevet (Brive), Marquet (P.-S.-G.), Khirat (Poissy), Prado (US Montagnarde), Plunian (Véloce Vannes), Eon (FCA Brest), Wehrle (Viry), Duflot (Villefranche), David (Grenoble).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Mathieu (Poitiers), Russeau (Lisieux), Chaussin (Koulon).

CLASSEMENT DES BUTEURS
CENTRE
13 buts : Hamimi (Cuiseaux-Louhans), Lenartowicz (Fontainebleau).
12 buts : Aujon (Montluçon), Duflot (Villefranche).
CENTRE-OUEST
20 buts : Hanini (Bordeaux).
12 buts : Brossard (Brive), Dewynter (Rodez).
EST
18 buts : Weiss (Epinal).
14 buts : Giudicelli (Meaux), Bellavia (Thionville).
NORD
15 buts : Khirat (Poissy).
11 buts : Piumi (Compiègne), Da Fonseca (P.-S.-G.).
OUEST
18 buts : Founini (AEPB La Roche).
14 buts : Prado (US Montagnarde).
SUD
14 buts : Makanaky (Ajaccio).
13 buts : Alimessaoud (Hyères).

CLASSEMENT DES ETOILES
CENTRE
12 étoiles : Lenartowicz (Fontainebleau), Ibanez (Montluçon).
10 étoiles : Hamimi (Cuiseaux-Louhans).
CENTRE-OUEST
13 étoiles : Feuillerat (Muret)
12 étoiles : Brossard (Brive).
EST
10 étoiles : Yali (Charleville).
8 étoiles : Weiss (Epinal).
NORD
9 étoiles : Bagayoko (Compiègne).
8 étoiles : Born (Fécamp), Moreau (Le Havre).
OUEST
10 étoiles : Cloarec (Concarneau).
8 étoiles : Layec (Véloce Vannes).
SUD
10 étoiles : Makanaky (Ajaccio).
9 étoiles : Vanhoutte (Annecy), Bray (Antibes).

CENTRE

*Orléans b. Auxerre	1-0
*Cuiseaux b. Chalon	1-0
*Clermont et Tours	1-1
*Lyon b. Viry	3-1
INF Vichy b. *Beaune	3-0
*Fontainebleau et Dijon	1-1
Gueugnon b. *Montluçon	2-1
*Saint-Etienne et Villefranche	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	40	25	19	2	4	71	17
2. Cuis.-Louh.	34	27	13	8	6	45	28
3. Lyon	33	27	13	7	7	36	23
4. Clermont	32	27	12	8	7	44	32
5. INF Vichy	32	26	13	6	7	41	26
6. Chalon	31	27	12	7	8	38	35
7. Tours	28	27	13	2	12	31	41
8. Gueugnon	26	27	8	10	9	19	25
9. Fontaineb.	26	27	8	10	9	30	41
10. Montluçon	25	27	8	9	10	29	31
11. Villefranche	23	27	8	7	12	25	36
12. Orléans	22	27	6	10	11	28	37
13. Dijon	20	25	6	8	11	19	29
14. St-Étienne	20	27	6	8	13	29	41
15. Viry-Ch.	18	27	5	8	14	28	47
16. Beaune	16	26	3	10	13	15	39

ORLÉANS b. AUXERRE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 532 F. Spect. : 187. Arb. : M. Cholet. But : De Falco (63e).
ORLÉANS : Viot — *Soriano, Leoture, Boltard, Drouet — Fortin, Andevski, De Falco — Gatoux, Coti, Krstic. Entr. : Pitel.
AUXERRE : Mérelle — Charles, Gendreau (Villa, 46e), *Messager, Darras — Mazzolini (Khirat, 65e), Guereiro, Danio — Géraldès, Vahirua, R. Boli. Entr. : Rolland.

CUISEAUX b. CHALON : 1-0 (0-0). Terrain : souple. Recette : 107 471 F. Spect. : 3 932. Arb. : M. Bonjaume. But : Hamimi (62e).
CUISEAUX-LOUHANS : Matiello — Corian, Moretto, David, Badajoz — J.-L. Jacquinot, D. Jacquinot, Stankovic — *Hamimi, Zemb, Tournay. Entr. : Le Lamer.
CHALON : *Monnot — Saada, Antoinat, Barthelet, Ph. Lacome — Richard, Amoros, Slimani — Piatret (puis Monvoisin, 69e), Fayolle, M. Lacome. Entr. : Bacquet.

LYON b. VIRY : 3-1 (2-0). — Terrain : assez bon. Recette : 588 F. Spect. : 31. Arb. : M. Benchaban. Buts : Benstiti (15e), Constantinian (29e), Solomenko (58e) pour Lyon ; Wehrle (62e sur pen.), pour Viry.
LYON : Breton — Vargoz, Lazareth, Polak, Alliel — Gauge, *Benstiti, Constantinian — Solomenko, Poulet, Bernard. Entr. : Broissart.
VIRY : F. Lallement — Pitalot, Coustillet, Rinali, Boible — Campaner, Chezeau, *Wehrle, Salmeron (Susville, 46e) — Martinez, P. Lallement. Entr. : Guesdon.

CLERMONT et TOURS : 1-1 (1-1). — Terrain : moyen. Recette : 58 932 F. Spect. : 2 575. Arb. : M. Barrière. Buts : Leulier (15e) pour Tours ; Chiesa (18e) pour Clermont.
CLERMONT : Ricard — Labre, Tréfond, Camlann, Fabry — Grumelon, Collado, Affaire — Chiesa, *Rodriguez, Cabral. Entr. : Vernay.
TOURS : Le Meaux — Boisseau, Aldrubal, Thénier (Smaicer, 65e), Guénin — Niagore, Coiffier, Gressani — Demarchi, *Leulier, Sinacer. Entr. : Loiseau.

INF VICHY b. BEAUNE : 3-0 (3-0). — Terrain : souple. Recette : 3 025 F. Spect. : 107. Arb. : M. Maulandi. Buts : Skubiszewski (2e, 39e), Hoffer (25e).
BEAUNE : Lutz — Ogouyon, Bouchard, Malfondet, Fremyet — Adam, Bader, Ahmetovic — *Janisset, Mayet, Gauby. Entr. : Macia.
INF VICHY : Barabé — Sanchez, Gunia, Winter, Périon — Gay, Philippon, Asensio — Assadourian, *Skubiszewski, Hoffer. Entr. : Filho.

GUEUGNON b. MONTLUÇON : 2-1 (2-0). Terrain : bosselé. Spect. : 400. Arb. : M. Rouhet. Buts : Aujon (56e) pour Montluçon ; Wojdaszka (20e), Perche (38e).
MONTLUÇON : Boutaleb — *Rosset, Fernandez, Waty, Pfertzel — Stamm (Aliotti, 46e), Ibanez, Galyon — Aujon, Ben Said, Charvillat. Entr. : Pfertzel.
GUEUGNON : Ouillon — *Wojdaszka, Chèze, Borgnat, Beaubernard — Soulier, Lefèvre, Demuru — Perche, Gagneux, Mazzéo. Entr. : Dessoly.

FONTAINEBLEAU et DIJON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 5 028 F. Spect. : 207. Arb. : M. Hercelin. Buts : Lenartowicz (16e), pour Fontainebleau ; Olivier (15e) pour Dijon.
FONTAINEBLEAU : Motz — Hocquaux, Connel, Branard, Viala — Guilaine, Greiner, Villemin (Muzzarelli, 31e) — *Lenartowicz, Maya, Pascaud. Entr. : Delacroix.
DIJON : Rigal — Bouacheri, Bigarnet, Lorenzetti, Charlieux — Henriot, Hakkar, Olivier (Fiatte, 75e) — *Dubourdeau, Di Mascio, Chalons. Entr. : Dubouil.

SAINT-ÉTIENNE et VILLEFRANCHE : 1-1 (0-0). Terrain : souple. Recette : n.c. Spect. : 200. Arb. : M. Palairo. Buts : Gros (77e), pour Saint-Etienne ; Duflot (82e sur pen.) pour Villefranche.
SAINT-ÉTIENNE : Ceccarelli — Bru (Roumazeilles, 57e), Courrault, E. Claveloux, G. Claveloux — *Gros, Tabti, Peycelon — Redon, Musquère, Gidon (Chicharo, 67e). Entr. : Repellini.
VILLEFRANCHE : Cattin — Velu, Farget, Navarro, Bruno — Ogier, Bensalt, Moujetsky (Ferrigno, 81e) — *Derigon, Duflot, Marquez. Entr. : Elie.

CENTRE-OUEST

*Angoulême b. Toulouse FC 2-0
Bourges b. *Châteauroux 3-1
*Brive b. Pau 4-0
*Poitiers et Bordeaux 2-2
*Rodez b. Montmorillon 4-0
*Mt-de-Marsan et Châtellerault 1-1
*Muret b. Montauban 1-0
*Toulouse-Font. et Libourne 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	39	27	15	9	3	37	17
2. Bourges	38	27	15	8	4	39	21
3. Pau	34	27	13	8	6	41	32
4. Rodez	32	27	12	8	7	42	26
5. Bordeaux	31	27	11	9	7	50	29
6. Mt-de-Marsan	29	27	10	9	8	39	35
7. Toulouse FC	29	27	10	9	8	32	33
8. Poitiers	26	27	7	12	8	32	29
9. Muret	26	27	9	8	10	38	42
10. Libourne	24	27	6	12	9	22	28
11. Brive	24	27	9	6	12	37	42
12. Toulouse-F.	23	27	9	5	13	26	31
13. Montauban	22	27	6	10	11	23	36
14. Châtellerault	21	27	7	7	13	22	37
15. Montmorillon	17	27	4	9	14	23	48
16. Châteauroux	17	27	5	7	15	24	42

ANGOULÊME b. TOULOUSE FC : 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Recette : 38 769 F. Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : 1 397. Buts : Guerrit (34e), Stephan (61e).

ANGOULÊME : Brunet — El Filali (Neubert, 78e), Fons, Guennal, Vallade — *Guerrit, Onestas, Zahui, Tournelle — Stephan, Guillemet. Entr. : Latapie.

TOULOUSE FC : *Huc — Garcin, Aouiriri, Oliver, Bagur — Delpech, Reda (Fouka, 67e), Espanol (expulsé 37e) — Pavon (Garcia, 73e), Rodor, Casino. Entr. : Delmas.

BOURGES b. CHÂTEAUROUX : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 29 216 F. Arbitre : M. Monet-Descombey. Spectateurs : 1 162. Buts : Fortes (12e), Bedouet (45e), Trivino (79e) pour Bourges ; Fidanzi (58e) pour Châteauroux.

CHÂTEAUROUX : Berthuit — Godinet, *Besset, Fidanzi, Boduch — De Cillia, Aubard (Grange, 83e), Merigot — Garnien (Milandou, 76e), Vitry, Tao. Entr. : Ibrahim.

BOURGES : Favier — Fortes, Chavanon (Sanson, 86e), Renaud, Petron — Tuffin, Vostanic (Rafiin, 82e), Boucher, *Cury — Trivino, Bedouet. Entr. : Michel.

BRIVE b. PAU : 4-0 (2-0). — Terrain : humide. Arbitre : M. Lavis. Spectateurs : 1 000 (non communiquée). Buts : Mathevet (12e et 20e sur pen.), Lecouvreur (63e), Missonnier (70e).

BRIVE : Charpentier — Boucherie, Ferre, *Santos, Terrier — Faurel, Mauduit, Mathevet — Missonnier, Lecouvreur, Brossard. Entr. : Jenni.

PAU : Sesma — Gruel, Redondo, Agon, Lavoiniat — Pere-Escamps, Liquet, Perrin — Loustaunan, *Pascual, Montero. Entr. : Escudé.

RODEZ b. MONTMORILLON : 4-0 (2-0). — Terrain : gras. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : 500 env. Buts : Latieule (14e), Dewynter (36e, 89e, 74e).

RODEZ : Geniez — Latieule, Burguière, Lacoste, Bessac — Vayrou puis Rachedi (61e), Bobeck, Combes — *Dewynter, Forestier, Bralley. Entr. : Poisson.

MONTMORILLON : Hebras — Nodeau, Clement, Giuntini, Savatier — Rebaud puis Chevalier (78e), Branger, Flores, Blanchard — Manceau, *Duvignac. Entr. : Giuntini.

POITIERS et BORDEAUX : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 11 121 F. Arbitre : M. Brugger. Spectateurs : 456. Buts : Zaremba (29e), N'Kou (77e) pour Poitiers ; De Bond (18e sur pen.), Mathieu (55e c.s.c.) pour Bordeaux.

POITIERS : Michaud — Mathieu puis Germaneau (63e), Fournier, Jacquin, Laidet puis Daudin (16e) — Bertin, *Zaremba, Ribardière — Rouet, Goram, N'Kou. Entr. : Artus.

BORDEAUX : Dablé — *Zaidi puis Allemandou (87e), Hoachuck, Charruyer, Rollain puis Gautier (75e) — De Bondo, Malbeaux, Gnako — Gimenez, Kelta, Duplan. Entr. : Goubet.

MONT-DE-MARSAN b. CHÂTELLERAULT : 1-1 (1-0). — Terrain : bosselé par endroits. Arbitre : M. Sibra. Spectateurs : 337. Buts : Miguel (6e) pour Mont-de-Marsan ; Guery (62e) pour Châtellerault.

MONT-DE-MARSAN : *Pilati — Léris, Gatuing, Martin, Duluc — Busquet, Miguel, Joly, Elissalt — Méoule puis Lac (77e), Diop. Entr. : Darcos.

CHÂTELLERAULT : Picard — Billy, S. Joyeux, Pain, *Stojamovic — J.-L. Joyeux, Maloroff, Piaut, Maupoux — Pattery, Guéry. Entr. : Felden.

MURET b. MONTAUBAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 4 500 F. Arbitre : M. Cornillon. Spectateurs : 250. Buts : Sud (17e).

MURET : Raymond — Tallineau, Andrade, Riqueime, Barthe — Rogé, Corominas, Ch. Dabin — *Feuillerat, Sud, M. Dabin. Entr. : Gérard Rabier.

MONTAUBAN : Guissepin — Portoles, Bordes, Combrié, *Lespiau — Laflorentie, Labeyrie puis Jutgla (68e), Lagarde — Ruiz, Robinson puis Périssé (46e), Laville. Entr. : Thyssen.

TOULOUSE-FONTAINES et LIBOURNE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 2 550 F. Arbitre : M. Bonafé. Spectateurs : 95. Buts : Contesti (25e) pour Toulouse-Fontaines ; Galera (75e) pour Libourne.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfan — *Simon, Desrousseaux, Ampudia puis Magnolier (85e), Faure — Contesti, Diaz puis Lazaar (62e), Lavaur — Armand, Dujardin, Campozano. Entr. : Rogé.

LIBOURNE : Testas — Ragon, Salort, Comet, Aadil — Petitbois, Cisneros puis Albert (53e), Galera — *Leiza, Wesoly, Redin puis Celerier (75e). Entr. : Stupar.

EST

*Nancy b. RC Paris 4-0
*Vauban b. Merlebach 2-0
*Meaux b. Saint-Dizier 2-0
*Reims et Forbach 1-1
*Mulhouse b. Melun 1-0
Charleville b. *Thionville 2-0
Sochaux b. *Epinal 1-0
*FC Metz b. PTT Metz 2-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Paris	34	27	13	6	5	39	24
2. Vauban	34	26	14	6	6	40	17
3. Nancy	31	27	11	9	7	37	21
4. Saint-Dizier	30	25	11	8	6	34	28
5. Reims	30	27	12	6	9	36	29
6. Meaux	29	27	11	7	9	39	40
7. Charleville	28	26	11	6	9	30	29
8. FC Metz	27	26	9	9	8	28	23
9. Melun	27	27	9	9	9	31	27
10. Epinal	25	25	9	7	9	47	44
11. Sochaux	24	26	9	6	11	29	33
12. Thionville	24	26	11	2	13	33	35
13. Mulhouse	24	26	8	8	10	28	36
14. Merlebach	19	27	8	3	16	25	41
15. Forbach	19	25	6	7	12	20	44
16. PTT Metz	15	27	5	5	17	25	50

Le match Forbach-Saint-Dizier (24e journée) sera rejoué.

NANCY b. RC PARIS : 4-0 (2-0). — Terrain : lourd. Recette : 685 F. Spectateurs : 41. Arbitre : M. Testard. Buts : Simon (22e), Chevalier (40e), Gabriel (82e), Lobe (88e).

NANCY : Pegorer — Gé, Jacquemin, Harmand, Hindelang — Gabriel, Chevalier, Kirmann, Simon — Lobé, *Lalevée. Entr. : Cloet.

RC PARIS : Leclerc — Blondeau, Nugent, Le Guilion, Gendron — Orsini (Clerix, 45e), De Georgi, Landre, *Leuregans — Ekéké, Gohi. Entr. : Zvunka.

VAUBAN b. MERLEBACH : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 404 F. Spectateurs : 158. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Guerra (43e), Roecklin (65e).

VAUBAN : Thierry Frœliger, (Pascal Frœliger, 85e) — Mouakit, Diop, P. Frœliger (Schmitt, 85e), Conrath — Dugueperoux, *Roecklin, Waag — Pilippi, Guerra (Costè, 83e), Herbs. Entr. : Kaelbel.

MERLEBACH : Flucklinger — Jazbec, Usaï, Goetschel, Siegmann — Leite, Clumber (Brunner, 60e), Hesse — Dijeaux, *Karamol, Nilles. Entr. : Hesse.

MEAUX b. SAINT-DIZIER : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 14 455 F. Spectateurs : 571. Arbitre : M. Zwirog. Buts : Massard (47e), Besnet (73e).

MEAUX : *Ducy — Delozanne, Cornille, Pedrotti, Mackowiak — Talbierz, Luzi (Eustache, 67e), Besnet — De Zerbi, Guidicelli, Massard. Entr. : Anziani.

SAINT-DIZIER : Sidaine — Abrassard, Peignois, Gillot, Linares — Reverdy, *Martin, Domoéon — Hallé, Enanga, Guardiola. Entr. : Korac.

REIMS et FORBACH : 1-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Recette : 1 100 F. Spectateurs : 55. Arbitre : M. Defessart. Buts : Fioriti (3e), pour Reims ; A. Galan (90e), pour Forbach.

REIMS : Velud — Toullec, *Dubois, Diaz, Léonard — Thieblemont, Szult, Cochaux — Galley, Fioriti, M. Ousfane. Entr. : Philippon.

FORBACH : Weisgerber — Holler, Terrasi, M. Rossi, Rainieri — Ben Hella (expulsé 83e), Soroka, Cérati, Savaro — *A Galan, D. Rossi (P. Galan, 70e). Entr. : Barth.

CHARLEVILLE b. THIONVILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 2 220 F. Spectateurs : 183. Arbitre : M. Tondeur. Buts : Yali (36e), Fourrier (70e).

THIONVILLE : Sausy — F. Naudin, G. Naudin, Zaccardi, Wingler — Généro, *Durand, Rigaud — Bellavia, Hedada, Rodondi (Hegué, 58e). Entr. : Chodakowski.

CHARLEVILLE : *Pourchaux — Schaller, Compère, Ciesse, Polaniok — Pierrrei, Fourrier, Cools — Breny, Delcampe, Yali. Entr. : Breny.

FC METZ b. PTT METZ : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau : Metz-Paris SG. Arbitre : M. Heitz. Buts : Traoré (27e), Romano (82e).

FC METZ : Rodolphe, Pfrunner, *Weber, Fanzel, Gaillot — Garneval, Bracigliano, Mahmoud — Fernandez, Traoré (Buttignol, 79e), Cangini (Romano, 65e). Entr. : Muller.

PTT METZ : Marie — Stremler, Arnould, Hanser, Hener — Bekiaris, Malek, Dutell — Bragard, *Vabue, Profeta. Entr. : Eypert.

MULHOUSE b. MELUN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 80. Arbitre : M. Martin. But : Kaminski (12e).

MULHOUSE : Rohn — Blériot (Christmann, 80e), *Peuget, Tschimber, Ehriacher — Blies, Kaminski, Mansouri — Lopez, Sène, Aroca. Entr. : Prost.

MELUN : Cantrel — Turinay, Leblond, Ramahefasolo, Crapart (Brossard, 76e) — Guilluy, Da Silva, Aionsi — Dalbart, Montier, *Russali. Entr. : Malherbe.

SOCHAUX b. EPINAL : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 13 500 F. Spectateurs : 550. Arbitre : M. Kaiser. But : Thomas (48e).

EPINAL : *Tisiot — Kieffer, Galiotti (Baudoin, 45e), Mangin, Cloos — Benmeriouma, Durkalic, Chéré — Hoffmann, Poirot, Vassetti. Entr. : Tripp.

SOCHAUX : Rousset — Dufournet, Canton, Nicol, Brucato — Mazeghrane, *Lada, Gaonach — Frotey (Baré, 80e), Bouchot, Thomas (Lestraede, 89e). Entr. : Cedolin.

Match en retard

Meaux b. *Charleville 3-1

MEAUX b. CHARLEVILLE : 3-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Recette : 15 488,50 F. Spectateurs : 676. Arbitre : M. Bachelez. Buts : Pierrel (35e) pour Charleville ; Giudicelli (27e et 60e), De Zerbi, (25e) pour Meaux.

CHARLEVILLE : Pourchaux — Schneider, Compère, Schaller, Ciesse — Cools, Pierrel, J.-P. Breny, *Yali, Delcampe, Conti. Entr. : C. Breny.

MEAUX : Ducy — Delozanne (Mendes, 81e), Pedrotti, Makoviack, Cornille — Luzi, De Zerbi, Pokee (Talbiers, 67e) — Eustache, *Giudicelli, Besnet. Entr. : Anziani.

NORD

*Lille b. Lisieux 2-0
*Lens et Amiens 1-1
*Compiègne b. St-Omer 2-1
*Maubeuge et P-SG 1-1
Rouen b. *Calais 1-0
*Fécamp b. Creil 2-1
*Roubaix b. Le Havre 1-0
*Poissy b. Le Touquet 3-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	39	27	14	11	2	49	22
2. Amiens	35	27	11	13	3	38	23
3. Compiègne	34	27	12	10	5	37	21
4. Lens	29	27	11	7	9	44	33
5. Paris-SG	29	26	10	9	7	40	32
6. Lisieux	28	27	10	8	9	24	25
7. Rouen	28	26	9	10	7	28	21
8. Maubeuge	27	27	9	9	9	36	43
9. Creil	26	26	7	12	7	27	27
10. Le Havre	25	27	8	9	10	40	30
11. Roubaix	25	27	8	9	10	23	37
12. St-Omer	25	27	10	5	12	29	42
13. Calais	23	27	6	11	10	25	35
14. Fécamp	23	26	6	11	9	25	37
15. Poissy	19	27	8	3	16	39	45
16. Le Touquet	13	27	2	9	16	23	54

LILLE b. LISIEUX : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : n.c. Spectateurs : 100 environ. Arbitre : Cotrel. Buts : Russeau (csc 27e), Leclerc (60e).

LILLE : Lama — Bruynaert, Froger, Soumah, Defigueredo — Borrisow, Guion, Rohart — Meudic, Leclerc, Delavigne (puis Roinné 71e). Entr. : Parisseaux.

LISIEUX : Hellouin — Scipion, Assire, *Joseph, Russeau — Vermander, Dureux, Castel — Haubert, Fouquier, Maski. Entr. : Merchadier.

LENS et AMIENS : 1-1. — Terrain : gras. Recette : 1947 F. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Theyère. Buts : pour Lens, Hochart (1re) ; pour Amiens, M'Baye (14e).

LENS : Gardié — Catalano, Warlep, *Bocquillon, Denizart — El Aouad, Hochart, Makengo — Landais, Chomiafel, Carreno. Entr. : Sowinski.

AMIENS : Boudet — Kedié, Poujadat, Amouret, Peltier — *Dobelle (puis Nicolas, 80e), Harasko, Prefaci — Buchot (puis Bonalair, 70e), M'Baye, Turquet. Entr. : Choquier.

COMPIÈGNE b. SAINT-OMER : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 13 904 F. Spectateurs : 574. Arbitre : M. Feret. Buts : pour Saint-Omer, Louys (44e) ; pour Compiègne, Debouverie (79e), Plumi (88e).

COMPIÈGNE : Jacobee — Debouverie, *Marcq, Krug, Ponthieux — Synakowski, Degouy, Bagayoko — Mimoun (puis Yerima 75e), Plumi, Abrunhosa. Entr. : Krug.

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Pogorzelczyk, Duhaut, Fontaine — Louys, *Cybulski, Stassievitch — Papierski, Kordes, Perez. Entr. : Stassievitch.

ROUEN b. SAINT-CALAIS : 1-0 (1-0). — Terrain gras. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Frenot. But : pour Rouen, Sardins (39e).

CALAIS : Piaczek — Piedbois, *Houtch, Lefèvre, Baron — Gérard, Fortunato, Ayivi (Levray, 48e) — Desmenez, Beaugrand, Renaut. Entr. : Desmenez.

ROUEN : Lechevalier — Mogis, Rhinan, Amours, Szvarek — *Sardins, Garcia, Mendy — Richard, Parent (puis Morilion, 56e), Danneville. Entr. : Pelletier.

MAUBEUGE et PSG : 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 11 406 F. Spectateurs : 651. Buts : pour Maubeuge, Calesse (5e) ; Pour le PSG, Marquet (30e sur pen.).

MAUBEUGE : Lefevre — Caullery, Legrand, G. Gosset, Palermo — Ganthier, Gaquère (puis Hot 46e), Calesse — Lemoine, Ba, *Briand. Entr. : Varnier.

PSG : Gouttey — Mainar, Martinez, Persol, Cordier — Moreau (puis Fournier 46e), Girard, *Marquet — Vandecastele, Lecoq, Vasseur (puis Luron 80e). Entr. : Jarry.

FECAMP b. CREIL : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 15 056 F. Spectateurs : 643. Arbitre : M. Guilbert. Buts, pour Fécamp, Trébutien (20e), Droniou (73e) ; pour Creil : Adjovi (29e).

FÉCAMP : Joignant — Aracil, *Mignot, Deslandes, Clapson — Trébutien, Dallet, Colinet — Demouchy, Born, Droniou. Entr. : Broggini.

CREIL : Parize — *Adjovi, Talleux, Terras, Gillion — Orbière, Vilmont, Dugroprez — Guillon, Fourny, Pahud. Entr. : Gillion.

ROUBAIX b. LE HAVRE : 1-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : n.c. Spectateurs : 350 environ. Arbitre : M. Boulanger. But : Bauman (4e).

ROUBAIX : A. Talpaert — A. Ledru, Belhadji, Binema, Dumortier — *Lemut, Bauman, Oliveira — Sojka, Fisher, M'Bemba. Entr. : Gianquinto.

LE HAVRE : Hagenbach — Cyprien, Lavasseur, Delaunay, Saxemard — Moreau, Canu, Duval — *Coet, Jacquet, Prieur. Entr. : Djaadaoui.

POISSY b. LE TOUQUET : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 2301 F Spectateurs : 101. Buts : pour Poissy, Khirat (44e sur pen., et 89e), Nejkovic (50e). Le Touquet : Hassouna (33e).

POISSY : Bonnet — Rigaud, Dutot, Béchaud, Moitié — Le Prévost, Tomaszewski, Schutz (puis Malick, 79e) — Grapin, *Khirat, Nejkovic. Entr. : Laurier.

LE TOUQUET : Minguet — Martel, Guignet (puis Leprêtre, 81e), Mouzo, Kurzawa — David, Hassouna, Lemaire — Meerschaert, *Makukula, Djebali. Entr. : Baraffe.

OUEST

*Nantes et Saint-Lô 0-0
US Montagnarde b. *Cherbourg 2-0
*AEPB La Roche b. AS Brest 4-0
*Brest FCA b. MUC 72 3-0
*Laval et Vél. Vannes 1-1
*Concarneau b. Redon 3-1
*Rennes b. FC Yonnais 3-2
Cholet b. *UCK Vannes 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	40	26	17	6	3	41	15
2. US Montagn.	36	27	14	8	5	46	29
3. AEPB La R.	35	26	14	7	5	47	24
4. Brest FCA	34	26	12	10	4	46	28
5. AS Brest	31	27	12	7	8	26	26
6. Laval	26	25	10	6	9	26	26
7. Cherbourg	26	26	9	8	9	37	33
8. MUC 72	25	27	9	7	11	28	26
9. Rennes	25	27	8	9	10	31	36
10. Redon	24	27	8	8	11	35	34
11. St-Lô	24	26	8	8	10	30	33
12. Véloce Vannes	23	26	5	13	8	20	20
13. FC Yonnais	21	26	5	11	10	23	31
14. Cholet	20	27	5	10	12	29	44
15. Concarneau	17	26	6	5	15	26	63
16. UCK Vannes	15	27	3	9	15	14	37

FC NANTES et SAINT-LÔ : 0-0. — Terrain : bon. Lever de rideaux de FCN-Auxerre. Arbitre : M. Sénéchal.

NANTES : Sabonnadière — Delanoë, Auneau, *Desailly, Xavier — Deschamps, Frankowski, Edely — Robert, Maufay, Rémy. Entr. : Denoueix.

SAINT-LÔ : *Rioult — Chardonnet, Lecorvic, Jauvela, Croci — Gautier, Lopez, Née — Cartier, Richard, Artur. Entr. : M. Coustillet.

US MONTAGNARDE b. CHERBOURG : 2-0 (0-0). Terrain : souple. 1 690 spectateurs. Recette : non communiquée. Arbitre : M. Delair. Buts : Tison (48e), Prado (84e sur pen.).

CHERBOURG : Tatard — Lucbert, Pleury, Jore, *Guérard — Chojnacki, Tucsek, Oger (Colleu, 73e) — Gomez, Bernard, Koum Kang. Entr. : M. Largouet.

US MONTAGNARDE : Dussouchet — Leroux, Lancelot, Pourrere, Le Boudec — Rouzo, *Prado, Le Nozac'h (Chenadec, 75e) — Yhuel (Boché, 82e), Tison, David. Entr. : Le Calloc'h.

AEPB La Roche b. AS Brest : 4-0 (2-0) Terrain : bon. 1 172 spectateurs. Recette : 33 676 F. Arbitre : M. Besnier. Buts : Sauvage (5e, 46e et 78e), Founini (22e).

AEPB LA ROCHE : Guillet — Kreutzer, Blanchard, Mira, Poireaud — Poirier, Bausson, Bossis — *Sauvage, Boissinot (Petit, 71e), Founini (Maindron, 64e). Entr. : M. Letard.

AS BREST : Quéré — Gestin, Jousseaume, Philippe, Leguen — Stervinou, Podeur, Salomé — (Ronceray, 75e) — Lousse, Ph. Rastoll, *Kilo. Entr. : Rastoll.

BREST FCA b. MUC 72 : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. 92 spectateurs. Recette : 1 760 F. Arbitre : M. Rosemberger. Buts : Eon (28e sur pen.), Colleter (44e), Caddeo (80e).

BREST FCA : Roch — Touré, Valleau, Eon, Auffret — Guérin, Daniélou, Dupraz — *Henry, Colleter (Caddeo, 55e), Iquel. Entr. : M. Fouillen.

MUC 72 : Jacotin — Pierre, Crimetz, Creff, Oriard — Beunardeau, Papillon, Taruffi — *Papini, Verien, Savignard. Entr. : Deferrez.

LAVAL et VELOCE VANNES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau Laval-Marseille. Perez (88e), pour Laval ; Plunian (60e sur pen.).

LAVAL : Osmond — Ciaponi, Tinmar, Blino, Leroux — *Laigneau, Braud, Lambert — Pierre-Jean, Perez, Pedrucci. Entr. : Hudanski.

VELOCE VANNES : *Layec — Huchon, Le Baron, Dreanic, Mezange — Plunian, Salomon, Lagadec — Champagne, Belchior, Marenne. Entr. : Boucq.

RENNES b. FC YONNAIS : 3-2 (2-2). — Terrain : bon. 250 spectateurs. Recette : 5 784 F. Arbitre : M. Guillou. Buts : Voordeckers (10e), Le Guen (19e), Delamontagne (78e), pour Rennes. Burneau (13e et 33e), pour le FC Yonnais.

RENNES : Bourges — Mataf, Auter, Le Fur, Le Garrec — Bezaz, *Sourisseau, Le Guen — Delamontagne, Mangione, Voodeckers. Entr. : Rampillon.

FC YONNAIS : Cadoux — Deletoile, Lermite, Favroux, Bossard — Guittot, (Guignard, 79e) — Covassi, *Burneau, Roques. Entr. : Casties.

US CONCARNEAU b. REDON : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. 360 spectateurs. Recette : 7 632 F. Arbitre : M. Soulard. Buts : Cloarec (38e et 81e), Thomas (72e), pour Concarneau. Turban (6e), pour Redon.

CONCARNEAU : Lachivert — Le Guernic, Hostiou, Crabot, Jourdan, (Douglazet, 82e) — Gall, Rapmalen, *Cloarec — Thomas, Toullec, Jeannes. Entr. : Guillou.

REDON : Lanoë — Barel, Denis, Jacopin, Lefeuvre — Moenner, Paul, *Turban — Naël, Grimbert (Altaleb, 74e), Papin. Entr. : Pluchon.

CHOLET b. UCK VANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. 366 spectateurs. Recette : 7 569 F. Arbitre : M. Boderé. Buts : Daudet (39e)

UCK Vannes : Madec — Dreano, Le Gourrierec, Allanic, Moreau — Kerros, Chesnin, Cardron (Mamé, 62e) — *Cloarec, Le Chevilier (Nicolo, 66e), Cazenave. Entr. : Maligorne.

CHOLET : Mottard — Radigeois, David, Boisdron (Devaud, 56e), Lila — Gasnier, Daudet, Clausier — Bideau, Brossier, *Ciaravino. Entr. : Croizer.

Match en retard

***Brest FCA b. Concarneau 6-0**

BREST FCA b. CONCARNEAU : 6-0 (2-0). — Terrain : bon. 40 spectateurs. Recette : n.c. F. Arbitre : M. Femenia. Buts : Henry (16e), Guérin (40e) et (59e), Caddeo (75e), Dupraz (81e) et (89e).

BREST FCA : Roch — Touré, Valleau, Eon, Bricon — Daniélou, Guérin, Dupraz — Colleter, *Henry, Caddeo. Entr. : Fouillen.

CONCARNEAU : *Perrot — Le Guernic, Hostiou, Crabot, Jourdan — Gall, Douglazet, Pustoc'h — Thomas, Raphalen, Toullec. Entr. : Guillou.

SUD

*Ajaccio b. Valence 2-0
*Avignon b. St-Raphaël 2-1
*Nice b. Hyères 3-1
*Annemasse b. Annecy 1-0
*Grenoble b. Monaco 2-1
*Marseille et Montpellier 2-2
*Antibes b. Orange 1-0
*Sète b. Toulon 4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio	38	27	17	4	6	50	22
2. Avignon	35	27	15	5	7	38	19
3. Nice	34	27	12	10	5	47	28
4. Hyères	32	27	13	6	8	38	33
5. Annecy	30	27	11	8	8	32	21
6. Monaco	30	27	11	8	8	40	30
7. Marseille	27	27	9	9	9	27	33
8. Montpellier	26	26	8	10	8	30	34
9. Orange	25	27	7	11	9	29	35
10. St-Raphaël	24	27	6	12	9	21	27
11. Grenoble	23	27	9	5	13	29	31
12. Valence	23	27	9	5	13	27	41
13. Toulon	23	26	7	9	10	31	36
14. Sète	21	27	7	7	13	30	43
15. Annemasse	21	27	7	7	13	20	37
16. Antibes	18	27	6	6	15	17	36

AJACCIO b. Valence : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 53 475 F. Spect. : 2 498. Arb. : M. Rivière. Buts : Casimiri (30e sec.), Cucchi (80e).

AJACCIO : Gobert — *Faedda, Cucchi, Gentili, Cavali — Ferri (Ferrando, 80e), Luccioni, Casimiri — Makanaki, Collina, Cialelli (Muselli, 75e). Entr. : Calleja.

VALENCE : Jacquemet — *Kwan, Reynaud, De Cruz, Tremblay — Valour (Palhia, 81e), Marco, Lallo — Chevalier, Prêcheur (Cauvet, 86e), Merulla. Entr. : Lallo.

AVIGNON b. SAINT-RAPHAËL : 2-1 (1-0). — Terrain : inégal. Recette : n. c. Spect. : 129. Arb. : M. Tosi. Buts : Champeau (41e), Bex (56e) pour Avignon ; Lopez (70e) pour Saint-Raphaël.

AVIGNON : Hoffmann — Loron, Pasca, Ouattara, Latard — Paire, Agostini, Champeau — Gaba, Lefebvre, *Bex. Entr. : Pintenat.

SAINT-RAPHAËL : Larquié — Farrugia, Longo, Krakowski, Vitalis — Van der Bergue, Pignolet, Collet — Lopez, *Castellani, Anivillega. Entr. : Damiano.

NICE b. HYERES : 3-1 (1-0). — Terrain : inégal. Recette : 1 380 F. Spect. : 70. Arb. : M. Goubin. Buts : Vecchioni (1re), Oltra (50e), Rabathaly (52e) pour Nice ; Saunier (87e) pour Hyères.

NICE : Piveteau — Mindja, Mattio, Rabathaly, Soler — Vecchioni, Senoussi, Olivon (sorti sur blessure, 84e) — *Oltra, Badiali, Mazzuchetti. Entr. : Alonzo.

HYERES : Sasia — Mattiasi, Sciutto, Girardo, Vienco — Perlin, Pittaluga, Verstraete, Praino (Gualtieri, 66e) — *Saunier, B. Santi (S. Santi, 66e). Entr. : Roussel.

ANNEMASSE b. ANNECY : 1-0 (0-0). — Terrain : gorgé d'eau. Recette : n.c. Spect. : 428. Arb. : M. Serclerat. But : Santopietro (47e).

ANNEMASSE : Roguet — Dekurtz, Collonge, Pajeot, Bonnet — M'Bondo, *Santopietro (F. Lisena, 90e), Félix Lisena — Bouvard, Calleja, Lefebvre (Milos, 77e). Entr. : Veggia.

ANNECY : Desprez — Bezzi, Barbier, Pozzo, Paclet — Poinsignon, Dechêne, *Stoiljkovic — Mercier, Perraud, Mazzia. Entr. : Lang.

GRENOBLE b. MONACO : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 300 env. Arb. : M. Giraud. Buts : Djorkaeff (22e), David (25e s.p.) pour Grenoble ; Soumigne (17e) pour Monaco.

GRENOBLE : Desvignes — Jacubowietz, Baron, Lopez, Fontana — David, Guillot, Kouassi (Lafrancheschina, (80e) — *Djorkaeff, Garcia, Piarulli (Perrier, 45e). Entr. : Garcin.

MONACO : Garcia — Salomon, Lepra, Revelli, Sokal — Valery, Douala, Lopez — Métais (As, 58e), *Souvigne, Barilaro. Entr. : Tournier.

MARSEILLE et MONTPELLIER : 2-2 (1-1). — Terrain : Bon. Recette : n.c. Spect. : 150. Arb. : M. Flosi. Buts : Fernandez (7e et 81e) pour Marseille ; Kern (34e et 87e) pour Montpellier.

MARSEILLE : Lévy — Hounze, Nazarétian, Roussey, Borgia (Nielli, 80e) — Padilla, Cauet, Kalamouka — *Fernandez, Beme, Eyraud. Entr. : Gilli.

MONTPELLIER : Hours — Gazin, Durand, Montez, Muzet — Altur (Djouhara, 67e), Scala, Rey — Sorla (Riousi, 74e), *Kern, Gomez. Entr. : Bonnet.

ANTIBES b. ORANGE : 1-0 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Spect. : 215. Arb. : M. Leduc. But : Raybaud (26e).

ANTIBES : Balaguer — Corsi, Ghelardi, Repenne, Enea — Colloca (Rodriguez, 58e), *Bourgeois, Sanchez — Gere, Raybaud, Capuozzo (Gigant, 70e). Entr. : Robuschi.

ORANGE : Bonnaud — Genta, Rioli, Liotard, Renault — *Beraguen, Colmuto, Granger — Bacconnier, Armand, Nostro. Entr. : Moulon.

SETE b. TOULON : 4-0 (1-0). — Terrain : inégal. Recette : n.c. Arbitre : M. Terekreston. Spect. : 300. Buts : Chaussin (32e c.s.c.), Rodriguez (62e), Isola (86e), Pozouls (88e).

SETE : Mateu — François, Saadaoui (Bayarri, 88e), Alfon-Layre, Sibilleau — Miramond (Passi-Cousset, 88e), *Kieffer, Rodriguez — Isola, Millarès, Pozouls. Entr. : Calabuig.

TOULON : Borelli — *Pittaluga, Zamora, Blanc, Boissier — Chaussin, Di Fraya, N'Kouka —

CE SERA TROIS « JAMBON BEURRE »

A leur demande et parce qu'ils trouvent ça plus « sympa », les joueurs de Rodez ont inauguré, lors du déplacement à Châtellerault, une nouvelle formule de repas d'après-match. Désormais et à tour de rôle, un joueur sera chargé de faire les emplettes afin que tout le monde puisse « saucissonner » dans le car sur la route du retour.

■ Le Niçois Alain Wathelet (vingt et un ans, amateur) a eu le temps en cinq saisons de connaître tout de la Troisième Division et d'enlever même au passage avec l'OGCN deux titres de champion. Normal donc qu'aujourd'hui ce défenseur ait envie de découvrir autre chose, la Deuxième Division par exemple. Il n'attend donc plus que des propositions. Pour le joindre, téléphoner au centre de formation du Gym.

■ Un fait plutôt rare : l'équipe niçoise s'est présentée, samedi soir devant Hyères, sans aucun remplaçant. Ce qui n'a pas empêché le Gym, pourtant réduit à dix, après la sortie sur blessure du jeune Olivon, de s'imposer sur les Varois.

■ En cette fin de saison, l'entraîneur niçois Pierre Alonzo en est pratiquement réduit à faire... les fonds de vestiaires. Entre les pros qui annoncent ou non leur forfait, les amateurs blessés (Civalier, F. Soler, Wathelet) et ceux qui évoluent en Première, l'effectif azuréen tourne à la peau de chagrin.

■ Le Stade du Fort-Carré, qui ne manque pas de souvenirs datant de l'époque d'avant-guerre et du professionnalisme, est dans un état de délabrement déplorable. Le dernier coup de mistral a, en partie, décoiffé la toiture des tribunes et de nombreuses plaques de tôles ondulées jonchent le sol.

■ Bien bizarre aventure pour l'Antibois Capuozzo. Quelques minutes avant le coup d'envoi du match Antibes-Orange, peut-être nerveusement, il écrasait de sa main un verre et se blessait. Un pansement de fortune et l'ailier antibois tint sa place ; il dut attendre la fin du match pour se faire placer quelques points de suture.

■ Un joueur de Rodez heureux ce samedi soir : Dewinter. L'ex-Alésien, qui connut une acclimatation difficile notamment vis-à-vis du public, a réussi contre Montmorillon son premier hat-trick sous les couleurs sang et or.

■ Inquiétude à Antibes où le FC Antibes conserve une mince chance de se maintenir en Troisième Division. Les deux derniers matches doivent se jouer à domicile, comme il est probable ; la Fédération va imposer l'heure des rencontres, du moins pour les clubs concernés par une éventuelle descente ou pour le titre. Hélas ! le Fort-Carré n'est pas encore doté de l'éclairage réglementaire et devra probablement s'expatrier à Nice.

■ Il ne se passe pas un jour depuis plusieurs semaines sans que les dirigeants ruthénois ne reçoivent plusieurs offres de services. Une de leurs conclusions, c'est qu'à ce niveau aussi la tendance est à l'inflation : vingt mille francs par mois plus un emploi de sept à huit mille francs, plus l'acquitement des impôts pour un joueur ayant l'expérience de Première Division...

LISIEUX : RIEN NE VA PLUS

Cette fois, c'est officiel, Lisieux qui annonce trente à quarante millions de centimes de déficit (six cents spectateurs en moyenne dans le groupe Nord contre mille dans celui de l'Ouest), va tourner le dos au football de haut niveau.
La semaine dernière, le président Dupire a réuni les joueurs pour leur dire que les « fixes » étaient supprimés. On parle déjà de six à huit départs...
Pour sa part, Alain Merchadier qui n'a plus le même « titre » de travail que ses prédécesseurs Notheaux et Santini, se demande s'il va prolonger son séjour en Normandie. Après tout, c'est son métier et il lui est difficile de travailler dans un club qui pourrait faire paraître l'annonce suivante : « Club sans argent et donc sans ambitions, cherche entraîneur pour descente en D IV »...

■ Joanna est toute petite, c'est normale, elle vient tout juste de naître. C'est une fille, comme son prénom l'annonce, et ce bébé agrandit la famille d'Alain Grumellon, milieu de terrain du Clermont FC.

■ Motus et bouche cousue. Rarement, en fin de saison, les dirigeants ruthénois se sont montrés aussi discrets sur les perspectives d'avenir. On sait néanmoins qu'ils auraient déniché « un bon sponsor de niveau national » et qu'ils se pencheraient actuellement sur la question du recrutement.

SOIS BON ET TAIS-TOI !

Une hirondelle ne fait pas le printemps, cependant Epinal vaincu à domicile par Sochaux s'est peut-être battu lui-même, en se privant des services de son buteur numéro 1 Patrick Weiss.
En tête des buteurs du groupe Est, l'attaquant spinalien Patrick Weiss, dans la précédente édition de *France Football*, nous avait confié : « Pendant tout l'automne, nous avons joué chez nous avec deux attaquants. Ce n'est pas très rentable quand on vise la D 2. » Et là-dessus, il n'avait pas participé aux entraînements de la semaine. En représailles, Tripp l'avait mis sur la touche, mais au vu de la rencontre de ce samedi face à Sochaux, il est certain que Weiss aurait été bien utile. Parfois, il faut savoir apprécier certains reproches qui ne sont pas toujours si mal fondés que cela.

■ La réserve tourangelle adopte une politique de jeunes, car, mis à part les trois pros qui étaient présents lors de la rencontre face au Clermont FC, Le Meaux, Voiffier et Gressani, la moyenne d'âge de l'effectif est de dix-huit à dix-neuf ans, il y avait même un cadet, mais sur les bancs de touche, Loiseau.

■ C'est à Arles qu'a eu lieu le match qui opposait Avignon à Saint-Raphaël. On sait, en effet, que le parc des sports d'Avignon avait été suspendu par la commission de discipline pour une rencontre, et les Arlésiens ont bien voulu accueillir ce match.

■ Avignon-Saint-Raphaël a vu le grand retour du capitaine Mama Ouattara. Celui-ci sortait, en effet, d'une suspension de deux matches et a fait une bonne rentrée, mais il a reçu un avertissement signe d'une nervosité explicable.

■ Soirée faste que celle du 19 avril pour les couleurs ruthénoises : l'équipe fanion a passé quatre buts à Montmorillon, l'équipe réserve a posé un pied en Quatrième Division en allant s'imposer à Tarbes et l'équipe 3, toujours invaincue, en écrasant Leyme (Lot) a gagné son billet pour évoluer la saison prochaine en Promotion d'Honneur. Qui dit mieux ?

■ On n'y croit pas, à Avignon. On ne croit pas, à la montée, évidemment, après avoir compté trois points de retard sur un ensemble ajaccien véritablement impressionnant. C'est un effondrement inexplicable.

■ Le 8 mai sera une grande journée pour le Stade Ruthénois qui, comme chaque année à pareille date, organise son grand tournoi national minimes et pupilles. Est attendu cette année la participation de Cahors, de Béziers, de Toulouse FC et surtout de l'AS Saint-Etienne.

■ Un dirigeant de Clermont est venu quémander auprès d'André Guesdon la cassette du récent Viry-Clermont, au cours duquel Bielicki fut expulsé. Résultat : ce dernier a écopé de trois matches de suspension, ce qui paraît énorme aux Clermontois. Et ceux-ci voudraient donc bien montrer à la commission de discipline les conditions exactes dans lesquelles Bielicki reçut ce carton rouge !

■ Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez, cherche : « Je vais employer la fin de saison à lancer quelques jeunes dans le grand bain. » Thierry Bessac inaugurait la série ce samedi. Un défenseur qui, pour n'être que junior, affiche d'impressionnantes qualités athéltiques.

LOTO SPORTIF
JOUEZ AVEC TOUS LES JOUEURS DE 1re et 2e DIVISION (U.N.F.P.)
EXCLUSIF
32 JOUEURS CHAQUE SEMAINE EN DIRECT SUR VOTRE MINITEL !
Giresse, Vercruysse, Bocandé, Bats, Ferreri, Tigana, Rocheteau, etc... Ils sont 32 chaque semaine à vous donner leur meilleure grille et leur commentaire... Pour gagner au Loto, consultez-les sur votre Minitel. Ils répondent 24 h sur 24.

CODE PRONO
36.15.91.77
Pour gagner gros !

rencontres

DANIEL ROLLAND

A Auxerre, nous avons rencontré une ombre. Celle de Guy Roux. Ne souriez pas, elle a pour réalité Daniel Rolland. L'AJA, il la connaît dans ses fondements. Normal, il était géomètre avant. Autrefois, titulaire de l'équipe première en D H, il s'était imposé en D III pour son retour au logis. Expatrié ? Six ans, oui monsieur ! Dans un petit club qu'il a fait monter du fin fond des ténèbres en Promotion d'Honneur durant ce laps de temps. Il n'en fallait pas plus pour le voir revenir au bercail. En 1976, le « chef » lui confie la D III. En 1980, le team fanion monte en première classe et Daniel Rolland doit faire son choix. Ou la géométrie ou le football avec le centre de formation. Cornélien ? Pas vraiment. Adieu chaîne, jalons, équerre. « Il fallait faire le saut », dit-il. Depuis la saison 1980-1981, son équipe a terminé deux fois deuxième et quatre fois première du groupe Centre, avec en prime deux finales contre Nice. Les raisons du succès vous sont développées ici bas.

« Daniel Rolland, pour la troisième fois de suite, votre équipe va terminer première du groupe et participer aux poules finales. Vous avez une explication quant à vos performances ?

— Je tiens tout d'abord à vous préciser que le but n'est pas de terminer premier ou d'être champion. Si nous terminons cinquième ce n'est pas grave. Pour en revenir à votre question, je pense que nous avons fait un recrutement de bonne qualité, nos installations sont très satisfaisantes et je suis bien entouré. Nous nous devons aussi d'être très rigoureux. Sans rigueur, on ne peut rien faire. Cela dit, nous préférerions avoir une réserve qui puisse évoluer en Deuxième Division. Pour moi, ce serait l'idéal.

— Comment analysez-vous votre saison ?

— Au tout début, mon but était de terminer dans les trois premiers. Nous avions perdu presque la moitié de notre effectif. Gomez, Dutuel, Messager, Ferrer évoluent avec les pros maintenant. Cantona fut prêté à Martigues, comme vous le savez. Je fus surpris que notre équipe survole le Championnat. Je ne peux vous fournir aucune explication. On gagne, et je ne me l'explique pas. Les joueurs ne doutent pas, ils sont enthousiastes.

— Vous vous voyez déjà champion ?

— Oh, que non ! Etre champion de France cette année, ce serait un exploit. En quart de finale tout d'abord, il faudra se déplacer, peut-être à Paris, pour jouer contre le Racing un match très intéressant. Ensuite, si nous passons, il faudra encore se déplacer pour jouer la demi-finale dans l'Ouest, probablement à Nantes. Qui plus est sera exempt de quart de finale. Vous voyez le programme. Dès maintenant, je sens le groupe fatigué. Nous n'avons pas joué en février et mes joueurs vont disputer une vingtaine de rencontres alors que l'entraînement sera basé sur la récupération: Nous allons disputer un match tous les trois jours. Ça va être difficile. Trop c'est trop. Pire que les pros.

— Vous êtes satisfait du travail que vous accomplissez ?

— Quand le club est passé en Première Division, les centres de formation les plus recherchés étaient Nantes et Sochaux. Maintenant, l'AJA possède, après six ans d'existence, une grande renommée. C'est une énorme satisfaction personnelle, croyez-moi. La vocation du club, c'est la formation, qui est indispensable et vitale. Les parents des joueurs savent ça. De plus, dans l'avenir, la priorité sera donnée aux études. Notre centre de formation ne devra pas seulement fournir de bons professionnels. L'équipe sera composée d'au moins 30 à 40 % de bacheliers. »

Stéphane GRODET.

tout s'explique

La première partie du Championnat fut difficile pour Redon. Quinzième au classement lors de la dix-septième journée, l'équipe depuis totalise quatre victoires, quatre nuls et deux défaites. Les hommes de Pluchon furent en outre les premiers à venir prendre un point à Nantes. Pierre Joly nous explique les raisons de ce redressement.

En début de Championnat les pessimistes du pays de Redon ne cachaient pas leur inquiétude sur le maintien des Blanc et Noir. On ne perd pas sans risque les pièces maîtresses de l'équipe. Bien sûr, on avait offert au nouvel entraîneur quelque huit jeunes recrues. Mais, faute d'expérience en Troisième Division, n'allaient-elles pas manquer de rythme ?

Michel Pluchon a dû alors tâtonner pour bâtir sa formation. Il s'est battu pour lui inculquer un système de jeu basé sur la vivacité, et une progression à une touche de balle. Mais fin janvier, les faits semblaient donner raison aux pessimistes.

Puis, début février, le déclic, une superbe série alignée malgré le faux pas évitable de samedi à Concarneau. Le travail sérieux et la ténacité de l'entraîneur qui n'a jamais voulu changer sa manière, la confirmation et la plus grande maturité des jeunes talents, Lefebvre, Turban, Papin. Le retour de l'expérimenté gardien Lanoé et de son défenseur Barel. Le come-back des attaquants Nael et Altaleb, discrets ou absents en début de saison, des joueurs comme Paul et Moenner plus à l'aise à leur nouveau poste, le dynamisme sans faille du numéro 4 Denis et le métier du vétéran Jacotin, sans oublier les Lassale, Grimbert, Martin, tous au diapason, voilà les explications.

■ Le défenseur maubeugeois Touré, lequel fut le seul joueur de Troisième Division à participer à la récente Coupe d'Afrique des Nations avec l'équipe du Sénégal, supporte de plus en plus mal les basses températures du Nord. Victime d'un nouveau refroidissement au cours du match contre Paris-Saint-Germain, il fut remplacé à la dernière minute par Gosset.

■ Réaction en chaîne après la blessure de Joël Bats, Moutier, sa doublure, ayant été laissé au repos, c'est le jeune Laurent Gouttey, encore junior, qui fut titularisé, samedi soir, contre Maubeuge. Il enfila par la même occasion son septième maillot de Troisième Division.

■ Bravo les jeunes ! à l'image de leur gardien Laurent Gouttey, l'effectif de la réserve parisienne était rajeuni, samedi soir, avec la présence de dix juniors sur treize joueurs, lesquels avaient joué un match de Coupe Gambardella trois jours avant, chapeau les jeunes !

■ On murmure de plus en plus qu'un deuxième sponsor (après Auchan), aiderait le club Maubeugeois la saison prochaine : il s'agirait d'Aéroflam, une usine dont le gros de l'activité est basée dans le chauffage, située à Cousoire, un village frontalier situé à quinze kilomètres de Maubeuge. Aéroflam, un nom assurément à réchauffer le cœur des supporters Maubeugeois.

■ Une visite pressante dans le service du professeur Ducloix, la cité hospitalière de Lille, en compagnie de son entraîneur Jean-Marc Varnier, a rassuré Seydou, le meneur de jeu sénégalais de l'US Maubeuge : sa phlébite est en bonne voie de guérison, et son traitement prévoit une interruption prochaine d'anticoagulants.

■ Si le terrain de Meaux fait l'objet de soins jaloux, il n'en va pas de même pour les journalistes. Ceux-ci, en effet, ne disposent pas de tribune de presse et doivent écrire sur leurs genoux au milieu du public. Pour téléphoner au cours des matches, il faut se rendre au bureau du stade, et du même coup manquer une partie de la rencontre.

■ M. Dardillac, le tout nouveau président du Stade Poitevin, annonce une orientation différente de la politique du club : « Si on veut continuer sur le mode de gestion ancienne, ce sera sans moi. Je veux des orientations différentes pour obtenir des résultats différents. »

■ Pour Eric Desrutins, une relégation chasse l'autre. Après avoir vécu celle de Sedan en qualité de joueur de la Deuxième à la Troisième Division, il partagea samedi soir celle de Châteauroux de la D III vers la D IV en qualité de spectateur et surtout d'ancien partenaire.

■ Les Calaisiens gagneront peut-être sur le tapis vert le match perdu contre Rouen. Ils ont en effet, déposé avant le match des réserves sur la participation de l'arrière gauche de l'équipe normande Szkafarek qui a joué avec Rouen, à Abbeville, lors de l'avant-dernière journée du Championnat de Deuxième Division. Selon les règlements, cela ne l'autorisait plus à évoluer ensuite dans une compétition inférieure.

■ On parle beaucoup à Avignon de la démission du président Guy Sauget. Celui-ci restera-t-il en place ? On ne sait trop, mais il est bien évident que si les aides qui ont été jusqu'ici consenties au football papal ne sont pas reconduites, on aura beaucoup de peine à éviter une nouvelle crise du football, dans la cité des papes.

■ Slimane Laribi, milieu défensif du Stade Compiégnois, blessé à la cheville depuis de longs mois, a décidé de rejouer, bien qu'il n'ait pas réussi à trouver de remède définitif pour supprimer la douleur. Ainsi, le courageux Laribi a fait sa rentrée dimanche en équipe réserve.

■ C'est promis, juré, ferme et définitif. Le président du Stade Compiégnois, M. Delphine, est formel : Deuxième Division ou pas le stade Paul-Cosins de Compiègne sera enfin équipé du téléphone la saison prochaine.

■ Le dernier match du Stade Compiégnois à domicile, qui se jouera contre Lisieux le 3 mai, fera l'objet d'une grande fête grâce au concours de divers sponsors auxquels le match sera en quelque sorte vendu.

■ La speakerine du match Cherbourg-La Montagne eut bien des frayeurs au moment de faire les habituelles annonces. La musique qui se voulait d'ambiance atteignait un niveau sonore digne des discothèques les plus « hards » malgré le bouton son placé sur 0. Après de multiples tentatives infructueuses déclenchant la bronca du public, le défaut technique peut être réparé avant l'annonce des équipes.

■ Forbach - Saint-Dizier a rejoué. Les responsables forbachois avaient émis des réserves quant à la qualification d'un joueur de Saint-Dizier. La licence d'un défenseur bragard ne présentait pas de certificat médical. La commission vient de donner gain de cause à l'US Forbach si bien que la rencontre sera rejoué le 30 avril prochain.

■ Le club d'Angoulême a obtenu une semaine de permission pour son jeune attaquant Denis Stéphan, actuellement au Bataillon de Joinville. Cela lui permettra de préparer avec ses camarades le match capital de samedi à Bourges à la grande satisfaction de l'entraîneur des Charentais tout content de disposer de son effectif au complet à l'heure de la décision.

■ Un photographe de presse d'Angoulême, Jean-Louis Lauté, écrit actuellement un livre sur vingt ans de football professionnel à Angoulême. Mais il est assez ennuyé pour la conclusion. On sait que le statut pro dont bénéficiait pour sa deuxième saison en Troisième Division le club angoumoisin ne pourra être reconduit que s'il reprend sa place en Deuxième Division.

■ Comme Libourne, le précédent visiteur à Angoulême, Toulouse s'est retrouvé à dix joueurs à une heure de la fin du match. M. Delorme ayant expulsé Espanol. Celui-ci a applaudi l'arbitre à la présentation d'un carton jaune et sans un temps de réflexion, M. Delorme lui brandit un carton rouge sous le nez.

■ Les responsables et les sponsors de l'UCK Vannes ne vont pas attendre la fin de saison pour envisager l'avenir en Division IV puisqu'ils ont provoqué une assemblée générale de la section dès le 28 avril. Quoi qu'il en soit, l'entraîneur, Maligorne, restera à son poste jusqu'au terme de la saison.

■ Le Véloce Vannes ayant devancé la journée en se produisant en lever de rideau de Laval-Marseille, plusieurs joueurs étaient présents au stade de Vannes où ils espéraient une victoire de leurs compatriotes de l'UCK face à Cholet.

■ Les réservistes nantais vont affronter deux fois en quatre jours les équipes vannetaises : avant de recevoir l'UCK samedi, ils se déplaceront en effet mercredi soir à Vannes pour régulariser le calendrier contre le Véloce.

■ Et ça continue : trois nouveaux cartons jaunes ont porté à 59 le chiffre des sanctions que le Stade Poitevin a concédé, depuis le début de saison pour ses trois premières équipes. Est-ce un record ? En tout cas, on peut constater que la sérénité exige de bons résultats. Or, les bons résultats sont l'exception.

■ Nous avions relaté précédemment que Michel Poisson, l'entraîneur de Rodez défendait à ses joueurs de jouer à la pétanque lors des mises au vert avant match. Ça n'a pas loupé la semaine dernière : pour la troisième fois de la saison, ils s'y sont essayés avant de se produire à Châtellerault et pour la troisième fois, ils ont été battus.

■ La tombola tirée au cours du match Meaux-Saint-Dizier a réservé une surprise aux dirigeants bragards qui ont gagné deux repas à déguster dans un restaurant meldois. Sans doute pour les aider à digérer la défaite. Mais il serait étonnant qu'ils fassent à nouveau le voyage, même pour y manger d'excellents fruits de mer, à La Marée Bleue. Un nom qui leur rappellerait trop le déferlement de l'équipe locale dont les maillots sont justement de cette couleur.

■ La Montagne, nouveau promu, comme Cherbourg, avait éliminé l'AS Cherbourg de la course en tête en l'abattant au match aller. Le désir de revanche des Cherbourgeois a été déçu. Explication du coach montagnard Michel Le Calloch : « Cherbourg était motivé et nous surmotivés. Si on ne faisait pas la course en tête, ce match-là, on ne le gagnait pas. On vit quelque chose d'exceptionnel avec une équipe d'une vingtaine d'année de moyenne d'âge. Cette année, c'est leur année. »

■ On murmure qu'Artus quitterait la direction technique du Stade Poitevin. Et certains de lancer les noms de possibles successeurs : notamment Giuntini qui n'a pas renouvelé son contrat à Montmorillon et Devaux qui reviendrait ainsi dans le Poitou...

■ La ville de Bourges se sent très concernée par l'aventure que vit actuellement son équipe phare. La preuve en est que, samedi soir, son maire, M. Rimbault, avait fait le déplacement à Châteauroux.

CHERCHE CANDIDAT A LA MONTÉE

Situation curieuse dans le groupe Est de la Division III. On se demande bien, en effet, qui va se retrouver en Division II à la fin de la saison. Vauban-Strasbourg n'est plus sûr d'accepter la montée. La municipalité alsacienne ayant choisi, paraît-il, de privilégier de son aide financière le Racing Club qui va descendre de Première Division. Du côté de l'autre candidat, Saint-Dizier, on hésite aussi malgré les atouts du club, installations publiques, structures internes. Les dirigeants bragards ont demandé à la municipalité une subvention de quatre millions de francs pour s'engager en Division II. Si cette aide était refusée, le club n'accepterait pas non plus la montée.

■ L'ailier de couleur José Bray n'a pas joué contre Orange avec Antibes, suite à une blessure sans gravité. Mais l'Antibois est très sollicité par des clubs voisins. L'AS Cannes semble le mieux placée. Mais il est aussi sollicité par un club de l'autre côté de l'Esterel.

■ L'un des éléments clés de l'AS Vauban, Johnny Roecklin, a annoncé son départ la saison prochaine pour un petit club du Championnat départemental, Marienthal, dans la région haguenovienne.

■ Devant l'augmentation du nombre de classes « sauvages », la section football-études de Châteauroux devrait à la rentrée prochaine élargir son champ d'activité pour devenir pluridisciplinaire. Le basket-ball et l'escrime sont très intéressés.

■ Trente et un spectateurs payants seulement à l'occasion du match Lyon-Viry, mais parmi les invités, le maire de Lyon, M. Francisque Collomb, qui a en effet assisté pour la première fois de sa vie à un matche de l'équipe lyonnaise de D III après avoir déjeuné en compagnie du président de l'OL Charles Mighirian. Pour parler gros sous ?

■ Des quatre frères Froeliger, trois sont gardiens, Patrick, l'aîné, ayant même un court moment été la doublure de Marcel Aubour à Reims. Seul Pascal n'avait pas encore revêtu le maillot portant le n° 1. C'est chose faite depuis samedi. Après la blessure survenue à Thierry dans un choc avec le Merlebachois Nilles, c'est lui qui a pris place dans la cage de l'AS Vauban. Et il s'est, ma foi, très bien débrouillé.

■ Remarque un brin narquoise d'un membre de l'état-major de Vauban à la vue du staff du Racing de Strasbourg, venu assister à Vauban-Merlebach pour... superviser le gardien lorrain Flucklinger : « Pourquoi n'ont-ils pas conservé Thierry Froeliger, pour le moins aussi bon ? » Précision : Froeliger opère aujourd'hui à Vauban où l'on n'a qu'à se féliciter de ses services.

■ Avec 1 162 spectateurs payants à l'occasion de la rencontre Châteauroux-Bourges, on a établi samedi soir à Gaston-Petit le record d'affluence de la saison. Pour un derby qui jadis attirait plusieurs milliers de spectateurs, c'est quand même une bien maigre consolation.

Depuis 6 ans **STAGES BERNARD BOSQUIER**

— 42 sélections Equipe de France A - Coupe du Monde 1966
— 5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe

Directeur Technique : C. OLIVER
Major Entraîneur Instructeur 3ème Degré
Professeur E.P.S. - Directeur Sport-Etudes Marseille
5 sélections. Equipe de France A Coupe du Monde 1958

Centres d'Entrainement au Football (été 86)

CARPENTRAS (Vaucluse)
Jeunes de 10-16 ans
Stage 1 semaine : 1.250 F*

Ste-SIGOLÈNE (Haute Loire)
(30 kms de St Etienne)
Jeunes de 10-14 ans
Stage 10 jours : 1.990 F*

** Nourriture, hébergement, encadrement, assurance, cotisation compris.*
Stages de Ste-SIGOLÈNE : visite des installations du stade et des vestiaires de l'A.S.S.E., plus présence à un entraînement des professionnels.

SPÉCIAL GARDIEN DE BUT
Entraînement quotidien avec d'anciens "PROS", Jean-Paul ESCALE, Gérard MIGEON, Georges CARNUS (24 sélections équipe de France A)

Je désire recevoir une documentation gratuite
Coupon à retourner à S.A.S. B.P. 65 13274 Marseille Cédex 9 - Tél. 91.79.86.67
Nom et Prénom ..... Ville .....
Adresse ..... Code Postal .....

France Football — EQUIPEMENTS DUARIG — Radio Monte Carlo

division 4 (24e JOURNÉE)

GROUPE A

*Friville b. Boulogne 3-2
Tourcoing b. *Arras 1-0
*Raismes et Valenciennes 0-0
*Cambrai b. Longpré 3-1
*Hazebrouck et Douai 1-1
*Nœux b. Amiens 3-2
*Senlis b. Saint-Quentin 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	30	24	13	4	7	52	26
2. Saint-Quentin	28	24	11	6	7	33	28
3. Senlis	28	24	10	8	6	27	20
4. Hazebrouck	27	24	8	11	5	30	25
5. Cambrai	27	24	11	5	8	48	45
6. Amiens	25	23	9	7	7	30	24
7. Arras	25	24	9	7	8	41	36
8. Friville	24	24	8	8	8	31	30
9. Douai	24	24	8	8	8	20	21
10. Valenciennes	22	24	6	10	8	31	30
11. Tourcoing	20	24	6	8	10	27	25
12. Longpré	19	24	5	9	10	28	35
13. Raismes	19	23	6	7	10	31	36
14. Nœux	18	24	6	6	12	28	60

GROUPE B

*Evreux-la-Mad. et Blois 0-0
*Rouen et Beaugency 0-0
Malakoff b. *Joué-les-Tours 2-1
*Mer et Longjumeau 1-1
Evreux AC b. *Le Mans 2-0
*Trouville b. Lucé 2-1
*Versailles et Saint-Leu 1-1
Sur tapis vert : Versailles perd deux points au bénéfice de Longjumeau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Versailles	41	23	18	5	0	49	10
2. Evreux AC	33	24	15	3	6	37	19
3. Saint-Leu	30	24	14	2	8	34	23
4. Malakoff	28	24	12	4	8	35	25
5. Joué	27	24	10	7	7	45	31
6. Evreux-la-M.	25	24	9	7	8	24	29
7. Beaugency	24	24	10	4	10	37	31
8. Le Mans	23	24	8	7	9	26	28
10. Blois	20	24	7	6	11	25	30
11. Mer	19	24	7	5	12	30	45
12. Longjumeau	18	24	5	6	13	26	31
13. Trouville	18	24	9	2	14	26	45
14. Rouen	6	24	0	6	18	6	45

GROUPE C

Florange b. *Haguenau 1-0
Sundhoffen b. *Mulhouse 2-1
*Strasbourg RC b. Villerupt 6-2
Strasbourg AS b. *Colmar 2-0
*Sarreguemines b. Cronenbourg 2-1
Saint-Dié b. Neudorf 6-4
Strasbourg FC et Blénod 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	35	23	16	3	4	50	22
2. Sarreguemines	32	24	13	7	4	49	21
3. Blénod	28	24	9	10	5	41	26
4. Villerupt	27	24	11	5	8	35	37
5. Saint-Dié	25	24	10	5	9	44	35
6. Florange	23	24	8	7	9	29	34
7. FC Strasbourg	22	24	7	8	9	33	31
8. Colmar	22	22	9	4	9	36	40
9. Sundhoffen	22	23	9	4	10	28	32
10. AS Strasbourg	21	24	7	7	10	32	34
11. Neudorf	20	24	5	10	9	28	31
12. Mulhouse	19	23	6	7	10	25	34
13. Haguenau	19	24	4	11	9	25	34
14. Cronenbourg	16	24	6	4	14	26	45

GROUPE D

*St-Pol-de-Léon b. Mamers 2-0
*Saint-Brieuc b. Nantes 2-1
*Laval b. Guingamp 3-1
*SM Caen b. PTT Caen 1-0
*Alençon b. Pont-l'Abbé 1-0
*Angers b. Mondeville 2-0
*US Normande et Bayeux 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SM Caen	39	24	17	5	2	45	12
2. Guingamp	36	24	14	8	2	39	20
3. St-Pol-de-Léon	29	24	11	7	6	42	28
4. Angers	26	23	9	8	6	31	17
5. Pont-l'Abbé	23	23	9	5	9	26	27
6. Nantes	22	23	7	7	9	26	25
7. Mamers	21	24	10	1	13	32	38
8. Laval	21	24	7	7	10	25	34
9. Alençon	20	24	7	6	11	27	28
10. US Normande	20	24	7	6	11	25	37
11. Saint-Brieuc	20	24	8	3	13	28	43
12. PTT Caen	19	24	6	7	11	28	34
13. Bayeux	19	23	6	6	11	34	44
14. Mondeville	17	24	4	9	11	22	35

GROUPE E

*Romilly et Baume 1-1
*Neufchâteau et Dampierre 1-0
Villecresnes b. *Corbeil 1-0
*Auxerre b. l'Isle-sur-Doubs 3-0
*Belfort b. Police Paris 4-1
*Besançon b. *Bavans 3-2
*Tavaux b. Saint-Dizier 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villecresnes	37	24	16	5	3	40	14
2. Corbeil	36	23	16	4	3	48	16
3. Auxerre	34	22	14	6	2	52	12
4. Belfort	38	23	13	4	6	39	20
5. Besançon	28	24	11	6	7	32	23
6. Police Paris	23	24	9	5	10	23	25
7. Isle	20	23	5	10	8	20	28
8. Romilly	20	23	9	2	12	27	36
9. Bavans	19	22	8	3	11	19	33
10. Tavaux	18	23	6	7	10	25	37
11. Neufchâteau	17	23	5	7	11	17	30
12. Dampierre	15	23	6	3	14	18	38
13. Saint-Dizier	14	23	4	6	13	18	35
14. Baume	10	22	2	6	14	14	40

GROUPE F

Moulins b. *Grenoble 2-0
*INF Vichy b. Riom 1-0
Beaumont b. *Roanne 2-1
*Cournon et Aurillac 1-1
*Faucigny b. Montceau 6-1
*St-Priest et Pt-de-Chéruy 1-1
*Clermont b. Gueugnon 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roanne	31	24	12	7	5	27	19
2. St-Priest	29	24	9	11	4	35	16
3. Faucigny	29	23	11	7	5	30	26
4. Montceau	28	24	11	6	7	34	25
5. INF Vichy	26	24	8	10	6	23	17
6. Grenoble	25	24	10	5	9	30	27
7. Moulins	24	23	7	10	6	23	17
Pt-de-Chéruy	24	24	8	8	8	27	28
9. Cournon	23	24	7	9	8	19	17
10. Gueugnon	23	24	7	9	8	19	22
11. Clermont	23	24	7	9	8	29	30
12. Aurillac	20	23	6	8	9	20	25
13. Beaumont	15	23	4	7	12	19	45
14. Riom	12	24	4	4	16	17	39

GROUPE G

*Ingrandes b. Andernos 3-1
*Orthez b. Isle 2-0
*Poitiers et La Rochelle 1-1
Ancenis b. *Limoges 5-1
*Périgueux b. Bourg 3-0
*Thouars b. Luçon 2-0
*Saint-Seurin b. Mérignac 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	39	23	17	5	1	40	15
2. Thouars	34	24	13	8	3	35	15
3. St-Seurin	27	24	8	11	5	26	33
4. Bourg	26	24	9	8	7	36	35
5. Périgueux	26	23	8	9	6	30	32
6. Orthez	22	24	8	6	10	37	33
7. Ingrandes	22	24	5	12	7	36	39
8. Mérignac	22	24	6	10	8	23	29
9. Ancenis	21	24	7	7	10	27	32
10. Poitiers	21	24	4	13	7	17	26
11. Luçon	20	24	4	12	8	29	20
12. Isle	20	24	5	10	9	29	28
13. Limoges	20	24	6	8	10	25	32
14. Andernos	16	24	5	6	13	27	34

GROUPE H

*SEC Bastia et Requista 1-1
*Aix et Arles 1-1
*Nîmes b. Grasse 3-1
*CA Bastia et Saint-Cyr 0-0
*Ajaccio b. Albi 3-1
Le Puget b. *Luzenac 2-1
Perpignan b. *Cagnes 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perpignan	35	23	16	3	4	47	21
2. Aix	33	23	14	5	4	36	20
3. Grasse	31	24	12	7	5	40	21
4. Cagnes	29	24	12	5	7	35	23
5. Requista	28	23	11	6	6	30	21
6. SEC Bastia	25	23	10	5	8	36	35
7. Arles	24	24	9	6	9	33	31
8. Saint-Cyr	24	23	9	6	8	29	27
9. Le Puget	22	23	8	6	9	28	35
10. CA Bastia	20	24	7	6	11	19	33
11. Nîmes	20	23	9	2	12	32	29
12. Ajaccio	15	24	5	5	14	22	42
13. Albi	15	23	3	9	11	15	33
14. Luzenac	7	24	2	3	19	18	50

rendez-vous

GROUPE A
Amiens - Hazebrouck
Douai - Cambrai
Longpré - Raismes
Valenciennes - Arras
Saint-Quentin - Friville
Boulogne - Senlis
Tourcoing - Nœux

GROUPE B
Lucé - Le Mans
Evreux AC - Mer
Longjumeau - Joué-lès-Tours
Malakoff - Rouen
Saint-Leu - Evreux-la Mal.
Blois - Versailles
Beaugency - Trouville

GROUPE C
Strasb. Neudorf - Sarreguem.
Cronenbourg - Colmar
Strasbourg AS - Strasbourg RC
Villerupt - Mulhouse RS
Blénod - Haguenau
Florange - Strasbourg FC
Sundhoffen - Saint-Dié

GROUPE D
Mondeville - Alençon
Pont-l'Abbé - Caen SM
Caen PTT - Laval
Guingamp - St-Brieuc
Bayeux - St-Pol-de-Léon
Mamers - US Normande
Nantes - Angers

GROUPE E
Besançon - Belfort
Police Paris - Auxerre
L'Isle-s.-Doubs - Corbeil
Villescrenes - Neufchâteau
Saint-Dizier - Romilly
Baume - Tavaux
Dampierre - Bavans

GROUPE F
Montceau - Clermont
Gueugnon - Cournon
Aurillac - Roanne
Beaumont - INF Vichy
Pt-de-Chéruy - J. Grenoble
Moulins - Saint-Priest
Riom - Faucigny

GROUPE G
Luçon - Périgueux
Bourg - Limoges
Ancenis - Poitiers
La Rochelle - Orthez
Mérignac - Ingrandes
Andernos - Saint-Seurin
Isle - Thouars

GROUPE H
Le Puget - Ajaccio
Albi - CA Bastia
Saint-Cyr - Nîmes
Grasse - Aix
Perpignan - SEC Bastia
Requista - Cagnes
Arles - Luzenac

régionaux

ALSACE

*AS Mulhouse et Erstein 1-1
Riedisheim b. *Soultz 2-1
*Wittelsheim et Bischheim 1-1
*Schiltigheim b. Hochfelden 3-0
*Westhouse et Wissembourg 0-0
*Bischwiller et FC Mulhouse 0-0
*Haguenau b. Herrlisheim 3-1
CLASS. : 1. AS Mulhouse, 25 ; 2. Bischwiller, 24 ; 3. Schiltigheim, 23 ; 4. FC Mulhouse et Bischheim, 22 ; 6. Wissembourg, 20 ; 7. Westhouse, Erstein et Haguenau, 18 ; 10. Riedisheim et Wittelsheim, 17 ; 12. Hochfelden, 16 ; 13. Herrlisheim, 14 ; 14. Soultz, 7.

ATLANTIQUE

AS Briéronne b. *JF Cholet 4-3
*St-Brévin b. SO Cholet 2-1
*Châteaubriant et Challans 0-0
*Pontchâteau et St-Sébastien 1-1
*Segré b. Et. Fontenay 2-0
*SA Fontenay b. Nantes 3-2
Les Herbiers b. *Roche-s.-Y. 4-1
CLASS. : 1. Saint-Sébastien, 48 ; 2. Les Herbiers, 47 ; 3. Et. Fontenay, 46 ; 4. SA Fontenay, 45 ; 5. Châteaubriant et Nantes, 44 ; 7. Saint-Brévin, 43 ; 8. JF Cholet et Pontchâteau, 41 ; 10. Segré et Challans, 40 ; 12. AS Briéronne, 39 ; 13. SO Cholet, 38 ; 14. La Roche-sur-Yon, 32.

AUVERGNE

*Arpajon b. Ambert 4-0
*Gannat et INF Vichy 2-2
*Messeix b. Valvert 3-2

BOURGOGNE

*Nevers b. St-Florentin 2-1
*Sens et CSCL 1-1
*Pontailler et Decize 1-1
*St. Auxerre et Selongey 1-1
*Creusot et AJ Auxerre 1-1
*C. Dijon b. Joigny 2-0
PTT Dijon b. *Avallon 2-1
CLASS. : 1. Nevers, 54 ; 2. Creusot, 49 ; 3. Decize, 47 ; 4. St. Auxerre, 44 ; 6. CSCL et St-Florentin, 43 ; 8. St. Sens, 41 ; 9. C Dijon et Avallon, 40 ; 11. SE Longey, 37 ; 12. Joigny et PTT Dijon, 33 ; 14. Pontailler, 24.

CENTRE

*Bourges b. Fleury 2-0
*Salbris et Amilly 1-1
*Chinon b. FC Tours 2-0
Gien b. *Châteauroux 2-1
*Montargis et FCO St-Jean 3-3
Châteaudin b. *Loches 4-1
CLASS. : 1. Châteaudun, 42 ; 2. Salbris, Bourges, Gien, 41 ; 5. Amilly, 40 ; 6. Chinon, Fleury, 36 ; 8. Saint-Jean, Loches, 35 ; 10. Châteauroux, 34 ; 11. Tours, 33 ; 12. Montargis, 26.

CENTRE-OUEST

Roumazières b. *Cerizay 2-0
*Guéret b. Bressuire 3-1
*Tulle b. Angoulême 4-1

CORSE

*Muriani b. USG 2-1

FRANCHE-COMTÉ

*Châteaufarine b. Bart 2-1
*Pesches et Noirans 1-1
*Dôle b. Voujeaucourt 1-0
Luxeuil b. *Bletterans 2-0
*Montlebon b. Audincourt 3-1
*Molinges et PSB 0-0
Classement : 1. Fesches, 42 ; 2. Molinges, Montlebon, 41 ; 4. Dôle, 39 ; 5. Voujeaucourt, 37 ; 6. Audincourt, 36 ; 7. PSB, Bletterans, 35 ; 9. Luxeuil, 34 ; 10. Moirans, 33 ; 11. Châteaufarine, 26 ; 12. Bart, 23.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Le Grau-du-Roi et Agde 1-1
*Uzès b. Balarue 1-0
*Montpel. PSC et La Clerm. 1-1
*Pont-Saint-Esprit b. Vauvert 2-1
*Le Crès b. Aigues-Mortes 2-0
*Canet Plage et PCAC Sète 1-1
Exempt. : Hosp. Montpellier.
Classement : 1. Canet, 30 ; 2. Grau-du-Roi, 27 ; 3. PSC Montpellier, 24 ; 4. Le Crès, 22 ; 5. Pont-Saint-Esprit et Sète, 20 ; 7. Agde, 19 ; 8. Balaruc, 17 ; 9. Hosp. Montpellier, Uzès et Vauvert, 15 ; 12. Clermont, 13 ; 13. Aigues-Mortes, 6.

LORRAINE

*Soigne et Vandœuvre 1-1
*Creutzwald et Anould 0-0
*Audun-le-Tic. b. Bataville 1-0
*Basse-Yutz et Stiring 0-0
*Nancy et Talange 1-1
Sarrebourg b. *Hombourg 2-0
*Algrange et Saint-Avold 1-1
Classement : 1. Bataille, 27 ; 2. Saint-Avold, 25 ; 3. Hombourg, 24 ; 4. Creutzwald, 23 ; 5. Nancy, Basse-Yutz et Anould, 22 ; 8. Sarrebourg, 21 ; 9. Soigne, 20 ; 10. Algrange, 19 ; 11. Audun, 18 ; 12. Stiring, 16 ; 13. Vandœuvre, 15 ; 14. Talange, 10.

MAINE

*US Laval. b. US Flèchoise 3-1
*L'Ern. b. Et. Sabolienne 2-1
FA Laval b. *Yvre-L'Evêque 2-1
Evron b. *CA Mayennais 4-2
*Ch. Le Mans b. St-Berthevin 3-0
*MUC 72 et Pont. Le Mans 0-0
Classement : Pontlieue, 49 ; 2. Ernée, 44 ; 3. MUC 72 et Ch. Le Mans, 43 ; 5. La Flèche et US Laval, 42 ; 7. Mayenne et FA Laval, 40 ; 9. Et. Sablé, 37 ; 10. St-Berthevin et Yvre-L'Evêque, 36 ; 12. Evron, 28.

MÉDITERRANÉE

*1er Canton b. Martigues 1-0
*Montredon b. Cannes 2-1
St-Tropez b. *La Ciotat 5-0
*Ardziv b. La Fontonne 2-1
*Fréjus b. St-Antoine 3-1
*Digne et Endoume 0-0
*Nice et Gardanne 1-1
CLASS. : 1. Cannes, Montredon, 53 pts ; 3. Fréjus, 51 pts ; 4. St-Tropez, 48 pts ; 5. Digne, Endoume, 47 pts ; 7. La Fontonne, 44 pts ; 8. Gardanne, 43 pts ; 9. Martigues, 42 pts ; 10. 1er Canton, 41 pts ; 11. St-Antoine, 38 pts ; 12. La Ciotat, 31 pts ; 13. Nice, 36 pts ; 14. Ardziv, 33 pts.

MIDI

Rodez b. *Tarbes 2-1
Luchon b. Cazères 4-1
*Cugnaux et Villefranche 0-0
*Colomiers et Millau 1-1
*Fenouillet b. Revel 1-0
*Saint-Simon b. Carmaux 5-2
*TAC b. Labège 2-1
CLASS. : 1. Rodez, 33 pts ; 2. Villefranche, 28 pts ; 3. Cugnaux, 26 pts ; 4. Colomiers, Tarbes, 25 pts ; 6. Millau, Labège, Revel, 22 pts ; 9. St-Simon, 21 pts ; 10. Luchon, TAC, Cazères, 19 pts ; 13. Fenouillet, 17 pts ; 14. Carmaux, 14 pts.

NORD

*Gde-Synthe b. Béthune 3-0
*Arques b. Hénin 1-0
*Lens b. Aulnoye 2-0
Dunkerque b. *Wasquehal 2-1
La Gorgue b. *B.-Berclau 1-0
Loison b. *Le Portel 5-3
CLASS. : 1. Arques, 45 pts ; 2. Hénin, 43 pts ; 3. Wasquehal, 41 pts ; 4. Béthune, 39 pts ; 5. Gde-Synthe, 37 pts ; 6. Dunkerque, 36 pts ; 7. La Gorgue, 35 pts ; 8. Lens, Loison, 34 pts ; 10. Aulnoye, 31 pts ; 11. Berclau, 29 pts ; 12. Le Portel, 28 pts.

NORD-EST

*Sedan b. Blagny 2-1
*Vitry et Eclaron 1-1
*Epernay et PTT Chalons 0-0
*Carignan et Chaumont 2-2
Charleville b. *Chevillon 1-0
*Bourg b. Vendeuvre 3-1
*Troyes et Reims 2-2
CLASS. : 1. Sedan, 53 pts ; 2. Epernay, 46 pts ; 3. Charleville, Vitry, 44 pts ; 5. PTT Chalons, 39 pts ; 6. Reims, 37 pts ; 7. Vendeuvre, 36 pts ; 8. Chevillon, 35 pts ; 9. Blagny, 33 pts ; 10. Troyes, 32 pts ; 11. Bourg et Eclaron, 31 pts ; 13. Chaumont, Carignan, 29 pts.

BASSE-NORMANDIE

*Avranches b. US Normande 1-0
US Granville b. *Villers-B. 6-0
*St-Lois b. Périers Sports 1-0
AS Surtainv. b. *O. Argent. 1-0
USM Argentan b. *Flers 4-0
St-Georges b. Condé Sports 2-0
CLASS. : 1. USM Argentan, 51 pts ; 2. Granville, 49 pts ; 3. Avranches, 44 pts ; 4. O. Argentan, 43 pts ; 5. Surtainville, 40 pts ; 6. Condé Sports, 39 pts ; 7. US Fiers, 38 pts ; 8. St-Lois, St-Georges, 36 pts ; 10. Périers Sports, 34 pts ; 11. US Normande, 33 pts ; 12. Villers, 24 pts.

HAUTE-NORMANDIE

Vaudreuil b. *Gaillon 2-1
*Lillebonne b. Elbeuf 1-0
*Havre AC b. Arques 7-0
*Neiges et Bihorel 0-0
*Oissel b. PA Le Havre 2-1
*Dieppe b. Levillain 1-0
Pavilly b. *Tourville 2-1
CLASS. : 1. Bihorel, 55 pts ; 2. Havre AC, 54 ; 3. Pavilly, 53 ; 4. Dieppe, 49 ; 5. Vaudreuil, 43 ; 6. Oissel, Neiges et PA Le Havre, 42 ; 9. Elbeuf et Levillain, 41 ; 11. Arques, 38 ; 12. Gaillon, 37 ; 13. Lillebonne, 36 ; 14. Tourville, 30.

OUEST

*St-Malo et TA Rennes 1-1
*Lanester b. Coray 2-0
*NOCPB Rennes b. Zannion 3-2
*Carhaix b. Lamballe 2-1
*Perros-Guirec b. Vitré 2-0
*Cléder b. Plumelec 2-0
*Plouhinec b. Baud 2-1
CLASS. : 1. St-Malo, 55 pts ; 2. NOCPB Rennes, 53 ; 3. Lanester et Plouhinec, 48 ; 5. Carhaix, 47 ; 6. Baud, 46 ; 7. Plumelec, 45 ; 8. Coray, 44 ; 9. Lamballe, 40 ; 10. Perros-Guirec, 39 ; 11. Vitré, Lannion et Cléder, 38 ; 14. TA Rennes, 36.

PARIS

AS Mantes b. *Vincennes 2-1
*Villemomble b. Les Lilas 2-1
Massy b. *Garges 1-0
*Paris FC et CA Mantes 0-0
*Créteil b. RC Paris 2-0
*Viry b. Brévannes 3-1
CLASS. : 1. Créteil et AS Mantes, 45 pts ; 3. Villemomble, 39 ; 4. Brévannes et CA Mantes, 36 ; 6. Les Lilas, 35 ; 7. Massy, 34 ; 8. RC Paris, 32 ; 9. Garges et Paris FC, 30 ; 11. Vincennes et Viry, 23.

PICARDIE

*Vic b. Prémontré 4-0
*Tergnier et Pont 1-1
*Beaurevoir b. Thourotte 1-0
*Laon b. Beauvais 3-0
*Abbeville b. Noyon 1-0
*Chantilly b. Amiens 3-2
CLASS. : 1. Laon, 48 pts ; 2. Pont, 46 ; 3. Beauvais, 43 ; 4. Chantilly, 41 ; 5. Tergnier, 40 ; 6. Abbeville, 39 ; 7. Prémontré, 36 ; 8. Vic et Beaurevoir, 35 ; 10. Amiens, 33 ; 11. Noyon, 29 ; 12. Thourotte, 28.

RHONE-ALPES

*Chambéry b. L'Etrat Sportif 3-0
*Moutiers et Norcap Grenoble 0-0
*Lyon-Décines b. Villefranche 3-1
Thonon b. *Feyzin 2-0
Montélimar b. *Mizérieux 4-1
*Valence b. Vals-les-Bains 1-0
CLASS. : 1. Valence, 52 pts ; 2. Norcap, 42 ; 3. Moutiers, 41 ; 4. Mizérieux, 40 ; 5. Décines et Vals-les-Bains, 39 ; 7. Thonon, Montélimar et Chambéry, 38 ; 10. L'Etrat, 37 ; 11. Villefranche, 35 ; 12. Feyzin, 33.

ABONNEZ-VOUS A FRANCE FOOTBALL

Nom _____ Prénom _____
Rue _____ N° _____ Bâtiment _____
Code postal _____ Ville _____

Abonnement France
3 mois, 135 F ____ ☐. 6 mois, 270 F ____ ☐. 1 an, 530 F ____ ☐.

Abonnement étranger
3 mois, 200 F ____ ☐. 6 mois, 400 F ____ ☐. 1 an, 790 F ____ ☐.

Merci de joindre votre titre de paiement (libellé à l'ordre de France Football) et d'adresser votre bulletin d'abonnement à ATENA - Service abonnements France Football - Tour Pleyel Ouest - 93200 Saint-Denis.

France Football

M. 86

Pour la 4e année...
Nord Football Vacances et Charly Samoy

vous proposent leurs stages d'initiation et perfectionnement football, cet été au Touquet, pour licenciés et non-licenciés de 8 à 17 ans

- **1er stage :** 10 au 19 juillet, 10 jours
- **2e stage :** 19 au 28 juillet, 10 jours
- **3e stage :** 4 au 13 août, 10 jours
- **4e stage :** 15 au 21 août, 1 semaine
- **5e stage :** 21 au 27 août / 1 semaine

Entraînement spécialisé gardien de but chaque jour dans chaque stage.

Renseignements et dossier à retirer, écrire à :
Nord Football Vacances, Charly Samoy
6, rue de la Commune - 59310 NOMAIN - ☎ 20.71.73.98

Borras la sagesse...

par Jean-Claude CHAUVIÈRE (AFP)

TOUT autre sélectionneur se ferait du souci. Car apparemment, Omar Borras n'a plus de temps à perdre s'il entend transformer d'ici au Mundial sa sélection en une équipe. L'entraîneur de l'Uruguay ne s'inquiète cependant pas. Il est confiant en ses possibilités de conduire la Celeste vers de nouveaux sommets.

« Pour l'heure, a-t-il expliqué, je me contente d'effectuer une revue d'effectif. J'évalue au fil des matches la valeur individuelle des joueurs, pour voir s'ils sont aptes à occuper une place dans l'équipe telle que je la conçois. Dans cet ordre d'idée, la défaite contre le Mexique ne m'a nullement perturbé... »

Effectivement, au soir du revers (0-1) subi récemment à Los Angeles, Omar Borras était très détendu. Il récriminait un peu contre l'arbitre, contre les Mexicains, mais refusait de s'attarder sur le résultat. « J'ai réuni ces joueurs seulement depuis dix jours, et nous n'avons pas encore pu nous entraîner vraiment une seule fois. La Fédération uruguayenne n'est pas riche, et il nous faut donc disputer des matches. Pour gagner de l'argent. Ce serait tellement plus facile de nous préparer tranquillement... », regrettait-il toutefois.

Omar Borras, qui a pris en main les destinées de la sélection uruguayenne au lendemain de son élimination de la phase finale du Mundial 82, a donc établi un plan tenant compte de ces impératifs et, estime-t-il, de la qualité foncière de ses joueurs. « Je dispose d'une constellation de vedettes. A moi d'en faire un groupe aussi soudé que celui du Mexique », reconnaît ce professeur d'éducation physique de cinquante-trois ans.

Il pense qu'il lui suffit de deux semaines — et de quelques matches ensuite — pour atteindre ce but et est persuadé qu'il réussira cet amalgame lors du stage d'altitude que l'Uruguay effectuera à Bogota, à partir du 28 avril. « En outre, je veux que notre sélection pratique un excellent football et la rendre moins défensive, affirme encore Omar Borras. Et ce n'est pas facile de changer de vieilles habitudes. »

Paradoxalement, il ajoute qu'il est prêt à perdre encore trois ou quatre matches pour permettre à ses « vedettes » de prendre conscience de la fragilité de leur statut et, ainsi, aborder le Mundial avec un esprit très combatif. « Les titulaires ne sont pas encore désignés, rappelle-t-il. Nous allons voir ce que ceux-là (ceux qui effectuent la tournée) vont faire face à des adversaires européens. Je les estime encore trop lents, manquant de dynamisme. »

Omar Borras, en regroupant sa « légion étrangère », connaissait l'ampleur de la tâche qui l'attendait. « Nous sommes ensemble depuis plus d'une semaine, et tous ne sont pas encore descendus, moralement, de l'avion qui les a conduits à Montevideo, dit-il en souriant. Mais quand vous pensez que depuis 1982, nous avons 47 joueurs à l'étranger — l'équivalent de quatre sélections nationales — il est normal de beaucoup travailler pour être digne de notre réputation. »

Malgré ces départs, Borras peut se flatter d'un palmarès très positif (66 matches, 36 victoires, 11 défaites et 18 nuls) acquis le plus souvent avec des équipes réserves, qui lui donne donc foi en l'avenir immédiat. « Il n'est pas question que l'Uruguay présente au Mexique le même visage qu'en 1974, en Allemagne, conclut-il, où nous avons été très décevants. J'ai de très bons joueurs et je veux qu'ils jouent très bien. » La RFA, l'Ecosse et le Danemark n'ont certainement pas attendu cette déclaration pour se méfier des Uruguayens.

Mais si Borras parvient effectivement à les convaincre de jouer au football au lieu de durcir le jeu dès que les circonstances ne leur paraissent pas favorables — et parfois même avant — ils seront redoutables à Mexico, en juin prochain.

Les incertitudes d'Henri Michel

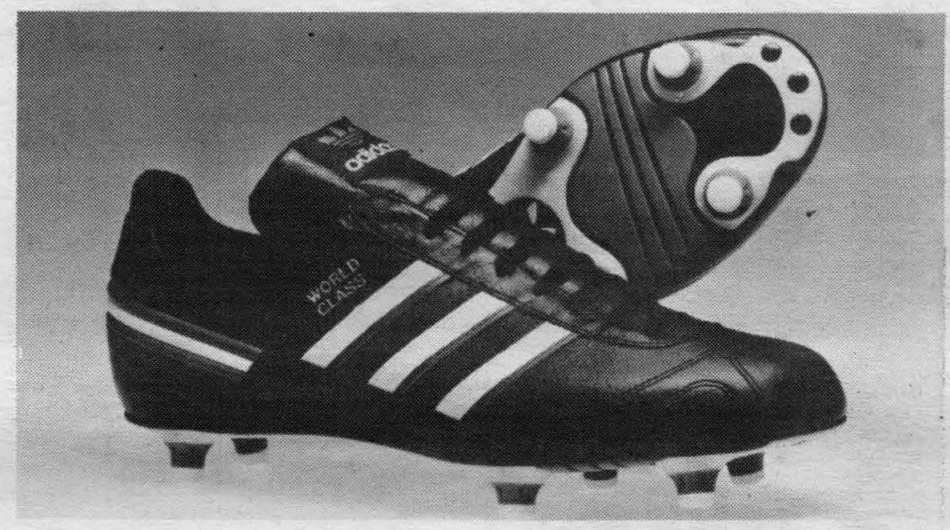
Le sélectionneur national Henri Michel communiquera vraisemblablement cette semaine la liste des vingt-deux joueurs qu'il aura choisis pour la phase finale de la Coupe du monde.

« Il va falloir que je me décide et que je tranche, a déclaré Henri Michel, mardi dernier, à Zurich, où il assistait à la réunion d'information organisée par la FIFA. Actuellement, j'ai encore vingt-quatre ou vingt-cinq noms. Il va falloir que je m'enferme vingt-quatre heures et que je fasse mon choix. Si je tarde à donner cette liste, c'est en raison des blessures d'Alain Giresse et de Bruno Bellone, notamment, et en raison d'une ou deux petites incertitudes. J'ai absolument besoin d'être fixé sur l'état musculaire des blessés avant de me prononcer, mais ce sera chose faite sans doute en début de semaine prochaine. »

Henri Michel a toutefois précise qu'il s'efforcerait de n'emmener au stage de Font-Romeu, le 2 mai, que vingt-deux joueurs. « Il est toujours difficile de renvoyer un garçon chez lui à la fin d'un stage, a précisé le sélectionneur. J'aimerais bien m'éviter cette nouvelle épreuve... »

Un autre problème risque de perturber la tâche du sélectionneur. Il n'est pas certain que l'attaquant Jean-Pierre Papin (qui évolue au FC Bruges) puisse rejoindre le stage de Font-Romeu à la même date que ses coéquipiers internationaux s'il est retenu parmi les vingt-deux. Le titre de champion de Belgique risque fort de se jouer en effet entre Anderlecht et le FC Bruges. Lorsque deux équipes sont à égalité de points en fin de Championnat, le titre se joue sur un match d'appui (aller et retour).

Les dirigeants du FC Bruges ont déjà fait savoir que, si tel était le cas, Jean-Pierre Papin, qui est l'un des meilleurs buteurs du Championnat belge, ne pourrait être libéré avant le 10 mai, a-t-on appris auprès de la délégation belge présente à Zurich.



« CHEBRAN LES POMPES !... »

Avec de telles chaussures aux pieds, les joueurs français vont faire des ravages au Mexique ! » C'est, en effet, ce modèle Adidas, babtisé « World Class », que portera la bande à Henri Michel. Ses caractéristiques principales ? 286 grammes, tige en cuir kangourou, semelle polyamide « pebax » qui permet une élasticité exceptionnelle... Bref, la « Rolls » des pompes...

PAS DE MUNDIAL POUR FILLOL !...

Le sélectionneur argentin Carlos Bilardo a communiqué la liste des vingt-deux joueurs qui disputeront en juin la phase finale de la Coupe du monde au Mexique.

Bilardo a rappelé sept des joueurs qui évoluent en Europe, mais n'a pas retenu le gardien Ubaldo Fillol (Atletico Madrid), qui a disputé les trois dernières éditions de l'épreuve et qui gardait les buts de l'équipe d'Argentine championne du monde en 1978. On notera aussi que Bilardo n'a retenu que quatre attaquants dans ses vingt-deux joueurs. La liste des sélectionnés est la suivante :

Gardiens : Luis Islas, Nery Pumpido, Hector Zelada.

Défenseurs : Nestor Clausen, Oscar Ruggieri, Oscar Garré, José Brown, José Cucciufo, Julio Olarticoechea, Daniel Passarella.

Milieux de terrain : Ricardo Giusti, Sergio Batista, Ricardo Bochini, Jorge Burruchaga, Hector Enrique, Diego Maradona, Carlos Tapia, Marcello Trobbiani.

Attaquants : Claudio Borghi, Sergio Almiron, Jorge Valdano, Pedro Pasculli.

SAVANT MÉLANGE BENFICA-PORTO...

Le sélectionneur portugais José Torres a communiqué la liste des vingt-deux joueurs qui disputeront la phase finale de la Coupe du monde. Torres a retenu six joueurs du FC Porto, six du Benfica de Lisbonne, cinq du Sporting du Portugal, trois du Belenenses et deux du Boavista. A noter que le sélectionneur n'a pas fait appel au leader du classement des buteurs du Championnat, Manuel Fernandes (Sporting).

La liste des sélectionnés est la suivante :

Gardiens : Bento (Benfica), Damas (Sporting), Jorge (Belenenses).

Défenseurs : Joao Pinto (Porto), Morato (Sporting), Venancio (Sporting), Inacio (Porto), Veloso (Benfica), José Antonio (Belenenses), Frederico (Boavista), Alvaro (Benfica), Sobrinho (Belenenses).

Milieux de terrain : Jaime Magalhaes (Porto), Carlos Manuel (Benfica), Jaime Pacheco (Sporting), André (Porto), Sousa (Sporting), Futre (Porto), Ribeiro (Boavista).

Attaquants : Diamantino (Benfica), Rui Aguas (Benfica), Gomes (Porto).

La grosse colère d'Enzo Trossero

Le défenseur argentin Enzo Trossero a fustigé samedi dernier à Buenos Aires l'attitude du sélectionneur national Carlos Bilardo, qui a décidé de l'écarter de la sélection argentine

Pour Trossero, champion de France avec le FC Nantes en 1979-1980, et actuellement au club argentin de Toluca, Bilardo a fait preuve d'ingratitude envers certains des joueurs qui lui avaient apporté leur concours.

Titulaire de la sélection argentine lors de la phase qualificative, Trossero s'est déclaré surpris par son exclusion, précisant que Bilardo s'était contenté de lui dire qu'en tant que sélectionneur, il était dans une situation délicate.

« Je lui avais fait confiance. Il m'a trompé. Je ne pourrai jamais lui pardonner », a conclu le défenseur argentin.

HAVELANGE : « CE SERA LA FÊTE ! »

Le Brésilien Joao Havelange, président de la Fédération Internationale de Football, est arrivé samedi dernier à Mexico où il participe actuellement au Congrès de la Confédération du nord de l'Amérique centrale et des Caraïbes de football (CONCACAF).

M. Havelange, qui s'entretiendra également du « Mundial » avec M. Guillermo Canedo président du comité d'organisation de la Coupe du monde, a déclaré à sa descente d'avion qu'il n'avait aucune crainte de voir le Mundial se transformer en champ d'action pour les terroristes.

« La sécurité est un problème auquel nous faisons face depuis de nombreuses années, a dit M. Havelange, et le Mexique fera aussi bien que l'Argentine ou l'Espagne dans ce domaine. Le football est une passion positive, et cette Coupe du monde, je le maintiens, sera une grande fête. »

MUNOZ PREND SON TEMPS ...

La sélection espagnole pourrait retarder son voyage à Mexico prévu en principe pour le 5 mai, a-t-on appris vendredi dernier, de bonne source.

La qualification en finale des trois représentants espagnols dans les compétitions européennes, dont deux des équipes, le Real Madrid et le FC Barcelone, fournissent la plupart des internationaux qui seront appelés par le sélectionneur national, Miguel Munoz, devrait en effet contraindre ce dernier à retarder le départ au 10 ou 12 mai.

« JUSTO » LE CONSULTANT ...

Just Fontaine, qui détient toujours le record de buts marqués en une seule phase finale de Coupe du monde, sera le consultant de *La Dépêche du Midi* pour le prochain « Mundial » au Mexique. « Justo », qui suivra les vingt-huit rencontres, assistera les deux envoyés spéciaux du journal.

Rome crucifié

Battue chez elle par Lecce,
la lanterne rouge,
condamnée de longue date,
la Roma gâche ses chances
au moment même
où la Juve réagit contre Milan.

(Antonio CARRUGGI)

INVRAISEMBLABLE, stupéfiant, extravagant, inouï !...

Même la langue de Dante, pourtant si riche et imagée, manque d'épithètes pour relater ou dépeindre l'énorme, l'incroyable coup de théâtre qui s'est produit dimanche au stade olympique. La Roma, battue chez elle par Lecce, l'équipe de l'année tombant à trois reprises, comme le Christ au Golgotha, sous les coups de la lanterne rouge qui n'avait ramené qu'un seul point lors de ses quatorze précédents déplacements, c'est certainement le résultat le plus ébouriffant de la saison, et peut-être même de toute l'histoire du Calcio !

Comment la pimpante formation qui venait de rejoindre la Juve en tête, après lui avoir repris la bagatelle de huit points en trois mois, a-t-elle pu s'écrouler de la sorte au moment même où l'on s'attendait plutôt au K.-O. de la « signora » de Turin ? Ce sont, direz-vous, les éternels aléas du football qui font qu'un match n'est jamais gagné d'avance. Tout de même, les « giallorossi » ont, en l'occurence, reculé les limites de la désinvolture, eux qui avaient marqué les premiers (grâce à l'inusable vétéran Graziani) après sept minutes de jeu ! Sans doute les Romains ont-ils pris ensuite ce match fatidique par-dessus la jambe, ce qui explique l'égalisation de Di Chiara (27e) et le penalty réussi ensuite par l'Argentin Barbas (37e), après une coupable erreur du gardien Tancredi.

Ensuite, bien sûr, Boniek et ses compagnons se ruèrent à l'assaut, mais comme pour le lièvre de la fable, il était trop tard.

D'autant que, peu après la reprise (53e), ils s'étaient laissé prendre au piège du classique « contro-piede » à l'italienne, Barbas, encore lui, en ayant profité pour creuser l'écart à 3-1. Au bout du compte, Pruzzo, le roi des canonniers, parvint à raccourcir les distances (81e), mais le forcing romain ne servit à rien. Comble du comble, Lecce, le condamné de longue date, jouait depuis la 28e minute avec un gardien remplaçant nommé Negretti, le titulaire Ciucci ayant été blessé. Et c'est ce nouveau venu sur la scène du Calcio qui, contre toute attente, fit avorter toutes les tentatives romaines avec un brio ahurissant ! Et voilà comment la Roma a dilapidé, en un dimanche noir, tout le magnifique patrimoine acquis depuis le début de l'année. De quoi en tomber à la renverse, on vous le dit !

Barbas ou Barabbas? C'est de toute façon le responsable de la crucifixion.
(Photo Franco RICHIARDI)

Pendant ce temps, au Stadio Comunale, la Juve, encore une fois, n'était pas à la fête contre le Milan AC qui venait de lui souffler le grand espoir de l'Atalante, Donadoni : 0-0 à la mi-temps malgré le retour, après deux mois d'absence, de Serena. Mais bientôt, arriva l'annonce du troisième but de Lecce à Rome et alors, les orgueilleux Bianconeri, avec un Platini en meilleure condition, se battirent avec la « grinta » qui les caractérise si souvent. C'est Laudrup qui, sur une ouverture de Briaschi, permit à la Juve de prendre l'avantage capital à la 72e minute, après quoi, Tacconi et ses gardes du corps montèrent une garde vigilante devant Hateley, Wilkins et un certain Paolo Rossi qu'ils connaissent bien. Ouf, ça y était, après une si longue et déprimante période de doute, Scirea et ses frères reprenaient enfin leurs distances, accomplissaient un pas décisif vers ce vingt-deuxième scudetto qui leur tendit si longtemps les bras et qui, pour finir, aura été le plus durement obtenu de tous.

Il reste, bien sûr, un match à disputer, mais après ce qui s'est passé dimanche, on ne voit plus comment la Juve pourrait encore être rejointe... même si sa dernière sortie s'effectuera précisément sur le terrain lointain de Lecce, dans le talon de la « botte ». Au même moment, en effet, la Roma rendra visite à Côme, qui passe pour être invulnérable sur les bords de son lac célèbre... Côme, dont l'entraîneur, Rino Marchesi est, de surcroît, sur le point de signer à la Juve comme successeur de Trapattoni !...

Ce vingt-neuvième et avant-dernier acte d'un Championnat qui semblait devoir aboutir au fameux « spareggio » ou match d'appui, que plus personne ne saurait envisager à présent, a fait, par ailleurs, le bonheur de trois clubs concernés par la zone UEFA ou par la lutte au couteau dans le bas du tableau :

— D'une part, l'Inter, qui était tenu, après son désastre de Madrid (un de plus, le quatrième en cinq ans !), de gagner son dernier match à domicile contre Côme, pour garder ses chances intactes dans la course à l'Europe. Bien que privés des services de Rummenigge définitivement out, les Nerazzuri ont pu mener à bien cette tâche, grâce à Altobelli qui a inscrit les trois buts d'une victoire qui leur vaut de partager la quatrième place avec la Fiorentina et Torino.

— D'autre part, la Fiorentina, qui est venue à bout de l'opiniâtre Udinese. Auteur du but décisif, le champion du monde et grand malchanceux du club, Giancarlo Antognoni, dont l'état-major « Viola » veut pourtant se séparer.

— Enfin, le toujours vaillant Avellino, qui s'est encore une fois mis à l'abri de la relégation en allant gagner à Bari. Inversement, le second club du Sud-Adriatique a rejoint son voisin Lecce dans la charrette des condamnés. Une charrette dont le troisième passager sera seulement connu le dernier jour. Logiquement, Pise (étrillé dimanche à Vérone) devrait y accompagner ses deux compagnons de promotion de la saison écoulée. Mais qui peut dire, au jour où nous sommes, que l'Udinese (un point d'avance sur l'équipe toscane) ne court pas au-devant d'autres déboires devant la justice fédérale actuellement très préoccupée par le nouveau scandale du Totonero.

Nous allions l'oublier, Naples, lui, a encore gagné nettement (buts de Giordano, Bagni et Celestini) au détriment d'une Sampdoria toujours aussi décevante. Heureusement pour les Génois, l'échec à domicile de Bari leur a tiré une méchante épine du pied. Mais quelle déception quand même !... Tout baigne, en revanche, pour le Napoli de Maradona, à moins que là aussi, l'affaire du Totonero ait de singulières répercussions...

A noter, d'autre part, qu'en série B aussi (qui faisait relâche dimanche), les lauriers semblent distribués. En effet, Ascoli, le leader, et ses deux poursuivants immédiats (Brescia, qui était en série C l'an passé, et Vicenza cependant incriminé, lui aussi, dans « l'affaire ») comptent cinq et quatre points d'avance sur Empoli le quatrième.

Ouragan sur le Calcio !

par Giorgio CONTARINI

de « la Gazzetta dello Sport »

MEME la menace d'une crise majeure dans les instances dirigeantes du football est passée au second plan tant l'événement qui s'est produit la semaine dernière a fait sensation. L'Italie du football se retrouve ensevelie pour la seconde fois en six ans sous l'avalanche du « scandale des paris ».

Tout est arrivé par hasard, ou presque. Un magistrat turinois et ses collaborateurs menaient une enquête sur le milieu de la drogue. On sait que, dans ce genre d'affaire, on procède par écoutes téléphoniques et filatures des personnages suspects. Et voilà que lors de ces écoutes, quelqu'un se met à parler de football. Une fois, deux fois, le discours devient de plus en plus précis et dévoile une combine qui tend à « falsifier » les résultats. Le motif est ultra-simple à comprendre puisque les paris clandestins, le fameux « totonero », existent toujours. D'abord on arrange un résultat dans le sens que l'on souhaite, puis on prend les paris qui rapportent d'abord des millions et plus tard des milliards de lires.

Les premières paires de menottes se sont refermées dans un premier temps sur les poignets de personnages des milieux de la drogue et du « totonero ». Mais elles commencent à attraper quelques hommes qui vivaient dans celui du football. Les prisons ont accueilli, entre autres, Antonio Pigino, ancien gardien de Torino, qui était jusqu'alors entraîneur en second de la PRO Vercelli, et Gianfilipo Reali, ancien joueur de l'Atalante. Nous n'allons pas tous les énumérer, mais il suffit de noter que de nombreux autres personnages se sont vu « contacter » par la justice, et que des soupçons pèsent sur les dirigeants de Vicenza, de Pérouse et sur des directeurs sportifs aussi connus que Italo Allodi (Naples), Tito Corsi (Udinese) et Franco Janich (Bari).

On commence aussi à examiner des matches qui faisaient « bavarder » et il y en avait une belle liste, entre l'an passé et la saison présente.

En premier lieu, un Naples-Udinese qui est entré dans l'histoire pour une agression de Criscimanni qui s'attira un coup de tête de Maradona, entraînant ainsi l'expulsion de l'Argentin. On se dit que cette provocation était délibérée car, pour obtenir le résultat voulu, il fallait éliminer Maradona.

En résumé, c'est une pluie de racontars, de suppositions, de « on-dit ». Certes, la situation est grave et triste, même si le football, et c'est à son honneur, s'est engagé à fond pour faire la chasse aux coupables. La première conséquence de cette incroyable affaire est que les principaux dirigeants, qui s'étaient pratiquement déclaré la guerre, ont signé une sorte d'armistice pour ne pas provoquer l'écroulement total de tout l'édifice sportif, dans ce moment si difficile.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

JUVENTUS 1 (0) — MILAN 0

Laudrup (62e)

TACCONI	—	TERRANEO	6,5
FAVERO	6,5	MANZO	6,5
CABRINI	6	MALDINI	6
BONINI	6,5	BARESI	6,5
BRIO	7	DI BARTOLOMEI	5,5
SCIREA	6,5	TASSOTTI	6
MAURO	6	ICARDI	5,5
LAUDRUP	7	(ROSSI, 69e)	
(PIN, 89e)		WILKINS	7
SERENA	6	HATELEY	6
(PIOLI, 73e)		EVANI	6,5
PLATINI	7	VIRDIS	6,5
BRIASCHI	5,5		

Entr. : Trapattoni — Entr. : Liedholm
60 000 spect. Recette : 697 511 000 lires
Arb. : M. Pieri.

ROMA 2 (1) — LECCE 3 (2)

Graziani (7e)
Pruzzo (82e)
A. Di Chiara (34e)
Barbas (42e, sur pen., 53e)

TANCREDI	5	CIUCCI	—
ODDI	6	(NEGRETTI, 28e)	6
GEROLIN	6	VANOLI	6
BONIEK	6	COLOMBO	6
NELA	6	ENZO	6,5
RIGHETTI	6	S. DI CHIARA	6
GRAZIANI	6	MICELI	7
GIANNINI	6	RAISE	6,5
(CONTI, 53e)		BARBAS	7,5
PRUZZO	6	PASCULLI	7
ANCELOTTI	6	NOBILE	6
DI CARLO	6	(PACIOCCO, 65e)	
(TOVALIERI, 68e)		A. DI CHIARA	7

Entr. : Eriksson — Entr. : Fascetti
60 000 spect. Recette : 968 150 000 lires
Arb. : M. Lo Bello.

NAPLES 3 (2) — SAMPDORIA 0

Giordano (28e)
Bagni (40e)
Celestini (85e)

GARELLA	7	BORDON	6
BRUSCOLOTTI	7	MANNINI	5
CARANNANTE	7	(GALIA, 46e)	6
(MARINO, 84e)		PAGANIN	5,5
BAGNI	8	PARI	6
FERRARIO	7	VIERCHOWOD	6
RENICA	7	PELLEGRINI	5
BERTONI	7,5	SCANZIANI	5
PECCI	7	SOUNESS	5
GIORDANO	7,5	FRANCIS	5
MARADONA	7,5	(MANCINI, 59e)	6
CELESTINI	7	SALSANO	6
		VIALLI	6,5

Entr. : Bianchi — Entr. : Bersellini
70 000 spect. Recette : 189 529 000 lires
Arb. : M. Pairetto.

INTER 3 (1) — COME 2 (1)

Altobelli (31e, 61e, 69e)
Albiero (39e, sur pen.)
Notaristefano (87e)

ZENGA	6	PARADISI	5
BERGOMI	6	INVERNIZZI	6
MARANGON	5,5	(NOTARISTEF., 78e)	6
BARESI	6	BRUNO	6
COLLOVATI	6	CASAGRANDE	6
MANDORLINI	6	(TODESCO, 69e)	
FANNA	5,5	MACCOPPI	5
(MINAUDO, 78e)		ALBIERO	6,5
CUCCHI	6,5	MATTEI	6
(BERNAZZONI, 81e)		FUSI	6
ALTOBELLI	8	BORGONOVO	6,5
BRADY	6,5	CENTI	6
SELVAGGI	6,5	CORNELIUSSON	6

Entr. : Corso — Entr. : Marchesi
52 000 spect. Recette : 280 895 000 lires
Arb. : M. Lamorgese.

FIORENTINA 1 (0) — UDINESE 0

Antognoni (77e)

GALLI	6,5	BRINI	6
CONTRATTO	6,5	GALPAROLI	6
GENTILE	6,5	BARONI	6
ORIALI	6	STORGATO	6
PIN	5,5	EDINHO	6,5
PASSARELLA	6,5	ROSSI	5,5
MASSARO	6,5	CHIERICO	6
ONORATI	5,5	PASA	5,5
(BERTI, 61e)	5,5	(BARBADILLO, 77e)	
IORIO	5,5	CARNEVALE	6
ANTOGNONI	6,5	CRISCIMANNI	5,5
PELLEGRINI	5	DAL FIUME	6
(MONELLI, 71e)	6		

Entr. : Agroppi — Entr. : De Sisti
43 000 spect. Recette : 140 646 000 lires
Arb. : M. Agnolin.

ATALANTE 2 (0) — TORINO 2 (0)

Donadoni (49e)
Magrin (86e)
Dossena (72e)
Schachner (87e)

PIOTTI	7,5	COPPARONI	6
OSTI	6	CORRANDINI	6
GENTILE	6,5	FRANCINI	6
PERICO	6	ZACCARELLI	7
SOLDA	7	JUNIOR	6,5
(ROSSI, 87e)		FERRI	6,5
BOLDINI	6	BERUATTO	6,5
STROMBERG	6	SABATO	6,5
MAGRIN	7,5	SCHACHNER	6
SIMONINI	6	DOSSENA	6
DONADONI	6,5	(CRAVERO, 79e)	
PIOVANELLI	6	COMI	
		(MARIANI, 34e)	6

Entr. : Sonetti — Entr. : Radice
26 000 spect. Recette : 140 303 000 lires
Arb. : M. Boschi.

VERONE 3 (1) — PISE 0

Turchetta (24e)
Di Gennaro (55e)
Elkjaer (88e)

GIULIANI	6	MANNINI	6,5
FERRONI	6,5	CHITI	5,5
SACCHETTI	6,5	(MARIANI, 60e)	6
TRICELLA	7	VOLPECINA	6
VOLPATI	7	CANEO	5,5
BRIEGEL	6	(MURO, 46e)	6
TURCHETTA	6,5	CAVALLO	5,5
(GALBAGINI, 69e)		PROGNA	6
VERZA	6	BERGGREEN	7
GALDERISI	7,5	ARMENISE	6
DI GENNARO	6	KIEFT	6
(ROBERTO, 80e)		GIOVANNELLI	6
ELKJAER	7,5	BALDIERI	5,5

Entr. : Bagnoli — Entr. : Guerini
28 000 spect. Recette : 132 180 000 lires
Arb. : M. Longhi.

BARI 0 — AVELLINO 1 (0)

Diaz (63e)

PELLICANO	7	DI LEO	6
CAVASIN	6	FERRONI	7
TERRACENERE		MURELLI	7
(GUASTELLA, 22e,		DE NAPOLI	7,5
CUPINI, 42e)	6	GARUTI	7
CUCCOVILLO	6,5	ZANDONA	7
LOSETO	6	BERTONI	7,5
PIRACCINI	6,5	BENEDETTI	7
SOLA	6	DIAZ	8
SCLOSA	6,5	COLUMBA	7,5
BIVI	5	(LUCARELLI, 81e)	
COWANS	5	AGOSTINELLI	7,5
RIDEOUT	5	(ALESSIO, 75e)	

Entr. : Boldri — Entr. : Robotti
25 000 spect. Recette : 99 936 000 lires
Arb. : M. Casarin.

(29e journée)

Atalante - Torino	2-2
Bari - Avellino	0-1
Fiorentina - Udinese	1-0
Inter - Côme	3-2
Juventus - Milan	1-0
Naples - Sampdoria	3-0
Roma - Lecce	2-3
Vérone - Pise	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Juventus	43	29	17	9	3	40	15
2. Roma	41	29	19	3	7	51	26
3. Naples	37	29	13	11	5	34	21
4. Inter	31	29	12	7	10	36	33
Fiorentina	31	29	9	13	7	27	22
Torino	31	29	10	11	8	29	25
7. Milan	30	29	10	10	9	25	23
8. Vérone	28	29	9	10	10	30	38
Atalantea	28	29	7	14	8	26	25
10. Côme	27	29	6	15	8	31	32
Avellino	27	29	9	9	11	28	37
12. Sampdoria	26	29	8	10	11	27	25
13. Udinese	24	29	6	12	11	29	35
14. Pise	23	29	5	13	11	26	38
15. Bari	21	29	5	11	13	15	28
16. Lecce	16	29	5	6	18	21	52

CLASSEMENT DES BUTEURS

Pruzzo (Roma)	(+1) 19
Rummenigge (Inter)	13
Platini (Juventus)	12
Maradona (Naples)	11
Diaz (Avellino)	(+1) 10
Borgonovo (Côme)	10
Serena (Juventus)	10
Altobelli (Inter)	(+3) 9
Giordano (Naples)	(+1) 9
Elkajer (Vérone)	(+1) 9
Passarella (Fiorentina)	9
Carnevale (Udinese)	9
Cantarutti (Atalante)	8
Laudrup (Juventus)	(+1) 7
Hateley (Milan)	7
Kieft (Pise)	7
Baldieri (Pise)	7
Boniek (Roma)	7
Comi (Torino)	7

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

Le Bayern loupe le coche

NUREMBERG. — Samedi, le Bayern avait la possibilité de ramener l'avance de Brême à un petit point bien maigre. Mais en jouant très mal, sans génie et sans initiative, contre Leverkusen, le Bayern a raté cette grande occasion et peut s'estimer heureux d'avoir pris au total un point. Car Wiss, l'attaquant de Leverkusen, qui espère toujours aller au Mexique, a raté, à lui tout seul, plusieurs occasions. Brême avait perdu un point précieux jeudi soir, contre Mönchengladbach (1-1), équipe toujours placée pour les Coupes européennes, avec son entraîneur Jupp Heynckes, mais échouant toujours pour le titre. Brême a dominé presque tout le match, mais les poteaux et les bons réflexes de Thorstved, gardien de Mönchengladbach, devaient préserver le nul jusqu'à la 84e minute, lorsque Neubarth, de la tête, sur un coup franc de Meir, ouvrait le score. Dix minutes plus tard, Hochstätter égalisait, profitant avec sang-froid d'un malentendu dans la défense de Brême, qui essayait en vain de jouer le hors-jeu. Hochstätter : « Je souhaite que Brême gagne le titre, mais je ne regrette pas d'avoir marqué. » Jupp Heynckes, entraîneur de Mönchengladbach : « Je promets qu'on luttera de la même manière, samedi prochain, contre le Bayern. » En effet, c'est Mönchengladbach qui, par ses prestations, peut décider du Championnat !

Le match Brême - Mönchengladbach avait été avancé, afin d'être diffusé en direct sur SAT 1, première chaîne privée en RFA, qui ne peut être captée que par câble. Ce soir, Brême - Bayern, véritable finale du Championnat, est diffusé aussi en exclusivité par cette chaîne privée.

Düsseldorf a, depuis des semaines, une forme montante, tandis que Cologne, hormis les matches, de Coupe d'Europe, baisse de plus en plus. Mais de là à penser que Düsseldorf allait gagner à Cologne ! Günter Thiele marquait son premier but depuis sept mois, Fach et Bockenfeld aggravaient le score avant que Hönerbach sauve l'honneur pour Cologne. Dans la ville de la cathédrale, on pense déjà au scénario suivant : le FC Cologne devient seizième et joue les barrages contre le troisième de la Division II : Fortuna Cologne ! Mais, pour l'instant, le seizième du classement, c'est Borussia Dortmund. Après la nouvelle défaite à l'extérieur, l'entraîneur Pal Csernai a été licencié sur le coup. En principe, Reinhold Saftig, l'assistant de Csernai, n'aurait dû prendre la tête de l'équipe que le 1er juillet.

Kaiserslautern a gagné son premier match à l'extérieur depuis octobre 1984, Thomas Allofs marquant deux buts.

Lettre de RFA (Rainer Kalb)

LE MARATHON DU BAYER UERDINGEN

NUREMBERG. — Une fois de plus, le Bayer Uerdingen est à la une de l'actualité ! Même si, ce soir, le Bayern de Munich et le Werder de Brême lutteront pour le titre, le club en vue reste le Bayer d'Uerdingen.

Certes, le club de la grande usine Bayer a été éliminé mercredi dernier de la Coupe d'Europe par l'Atletico Madrid — une élimination fort méritée d'ailleurs, comme l'admettait l'entraîneur d'Uerdingen, Karl Heinz Feldkamp : « L'Atletico nous a donné une leçon en ce qui concerne les contre-attaques. » Pourtant, Uerdingen était averti au vu des résultats de Madrid en Coupe d'Europe à l'extérieur. L'Atletico n'avait pas encore perdu un seul match cette année...

Uerdingen a commis l'erreur de vouloir rattraper dès le début la courte avance de Madrid, acquise au match aller. Bommer et Loontiens ratèrent de bonnes occasions, Uerdingen voulut forcer le destin et renverser la situation comme contre le Dynamo de Dresde. Mais la défense de Madrid était beaucoup mieux organisée que celle du Dynamo, et les miracles, on le sait, ne se répètent pas tous les quinze jours. Matthias Herget, qui espère toujours jouer à l'Olympique de Marseille, déclarait : « On ne peut même pas parler de malchance. L'Atletico a été meilleur. »

Herget a marqué d'ailleurs le but du mois en RFA. Son tir de 50 mètres à Hambourg a été élu par plus de 50 000 spectateurs comme le but le plus spectaculaire du mois de mars.

Uerdingen, depuis ses succès de ces derniers mois, a gagné une nouvelle confiance en soi-même. Uerdingen a souffert plus que d'autres équipes du sévère hiver allemand. Un moment donné, Uerdingen comptait quatre matches en retard ! Résultat : le Bayer Uerdingen est en train de courir leur véritable marathon ; mercredi dernier, match de Coupe d'Europe contre Madrid, vendredi, match contre Nuremberg, dimanche, match à Hanovre, où le Bayern a obtenu le nul (1-1), ce soir match à Mönchengladbach, jeudi match contre Francfort, et samedi, dernier match de Championnat contre Düsseldorf. Uerdingen a protesté contre ce calendrier infernal, mais la Fédération ne veut rien entendre. Uerdingen comptait sur la solidarité entre clubs, mais en vain : la plupart était contre une prolongation de la saison pour Bayer, qui veut jouer le match contre Francfort le 29 avril, donc trois jours après la fin officielle du Championnat.

Uerdingen devient dès lors agressif ; le club fait vérifier avant et après chaque match l'état physique de ses joueurs par un médecin ; de plus, le président Arno Eschler a menacé la DFB d'une amende de trois millions de francs au cas où son club ne se qualifie pas pour la Coupe de l'UEFA. Enfin, l'entraîneur Feldkamp a menacé de faire jouer ce soir, à Mönchengladbach, les réservistes : « Mes joueurs ont besoin de souffler. »

Pour l'heure, Uerdingen ne s'essouffle pas après le carton réussi face à Nuremberg (6-2) et le nul obtenu quarante-huit heures plus tard à Hanovre.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Les héros étaient fatigués

MADRID. — Dimanche, à l'occasion de la trente-quatrième et dernière journée du Championnat espagnol, alors que tout était décidé, les nombreux spectateurs qui se déplacèrent dans les différents stades, eurent l'occasion et le plaisir de pouvoir assister à de belles rencontres et surtout de voir que les équipes espagnoles savent aussi marquer des buts. Les spectateurs de Saint-Sébastien et de Barcelone furent les plus heureux puisqu'ils eurent droit à 8 buts et, en prime, à la victoire des équipes locales, la Real Societad et l'Espanol qui, contre toute attente, battirent sévèrement le Real Madrid et le FC Barcelone.

Hormis cette avalanche de buts, la dernière journée de ce Championnat aura été anodine puisque tout était décidé depuis fort longtemps en ce qui concerne le titre et, depuis la semaine dernière, en ce qui concerne la descente, alors que l'intérêt relatif aux places, donnant droit à jouer la coupe de l'UEFA l'an prochain, avait sérieusement diminué après la performance des trois clubs espagnols engagés en Coupe d'Europe où trois se qualifièrent pour la finale.

En effet, tout porte à croire qu'un des trois, au minimum, pourra obtenir un titre qui donnerait droit aux équipes placées 5e, voire même 6e ou 7e, de jouer la Coupe d'Europe. Il faudra attendre le 8 mai prochain, date du match retour de la finale de la Coupe de l'UEFA entre Cologne et le Real Madrid pour connaître les noms définitifs.

La principale rencontre de la journée opposait, à Madrid, les deux Atletico du football espagnol, celui de Madrid et celui de Bilbao avec, pour seul et unique en jeu, la possibilité pour l'Atletico de Madrid d'atteindre la quatrième place du Championnat qui lui aurait assuré une place en Coupe de l'UEFA. La première mi-temps, qui se déroula dans un stade pratiquement plein, puisque les supporters madrilènes avaient tenu à rendre hommage à leurs joueurs qui s'étaient qualifiés si brillamment pour la finale de Coupe des Coupes, fut plutôt triste. Seul, l'Athletic de Bilbao montra quelques belles choses, dont le très joli but inscrit par Julio Salinas à la 24e minute. En seconde mi-temps, changement complet de décors, puisque l'Atletico revint des vestiaires bien décidé à renverser la situation. Ce fut chose faite dès la 47e minute par Rubio qui égalisait sur penalty. A la 76e, c'était Landabiru qui inscrivait le deuxième but pour l'Atletico, avant que Cabrera, sur penalty à nouveau, ne marque le troisième but à la 90e. Malgré cette victoire, l'Atletico doit se contenter de la cinquième place, mais on suppose que celle-ci sera suffisante pour jouer une Coupe européenne la saison prochaine.

A Saint-Sébastien advint la surprise de la journée, avec la belle victoire de la Real, 5 à 3 sur le Real Madrid. Les Basques qui, en l'occasion, infligèrent au Real sa plus sévère défaite de la saison, durent pourtant assurer une course poursuite étourdissante avant de s'envoler irrésistiblement en seconde mi-temps.

Même défaite pour Barcelone dans le derby catalan, puisque les « Azulgrana » ne purent rien contre l'Espanol dont le grand bonhomme fut sans aucun doute Marquez, auteur de trois buts.

Saragosse dut céder le match nul à Séville à la toute dernière minute de jeu lorsque Montero transforma un penalty. Match nul qui lui vaut tout de même de se classer quatrième et d'avoir la certitude de jouer la Coupe de l'UEFA alors que, pour sa part, Gijon, vainqueur 2 à 0 de Celta, devra attendre les résultats des finales européennes pour savoir si sa sixième place lui donne le droit de jouer une Coupe d'Europe l'an prochain.

Conclusion de ce Championnat, le Real Madrid a donc établi un nouveau record de points, 56, et surtout, cette saison aura vu la descente en Deuxième Division d'un des clubs historiques, le FC Valence, qui devra éviter la saison prochaine que son purgatoire ne devienne un enfer.

Lettre d'Espagne Xavier de Pinedo

LE GRAND RETOUR DE L'ATLETICO

MADRID. — L'Espagne a réussi mercredi le carton plein en plaçant en finale des coupes européennes ses trois représentants, égalant ainsi l'exploit de la saison 1961-1962, où les Espagnols se retrouvèrent également en finale des trois coupes. Ce brillant résultat d'ensemble confirme la belle santé du football espagnol depuis son cuisant échec sur son sol au cours du Mundial 1982.

L'Atletico Madrid était peut-être au départ l'équipe la moins attendue à l'ultime échelon des Coupes d'Europe. Mais en partie à cause de cela, et sans doute pour démontrer que les Rouge et Blanc, malgré leurs énormes difficultés économiques, restent une des grandes équipes d'Espagne et également d'Europe, l'équipe, merveilleusement dirigée par Luis, a multiplié les exploits et est bien décidée à gagner à nouveau cette Coupe des Coupes qui repose dans les vitrines du club depuis 1962.

Depuis cette date, l'Atletico eut l'occasion de consolider son palmarès européen en deux occasions, en 1963, où il fut étrillé par Tottenham, 5-1, et enfin en 1974 où un malheureux but à la toute dernière minute de la finale qui l'opposait au Bayern Munich le priva d'un titre qu'il avait amplement mérité. Ainsi, pour la quatrième fois, l'Atletico Madrid se présente pour jouer la finale européenne où elle arrive invaincue et avec un bilan plus que favorable : huit rencontres disputées, treize buts marqués et cinq encaissés, mais ce qui est plus significatif peut-être, ce sont les quatre victoires à l'extérieur de l'Atletico. Face au Celtic, d'abord, où après avoir concédé le nul (1-1) à Madrid, l'Atletico l'emporta 2-1. Vint ensuite Bangor City, où l'Atletico s'imposa de nouveau 2-0 au pays de Galles, puis à Madrid 1-0. Nouveau succès à l'extérieur, cette fois-ci en Yougoslavie, face à l'Etoile Rouge 2-1, puis en demi-finale où, après avoir gagné par le plus mince des écarts, 1-0, l'Atletico obtint la victoire en Allemagne 3-2. A l'évidence, l'Atletico évolue mieux à l'extérieur qu'à Madrid à cause de son système de jeu, la contre-attaque, que ses joueurs appliquent à la perfection.

Cette saison, malgré de gros problèmes économiques, Vincente Calderon, le président du club, décida de faire un effort tout particulier de recrutement en faisant signer. Setien, Da Silva puis Filiol. Ce recrutement, lourd d'un point de vue économique pour le club, allait se révéler fort judicieux et donner les fruits escomptés. Setien se révèle un excellent organisateur, Da Silva démontre ses talents de buteur avec pour l'épauler Cabrera, dont la pointe de vitesse est meurtrière ; et Filiol, malgré des débuts difficiles, démontre qu'il reste l'un des meilleurs gardiens mondiaux, en donnant plus d'assise à la défense madrilène. Une défense qui s'est toujours montrée intraitable, comme le démontrent les cinq buts encaissés seulement durant les huit rencontres de Coupe d'Europe, et la révélation de Tomas qui est devenu en l'espace d'une saison l'un des meilleurs arrières droit d'Espagne, indiscutable dans la sélection de Munoz : on comprend plus aisément les raisons du succès de l'Atletico cette saison.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Porto termine en fanfare

LISBONNE. — Porto, le nouveau champion portugais, a terminé la saison en fanfare, infligeant une défaite à Covilha (4-2). Futre, Gomes et Madjer donnant le tournis à leurs adversaires.

Le premier but de Porto fut marqué sur un un penalty transformé par André et, dans les gradins, les supporters fêtaient déjà la victoire, mais Covilha égalisa d'un bon tir de Semedo et, sur ce but, un silence atroce tomba sur le stade (31e).

En seconde mi-temps, ce fut encore Semedo qui concrétisait mais, dans les dix minutes suivantes, Gomes réalisait deux buts pour Porto, avant qu'Eloi ne clôture définitivement la marque.

Dans le stade de Boavista, on suivait par radio le match Porto-Covilha et quand, à la 53e minute, Walker réussit le 1-0 pour Boavista, tout était terminé pour l'équipe entraînée par M. Mortimore, car la victoire de Porto était déjà assurée. Benfica aura ainsi à cœur de remporter la finale de la Coupe du Portugal pour sauver son prestige.

A Lisbonne, le Sporting recevait Salgueiros qui n'avait rien à perdre, dans un match qui marquait le départ de l'entraîneur Humberto, qui sera à Braga la saison prochaine. Mais ce match était aussi une opportunité, pour Manuel Fernandes, de consolider sa place au royaume des buteurs. Un penalty sifflé par l'arbitre à la 8e minute a permis à Manuel Fernandes de marquer le premier but mais, dix-huit minutes après, Salgueiros égalisa grâce à un pressing conclu par Armando d'un tir puissant. Mais, à la 28e minute, Sousa, d'un coup de pied brossé, plaça le ballon dans les filets adverses. Sur ce score de 2-1 se terminait la rencontre, qui permettait à Manuel Fernandes d'obtenir la première place au classement des buteurs portugais et peut-être la troisième en Europe.

Setubal effectuait, dans l'île de Madère, face au Maritimo, une rencontre qu'il avait besoin de remporter car son adversaire le plus proche au classement, Aves, était à deux points. Mais, à la 37e minute, Maritimo prenait l'avantage définitivement, ce qui lui assurait sa présence en Première Division et, d'autre part, obligeait Setubal à la relégation en compagnie de Covilha et de Penafiel.

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

PORTO, LE FOOTBALL-SPECTACLE

LISBONNE. — Dimanche dernier à 17 h 45, stade Andas à Porto. Le Football Club de Porto venait de battre Covilha par 4 à 2 se sacrant ainsi champion du Portugal. La fête à laquelle tous les supporters se sont associés était amorcée. L'enthousiasme prenait les contours les plus divers : de la joie débordante du regard d'un enfant élevé dans l'amour et l'attachement à son club, aux supporters qui cherchaient désespérément à toucher leurs idoles. Ce Championnat a été ardemment disputé et la route qui a mené Porto vers la gloire fut pleine d'embûches. Ce dernier match où Porto eut du mal pour venir à bout de Covilha qui a même mené pendant quelques minutes, l'a prouvé encore une fois. Mais le mérite d'un champion n'est-il pas de savoir contourner les écueils qui se dressent devant lui ?

Mais c'est indéniable, Porto a montré tout au long de la saison qu'il se trouvait en de bonnes conditions non seulement sur le plan physique, mais également sur le plan psychologique. En effet, l'équipe de Porto qui était privée d'une grande partie de ses joueurs pour cause de blessures, n'a pas pour autant accusé le coup. Certes, elle dispose d'un bon réservoir de joueurs et à la fin des matches aller, il y eut un certain fléchissement dans le rendement de l'équipe. Mais ce fléchissement n'a pas eu une grande ampleur.

La lutte pour le titre fut menée comme d'habitude par les trois ogres insatiables du football portugais, outre Porto, Benfica et le Sporting. Pour quiconque aime le bon football, personne ne peut nier que le titre lui va comme un gant. Benfica a développé un jeu contenant un certain degré d'efficacité mais, avouons-le, pas très beau à voir. Et les supporters de Benfica ne peuvent nier que dans la plupart des matches disputés au stade de la Luz, ils ont dû souffrir quasiment jusqu'à la dernière minute. Benfica ne réussissant mieux le plus souvent qu'un maigre (1-0) incapable qu'il était de trouver des solutions, pour renverser les schémas défensifs montés par les équipes adverses. Certes, on peut dire que la surcharge du calendrier a épuisé les ressources physiques de Benfica, qui, le mois dernier, se trouvait encore engagé sur trois fronts : Championnat, Coupe du Portugal, Coupe des Coupes, alors que Porto ne pensait qu'au Championnat.

Quant à Porto, il peut se piquer de produire toujours le meilleur football du pays. Un football vif, imaginatif primesautier, chatoyant. Outre les joueurs que l'on connaît déjà, Porto s'est vu renforcé cette saison de quelques atouts supplémentaires avec l'arrivée au club de l'international algérien Madjer et d'autres joueurs comme les Brésiliens Juary et Celso. D'une façon générale tous les joueurs de Porto ont confirmé les espoirs fondés sur eux. Le dernier mot nous le réservons pour Futre, 20 ans, et qui aura décidément un grand avenir devant lui s'il poursuit sur sa lancée. Quel grand joueur ? Technicien remarquable, vitesse d'exécution parfaite et qui fera sûrement parler de lui dans la prochaine Coupe du monde.

PAYS-BAS (A. HOS)

La bonne fortune du Fortuna...

AMSTERDAM. — Le leader, PSV, n'est pas en grande forme actuellement. Mardi dernier, lors d'un match en retard, Fortuna menait 2-0 devant l'équipe d'Eindhoven, mais, grâce à son capitaine Gullit, le PSV égalisait in extremis à quelques minutes de la fin. Samedi soir, le PSV recevait Sparta. A la surprise générale, les visiteurs choisirent une tactique très offensive. Hélas pour eux ! une faute de main d'un de leurs défenseurs était sanctionnée et Arnesen ouvrait la marque sur penalty. Mais justice fut rendue puisque juste avant la fin du match Van Gaal égalisa logiquement

Ajax a fait bonne impression en s'imposant largement à Venlo. Le buteur Van Basten, absent depuis un mois, effectuait sa grande rentrée en seconde mi-temps et inscrivait même un but.

La lutte en bas de tableau devient passionnante. Twente a réussi une très bonne opération en battant de justesse Venlo la semaine dernière grâce à Koosman. Plusieurs équipes sont maintenant directement menacées par la descente : AZ 67, MVV, Breda notamment...

Lettre d'Espagne Andres Merce Varela

LA FOLLE NUIT DE PICHI ALONSO

BARCELONE. — A la fin de l'incroyable remontée du FC Barcelone, large vainqueur de Göteborg (3-0), mercredi dernier devant cent mille spectateurs et cent trente millions de téléspectateurs, l'entraîneur du FC Barcelone, l'Anglais Terry Venables, disait, sans perdre son flegme britannique : « Si un jour je décide d'écrire un roman sur ce match, mon éditeur jettera mon texte à la corbeille à papiers, en me disant : ceci personne ne le croira. Même Alfred Hitchcock n'avait pas autant d'imagination. »

En fait, cette victoire du Barça sur Göteborg est l'œuvre d'un remplaçant, Pichi Alonso : comme quoi dans une grande équipe tout le monde tient un rôle important. Celui qui remplaçait les deux avant-centres titulaires du Barça (l'Ecossais Archibald et le Catalan Clos) devint le héros de cette nuit folle barcelonaise. A lui seul, Alonso marqua les trois buts qui mettaient les équipes à égalité sur l'ensemble des deux matches. Profitant d'une ligne défensive suédoise énergique mais trop rigide, qui jouait la ligne pour prendre au piège du hors-jeu les attaquants barcelonais, Alonso réussit à renverser la situation. Ce qui semblait impossible devint réalité.

Et pourtant, les joueurs de Göteborg pratiquaient un meilleur football que les Barcelonais. Leur condition physique leur permettant de montrer une ambition sans bornes, grâce à une vitesse d'exécution incroyable. En tout cas, Göteborg jouait le meilleur football exécuté cette saison sur le grand stade barcelonais.

Barcelone avait plusieurs cordes à son arc pour battre les champions suédois, y ajoutant une chance, indispensable à toute réussite. Les « aficionados » barcelonais avaient préparé une ambiance unique : chansons, feux de Bengale, lumières, encouragements, tout y était pour porter littéralement leur équipe vers l'exploit qui semblait impossible.

Deuxièmement, les joueurs catalans étaient très motivés. Même Schuster, qui a eu pendant toute la saison des problèmes financiers et psychologiques avec ses dirigeants et avec la presse se levait du lit le matin même du match avec trente-huit degrés de fièvre, et demandait à l'entraîneur Venables de lui permettre de jouer.

Barcelone présenta une formation offensive (il lui fallait marquer trois buts sans en encaisser) mais sans courir de risques. Un objectif : marquer dans les vingt premières minutes. Et malgré la domination de Göteborg pendant la première moitié du moitié du match, Pichi Alonso se chargeait d'engranger les buts avant de demander son remplacement : « J'étais sans oxygène, je n'en pouvais plus », disait-il en abandonnant le terrain, recevant alors la plus grande ovation de l'année. Le courage catalan avait eu raison des Suédois.

Les deux équipes attendaient les penalties. Et le suspense continuait. Le troisième coup de pied de réparation barcelonais était raté par Carrasco, et les Suédois menaient 4-2. Barcelone était presque K.O. mais pour le cinquième penalty suédois le gardien Urruti arrêtait le tir de Nilsson et tirait lui-même le penalty suivant : 4-4. L'arrière suédois Mordt tirait au-dessus de la transversale, et Victor réussissait le 5-4 qui ouvrait au Barça toutes grandes les portes de la finale de la Coupe des Champions, à Séville le 7 mai. Le FC Barcelone jouera là sa deuxième finale européenne. Les Catalans essaieront de remporter l'unique trophée qui manque à leur impressionnante collection. Ils espèrent pouvoir compter pour la finale sur toutes leurs vedettes blessées, sauf l'international Rojo, indisponible pour quatre mois encore.

Seul doute : Pichi Alonso retrouvera-t-il une place au centre de l'attaque du vieux Barça ?

ANGLETERRE

(COUPE DE LA LIGUE
(Finale)

Oxford United - QPR 3-0

(Matches en retard)

Aston Villa - Ipswich 1-0
Luton - Liverpool 0-1
Newcastle - Manchester Utd 2-4
Sheffield W. - Arsenal 2-0
Tottenham - Birmingham 2-0

(40e journée)

West Bromwich Albion - Liverpool 1-2
Everton - Ipswich 1-0
Tottenham - Manchester Utd 0-0
Chelsea - Newcastle 1-1
Watford - West Ham 0-2
Sheffield Wednesday - Aston Villa 2-0
Birmingham - Southampton 0-2
Coventry - Luton 1-0
Manchester City - Nottingham Forest .. 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	79	39	22	10	6	80	37
2. Everton	79	38	23	7	7	76	38
3. Manchester Utd	72	40	29	9	9	61	31
4. Chelsea	71	38	19	11	7	53	44
5. West Ham	69	36	21	6	8	57	31
6. Sheffield Wed.	66	39	17	9	11	54	51
7. Nottingham F.	63	39	18	9	12	66	51
8. Luton	62	40	17	11	11	57	40
9. Arsenal	62	38	18	8	11	44	40
10. Newcastle	60	39	16	12	10	61	46
11. Tottenham	56	39	15	8	15	58	45
12. Watford	53	37	15	8	13	59	53
13. Q.P.R.	52	40	14	7	18	46	56
14. Southampton	45	38	12	9	17	44	37
15. Manchester City	44	39	11	11	16	40	50
16. Aston Villa	41	40	8	4	17	45	62
17. Coventry	40	40	10	10	20	46	69
18. Leicester	39	39	9	12	17	51	66
19. Ipswich	38	39	10	8	20	28	49
20. Oxford	36	38	8	12	18	45	75
21. Birmingham	29	40	8	5	26	30	65
22. W.B.A.	22	39	4	10	25	30	83

Buteurs : Lineker (Everton), 24 ; McAvennie (West Ham), 24 ; Rush (Liverpool), 19 ; Sharp (Everton), 17 ; Harford (Luton), 17 ; Beardsley (Newcastle), 17 ; Aldridge (Oxford), 17.

BELGIQUE

(34e et dernière journée)

Seraing - Lierse 2-2
Club Brugeois - Beerschot 4-0
Anderlecht - Charleroi 5-0
Waterschei - Gantoise 0-0
Waregem - Courtrai 1-1
Lokeren - FC Liégeois 0-1
Standard - Molenbeek 2-0
Anvers - Cercle Bruges 2-1
FC Malines - Beveren 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	52	34	22	8	4	84	33
Club Brugeois	52	34	22	8	4	78	27
3. Standard	42	34	16	10	8	57	29
4. La Gantoise	41	34	15	11	8	46	42
5. Beveren	40	34	15	10	9	55	57
6. FC Liégeois	39	34	15	9	10	43	35
7. Beerschot	37	34	12	13	9	43	44
8. Waregem	35	34	14	7	13	49	40
Anvers	35	34	11	13	10	36	41
10. Cercle Bruges	34	34	12	10	12	55	47
11. FC Malines	31	34	7	17	10	35	46
12. Charleroi	28	34	11	6	17	33	64
13. Molenbeek	27	34	9	9	16	36	57
14. Lokeren	26	34	9	8	17	45	68
15. Courtrai	25	34	8	9	17	37	48
Seraing	25	34	8	9	17	23	39
17. Waterschei	22	34	6	10	18	22	54
18. Lierse	21	34	5	11	18	32	67

Buteurs : Vandenbergh (Anderlecht), 27 ; Beugnies (Charleroi), 22 ; Papin (FC Bruges), 20 ; Veyt (Waregem), 16 ; De Gryse (FC Bruges), 16 ; Czerniatynski (Standard), 16.

ECOSSE

(Match en retard)

Aberdeen - Dundee Utd 0-1

(34e journée)

Clydebank - Dundee Utd 1-1
Celtic Glasgow - Hibernian 2-0
Dundee - Notherwell 4-0
St Mirren - Glasgow Rangers 2-1
Hearts - Aberdeen 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hearts	48	34	19	10	5	58	31
2. Dundee Utd	45	34	17	11	6	56	28
3. Celtic	44	33	17	10	6	58	38
4. Aberdeen	41	41	15	11	8	55	30
5. Dundee	33	34	13	7	14	43	49
6. Rangers	32	34	12	8	14	50	44
7. St Mirren	29	34	12	5	17	40	57
8. Hibernian	28	34	11	6	17	47	58
9. Clyde Bank	20	34	6	8	20	29	70
10. Motherwell	18	33	6	6	21	30	61

Buteurs : McCoist (Rangers), 23 ; Robertson (Hearts), 17 ; Cowan (Hibernian), 15 ; McClair (Celtic), 15.

archives

A Brasilia

BRESIL b. FINLANDE : 3-0 (0-0). Arbitre : M. José de Assis Aragao (Br.). Buts : Marinho (69e), Oscar (88e), Casagrande (89e).

BRESIL : Carlos (puis Paulo Victor) — Leandro, Oscar, Mozer, Branco — Elzo, Muller (puis Casagrande), Socrates (puis Silas) — Marinho, Careca, Edivaldo.

FINLANDE : Ismo — Aki, Jukka, Mikael, Jyrki (Ari) — Hannu, Karl (puis Petri), Pasi — Esa, Jari, Ari Hjelm.

A Alger

ALGERIE et FLUMINENSE : 1-1 (1-1). — Buts : Madjer (34e) pour l'Algérie ; Ricardo (24e), pour Fluminense.

ALGERIE : Drid — Sadmi, Mansouri, Guendouz, Kourichi (puis Megharia, 55e) — Kaci-Said, Maroc (puis Ben Mabrouck, 46e), Belloumi (puis Chebel, 55e) — Madjer, Harkouk, Menad.

ESPAGNE

(34e journée)

Sporting Gijon - Celta 2-0
Real Sociedad - Real Madrid 5-3
Valence - Cadix 1-0
Espanol Barcelone - FC Barcelone 5-3
Santander - Hercules 4-1
Saragosse - Séville 1-1
Atletico Madrid - Athletic Bilbao 3-1
Las Palmas - Osasuna Pampelune 0-0
Betis Séville - Valladolid 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	56	34	26	4	4	83	32
2. FC Barcelone	45	34	18	9	7	61	36
3. Ath. Bilbao	43	34	17	9	8	57	31
4. Saragosse	42	34	15	12	7	56	35
5. Atl. Madrid	42	34	17	8	9	44	31
6. Gijon	41	34	13	15	6	36	27
7. Real Sociedad	39	34	17	5	12	64	51
8. Betis	35	34	11	13	10	40	40
9. Séville	34	34	11	12	11	39	34
10. Valladolid	32	34	16	10	15	54	47
11. Espanol	31	34	11	9	15	43	40
Santander	31	34	10	11	13	33	34
13. Osasuna	27	34	9	9	16	24	33
Las Palmas	27	34	9	9	16	37	65
15. Cadix	26	34	9	8	17	30	58
16. Valence	25	24	8	9	17	38	62
17. Hercules	22	34	8	6	20	35	62
18. Celta	14	34	5	4	25	32	72

Buteurs : Hugo Sanchez (Real Madrid), 22 ; Valdano (Real Madrid), 17.

PAYS-BAS

(Matches en retard)

Fort. Sittard - PSV 2-2
NEC - Utrecht 1-2
Sparta - Haarlem 0-4
Twente - VVV 1-0

(29e journée)

Roda - Den Bosch 0-0
Héraclès - Fort. Sittard 0-3
VVV - Ajax 1-4
Groningue - Twente 5-1
PSV - Sparta 1-1
AZ'67 - Excelsior 1-0
MVV - NEC 0-1
Feyenoord - Utrecht 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV	51	29	23	5	1	79	16
2. Ajax	45	29	22	1	6	105	30
3. Feyenoord	41	27	19	3	5	65	35
4. Den Bosch	34	29	12	10	7	46	31
5. Groningue	34	29	14	6	9	42	31
6. Roda	33	28	13	7	8	57	38
7. Fort. Sittard	31	28	11	9	8	44	36
8. Utrecht	30	29	11	8	10	35	38
9. Sparta	28	28	9	10	9	43	53
10. Haarlem	27	28	10	7	11	44	42
11. AZ'67	27	29	9	8	11	30	47
12. Go Ahead	26	29	10	6	13	38	51
13. Twente	24	29	7	10	12	31	58
14. VVV	21	29	8	5	15	29	50
15. Excelsior	18	29	7	4	18	26	47
16. MVV	17	28	5	7	16	27	53
17. NEC	15	29	6	3	20	25	58
18. Héraclès	12	29	3	6	20	24	74

Buteurs : 1. Van Basten (Ajax), 35 ; 2. Eriksen (Feyenoord), 21 ; 3. Linford (Fort. Sittard), 19.

PORTUGAL

(30e et dernière journée)

FC Porto - Sporting Covilha 4-2
Boavista Porto - Benfica Lisbonne 1-0
Sporting Lisbonne - Salgueiros Porto ... 2-1
Portimonense - Vitoria Guimaraes 1-1
Sporting Braga - Desportivo Chaves 1-1
Belenenses Lisb. - Penafiel 0-0
Académica Coimbra - Desportivo Aves . 0-1
Maritimo Funchal - Vitoria Setubal 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto	49	30	22	5	3	64	22
2. Benfica	47	30	21	5	4	54	13
3. Sporting	46	30	20	6	4	64	20
4. Guimaraes	40	30	16	8	6	49	29
5. Boavista	36	30	14	8	8	44	29
6. Chaves	29	30	11	7	12	28	38
7. Portimonense	28	30	11	6	13	29	32
Belenenses	28	30	7	14	9	27	38
9. Braga	26	30	9	8	13	34	47
10. Coimbra	25	30	9	7	14	28	38
Salgueiros	25	30	9	7	14	21	37
12. Maritimo	22	30	8	6	16	26	50
Aves	22	30	7	8	15	25	42
Setubal	22	30	7	8	15	32	42
15. Penafiel	18	30	4	10	16	16	38
16. Covilha	17	30	5	7	18	23	61

Buteurs : 1. Manuel Fernandes (Sporting), 30 ; 2. Cascavel (Guimaraes), 25 ; 3. Gomes (Porto), 20.

R.F.A.

(Matches en retard)

Dortmund - Bochum 1-0
Hambourg SV - Schalke 04 2-0
Hanovre 96 - Uerdingen 1-1

(32e journée)

Cologne - Düsseldorf 1-3
Uerdingen - Nuremberg 6-2
Bayern Munich - Leverkusen 0-0
Stuttgart - Dortmund 4-0
Schalke 04 - Kaiserslautern 2-3
Hanovre 96 - Francfort 0-0
Saarbrück - Bochum 0-1
Hambourg - W. Mannheim 3-0
W. Brême - M'Gladbach 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. W. Brême	48	32	20	8	4	82	39
2. Bayern	46	32	20	6	6	76	31
3. M'Gladbach	42	32	15	12	5	64	43
4. Stuttgart	39	32	16	7	9	66	42
Uerdingen	39	31	16	7	8	55	57
6. Hambourg SV	37	32	16	5	11	51	33
Leverkusen	37	32	14	9	9	59	48
8. W. Mannheim	32	32	11	10	11	40	41
9. Bochum	30	32	13	4	15	53	54
10. Francfort	28	31	7	14	10	34	44
Schalke 04	28	32	11	6	15	50	55
12. Nuremberg	27	32	11	5	16	48	52
Düsseldorf	27	32	10	7	15	50	72
14. Kaiserslautern	26	32	8	10	14	42	54
Cologne	26	32	8	10	14	42	58
16. Dortmund	25	32	9	7	16	44	63
17. Saarbrück	19	32	5	9	18	36	61
18. Hanovre 96	18	32	5	8	19	42	67

Buteurs : Kuntz (Bochum), 22 ; Neubarth (Werder Brême), 20 ; Allgöwer (Stuttgart), 19 ; K. Taüber (Schalke 04), 16 ; Cha (Leverkusen), 16.

SUISSE

COUPE
(demi-finales)

La Chaux-de-Fonds - Sion 0-2
Bâle - Servette (a.p.) 3-4

CHAMPIONNAT
(matches en retard)

Young Boys - Lucerne 3-0
Saint-Gall - Neuchâtel 2-1

(22e journée)

Bâle - Baden 5-0
Grasshoppers - Vevey 5-1
Granges - Sion 1-1
Lausanne - Zurich 5-2
Lucerne - La Chaux-de-Fonds 3-0
Neuchâtel Xamax - Aarau 1-1
Servette - Young Boys 1-4
Wettingen - Saint-Gall 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	32	22	13	6	3	46	18
Young Boys	32	22	12	6	3	48	21
3. Neuchât. Xamax	30	22	13	4	5	60	19
4. Sion	27	22	11	5	6	43	26
Lucerne	27	22	10	6	5	40	32
6. Zurich	26	22	10	5	6	48	35
7. Bâle	24	22	8	8	5	31	22
Servette	24	22	6	2	9	36	36
9. Aarau	23	22	9	5	8	42	37
10. Lausanne	22	22	7	7	7	40	41
11. Saint-Gall	20	21	8	4	9	32	35
12. Wettingen	18	22	6	5	10	32	30
13. La Chaux-de-F.	15	21	3	9	19	17	36
14. Granges	12	22	4	4	14	24	57
Vevey	12	22	4	4	14	23	57
16. Baden	6	22	1	4	17	10	66

Buteurs : 1. Brigger (Sion), 17 ; 2. Luthi (Xamax), 16 ; 3. Thycosen (Lausanne), 14.

AUTRICHE

COUPE
(Quart de finale)

Vorwarts Steyr - Sturm Graz ..... a.p. 0-1
Autria Vienne - Salzburger AK 4-0
Austria - Klagenfurt-Lask 2-0
Rapid - Alpine Donawitz 3-0

CHAMPIONNAT
(8e journée)

Rapid - Austria Klagenfurt 1-1
GAK - Admira Wacker 4-1
SSW Innsbruck - LASK 3-0
Austria Vienne - Sturm Graz 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria Vienne	50	29	23	3	3	88	20
2. Rapid Vienne	46	30	20	6	2	86	20
3. Lask	33	29	10	9	10	37	39
4. SSW Innsbruck	31	30	11	9	10	57	52
5. GAK	31	29	12	6	11	47	49
6. Sturm Graz	28	29	6	15	8	32	42
7. A. Klagenfurt	26	28	7	11	10	34	51
8. Admira Vienne	25	28	8	8	12	44	52

Buteurs : Polster (Austria), 30 buts ; Kranjcar (Rapid), 20 ; Drabits (Austria), Nyilasi (Austria), Kranki (Rapid), 18.

IRLANDE DU NORD

(Matches en retard)

Larne - Glentoran 0-0
Coleraine - Portadown 4-1

(24e journée)

Ards - Distillery 4-0
Ballymena - Glenavon 3-3
Carrick Rangers - Cliftonville 0-1
Crusaders - Bangor 2-0
Newry - Coleraine 1-2
Portadown - Linfield 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	41	24	19	3	2	53	14
2. Crusaders	31	23	13	5	5	37	27
3. Glentoran	28	23	13	2	8	37	18
4. Coleraine	27	21	13	1	7	40	24
5. Ards	24	21	10	4	7	32	17
6. Larne	22	21	8	6	7	37	30
7. Ballymena	21	20	8	5	7	32	22
8. Distillery	20	21	8	4	9	26	38
9. Cliftonville	19	20	7	5	8	24	26
10. Glenavon	16	22	4	8	10	21	32
Portadown	16	21	7	2	12	16	28
12. Bangor	14	23	4	6	13	24	42
Newry	14	23	5	4	14	24	56
14. Carrick	9	20	2	5	13	11	43

EIRE

(Matches en retard)

St-Patrick - Limerick 1-3
Shamrock Rovers - Lork City 4-0
St-Patrick - Shelbourne 1-1
Waterford - UCD 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SH Rovers	33	22	15	3	4	44	17
2. Galway	31	21	12	7	2	42	17
3. Dundalk	28	21	11	6	4	32	15
4. Waterford	26	22	8	10	4	37	25
5. St-Patrick	25	22	6	13	3	27	27
Bohemians	25	20	9	7	4	21	14
7. Limerick	24	22	10	4	8	45	38
8. Athlone	19	22	6	7	9	23	27
9. Home Farm	13	21	3	5	13	14	30
Cork Celtic	13	22	3	7	12	23	44
Shelbourne	13	22	3	7	13	15	40
12. UCD	8	21	2	4	15	19	50

Buteurs : Gaynor (Limerick), 15 ; McGee (Galway), 13 ; McGonigle (Galway), 11 ; Morley (Limerick), 11.

GRECE

(29e journée)

Panathinaïkos - Panionos 3-0
OFI - Doxa 1-0
Serres - AEK 2-0
Heraklis - Apollon 1-0
Yannina - Aris 2-0
Kalamaria - Olympiakos 1-2
Larissa - PAOK 2-1
Panahaiki - Ethnikos 3-0

COUPE
(Quart de finale retour)

Ethnikos - Olympiakos (1-3) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	42	29	18	6	5	58	16
2. OFI	37	29	14	9	6	41	28
3. AEK	35	29	13	9	7	40	30
Heraklis	35	29	14	7	8	34	22
5. Olympiakos	33	29	14	5	10	54	39
Aris	33	29	11	11	7	35	28
7. Panionos	32	29	13	6	10	37	33
8. Larissa	30	29	12	6	11	35	29
9. Kalamaria	28	29	8	10	11	24	30
10. PAOK	25	29	9	7	13	29	36
11. Yannina	24	29	8	8	13	28	40
12. Ethnikos	23	29	6	11	12	26	43
Apollon	23	29	5	13	11	20	35
Serres	23	29	8	7	14	27	44
15. Doxa	22	29	6	10	13	22	42
16. Panahaiki	20	29	8	4	17	29	43

Buteurs : Anastopoulos (Olympiakos), 19 buts ; Saravakos (Panathinaikos), 15 ; Barzof (Panionos) et Sandberg (AEK), 12.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — 2 pts à Oxford, vainqueur de la Coupe de la Ligue (3-0) contre QPR. 1 point à West Ham qui s'impose à Watford (1-0) en Championnat.

BELGIQUE. — 3 points pour Anderlecht qui, grâce à sa victoire (5-0) face à Charleroi, devient champion de Belgique. 1 point au FC Bruges qui bat Beerschot (4-0).

ECOSSE. — 1 pt à Aberdeen qui obtient le nul (1-1) chez le leader Hearts. 1 point à Dundee UTD vainqueur (1-0) à Aberdeen pour le compte d'un match en retard.

ESPAGNE. — 2 points au Real Madrid pour sa qualification à la finale de la C 3 contre l'Inter (5-1). 2 points à Barcelone pour sa qualification à l'arraché (coups de pied au but) face à Göteborg en C 1. 1 point à l'Atletico Madrid qui surprend le Bayer Uerdingen (3-2) en match retour de la Coupe des Coupes et obtient ainsi sa qualification pour la finale. 1 point au Real Sociedad et à l'Espanol de Barcelone, vainqueurs respectivement du Real Madrid et de Barcelone sur le même score de 5 à 3.

FRANCE. — 1 point à Lens pour avoir surpris les Monégasques (1-0) sur leur royale pelouse. 1 point à Bastia qui sauve légèrement son honneur en arrachant le match nul (2-2) à domicile face à Nancy, après avoir été mené 2-0 jusqu'à la 78e minute.

ITALIE. — 2 points à Lecce qui étonne toute l'Italie en gagnant 3-2 à la Roma. 1 point à Avellino qui d'un dernier sursaut va gagner à Bari (1-0) et se sauve ainsi de la relégation.

PAYS-BAS. — 1 point au Sparta Rotterdam qui obtient un méritoire match nul (1-1) chez le leader.

PORTUGAL. — 3 pts à Porto qui devient champion du Portugal après sa victoire (4-2) sur Covilha, alors que dans le même temps Benfica perdait toutes ses illusions (1-0) chez le voisin, Boavista. 1 point à Aves qui se sauve de la descente aux enfers par sa petite mais précieuse victoire à l'extérieur (1-0) contre Coimbra.

RFA. — 1 point à Cologne pour sa qualification à la finale de la C 3 face à Waregem (3-3) au match retour. 1 point à Düsseldorf qui a très dangeureusement enfoncé le FC Cologne (3-1) sur son terrain.

SUISSE. — 1 point à Sion et au Servette pour leur qualification pour la finale de la Coupe, après leurs victoires à l'extérieur face à La Chaux-de-Fond (2-0) et face à Bâle (4-3, a.p.).

CLASSEMENT

1. Real Madrid	+ 2	18
2. Barcelone	+ 2	15
3. Anderlecht	+ 3	14
Juventus		14
Paris-St-Germain		14
6. Bayern		12
Manchester United		12
Porto	+ 3	12
Stuttgart		12
Werder Brême		12
11. AS Roma		11
Everton		11
FC Bruges	+ 1	11
Hearts		11
Liverpool		11
Nantes		11
17. Atletico Madrid	+ 1	10
Feyenoord		10
Neuchâtel		10
Oxford	+ 2	10
Standard de Liège		10
West Ham	+ 1	10
23. Tottenham		9
Ajax		9

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1985-1986
CLASSEMENT

● **Championnats printemps-automne (Union soviétique et pays nordiques) :**

	B	M
PROTASSOV (Dniepr)	35	34
BASTRUP (Ikast)	20	30
LIUS (Ilves)	19	22
NIELSEN (Brondby)	17	30
PEDERSEN (Esbjerg)	17	30
SIMONSEN (Vejle)	16	30
NORAGER (1903)	15	30
BORDINGGAARD (Odense)	15	30
HJELM (Ilves)	14	22
V. KLEMENTIEV (Zenith)	14	34
S. RODIONOV (Spartak)	14	34

● **Championnats été-été :**

		B	M
VAN BASTEN (Ajax)	+ 1	35	29
M. FERNANDEZ (Sporting)	+ 1	30	30
POLSTER (Austria)	+ 3	30	30
PACHEV (Trakia)		30	30
VANDENBERGH (Anderl.)	+ 1	27	34
DETARI (Honved)		26	29
CASCAVEL (Guimaraes)	+ 1	25	30
T. COLAK (Samsunspor)	+ 1	25	31
LINEKER (Everton)		24	40
McAVENNIE (West Ham)	+ 1	24	40
McCOIST (Rangers)		23	34
BOCANDE (Metz)	+ 2	23	37
KACHMEROV (Beroe)		23	30
BEUGNIES (Charleroi)		22	34
KUNTZ (Bochum)		22	32
H. SANCHEZ (Real Madrid)	+ 2	22	34
ERIKSEN (Feyenoord)		21	29
KRINGS (Beggen)	+ 1	21	17
ZGUTCZYNSKI (G. Zabrze)		20	29
KRANJCAR (Rapid)		20	30
NEUBARTH (Werder)	+ 1	20	32
GOMES (Porto)	+ 2	20	30
PAPIN (FC Bruges)	+ 1	20	34
ARGUIROV (Etar)		20	30
ROCHETEAU (Paris-SG)		19	37
ALLGÖWER (Stuttgart)		19	32
ANASTOPOULOS (Olymp.)		19	29
PRUZZO (Roma)	+ 1	19	29
LINFORD (Fort. Sihard)	+ 2	19	29
RUSH (Liverpool)	+ 1	19	40

ETRANGER

BULGARIE

(30e et dernière journée)

Sredets - Dounav	6-1
Locomotiv Sofia - Sliven	1-1
Beroe - Slavia	1-0
Trakia - Akademic	5-2
Spartak Varna - Lokom. Plovdiv	2-0
Spartak Pleven - Tcheno Morre	1-0
Vratas - Pirin	1-1
Etur - Vitosha	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beroe	43	30	20	4	6	55	36
2. Trakia	41	30	18	6	6	82	38
3. Slavia	36	30	16	5	9	63	33
4. Sredetz	34	30	16	2	12	62	37
5. Vitocha	33	30	14	6	10	55	39
6. Sliven	31	30	12	8	10	46	48
Lokomotiv Plov.	31	30	14	3	13	51	57
8. Spartak Varna	30	30	11	9	10	31	32
9. Lokomotiv Sofia	29	30	12	6	12	47	45
Etar	29	30	12	5	13	52	58
11. Akademik	26	30	11	4	15	39	54
12. Vratza	25	30	10	5	15	44	60
13. Pirin	21	30	8	6	16	34	49
Spartak Pleven	21	30	9	4	17	33	63
15. Tcherno more	20	30	9	3	18	47	58
16. Dunav	18	30	8	4	18	29	63

Buteurs : Pachev (Trakia), 30 ; Kachmerov (Beroe), 23 ; Arguirov (Etar), 20.

LUXEMBOURG

(17e journée)

Elschen - Beggen	1-1
Spora - Jeunesse Esch	1-0
Espérance - Grevenmacher	1-2
Union - Niedercorn	2-0
Red Boys - Aris	3-2
Stade - Alliance	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beggen	25	17	10	5	2	53	28
2. Jeunesse Esch	24	17	10	4	3	34	18
3. Grevenmacher	23	17	10	3	4	37	23
Spora	23	17	9	5	3	32	23
5. Alliance	20	17	6	8	3	28	33
6. Union	19	17	8	3	6	38	26
7. Red Boys	18	17	6	6	5	34	30
8. Espérance	15	17	5	5	7	25	34
9. Elschen	14	17	5	4	8	29	32
10. Niedercorn	12	17	4	4	9	26	34
11. Aris	9	17	3	3	11	25	41
12. Stade	2	17	0	2	15	10	67

Buteurs : Krings (Beggen), 21 buts ; Huss (Grevenmacher), 18 ; Guillot (Jeunesse), 12.

POLOGNE

(28e journée)

Widzew - Gornik	0-1
Ruch - Motor	0-1
Stal - Slask	3-2
Katowice - Lech	0-0
Zaglebie L. - Gornik Valb.	2-1
Legia - Lechia	2-0
Pogon - Zaglebie Sosn	5-0
Baltyk - Lodz	1-0

(29e journée)

Lech - Gornik Zabrze	0-1
Lechia - Widzew	1-1
Zaglebie Sosnm - Legia	1-0
Motor - Pogon	4-2
Gornik Valb. - Ruch	1-2
Slask - Zaglebie Lubin	0-0
Lodz - Stal	1-0
Katowice - Baltyk	3-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	44	29	20	4	5	69	17
2. Legia	41	29	17	7	5	54	28
3. Widzew	40	29	15	10	4	39	24
4. Lech	35	29	12	11	6	35	28
5. Katowice	31	29	10	11	8	46	44
6. Slask	29	29	9	11	9	37	33
7. Lodz	28	29	8	12	9	36	34
8. Gornik Valb.	28	29	9	10	10	38	48
9. Pogon	27	29	8	11	10	42	41
10. Ruch	26	29	11	4	14	32	37
11. Lechia	24	29	7	10	12	23	34
12. Motor	24	29	6	12	11	32	46
13. Stal	23	29	9	5	15	24	32
Zaglebie L.	23	29	7	9	13	20	32
15. Baltyk	22	29	7	8	14	27	46
16. Zaglebie Sosn.	19	29	6	7	16	23	53

Buteurs : Zgutczynski (Gornik Zabrze), 20 ; Furtok (Katowice), 17 ; Kosowski (Gornik Valb.), 16 ; Arceusz (Legia), 14.

HONGRIE

(27e journée)

Honved - Ujpest	6-0
Bekescsaba - Maladas	2-0
Csepel - Pecs	0-0
Vasas - Ferencvaros	0-2
Videoton - Volan	0-0
Raba - Siofok	3-1
Debrecen - Zalaegerszeg	0-0
Tatabanya - MTK	0-1

(28e journée)

Zalaegerszeg - Pecs	1-2
Honved - Csepel	2-2
MTK VM - Ferencvaros	0-1
Vasas - Bekescsaba	2-1
Siofok - Debrecen	2-0
Volan - Haladas	2-2
Videoton - Dozsa Ujpest	2-2
Raba Eto - Tatabanya	2-1

(29e journée)

Pecs - Honved	2-4
Volan - Tatabanya	2-0
Ferencvaros - Debrecen	2-0
Dozsa Ujpest - Raba Eto	1-3
MTK VM - Videoton	2-0
Bekescsaba - Siofok	3-0
Haladas - Vasas	2-3
Zalaegerszeg - Csepel	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	44	29	17	10	2	62	30
2. Pecs	37	29	14	9	6	44	25
Raba ETO	37	29	13	11	5	59	41
4. Zalaegerszeg	34	28	10	12	7	45	34
5. Ferencvaros	33	29	11	9	9	41	30
6. Videoton	31	28	10	11	7	25	23
7. Vasas	29	29	11	7	11	37	41
8. MTK	28	29	11	9	12	45	39
9. Tatabanya	27	28	7	11	10	30	30
10. Haladas	25	28	8	9	11	36	42
Bekescsaba	25	29	9	9	11	33	42
Ujpest	25	29	8	9	12	32	42
13. Debrecen	24	29	7	10	12	23	45
14. Siofok	23	29	8	7	14	28	48
15. Volan	22	29	5	12	12	40	44
16. Csepel	20	29	7	6	15	24	37

Buteurs : 1. Detari (Honved), 26 ; 2. Hannich (Raba), 17 ; 3. Melis (Raba), 14.

TURQUIE

(30e journée)

Sariyer-Altay	0-0
Besiktas - Fenerbahce	3-1
Sakaryaspor - Galatasaray	2-4
Bursaspor - Malatyaspor	5-1
Kocaelispor - Denizlispor	2-1
Zonguldakspor - Genclerbirligi	3-1
Ankaragucu - Kayseispor	2-0
Trabzonspor - Orduspor	4-0
Eskisehirsport - Rizespor	2-1

(31e journée)

Fenerbahce - Bursaspor	0-0
Galatasaray - Trabzonspor	0-0
Gencierbirligi - Besiktas	1-2
Rizespor - Sakaryaspor	1-0
Altay - Samsunspor	3-1
Malatyaspor - Ankargucu	1-1
Denizlispor - Sariyer	0-1
Orduspor - Zonguldakspor	1-0
Kayserispor - Kocaelispor	0-1

Buteurs : Tanju Colak (Samsunspor), 25 ; Ahmet (Eskisehirspor), 16.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	46	30	16	14	0	48	17
2. Besiktas	45	30	17	11	2	46	18
3. Samsunspor	37	30	14	9	7	45	23
4. Sariyer	36	30	12	12	6	29	20
5. Trabzonspor	35	31	12	11	8	33	20
Fenerbahce	35	30	11	13	6	30	27
7. Ankaragucu	33	30	11	11	8	37	35
8. Eskisehirspor	32	30	14	14	12	53	43
9. Gencierbirligi	31	30	10	11	9	36	44
10. Altay	29	31	9	11	11	35	35
11. Kocaelispor	27	30	10	7	13	32	41
12. Denizlispor	26	31	9	8	14	29	32
Malatyaspor	26	30	8	10	12	39	44
Bursaspor	26	30	7	12	11	27	32
Zonguldakspor	26	31	9	8	14	32	39
16. Rizespor	24	30	8	8	14	20	33
17. Orduspor	22	30	8	6	16	28	52
18. Sakaryaspor	21	31	8	5	18	39	56
19. Kayserispor	19	31	4	11	16	26	53

RDA

(21e journée)

FC Union Berlin - FC Karl-Marx-Stadt	3-2
Stahl Riesa - Wismut Aue	0-0
FC Iena - FC Magdebourg	1-2
Francfort-sur-Oder - Hansa Rostock	0-0
Sachsenring Zwickau - Lok. Leipzig	2-3
Rot Weiss Erfurt - Dynamo Dresde	2-1
Stahl Brandebourg - Dynamo Berlin	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Berlin	29	21	11	7	3	37	24
2. Iena	25	21	8	9	4	28	16
3. Union Berlin	25	21	9	7	5	30	23
4. Leipzig	24	21	9	6	6	27	20
5. Brandebourg	24	21	9	6	6	22	19
6. Magdebourg	23	21	9	7	5	30	29
7. Dresde	21	21	7	7	7	33	34
8. Karl-Marx-Stadt	21	21	7	7	6	26	28
9. Erfurt	19	21	5	9	7	32	28
10. Vorwaerts	19	21	6	7	8	30	30
11. Stahl Riesa	19	21	6	7	8	21	28
12. Wismut	17	20	4	9	7	21	28
13. Rostock	14	21	5	4	12	24	39
14. Zwickau	12	20	2	8	10	23	38

Buteurs : 1. Straesser (U. Berlin), 14 ; 2: Pastor (Dynamo), 10 ; 3. Raab (Iena), 10.

ROUMANIE

(25e journée)

Univ. Craiova - FC Arg. Pitesti	3-1
Rapid Bucarest - SC Bacau	4-0
Din. Bucarest - Petr. Ploiesti	1-0
Asa TG Mures - Sp. Stud. Bucarest	1-4
Corv. Hunedoara - Pol. Timisoara	4-0
Univ. Cluj-Napoca - Vict. Bucarest	1-0
FC Olt - FC Bihor Oradea	2-1
Chimia RM Valcea - FCM Brasov	2-0
Steaua Bucarest - Gloria Buzau	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Bucarest	41	23	19	3	1	48	11
2. Sport. Student	37	24	15	7	2	58	21
3. Din. Bucarest	34	24	14	6	4	35	16
4. Univ. Craiova	33	25	14	4	7	41	23
5. Corvinul	27	25	12	3	10	62	31
6. Petrolul	25	25	8	9	8	22	27
7. FC Arges	24	25	9	6	10	26	31
8. Timisoara	23	25	11	1	13	41	44
9. Napoca	23	25	10	3	12	30	24
10. Valcea	23	25	10	3	12	28	32
11. Buzau	22	24	9	11	4	33	39
12. Rapid Bucarest	22	25	9	4	12	31	40
13. Brasov	22	25	9	4	12	20	44
14. Bacau	21	25	11	0	14	35	41
15. ASA TG Mures	19	24	7	5	12	22	34
16. Vict. Bucarest	17	24	4	7	12	19	33
17. FC Olt	17	24	6	5	13	22	39
18. FC Bihor	12	25	3	6	16	20	51

YOUGOSLAVIE

(25e journée)

Vojvodina - Pristina	3-2
Partizan - Sarajevo	2-0
Osijek - Velez	1-1
Dynamo VIN - Buducnost	1-2
Rijeka - Vardar	2-0
Zagreb - Etoile Rouge	3-1
Zeljeznicar - Belgrade	4-1
Sloboda - Hadjuk	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Partizan	35	25	15	5	5	42	22
2. Etoile Rouge	32	25	13	6	6	47	31
3. Velez	29	25	11	7	7	43	32
4. Hadjuk	27	25	11	5	9	41	30
5. Zagreb	27	25	8	11	6	31	26
6. Pristina	26	25	11	4	10	29	31
7. Rijeka	26	25	10	6	7	28	23
8. Vardar	25	25	11	3	11	37	45
9. Sloboda	25	25	9	7	9	38	41
10. Vinkovci	24	25	9	6	10	34	36
11. Sarajevo	24	25	9	6	10	39	33
12. Sutjeska	24	24	11	2	11	36	36
13. Osijek	23	25	8	7	10	26	31
14. Zeljeznicar	23	25	9	5	11	42	38
15. Celik	21	24	8	5	11	27	34
16. Buducnost	21	25	10	1	14	34	41
17. Belgrade	19	25	7	5	13	28	50
18. Vojvodina	17	25	6	5	14	29	44

Buteurs : Vujovic (Hadjuk), 16 ; Juric (Velez), 14.

TCHÉCOSLOVAQUIE

(21e journée)

Sparta Prague - Sigma Olomouc	5-2
Inter Bratislava - Dukla Prague	0-2
Lokomotiva Kosice - Spartak Trnava	2-1
D. B. Bystrica - Tj Vitkovice	1-1
Banik Ostrava - ZVL Zilina	2-0
Rh Cheb - Tatran Presov	6-2
Dyn. C. Budejovice - D. Dun. Streda	1-1
Slavia Prague - Bohemians Prague	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tj Vitkovice	30	21	10	10	1	30	18
2. Slavia Prague	27	21	12	4	5	20	17
3. Sparta Prague	25	21	10	5	6	22	21
4. RH Cheb	25	21	12	1	8	41	29
5. Dukla Prague	23	21	9	5	7	48	27
6. Sigma Olomouc	22	21	7	8	6	39	29
7. Banik Ostrava	21	21	8	5	8	26	20
8. Bohem. Prague	21	21	6	9	6	34	29
9. Spartak Trnava	19	21	6	7	8	16	19
10. Bystrica	19	21	6	7	8	26	32
11. Streda	19	21	6	7	8	26	32
12. Zul Zilina	18	21	6	6	9	21	37
13. Lok. Kosice	17	21	6	5	10	24	31
14. Tatran Presov	17	21	7	3	11	18	31
15. Budejovice	17	21	5	7	9	21	39
16. Bratislava	16	21	6	4	11	15	33

MAROC

(matches en retard)

WAC - ES Mohammedia	2-1
Raja - El Jedida	2-0
Sidi Kacem - MAS Fès	2-1
RS Kénitra - WAC Casablanca	1-4
Raja Casablanca - RS Settat	1-0
RS Berkane - SCCM Mohammedia	3-1
US Mohammedia - DHJ El Jadida	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	81	33	19	7	6	51	24
2. FAR	81	34	15	16	3	41	17
3. Raja	79	33	17	12	4	42	13
4. Kénitra	72	34	14	10	10	34	25
5. MAS Fès	71	34	12	14	7	30	20
FUS	71	35	12	13	9	21	20
7. Chabab	69	34	11	12	11	33	27
Meknès	69	33	12	12	9	35	33
Marrakech	69	34	12	10	12	31	33
10. Sale	67	33	11	12	10	24	22
US Mohammedia	67	34	9	15	10	28	28
12. Berkane	66	34	7	18	9	28	28
El Jedida	66	33	13	7	13	23	29
14. Khouribga	64	34	10	10	14	29	40
15. Oujda	63	34	8	13	13	18	25
Sidi Kacem	63	35	8	13	13	30	42
17. RS Kénitra	62	34	9	10	15	42	52
18. Settat	61	34	6	15	13	17	25
19. Laayoune	54	33	6	9	18	19	43
20. Beiskiri	53	33	5	10	18	17	51

Buteurs : 1. Fakhredine (WAC), 15 ; 2. Boushaba (Berkane), 13 ; 3. Laghrissi (FAR), 11.

SUEDE

(1re journée)

Djurgaarden - Kalmar	2-1
AIK - Malmoe	2-5
Halmstad - Elfsborg	2-0
IFK Goeteborg - Hammarby	3-1
Norrkoeping - Brage, reporté.	
Oester - Oergrypte G., reporté.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malmoe FF	2	1	1	0	0	5	2
2. IFK Göteborg	2	1	1	0	0	3	1
3. Halmstad	2	1	1	0	0	2	0
4. Djurgaarden	2	1	1	0	0	2	1
5. Kalmar	0	1	0	0	1	1	2
6. Elfsborg	0	1	0	0	1	0	2
7. Hammarby	0	1	0	0	1	1	3
8. AIK	0	1	0	0	1	2	5
9. Norrkoeping	—	—	—	—	—	—	—
Brage	—	—	—	—	—	—	—
Oester	—	—	—	—	—	—	—
OER Göteborg	—	—	—	—	—	—	—

ALGERIE

(36e journée)

Hussein Dey - Bordj Menaiel	0-0
JH Djazair - Collo	1-0
Boufarik - Relizane	1-2
Ain M'Lila - El Harrach	1-0
Ain Beida - Gueima	1-0
Sétif - ASC Oran	0-0
Annaba - Tlemcen	2-2
Belabbes - Chlef	1-0
MP Oran - Mascara	0-0
Tizi Ouzou - Belcourt, reporté.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. J.E. Tizi Ouzou	82	32	22	8	4	76	16
2. Chlef	76	36	14	12	10	47	34
3. Belcourt	75	35	14	12	9	42	33
4. Sétif	74	36	15	8	13	34	27
5. Tlemcen	73	36	14	9	13	37	41
6. MP Oran	72	35	13	11	11	35	25
7. ASC Oran	72	35	13	11	33	28	8
8. Boufarik	72	36	14	9	13	37	47
9. Relizane	71	34	12	13	9	37	35
10. Annaba	71	36	12	11	13	36	34
11. Gueima	70	36	8	18	10	27	27
12. Ain Beida	70	35	13	9	13	37	35
13. Ain M'Lila	69	35	11	12	12	21	31
14. El Harrach	69	36	12	9	15	37	37
15. Bordj Menaiel	68	34	9	16	9	34	36
16. Collo	68	36	10	13	12	23	29
17. Hussein Dey	68	36	11	10	15	26	23
18. Mascara	67	36	11	9	16	39	52
19. JH Djazair	66	36	7	16	13	38	43
20. Bel Abbes	66	36	11	8	17	40	59

Buteurs : 1. Boviche (Jet), 30 ; 2. Amokrane (Ismab), 14 ; 3. El Djezzar (USMA), 13.

AFRIQUE

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

1/16 DE FINALE

Highlanders (Swaziland)	Eritrea Shoes Factory (Ethiopie)	1-1 2 - 2
National (Egypte)	Express FC (Ouganda)	2-0 0 - 1
AS Tempete Mocaf (Centrafrique)	Ismaili (Egypte)	2-0 0 - 3
Kambui Eagles (Sierra Leone)	MP Oran (Algérie)	FF. S. Leone
Vital'O (Burundi)	AFC Leopards (Kenya)	1-1 0 - 1
Ferroviario (Angola)	FC Kalamu (Zaïre)	1-3 1 - 1
Fortior (Madagascar)	Miembini (Tanzanie)	2-2 0 - 1
Highlanders (Zimbabwe)	Power Dynamos (Zambie)	1-3 0 - 2
Starlight (Gambie)	Diaraf (Sénégal) (Diaraf qualifié 4 pen. à 2)	1-1 1 - 1
Stade Malien (Mali)	CS Hammam-Lif (Tunisie)	FF S. Malien
ASFB (Burkina-Faso)	Al Ahly (Libye)	1-0 1 - 5
AS Kaloum (Guinée)	El Jadida (Maroc)	1-0 0 - 2
Mighty Barolle (Liberia)	Union Douala (Cameroun)	2-1 0 - 0
Foadan (Togo)	SC Gagnoa (Côte-d'Ivoire)	3-0 1 - 2
AS Sogara (Gabon)	Sekondi Hasaacas (Ghana)	3-0 0 - 1
Dragons de l'Ouème (Bénin)	Abiola Babes (Nigeria)	2-0

TABLEAU DES 1/8 DE FINALE
(Aller : 9, 10 ou 11 mai ; retour : 23, 24 ou 25 mai)

Highlanders (Swaziland)	National (Egypte)
Ismaili (Egypte)	MP Oran (Algérie)
AFC Léopards (Kenya)	FC Kalamu (Zaïre)
Miembini (Tanzanie)	Power Dynamos (Zambie)
Diaraf (Sénégal)	CS Hammam-Lif (Tunisie)
Al Ahly (Libye)	El Jadida (Maroc)
Mighty Barolle (Libéria)	Foadan (Togo)
AS Sogara (Gabon)	Dragons (Benin) ou Abiola Babes (Nigeria)

rendez-vous

ANGLETERRE

(26 avril)
41e journée)
Arsenal - WBA
Aston Villa - Chelsea
Ipswich - Oxford
Liverpool - Birmingham
Luton - Watford
Manchester United - Leicester
Newcastle - Manchester City
Nottingham Forest - Everton
QPR - Tottenham
Southampton - Sheffield Wed.
West Ham - Coventry

ITALIE

(27 avril)
30e journée)
Milan AC - Atalanta
Udinese - Bari
Pise - Fiorentina
Sampdoria - Inter
Lecce - Juventus
Avellino - Naples
Come - Roma
Torino - Vérone

PAYS-BAS

(23 avril)
Haarlem - Feyenoord

(26-27 avril
30e journée)
AZ' 67 - Roda
PSV - Heracles
Groningen - VVV
NEC - Fortuna
Ajax - Den Bosch
Twente - Haarlem
Sparta - Utrecht
Excelsior - Feyenoord
MVV - Go Ahead Eagles

RFA

(22 avril
33e journée)
Werder Brême - Bayern Munich
Düsseldorf - Nuremberg
Waldhof Mannheim - Cologne
Bochum - Hambourg
Francfort - Sarrebruck
Kaiserslautern - Hanovre 96
Dortmund - Schalke 04
Leverkusen - Stuttgart
Moenchengladbach - Uerdingen
(26 avril
34e journée)
Uerdingen - Düsseldorf
Stuttgart - Werder Brême
Schalke 04 - Leverkusen
Hanovre 96 - Dortmund
Sarrebruck - Kaiserslautern
Hambourg - Francfort
Cologne - Bochum
Nuremberg - Waldhof Mannheim
Bayern Munich - M'Gladbach

SUISSE

26 avril
23e journée)
Aarau - Bâle
Baden - Neuchâtel Xamax
La Chaux-de-Fonds - Wettingen
St Gall - Lucerne
Sion - Lausanne
Vevey - Servette
Young Boys - Grasshoppers
Zurich - Grenchen

MATCHES AMICAUX

(23 avril)
Belgique - Bulgarie
(à Bruxelles)
Roumanie - URSS
(à Bucarest)
Irlande du Nord - Maroc
(à Belfast)
Angleterre - Ecosse
(à Wembley)
(27 avril)
Irak - Argentine
(à Bagdad)
Mexique - Canada
(à Mexico)

Cap Giresse

Directeur Technique
GERNOT ROHR

STAGES VACANCES FOOTBALL
8 à 16 ans

ÉTÉ 86
LÈGE - CAP-FERRET

Plaine des sports
remarquable de 5
terrains gazonnés
Tennis

JE JOUER AVEC A. GIRESSE

- Programme de Football intensif
- Animation et détente (soirées, baignade, tennis, informatique, match des Girondins)
- Encadrement permanent par des entraineurs diplômés d'État.
- Hébergement et repas de qualité.

Vitagermine sport
L'ANTI COUP DE POMPE

D.KLIC S.P. - Tél. : 56.48.02.11

☐ Je désire recevoir une documentation
Nom : Age :
Prénom : Ville :
Adresse :
Code postal :
A retourner à : CAP GIRESSE
45, rue des Ayres
33000 BORDEAUX
☎ 56 44 36 98

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Match d'appui pour le titre

BRUXELLES. — Le Championnat de Belgique s'est terminé ce dimanche mais il n'a pas couronné son champion. Le SC Anderlecht et le Club Brugeois, qui s'étaient rejoints à la veille de l'ultime journée, n'ont commis ni l'un ni l'autre de faux pas... qu'aucun des deux candidats au titre n'appréhendait réellement.

Au Parc Astrid, contre un Charleroi démobilisé, le Sporting d'Anderlecht n'a pas paru ressentir les effets, néfastes, de sa cruelle élimination européenne. Eclairée par les traits de génie d'un Scifo qui, en retrouvant confiance en lui, a recouvré sa joie de jouer et toute sa clairvoyance, la production d'Anderlecht réduisit très vite l'adversaire au rang de simple comparse. Seul le stoppeur yougoslave Peruzovic avait fait les frais de la petite déroute de Bucarest. Victime d'une fracture de la clavicule, Lozano avait été remplacé par Gudjohnsen. Ce jeune Islandais, particulièrement malchanceux depuis trois saisons, inscrivit le premier des cinq buts après vingt minutes de jeu.

Très concentré sur son sujet, très motivé, Anderlecht jouait vite et bien. Les Carolorégiens se bercèrent d'autant moins d'illusions qu'aucun Sportingman ne paraissait inférieur à ses partenaires. Le retrait précoce de Vandereycken, touché au cuir chevelu, ne ralentit pas l'ardeur des joueurs locaux. Un but superbe de Vercauteren dissipa les ultimes espérances des visiteurs. Puis Vandenbergh, Demol et Scifo, totalement libérés, ajoutèrent chacun un but au passif du gardien Matthysen, que personne ne peut rendre responsable de cette mini-avalanche.

Pendant ce temps, à l'Olympiastadion, le Club Brugeois faisait également bonne mesure contre le Beerschot, qui avait si bien servi ses intérêts la semaine précédente. Le Club présenta d'emblée trois attaquants. Wellens, l'habituel substitut offensif, afficha dès le coup d'envoi une activité louable. Il alimenta notamment à bon escient un Papin très incisif qui avait à cœur de gagner le pari qu'il s'était fixé avant la saison : inscrire vingt buts en Division I. Il atteignit son objectif après un peu plus d'une heure de jeu. Bruges menait déjà par un but à zéro — un terrible coup franc de Léo Van Der Elst — lorsque le stoppeur hollandais du Beerschot, Eikelboom, accrocha fautivement Wellens par le maillot à l'entrée du rectangle. Le Français transforma le coup de réparation. Auteur d'une bonne prestation collective, Bruges ajouta encore deux buts à son actif : par Degrijse d'abord, puis par Wellens, qui, à quelques secondes du coup de sifflet final, signa l'ultime but du Championnat « normal ».

Jean-Pierre Papin disputera-t-il le double test-match qui, intérêts financiers obligent, opposera bientôt Bruges à Anderlecht ? Suspendu pour le match aller, le buteur français espère se trouver à Font-Romeu, en stage avec l'équipe de France, quand son équipe jouera la revanche contre Anderlecht. Mais, généreux, Papin a juré à ses équipiers qu'il les aiderait quoi qu'il arrive à remporter la Coupe de Belgique, pour laquelle Bruges demeure engagé, en ballottage défavorable (défaite par trois buts à un à Malines en demi-finales).

A l'exception du titre national, la plupart des verdicts sont tombés. Vainqueur du RWDM par deux à zéro, — deux buts de Czerniatynski — le Standard retrouve l'Europe après avoir subi une pénitence d'une saison. Il y accompagnera La Gantoise et le perdant du match d'appui entre Anderlecht et Bruges. Au cas où Anderlecht confirmerait son titre national dans le même temps que le club brugeois remportait la Coupe de Belgique, Beveren, cinquième classé, participerait également à la Coupe de l'UEFA. Très décrié à Anderlecht, Erwin Vandenbergh a, une fois encore, remporté le titre de meilleur buteur. Il devance Beugnis et Papin, deux des révélations du Championnat.

Si le Championnat est terminé, la saison des clubs belges n'est pas encore arrivée à son terme. Ce mercredi, les internationaux retenus par Guy Thys disputeront leur premier match de préparation au Mundial. Ils affronteront la Bulgarie au stade du Heysel. Le week-end prochain, les rescapés — Bruges, Malines, le Cercle Bruges et les Francs-Borains — s'affronteront en demi-finales retour de la Coupe de Belgique. Puis, pour meubler une très longue trêve, les clubs professionnels disputeront une compétition entre eux, au cours de laquelle ils procéderont à de multiples essais.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Chelsea, roi de l'irrégularité...

LONDRES. — Cette fois, Manchester United n'a vraiment plus aucun espoir de remporter le Championnat. Pourtant, mardi dernier, les hommes de Ron Atkinson gardaient un petit espoir de refaire leur handicap en remportant une très jolie victoire à Newcastle grâce à des buts de Bryan Robson (sur penalty), Whiteside et un doublé de Hughes. Mais samedi, à White Hart Lane, United ne put que faire match nul avec Tottenham, lors d'un match triste à pleurer. Le seul aspect positif de ce match a été la brillante prestation de Glenn Hoddle.

Le Championnat se jouera donc entre les deux équipes de Liverpool et peut-être West Ham. La semaine dernière, Everton remporta une solide victoire à Watford grâce à Lineker et Sharp. Pendant ce temps, Liverpool rendait visite à Luton, une équipe difficile à prendre en défaut cette saison. Et pourtant, sur la pelouse artificielle de Kenilworth Road, les Reds de Dalglish remportèrent une très importante victoire grâce à un but de Craig Johnston. En dépit d'une domination intense des locaux en seconde période, Liverpool résista efficacement.

En début de saison, Chelsea avait encaissé une humiliante défaite à domicile face à West Ham sur le score sans appel de 4-0 ! Mais la vengeance est un plat qui se mange froid et la semaine dernière, West Ham se fit piéger sur son propre terrain par Chelsea. C'est pourtant Cottee qui avait ouvert la marque pour les Hammers, mais après la sortie du défenseur Gale, blessé, les attaquants de Chelsea marquèrent à deux reprises : d'abord par Spackman qui profita d'une bévue de Orr, ensuite par le petit Nevin qui marqua de la tête à la suite d'un centre de Dixon. Grâce à cette étonnante victoire, Chelsea pensait bien se replacer dans la course au titre, mais décidément, les Londoniens sont beaucoup trop irréguliers cette saison puisque, samedi dernier, ils se firent tenir en échec sur leur terrain de Stamford Bridge par Newcastle. Sur une pelouse épouvantable, Nevin, encore lui, avait ouvert la marque pour Chelsea dès la 22e minute mais quelques secondes avant le repos, Anderson égalisa pour Newcastle. Maintenant, Chelsea peut dire adieu au titre...

Everton, qui recevait la modeste équipe d'Ipswich, eut bien du mal à la battre. En dépit d'une domination d'ensemble évidente, Everton n'inquiéta pas outre mesure Cooper, gardien d'Ipswich. Le seul but des « Blues » fut inscrit par Sharp d'une jolie tête à la suite d'un centre venu de la gauche par Richardson.

West Bromwich Albion, déjà condamné, créa la surprise en égalisant face à Liverpool. Madden, à la suite d'une passe de Reilly, trompa Grobbelaar à la 39e minute, alors que seize minutes auparavant, Dalglish avait ouvert le score. C'est finalement Ian Rush, qui, en début de seconde période, marqua le but vainqueur. A signaler que West Bromwich Albion qui a réalisé une saison désastreuse a utilisé tout au long du Championnat trois entraîneurs, cinq gardiens de buts, et une trentaine de joueurs !...

La bonne affaire du week-end a été réalisée par West Ham qui est allé gagner à Watford grâce à son duo magique Cottee-McAvennie. Watford eut de la chance de ne pas encaisser trois ou quatre buts supplémentaires...

Birmingham rejoindra son proche voisin West Bromwich en Seconde Division la saison prochaine. Devant 5 833 spectateurs (sa plus faible assistance depuis... la guerre !), l'équipe de John Bond s'est inclinée 2-0 face à Southampton (buts de Wallace et Cockerill). Une bien triste saison pour la ville de Birmingham qui perd deux de ses trois équipes. Et encore, Aston Villa n'est pas mathématiquement sauvé !...

OXFORD : LE PARADIS AVANT L'ENFER !

WEMBLEY. — Le football est souvent fait de paradoxes. Oxford United, qui lutte péniblement pour éviter de redescendre en Deuxième Division, vient de s'adjuger le premier trophée important de la saison en Angleterre, en remportant de brillante façon la Milk Cup, face à l'équipe londonienne des Queen's Park Rangers. A signaler que Jim Smith, l'actuel entraîneur desQPR s'est occupé durant... seize années d'Oxford, un club qu'il a mené de la Troisième à la Première Division !

Autre curiosité à noter : la présence dans les rangs londoniens de Michael Robinson, un ancien de Liverpool et Brighton, qui avait déjà disputé cinq finales de Coupes à Wembley... sans jamais en avoir remporté une !.. Robinson pensait, avant le match de dimanche, mettre fin à cette incroyable série noire puisque, en Championnat, QPR avait battu Oxford chez lui et était allé faire match nul au Manor Ground.

C'est grâce à la supériorité évidente de son milieu de terrain qu'Oxford remporta ce match. Houghton, mais surtout Trevor Hebberd brillèrent tout au long de la rencontre. A Southampton, l'ancien club d'Hebberd, beaucoup d'observateurs estimaient que ce joueur possédait une superbe technique, mais qu'il manquait de confiance en lui. Il semble qu'à Oxford Hebberd a enfin trouvé cette confiance...

La première période fut assez décousue, mais cinq minutes avant le repos, une passe de John Aldridge atterrit dans les pieds de Hebberd. Ce dernier courut une bonne trentaine de mètres, évita le tacle de McDonald avant de marquer d'un tir précis. La seconde période fut beaucoup plus intéressante. A la cinquante-deuxième minute, Houghton passa à Hebberd. La défense de QPR, qui jouait maladroitement le hors-jeu, fut totalement débordée. Arrivé à dix mètres des buts de Barron, Hebberd offrit sur un plateau le deuxième but à Houghton qui marqua avec une facilité déconcertante.

Dans les rangs londoniens, seul Robinson « le maudit » essaya, mais, en vain, de remettre de l'ordre dans la maison. En fin de match, la fatigue commença à se faire sentir chez les Jaunes d'Oxford, et les Rangers dominèrent légèrement. Mais, à trois minutes du coup de sifflet final, Hebberd, en dépit de ses jambes molles comme des spaghettis trop cuits, arriva tout de même à passer la balle a Aldridge. Sur le tir de ce dernier, Barron ne put que repousser le ballon sur Charles (le neveu du célèbre John Charles), qui marqua à trois mètres des buts. Jour de gloire donc pour Oxford, mais n'oublions pas que, la saison dernière, Norwich avait remporté cette Milk Cup avant... d'être relégué en Deuxième Division.

Oxford United bat Queen's Park Rangers 3 à 0 (1-0). Spectateurs : 90 396. Recette : 897 646 livres (environ 10 millions de francs). Arbitre : M. Hackett. Buts : Trevor Hebberd (40), Ray Houghton (52), Jeremy Charles (87).

OXFORD UNITED : Judge, Langan, Trewick, Phillips, Briggs, Shotton, Houghton, Aldridge, Charles, Hebberd, Brock. Entr. : M. Evans.

QUEEN'S PARK RANGERS : Barron, McDonald, Dawes, Neill, Wicks, Fenwick, Allen (Rosenior, 62e), James, Bannister, Byrne, Robinson. Entraîn. : Jim Smith.

FRANCE Football et RADIO FRANCE INTERNATIONALE RFI présentent

« FOOTBALL DU MONDE »

magazine mensuel du football international

Quinzième émission

Jeudi 24 avril 1986

de 21 h 5 à 22 h26 sur RFI

Invité :

Gérard HOULLIER

Émission proposée par Gérard Dreyfus (RFI), avec la participation des journalistes de « France Football » et de RFI

Ondes moyennes 406 mètres, 738 kHz (région parisienne)
Ondes courtes 49 mètres, 6175 kHz

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Quand Stielike tire la jambe

LAUSANNE. — Alors que chaque équipe a disputé sept rencontres depuis la reprise, au début du mois de mars, le Championnat suisse a changé de physionomie. Grasshopper et les Young Boys de Berne sont ensemble au commandement avec vingt-deux matches et trente-deux points, précédant Neuchâtel Xamas avec trente points, Sion et Lucerne avec vingt-sept points, Zurich avec vingt-six points, Bâle et Servette avec vingt-quatre points.

Neuchâtel Xamax (7 points seulement en sept matches) a donc connu une sérieuse baisse de régime. Elle s'explique. L'équipe a laissé des forces vives dans ses deux matches contre le Real Madrid, étant éliminé de justesse (0-3 en Espagne mais 2-0 en Suisse) puis a été accablée par la malchance. Son meneur de jeu Stielike n'arrive pas à se remettre d'une blessure à l'aine. Il est méconnaissable par rapport à ses performances de l'automne. Et puis, surtout, le brillant milieu de terrain Philippe Perçat s'est fait briser une jambe par Jacobs lors du match international Suisse-RFA du 9 avril à Bâle (0-1), rencontre qui faillit dégénérer par la faute du laxisme de Joël Quiniou.

Neuchâtel Xamax vient d'abandonner trois points en deux matches. Il a tout d'abord perdu mardi à Saint-Gall (2-1) avant d'être tenu en échec samedi sur son terrain par Aarau (1-1).

Si la constance des Grasshoppers doit être soulignée, mais elle ne constitue pas une surprise vu l'effectif dont dispose l'entraîneur Kanietzka, la surprise du printemps est constituée par la marche en avant des Young Boys de Berne. Cinquième au terme du premier tour, ils se retrouvent ex aequo en tête grâce à un exceptionnel sans-faute : sept matches, sept victoires, vingt buts marqués et un seul reçu. Cette équipe qui était décriée pour son football tout de retenue a considérablement évolué. L'arrivée durant la trêve hivernale de l'international suédois Prytz lui a permis d'étoffer son fond de jeu et comme l'attaquant danois Lund continue d'être explosif, Young Boys semble devenir irrésistible. Il a passé en tout cas avec éclat le test qui l'attendait samedi à Genève face à Servette puisqu'il l'a emporté 4-1.

Du coup, Servette est relégué au huitième rang, son plus mauvais classement depuis bien des années et Guillou peut s'estimer heureux de la grande confiance que lui témoignent ses dirigeants. Ils savent faire la part des choses (erreurs dans les transferts et malchance sous la forme de plusieurs blessures). Et puis, tout n'est pas négatif dans le bilan de Guillou puisque son équipe a pu arracher, mardi dernier, sa qualification pour la finale de la Coupe de Suisse qui aura lieu le lundi de Pentecôte. Cela au terme d'un match fou. A Bâle, Servette semblait s'en aller au-devant d'une qualification sans histoire, menant 3-0 à la pause (Opoku troisième, Jaccard dix-huitième et trente-neuvième). Mais Benthaus fit appel en seconde mi-temps à son réserviste de luxe, l'Allemand Strack, et celui-ci put marquer trois buts de la tête (68e, 80e et... 91e minutes) donnant ainsi le sursis à Bâle et mettant en évidence la fragilité de Servette. La formation genevoise trouva toutefois suffisamment de ressources pour s'imposer dans les prolongations grâce à un but sur penalty réussi par l'international Alain Geiger. La finale opposera donc deux équipes romandes puisque, le même soir, également après prolongations, Sion gagnait 2-0 à La Chaux-de-Fonds grâce à des buts signés Cina et Ferrier.

La première liste des transferts (mutations) a été publiée. On y trouve des noms très connus : Boeckli, Botteron, Maissen, Suiser, Milani, Zappa, Eisener, Braschler, Zwicker. Cela ne signifie pas que tous ces joueurs changeront de club durant l'intersaison. Le fait de se placer sur une liste de transfert indique que l'on n'a pas encore reconduit son contrat et autorise à entrer en contact avec d'autres clubs.

EUROPE

SUEDE (Claude WACKERMANN)

Malmö sans pitié

STOCKHOLM. — La première des vingt-deux journées du Championnat de Suède a démarré sur les chapeaux de roue, ce malgré des chutes de neige qui ont provoqué l'annulation de deux rencontres. Première grande surprise, Malmoe a écrasé l'équipe Aik de Stockholm par 5-2, dans la capitale suédoise.

Deuxième grande surprise, le IKF Göteborg a malmené l'équipe Hammarby, en lui imposant trois buts en première mi-temps. Cette première journée, malgré la fraîcheur, a donné des chaleurs au public. Ce Championnat a débuté samedi. Première surprise, l'équipe Djurgaarden, de retour de la Deuxième Division après une absence de quatre saisons, a battu Kalmar par 2-1. Le premier but de la saison a été marqué par Finsson qui, à la 19e minute, a permis à son club de prendre de l'avance. Grand spectacle dimanche sur le Raasunda Stadion de la capitale suédoise, où Malmoe a littéralement écrasé Aik. C'est ce dernier club qui a marqué le premier but par Rodin à la 13e minute, mais le capitaine Erlandson a égalisé dix minutes plus tard. Enqvist, un nouveau venu de Malmoe, a marqué le deuxième but pour son équipe. A la fin de la première mi-temps, alors que Palmer augmentait l'écart à la 56e minute, Johansson permettait à son équipe de revenir à un but à la 58e minute. Finalement Larsson marquait le quatrième but des Bleus avant que la défense de Aik n'aggrave son cas, en marquant un but en faveur des visiteurs.

A Göteborg, les Anges ont marqué trois buts en quarante-sept minutes. Le premier, marqué par Johansson à la 14e minute avant que le surprenant Ekström, la révélation en Coupe d'Europe, ne marque à la 40e minute, laissant à Nilsson la joie de marquer le troisième but des Anges. Hammarby dut attendre à deux minutes de la fin du match, pour marquer un but consolateur par Gehrardson. Une piètre consolation !

L'autre grande surprise fut Halmstad, le champion de Suède 1979 qui a battu le nouveau promu Eifftorg qui, pourtant, s'était juré de faire un beau match pour sa rentrée en Division nationale. L'homme de ce match a été Olsson qui a marqué les deux buts de la rencontre aux 4e et 14e minutes.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Panathinaïkos : la Coupe aux lèvres

ATHENES. — Une journée avant la fin du Championnat, Panathinaïkos, devant 70 000 supporters, a remporté la Coupe dans une atmosphère unique : 3-0 contre Panionios. Dès le début de la rencontre, l'équipe d'Athènes, très décontractée, devait enflammer le stade : à la 24e minute, sur un corner de Dimopoulos, l'as yougoslave Zajec ouvrait le score de la tête. La réaction des visiteurs ne devait à aucun moment mettre au péril le champion. Après la pause, sur une belle attaque, Saravacos adressait un joli tir stoppé de la main par le défenseur Koutropoulos. Saravacos transformait le penalty. A la 78e, enfin, Dimopoulos clôturait le score (3-0).

Avec sa victoire à domicile face à Doxa (1-0), obtenue à la 30e minute par Samaras, Ofi (Crète) a atteint son objectif : la deuxième place au classement avec deux points d'avance sur le troisième, et peut ainsi prétendre à une place en Coupe UEFA, pour la première fois de son histoire. L'équipe de Serres, qui lutte pour rester en Première Division la saison prochaine, a réussi à s'imposer, grâce à sa volonté de vaincre, face à AEK à domicile par 2-0, un but par mi-temps. Les Athéniens, sans leur Hongrois Esterhazy, n'ont pas pu résister aux assauts des locaux. Le résultat est logique. Pour AEK, cette défaite est lourde de conséquences dans sa course pour la Coupe UEFA.

Heracles s'est difficilement imposé face à Apollon à Salonique (1-0) et partage la troisième place avec AEK.

Aris, à l'extérieur, contre Yannina, a été battu 2-0 (Rizos 33e, Paraskevopoulos 78e). L'Europe s'éloigne aussi pour Aris.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Hajduk déprimé

BELGRADE. — Kresic, le jeune et talentueux entraîneur d'Hajduk Split, a bien des soucis avec ses vedettes : les frères Vujovic s'en vont à Bordeaux et Sliskovic à Marseille. Il ne reste plus grand monde, et pour ajouter à la déprime ambiante Hajduk n'a pu faire qu'un médiocre match nul avec Sloboda, 0-0. En revanche, le leader Partizan a battu Sarajevo, le champion en titre, avec difficulté. C'est Djelmas qui a inscrit les deux buts... sur penalties. L'équipe de l'ancien « niçois » Bjekovic possède désormais trois points d'avance.

A Zagreb, le derby a été remporté par le Dynamo qui a triomphé de l'Etoile Rouge par 3-1 grâce à Cerin, qui, après huit mois d'absence, a marqué deux buts et a été le grand homme de la rencontre. A signaler, enfin, le treizième match d'affilée sans défaite de Rijeka, l'équipe entraînée par Josip Skoblar.

POLOGNE (Czeslaw LUDWICZEK)

Legia : fin des illusions...

VARSOVIE. — Une journée avant la fin du Championnat, Gornik Zabrze a été officiellement sacré champion. Alors que le Legia de Varsovie, son seul adversaire véritablement dangereux, s'inclinait à Sosnowieck face à la lanterne rouge, Gornik battait Lech Poznan. Avec trois points d'avance, tout est joué. Un titre amplement mérité pour les joueurs de Zabrze qui ont battu tous leurs rivaux : Widzew, Legia, Poznan.

En ce qui concerne le bas du tableau, Baltyk a remporté une précieuse victoire face au LKS Lodz mercredi dernier, et dimanche, Baltyk créait la grosse surprise de la journée en allant gagner à Katowice. Motor Lublin a également remporté ses deux matches et le suspense reste entier pour savoir qui accompagnera Zaglebie Sosnowieck en Deuxième Division samedi prochain.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

La passe de trois pour Honved

BUDAPEST. — Mercredi dernier, Honved a été définitivement sacré champion, à deux journées avant la fin du Championnat. Grâce à son match nul obtenu sur le terrain de Csepel (2-2), Honved remporte donc son troisième titre d'affilée, et le neuvième de son histoire. Le triomphe de ce club n'est pas dû au hasard : depuis plusieurs années, Honved est, de loin, la meilleure équipe du pays et compte dans ses rangs de grandes vedettes comme Detari, Kovacs, Sallai, Garaba et Nagy, le futur Nancéien.

En ce qui concerne les places « européennes », ce sont deux équipes de province qui ont enlevé le morceau : Pecs et Raaba. Quant à la relégation, Csepel est hélas sûr de descendre mais la deuxième victime sera soit Debrecen, soit Siofok, soit Volan.

Demain à La Corogne, se jouera le match retour crucial qui mettra aux prises la sélection hongroise des Espoirs à son homologue espagnole. Les Hongrois ont remporté le match aller 3 à 1, mais rien n'est encore joué. A signaler que le « Montpelliérain » Toroczik viendra renforcer ses jeunes compatriotes à l'occasion de cette demi-finale retour.

R.D.A.

(Horst BRAUNLICH)

Dresde s'enfonce...

BERLIN. — Encore cinq matches à jouer et le Dynamo de Berlin conserve toujours quatre points d'avance sur Iéna, battu sur son terrain devant Magdebourg. Le leader berlinois n'a pourtant pas été à la fête à Brandenbourg car, au bout d'un quart d'heure, Schnecht ouvrait le score après une faute du libero Rhode. L'égalisation survenait à la 34e minute lorsque Thom, d'un tir foudroyant, trompa le gardien adverse.

Iéna a donc concédé sa première défaite à domicile depuis le début de la saison. Les observateurs estiment pourtant qu'Iéna possède la meilleure défense de RDA, mais, au bout de 35 minutes, Rother avait déjà marqué deux fois. Ce n'est que quelques secondes avant le coup de sifflet final que Iéna sauva l'honneur.

En début de Championnat, tout le monde pensait que Dresde serait un sérieux candidat au titre. Mais les Jaune et Noir traversent une très mauvaise passe et ils ont dû s'incliner à Erfurt. Cela fait maintenant neuf matches consécutifs sans victoire pour Dresde !

Union Berlin, la grande (et bonne) surprise de cette saison, a battu Karl-Marx-Stadt grâce à trois buts inscrits en l'espace de huit minutes, de la 57e à la 65e minute !

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

Polster la foudre...

VIENNE. — Grâce à un triplé signé Polster, l'Austria a une nouvelle fois souligné sa supériorité dans le Championnat autrichien. Face à Sturm Graz, l'équipe viennoise l'a emporté 3-2 et Polster a vraiment confirmé ses immenses qualités. On parle déjà de lui en Italie... ou au Bayern ! Pour le moment, Polster ne songe qu'à remporter le titre avec son équipe, un titre qui paraît tout à fait probable étant donné la contre-performance du Rapid face à Klagenfurt. Avec quatre points d'avance et quatre journées à disputer, l'Austria est en position de force. Attendons tout de même le grand derby viennois entre l'Austria et le Rapid qui se jouera dans trois semaines...

Depuis le départ de Krankl, le Rapid est en crise. Les dirigeants du club, cédant à la pression populaire, viennent de limoger l'entraîneur Markovic pour le remplacer par un autre Yougoslave : Otto Baric. A signaler que Baric entraînait... le Rapid la saison dernière avant de tenter une courte expérience à Stuttgart, expérience qui s'est soldée par un échec cuisant. Espérons que le retour au bercail de Baric redonnera des couleurs au Rapid...

EIRE (Dermot ASHMORE)

Shamrock vers le doublé

DUBLIN. — En battant Cork City par 4 à 0, Shamrock Rovers a remporté le Championnat de l'Eire pour la troisième fois consécutive. Et Shamrock est en passe de réussir le doublé comme la saison dernière. Avec des joueurs aussi impressionnants que Byrne ou O'Brien et Dooyn, il part favori contre Waterword pour la finale de la Coupe dimanche prochain.

Sur la scène internationale, la visite de l'Uruguay, qui jouera contre l'Eire à Lansdowne Road mercredi, sera intéressante à suivre, plus spécialement pour les futurs rivaux de l'équipe sud-américaine en Coupe du monde.

Quant à Jack Charlton, le manager irlandais, il mettra à profit ce match pour faire quelques expériences avec des joueurs nouveaux. Il a laissé des hommes expérimentés comme Brady, Whelan et Robinson sur la touche.

A Belfast, demain soir également, l'Irlande du Nord sera opposée au Maroc dans son dernier match de préparation avant le départ au Mexique.

AFRIQUE

(Gérard DREYFUS)

Tempête sur Ismaïlia

On pensait qu'en adoptant une politique rigoureuse, la Confédération africaine de football allait mettre un terme aux excès de violence sur les stades. Coup d'épée dans l'eau puisque, depuis plusieurs mois maintenant, on assiste à un retour inquiétant de ce fléau. Les seizièmes de finale retour de la Coupe des Vainqueurs de Coupe ont donné lieu à deux incidents graves. A Ismaïlia, les joueurs centrafricains du Tempête Mocaf se sont rendus coupables d'une véritable agression d'abord sur la personne du joueur égyptien, Hamdi Nouh, ensuite sur l'arbitre.

A la soixante-dix-neuvième minute le dénommé Ngaindiro, n'a rien trouvé de mieux que d'envoyer un direct du droit sur le nez de l'arbitre somalien, Mohamed Hassan Khalif. Le visage ensanglanté, ce dernier se releva pour prendre la seule décision qui s'imposait : arrêter la rencontre. A ce moment de la partie, les Egyptiens menaient trois à zéro, score qui leur assurait la qualification pour les huitièmes de finale. Venus pour défendre l'avantage de deux buts acquis au match aller, les Centrafricains avaient été passablement énervés par l'arbitre qu'ils accusaient d'avoir accordé deux penalties complaisants aux Egyptiens. Le troisième but d'Hamdi Nouh fit déborder le vase. Gestes stupides dont le club centrafricain va faire les frais. Le joueur Ngaindiro peut s'attendre à une lourde suspension, voire d'une radiation à vie ; quant au Tempête Mocaf, il devra attendre une, voire deux années, avant de pouvoir reparaître sur la scène continentale.

Autres scènes de violence à Abeokuta, au Nigeria. Là, les incidents se sont produits la veille de la rencontre Abiola Babes-Dragons de l'Oueme. Selon des témoins, les joueurs béninois qui comptent quatre Nigerians parmi eux, ont été pris à partie par des supporters locaux dans les heures qui ont précédé la rencontre. L'arbitre lui-même, le Guinéen Camara, aurait eu maille à partir avec ces pseudo-supporters. Les Béninois ont refusé de jouer le match dans ces conditions et sont rentrés chez eux. La CAF devra trancher. Si les faits sont confirmés — le témoignage de l'arbitre sera déterminant, en l'absence du commissaire de match — Abiola Babes encourt, lui aussi, de sévères sanctions.

On a quand même joué au football. Et les Camerounais de l'Union de Douala s'en seraient peut-être passé. Car, les Mbouh, Ndip, et Kana Biyik, ont connu la triste mésaventure d'une élimination face aux modestes Libériens du Mighty Barolle. Battus 1-2, quinze jours plus tôt à Monrovia, les Camerounais ont été incapables d'inscrire le moindre but devant leur public peu habitué à pareille contre-performance. Décompression après la Coupe d'Afrique des Nations ? C'est l'explication qu'on donnait dans le pays au lendemain de la défaite. La Coupe d'Afrique oblige à une remise en question permanente, et il semble que l'on assiste actuellement à un reserrement des valeurs. C'est ainsi que le Foadan de Dapang, équipe de Deuxième Division togolaise, s'est qualifié aux dépens du finaliste de la dernière Coupe de Côte-d'Ivoire. Le Sporting de Gagnoa, sévèrement battu à l'aller, s'est même offert le luxe d'encaisser le premier but chez lui. Un résultat qui confirme la mauvaise passe du club ivoirien qui occupe une des dernières places de son Championnat national.

Autre surprise, la large victoire de l'AS Sogara de Port-Gentil. Les Gabonais avaient fait l'essentiel chez eux, s'assurant un avantage substantiel de trois buts. Au retour, ils ont assuré le coup, n'encaissant qu'un seul but. L'élimination d'entrée d'un club ghanéen constitue toujours un petit événement. Mais les Ghanéens, reconnaissons-le, n'effraient plus personne. Idem pour les Guinéens. Et l'élimination de l'AS Kaloum de Conakry par les Marocains d'El Jadida ne saurait constituer un événement. Le temps des vaches maigres se poursuit du côté de Conakry.

Le Diaraf de Dakar a tremblé longtemps, puisqu'il a fallu attendre l'épreuve des tirs au but pour le départager d'avec le Starlight de Banjul. Après les désillusions de la Coupe des Nations qui n'ont pas encore fini de faire couler de l'encre et de la salive, la sortie prématurée du Diaraf aurait pu avoir des conséquences néfastes. Le nouveau directeur technique national, Mawade Wade, a du pain sur la planche. Il lui faut obtenir le consensus pour relancer un football qui brûle peut-être un peu rapidement ceux qui lui avaient permis de renaître après dix-huit ans d'absence. Les Sénégalais ne peuvent pas avoir été très bons il y a à peine six mois et être devenus soudainement très mauvais. Pour s'en convaincre, le public aimerait sans doute pouvoir compter avec ses représentants en Coupes d'Afrique.

Les autres résultats sont à peu près conformes à la logique. Notons cependant le piétinement du National du Caire, détenteur du trophée depuis deux saisons et, cette année encore, grand favori de l'épreuve.

En huitièmes de finale, le National pourra souffler : une élimination face au représentant du Swaziland vaut du cent contre un. Ismaïli-Oran est un match ouvert au même titre que les six autres rencontres. On verra le mois prochain.

MAROC

(Kebir ARSALANE)

Un bon coup du WAC

CASABLANCA. — Les deux clubs casablancais, le WAC et le Raja, restent, semble-t-il, comme uniques prétendants au titre, après leurs succès respectifs, ce dimanche, sur l'USM (2-1) et El Jadida (2-0) à l'issue de la mise à jour du calendrier. Bien qu'il reste encore cinq journées à disputer dans cette compétition marathonienne, et malgré la farouche résistance de l'équipe des FAR, qui ne désarme pas et qui garde espoir, les observateurs sportifs pensent que le titre de cette saison ne peut échapper à l'un des deux clubs casablancais, surtout que ces derniers possèdent, il est vrai, un match en retard qu'ils doivent disputer, d'ailleurs, ce mercredi.

Toujours est-il que l'équipe des FAR ayant pris son jour de repos, le WAC en a profité pour fomenter un coup et s'emparer du poste de leader grâce à son excellent goal-average. En effet, les hommes de Jean Vincent eurent le mérite d'ouvrir le score, après vingt-quatre minutes de jeu, grâce à une tête victorieuse de Nadir sur une belle passe de Mjidou. Le même Nadir allait rééditer son exploit à la 90e minute de jeu.

A El Jadida, qui fêtait encore sa qualification aux huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe, l'équipe locale afficha plus de maîtrise en première mi-temps mais sans mettre réellement le gardien Rajaoui en danger. Du côté casablancais, beaucoup de détermination aussi et beaucoup d'occasions également, des occasions nettes au cours desquelles Said, à la 70e minute, ouvrit le score. Quelques minutes plus tard, le Raja, déchaîné, allait aggraver le score par son avant-centre Said.

Lettre du Maroc (Kébir Arsalane)

EXPLOIT DU MAS

CASABLANCA. — Le MAS de Fès s'est qualifié pour les huitièmes de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

Cet heureux résultat, acquis de haute lutte par une équipe marocaine volontaire, conduite par un Bonou en pleine forme, redonne confiance à tous les supporters fassis qui commençaient à douter surtout après les derniers échecs de leur club en Championnat.

Toujours est-il qu'ils étaient plus de 10 000 à encourager le MAS pour réaliser l'exploit.

L'équipe sénégalaise était surtout venue à Fès pour réussir, elle aussi, ce qu'avait réussi le MAS à Dakar, il y a vingt jours, c'est-à-dire un nul, et tenter ses chances dans les prolongations et pourquoi pas les penaltys.

Les champions sénégalais imprimèrent à la rencontre un rythme lent, surtout en première mi-temps. Avertis, les Fassis hésitèrent longtemps avant d'opposer à ce rythme un système de jeu dont la réussite était prévisible. En effet, dès la reprise, sur un corner tiré de la gauche, la balle échoualt à Fettah, qui transmettait à Bonou : ce dernier ne laissait pas échapper une telle aubaine. Mis en confiance par ce but tant attendu, les joueurs fassis se montraient plus incisifs et plus entreprenants, mettant la défense sénégalaise sur le grill.

D'ailleurs, à la 39e minute de cette seconde mi-temps relativement à l'avantage du MAS, Hamoussa aggravait le score pour les Marocains. Malgré un dernier sursaut de l'attaque de Jeanne d'Arc, le MAS conservait son avance juqu'au coup de sifflet final de l'arbitre malien Modibo Ndiaye, remportant ainsi une victoire méritée qui lui permettra de jouer les huitièmes de finale.

TUNISIE

(HAKIM)

L'Espérance à huis clos

TUNIS. — En l'absence de toute autre compétition (la journée du Championnat étant reportée), et après sa courte défaite à Khartoum face à El Merrikh (1-2), l'Espérance Sportive de Tunis a disputé ce dimanche son match retour comptant pour le premier tour des Championnats d'Afrique des clubs champions.

Un petit but de Maaloul sur penalty après soixante-dix minutes de jeu a suffi pour arracher une laborieuse qualification. Evoluant à domicile mais sans spectateur (le match s'est déroulé à El Menzah à huis clos), les Espérantistes ont peiné avant d'obtenir le seul but de la partie.

Contrairement aux déclarations de plusieurs joueurs tunisiens, la qualification a tenu à un fil car les Sang et Or ont montré un visage méconnaissable, jouant un football très lent.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

La bouteille à l'encre !

ALGER. — A deux journées de la fin de ce véritable Championnat marathon à vingt clubs, le moins que l'on puisse dire est que les menacés n'ont jamais été aussi nombreux. Ce qui s'explique par le nivellement des valeurs, dans la médiocrité, hélas ! d'où ces chassés-croisés dans un classement, où même la lanterne rouge bel-Abbéslenne, que d'aucuns croyaient virtuellement condamnée, s'est remise à y croire, grâce aux bons résultats qu'elle a obtenus ces dernières semaines. A commencer par celui qui lui à permis, ce dernier vendredi, de vaincre la coriace formation chellifienne, dans une confrontation qui aura été surtout dominée par la nervosité des deux équipes, et les faiblesses d'un arbitrage constamment contesté.

Le JHD a également réussi une bonne opération face, il est vrai, à une équipe colliote beaucoup moins motivée, car songeant à sa finale de Coupe d'Algérie du 2 mai. Il y eut aussi le nul que Mascara réussit à ramener de son déplacement oranais ; ce qui conforte sa position, à la veille de recevoir un Mahd guère mieux loti que lui après son demi-échec à domicile devant Bordj-Menaiel.

Toujours dans le bas du tableau, nous trouvons aussi l'El-Harrach après sa défaite d'Aïn-M'Lila. Tout cela nous fait donc beaucoup de monde et rien ne dit qu'il ne faudra pas avoir recours au goal-average, pour la désignation des relégables.

Dans le haut du tableau, chez les prétendants à la fameuse seconde place, Chlef ayant été battu à Bel-Abbès, et Setif une fois de plus contraint au nul à domicile, de même d'ailleurs que le MP Oran devant Mascara, c'est pratiquement le statu quo ! A moins que Belcourd, qui devra jouer son match en retard à Tizi-Ouzou, ne réussisse un bon résultat, ce qui lui permettrait de s'isoler des autres prétendants. Mais le pourra-t-il, car les champions d'Algérie 1984-1985 et 1985-1986 n'ont pas pour habitude de s'en laisser compter, surtout chez eux ?

Une petite lueur d'espoir donc pour les équipes déjà citées, et même pour l'ASC-Oran, capable de perturber tous les pronostics à la faveur de son match en retard et d'un calendrier relativement facile.

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

Tourne le bouton, Tele

RIO. — Rien de changé au pied du Pain de sucre. Les Championnats régionaux ont trouvé leur vitesse de croisière d'un côté et la sélection en stage prolongé à Belo Horizonte, va son train de sénateur de l'autre.

Le panorama reste éternellement le même, au point que les punitions des tribunaux de discipline et celles de la justice divine, demeurent inaltérées. La moindre expulsion de joueur provoque immédiatement des duels oratoires d'avocats « sportifs » et des interprétations ingénieuses, destinées à obtenir les circonstances atténuantes pour leur « client ».

Et la moindre trahison des clubs amène une punition en boomerang. Il s'agit dans pareil cas des clubs trop intéressés par le chant des sirènes et qui abandonnent allégrement le pays au milieu de la semaine pour aller remplir un bon contrat en monnaie forte sous d'autres cieux.

Ce fut encore le cas la semaine dernière pour Fluminense, dont un dirigeant est ami du plus important holding brésilien, l'Interbras. Dans le cadre de ses promotions à l'exportation, cette société avait donc invité à ses frais le champion carioca pour une exhibition au stade du 5-Juillet d'Alger, contre la sélection de Beloumi et Madjer. Rencontre très amicale et gentiment jouée (1-1) que la TV brésilienne a retransmise en direct, les compatriotes de Pelé étant soudain intéressés par une sélection qu'ils connaissent mal et qui sera l'un de leurs adversaires du premier tour à Guadalajara.

Mais cet intermède de milieu de semaine avec quelque 22 000 km et plus de 30 heures de voyage à la clef devait être chèrement payé au retour. La punition est venue du ciel, dit-on au pied du Pain de sucre. Samedi, dans un Maracana stupéfait et longtemps silencieux, Fluminense s'est fait battre à plate couture (4-1) par Botafogo. Toutes ses chances de remporter la compétition se sont envolées du même coup. Bilan du voyage : impossible titre, lâché contre une recette équivalente à 40 000 dollars. Le jeu en valait-il la chandelle ? D'entrée, Leiz ouvrit la marque et avant la mi-temps Antonio Carlos avait inscrit un second but. Fluminense réagit et joua le tout pour le tout, mais il semblait que le sable du désert s'était infiltré dans ses rouages. Il s'agissait en réalité de fatigue accumulée. La défense débordée concéda ensuite un penalty en début de seconde mi-temps (3-0) et Antonio Carlos marqua le quatrième but peu après. Fluminense parvint à sauver l'honneur, mais c'était peu de chose en regard d'un titre envolé. Pourquoi aussi vouloir courir absolument deux lièvres à la fois ?

Côté sélection, nous eûmes droit entretemps à un Brésil-Finlande aussi pâle que les Scandinaves sortant de l'hiver. Sous prétexte de voir à l'œuvre quelques-uns de ces capés, Santana, qui doit disposer mathématiquement avec 25 joueurs de plusieurs milliers de compositions d'équipes possibles, nous a servi une autre mouture de derrière les fagots. Avec deux ailiers de débordement... mais sans le lanceur Falcao pour les mettre sur orbitre. Milieu de terrain modifié et défense flottante, il ne resta en guise de Brésil que les lenteurs désespérantes de Socrates et les piétinements de Careca. Cela durant une heure d'horloge.

L'ailier droit Marinho reçut enfin un bon ballon et ouvrit le score de la tête. Seul attaquant à tirer son épingle du jeu grâce à sa classe naturelle, ledit Marinho devait contribuer en fin de partie aux deux autres buts signés Oscar et Casagrande. Mais, grands dieux !, comme les essais imposés par Santana sont pénibles. Tourne donc le bouton, Tele ! Si après deux mois ininterrompus d'entraînement, il ne sait toujours pas qui est qui au sein du groupe, mieux vaudrait se contenter de regarder l'avenir dans le marc de café... du Brésil.

Les prochains jours s'annoncent décisifs. Les rencontres amicales programmées face à la Roumanie et le Chili, ainsi que la rentrée à suspense de Zico et le retour progressif des « Italiens » définiront peut-être enfin la physionomie de la sélection brésilienne pour le Mundial ? Tout au moins les Brésiliens sont-ils 130 000 à le souhaiter.

Dix stages d'une semaine à gagner offerts par les sponsors des stages.
Tirage au sort parmi toutes les personnes qui auront demandé une documentation.
Parution de la liste des gagnants le mardi 20 mai 1986.

SARTEX téléphonie · Ouest France · S. CORDON · Coca-Cola · maisons BRETANOR · HACHETTE · LAMOTTE · RIVALLAN · CCE CONSTRUCTIONS · INTERMARCHE la richardais · tadeo · SPORTELS · IMPRIMERIE ipo bruz

Coupon à retourner à S-CM-S - BP 23 - 22380 ST. CAST
Je désire recevoir la documentation RF
NOM _____ Prénom _____ Age _____
Rue _____ Tél. _____
C Postal _____ VILLE _____

QUI AIME QUI ?

Certains joueurs espagnols sélectionnés sous le règne de Kubala ont-ils eu les faveurs de Santamaria puis de Munoz ? Qui a fait confiance à qui ? Répondant à ces interrogations, l'hebdomadaire espagnol *don Balon* s'est livré à une petite enquête où l'on découvre que six joueurs ont été internationaux sous les règnes successifs de Kubala, Santamaria et Munoz. Il s'agit d'Arconada, Santillana, Camacho, Gordillo, Sanchez et Urquiaga. Autres « cas » intéressants : ceux qui ont joué sous les ordres de Kubala et de Munoz, mais pas de Santamaria : Carrasco, Goicoetchea, Urruti...

■ Et revoilà le pauvre Bryan Robson indisponible ! Cette fois, ce n'est pas son épaule, mais sa cuisse droite qui le fait souffrir. Mis au repos avec un sac de glace sur l'endroit meurtri, « Robbo » ne pourra participer demain au match Angleterre - Ecosse à Wembley.

■ A l'occasion du match amical Belgique - Bulgarie de demain au Heysel, Guy Thys a convoqué vingt-trois joueurs, et parmi eux deux nouveaux, l'Anderlechtois Stéphane Demol et le défenseur Patrick Vervoort, du Beerschot.

■ Coup dur pour Anderlecht, qui a perdu son attaquant Juan Lozano, gravement blessé à Bucarest. Pris en sandwich entre deux défenseurs roumains, Lozano souffre d'une fracture de la clavicule.

■ Et de six ! Après le carton encaissé samedi dernier par Dortmund devant Stuttgart, l'entraîneur Pal Csernai a été limogé, ce qui porte à six le nombre d'entraîneurs de Bundesliga mis à la porte cette saison. Csernai a immédiatement été remplacé par son adjoint, Seftig.

■ Les apparitions de clubs anglais sur le continent européen se font, sanction oblige, extrêmement rares de nos jours. Raison de plus pour souligner la victoire remportée par Nottingham Forest à Saint-Sébastien face à la Real Sociedad, 3-0. Campbell (2e), Rice (15e) et Karr (18e) ont été les bourreaux des Basques la semaine dernière.

■ Drame épouvantable au Bangladesh, où deux supporters ont été tués et douze autres grièvement blessés sur le stade de Dacca. Les violentes bagarres ont commencé juste après la victoire d'Abahani sur le Mohammadan Sporting Club, en demi-finale de la Coupe.

■ Les grands groupes de chimie oues-allemands ont pris la bonne habitude, depuis quelques années, de sponsoriser le sport en RFA. C'est ainsi que, après les usines Bayer, qui sponsorisent deux équipes (Uerdingen et Leverkusen), c'est au tour du groupe Hoechst de mettre à la disposition de Francfort une somme rondelette dépassant les deux millions de francs.

LE VOL DU « VAUTOUR »

Le jeune avant-centre du Real Madrid, Emilio Butragueno, a pris la tête du classement provisoire du trophée Bravo 1986, organisé tous les ans par l'hebdomadaire sportif italien *Guerin Sportivo*, et réservé aux joueurs âgés de moins de 24 ans.
Grâce à sa superbe prestation de mercredi soir face à l'Inter de Milan (5-1), sur la pelouse du stade Bernabeu, « El Buitre » (le Vautour) totalise désormais 218 points, devant le meneur de jeu d'Anderlecht Enzo Scifo (218 pts) et son coéquipier du Real Miguel Gonzales « Michel » (173 pts).
Butragueno, qui pourrait améliorer son total lors des deux matches de la finale de la Coupe de l'UEFA contre Cologne, semble pratiquement assuré du succès final puisque Scifo, dont le club a été éliminé de la Coupe des champions par Steaua Bucarest, ne peut plus augmenter son score.

COLOGNE À L'EAU

Le stade de Mungersdorfer à Cologne (RFA) ne pourra pas accueillir le match retour de la finale de la Coupe de l'UEFA, qui doit opposer le 8 mai Cologne au Real Madrid, a annoncé la commission de contrôle et de discipline de l'Union des associations européennes de football à Zurich.

A la suite des heurts provoqués par des supporters de Cologne lors de la demi-finale entre Cologne et le club belge de Waregem, le 16 avril à Courtrai, en Belgique, la commission a décidé que le match retour de la finale devrait se dérouler dans un stade distant de Cologne d'au moins 350 km.

■ Demain à Swindon se déroulera la demi-finale retour du Championnat d'Europe Espoirs entre l'Angleterre et l'Italie. A cette occasion, l'équipe de Dave Sexton qui doit remonter deux buts enregistrera plusieurs rentrées importantes : Wallace (Southampton), Walters (Aston villa) et Adams (Arsenal) pour ne citer que les plus connues...

■ Carl Shutt, le buteur surprise de Sheffield Wednesday, qui vient d'inscrire dix buts en onze matches successifs, fait l'admiration de son entraîneur Wilkinson : « Devant les buts, Carl est aussi dangereux que Ian Rush ! Il sait à merveille anticiper, et c'est là que l'on reconnaît les grands buteurs. » Shutt n'a que vingt-quatre ans.

PLUS DE BIERE POUR LES RANGERS...

Quand on a la chance d'appartenir à une équipe sponsorisée par une grande marque de bière, on aurait tort de se gêner ! Même l'entraîneur de Queen's Park Rangers semble ravi de voir deux de ses joueurs (McDonald et Robinson) avaler un p'tit coup pendant la mi-temps de la finale de la... Milk Cup disputée dimanche dernier à Wembley. Hélas ! la Guinness semble avoir eu des effets terriblement néfastes sur les organismes londoniens puisque QPR s'est incliné lourdement (0-3) devant l'étonnante équipe d'Oxford. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, la firme Guinness dont le contrat avec le club arrive à expiration cet été, ne renouvellera sans doute pas sa « collaboration » avec QPR ! Catastrophique dimanche après-midi donc pour les Rangers qui, en cas de victoire, s'étaient vu proposer 11 000 francs chacun par... Guinness. Cheers !...

(Photo Bob THOMAS)

Le Mundial se prépare à Zurich

Les représentants des vingt-quatre pays qualifiés pour le tour final de la Coupe du monde, dont une quinzaine d'entraîneurs, se sont réunis mardi dernier dans un grand hôtel de Zurich, afin de mettre au point les derniers détails de l'organisation du Mundial mexicain.

« Cette réunion était destinée à écarter les rassemblements habituellement organisés à la hâte juste avant le début des compétitions mondiales », a souligné M. Hermann Neuberger, président du comité d'organisation de la FIFA, au cours d'une conférence de presse.

« Elle avait pour but de faire le point sur les questions d'arbitrage et des consignes données aux directeurs de jeu pour les matches, la répartition des billets octroyés aux finalistes, la couleur des maillots des équipes, mais aussi sur la collaboration qui doit régner entre les entraîneurs et les médias », a indiqué M. Neuberger.

Une liste de produits interdits, également remise à jour, a été donnée aux participants.

Par ailleurs, la FIFA a présenté une brochure inédite et luxueuse sur les participants au Mundial, devant être prochainement mise en vente et dont les recettes iraient aux sinistrés du tremblement de terre du Mexique du 19 septembre 1985.

« Cette action charitable sera renforcée, a confirmé Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, par un don de 3,5 millions de francs suisses (1,75 million de dollars US) à la population mexicaine à l'issue du Mundial.

En outre, M. Blatter a rappelé l'organisation, le 27 juillet prochain à Pasadena (Los Angeles), d'une rencontre disputée au profit de l'UNICEF, entre une sélection de Los Americanos regroupant des joueurs d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et du Sud et l'équipe du Reste du monde.

D'autre part, en ce qui concerne les cas délicats d'anciens champions, engagés pour la circonstance comme commentateurs de télévision, les accréditations ne seront données qu'à des professionnels de la radio et de la TV », a affirmé M. Neuberger.

A ce sujet, le président du comité d'organisation a rappelé que la FIFA avait accepté 5 000 demandes d'accréditation pour les journalistes : 2 200 pour la presse écrite, 2 300 pour les médias audiovisuels et 500 pour les photographes.

Une grande majorité des techniciens présents à Zurich s'est prononcée pour la présence sur le banc de touche de onze remplaçants, et non plus de cinq comme l'exige la règle actuellement.

« C'est un problème plus psychologique que tactique, a précisé Joseph Blatter. Mais il est certain que la plupart des entraîneurs ou sélectionneurs se sont prononcés pour une modification du règlement, dans ce domaine. Ils veulent pouvoir choisir leurs deux remplaçants parmi onze joueurs et non plus parmi cinq, comme le veut la loi III, inscrite au Code des lois du jeu. Or, toute modification de ce genre n'est pas du ressort de la FIFA, mais du Board. Une réunion se tiendra d'ailleurs avec le Board avant la Coupe du monde. »

On constate cependant que, pour la FIFA, cette modification à la loi III ne fait aucun doute, puisque, dans les consignes données aux arbitres pour la phase finale de la Coupe du monde au Mexique, l'une d'entre elles prévoit qu'un maximum de dix-sept personnes doivent se trouver sur le banc des réservistes : cinq fonctionnaires officiellement accrédités, onze joueurs qui n'ont pas commencé la partie et un agent délégué.

Parmi les autres consignes transmises au corps arbitral par la FIFA, on retiendra :

— la limitation du temps minimal autorisé pour les interventions des médecins et des physiothérapeutes ;

— les joueurs sont autorisés à boire au cours d'une interruption de jeu, sans sortir du terrain ;

— à la fin du match, les arbitres se dirigeront vers le centre du terrain, où ils attendront les joueurs qui viendront, de chaque côté, saluer le public. Ils quitteront ensuite le terrain, suivis des joueurs.

Cette dernière proposition est cependant encore en discussion.

■ Emilio Butragueno est devenu la véritable idole de tous les supporters du Real. Le jeune prodige en a profité pour révéler : « Lorsque j'étais junior, les dirigeants n'ont pas voulu de moi. Ce n'est que lorsque j'allais être sur le point de signer à... l'Atletico qu'ils m'ont finalement fait confiance ! »...

■ Les joueurs de Liverpool et d'Everton vont faire preuve d'un bel esprit sportif puisque, au lendemain de la finale de la Cup du 10 mai prochain, les deux équipes rentreront à Liverpool dans le même avion, avant d'effectuer un gigantesque tour d'honneur à travers la ville, toujours côte à côte...

■ Jorge Valdano, le buteur argentin du Real Madrid est ravi de l'arrivée prochaine de l'entraîneur néerlandais Leo Beenhakker, « un ami personnel ». A signaler que ce même Valdano vient de se voir offrir une somptueuse prolongation de contrat par son président Ramon Mendoza...

■ Colin Clarke (23 ans), le buteur nord-irlandais de Bournemouth (D III) sera, après le Mundial, l'un des joueurs les plus convoités. Deux clubs espagnols se sont déjà mis sur les rangs. Pourquoi cet intérêt autour d'un inconnu ? Tout simplement parce que ce dernier a déjà inscrit... 33 buts cette saison !

■ Gary Bailey avait, depuis une bonne quinzaine de matches, perdu sa place dans les buts de Manchester United au profit de Chris Turner. Mais afin qu'il se présente au Mundial dans les meilleures conditions, son entraîneur Atkinson a décidé de lui faire jouer les dernières rencontres de Championnat avec United. « Je comprends ce point de vue », a déclaré, fair-play, Turner.

■ Bizarre, bizarre : Brian McGinlay (40 ans) qui devait représenter l'arbitrage écossais au Mundial mexicain a décidé brusquement (et pour des raisons inconnues) d'abandonner... le sifflet ! Son remplaçant a déjà été nommé : il s'agit de M. David Syme.

■ Avant le choc contre l'Inter, les dirigeants du Real avaient eu l'astucieuse idée de distribuer cent mille petits cartons sur lesquels étaient inscrits : « Encourager le Real signifie également se comporter de manière correcte vis-à-vis de l'adversaire et ne pas transgresser les règes de l'UEFA ! »

■ « J'en ai marre d'entendre certaines personnes souhaiter que West Ham remporte le titre, soi-disant parce que cette équipe joue offensivement ! Jusqu'à preuve du contraire, mes gars ont marqué une bonne vingtaine de buts de plus que les Londoniens ! ». Howard Kendall, patron d'Everton, tient à remettre les pendules à l'heure...

■ Maintenant que Venables a resigné (à la surprise générale) à Barcelone, les bruits les plus fous courent autour du club. On parle notamment de l'arrivée de Lineker, l'extraordinaire buteur d'Everton, pour la somme astronomique de vingt-deux millions de francs. Rappelons que le Barça a déjà engagé Mark Hugues (Manchester United)...

Le calme règne à Mexico

Toute manifestation de masse sera formellement interdite durant le Mundial sur la Plaza del Zocalo, en plein centre de Mexico City. Cette décision a été prise afin, paraît-il, de sauvegarder la tranquillité des touristes et journalistes présents. Autre décision importante : le « transfert » de toutes les... prostituées du centre-ville en périphérie !...

■ Belle récompense pour Michel Vautrot, qui a été choisi par l'UEFA pour diriger la finale de la Coupe des Champions le 7 mai à Séville. Franz Woehrer (Autriche) « s'occupera » de la finale de la Coupe des Coupes à Lyon, alors que les deux manches de la finale de Coupe de l'UEFA seront aux mains d'arbitres britanniques : Keith Hackett (Angleterre) le 30 avril à Madrid, Robert Valentine (Ecosse) le 8 mai à Cologne.

■ Belle cérémonie vendredi dernier dans les locaux de l'ambassade de RFA à Copenhague, où Sepp Piontek a reçu la croix du Mérite de première classe, afin de récompenser son formidable travail à la tête de la sélection danoise ! Avant Piontek, Sepp Herberger (en 1954) et Helmut Schoen (en 1974) avaient reçu cette décoration honorifique, ainsi que Fritz Walter (1954).

■ Les téléspectateurs anglais amateurs de football devront bien profiter du Mundial car, après cette compétition, ils pourraient se voir à nouveau privés de football à la télévision, comme cela a été le cas durant la majeure partie de l'actuelle saison. Les représentants des chaînes et ceux de la Football League ne se sont en effet toujours pas mis d'accord...

■ Keith Burkinshaw, l'ancien entraîneur de Tottenham, qui a quitté White Hart Lane il y a deux ans pour prendre en charge l'équipe nationale de Bahrein reviendra sans doute en Angleterre la saison prochaine. Il ne devrait pas avoir de mal à trouver un club...

■ Pas de grosses surprises dans la sélection anglaise qui doit rencontrer l'Ecosse demain à Wembley. Notons toutefois la présence du jeune Steve Hodge (Aston Villa) et le retour très attendu de Peter Reid, le meneur de jeu d'Everton.

LOGES « GRATUITES »...

Les propriétaires à perpétuité de loges et de places dans le stade Jalisco de Guadalajara ont obtenu satisfaction : ils pourront assister gratuitement aux matches du groupe D de la phase finale de la Coupe du monde de football, à la suite d'une décision provisoire de justice qui leur a donné raison contre la volonté des organisateurs du Mundial de libérer toutes les places disponibles.
Sept cents propriétaires de places bénéficieront de ce jugement, mais, selon l'avocat des plaignants, les autres cas similaires — 4 000, au total — sont actuellement portés devant les tribunaux. Le stade Aztec, où seront disputés le match d'ouverture et la finale, et celui de Leon, qui accueillera des rencontres du groupe C, sont concernés par ce problème.
Les responsables du club de Guadalajara avaient demandé aux propriétaires de payer 35 à 70 dollars (250 à 500 F) pour les frais d'entretien des loges et des places, le versement de cette somme leur permettant également d'assister aux rencontres du Mundial. Mais l'avocat des possesseurs de places à perpétuité a plaidé — avec succès — que les dépenses nécessitées par les frais d'entretien ne constituaient qu'une contribution volontaire de leur part et n'avaient aucun lien avec leur droit de présence au stade.

■ Révélation de Glenn Roeder, actuellement à Newcastle, mais ancien joueur de QPR sous les ordres de Venables : « J'ai souvent vu Venables le nez plongé dans un mystérieux bouquin. Un jour, j'ai découvert qu'il s'agissait... d'une méthode pour apprendre l'espagnol ! » Etonnez-vous après ça que « El Tel » soit devenu l'idole du Barça !

■ « Sévère, mais juste », tel était le titre de l'article paru dans *La Dernière Heure* après l'élimination d'Anderlecht à Bucarest. Quant à l'entraîneur Arie Haan, il a déclaré : « Ma seule consolation, c'est que nous ayons été éliminés par l'une des meilleures équipes européennes actuelles ! Les Roumains nous ont donné une belle leçon de réalisme... »

■ Pour la première fois depuis... 1931, le modeste club de Reading se retrouvera la saison prochaine en Deuxième Division anglaise. Autre certitude : la montée en Première Division de Norwich, qui a véritablement survolé la compétition et qui devrait la terminer avec une bonne dizaine de points d'avance.

■ A l'occasion du dernier match de la saison qui verra la Roma se rendre à Come, le centre de coordination des tifosi romains a déjà prévu... une centaine de cars, sans oublier deux vols aériens supplémentaires ! Quant au match disputé dimanche dernier au stade olympique face à Lecce, certains tifosi romains venaient en droite ligne de... New York où existe le « Roma Club Alitalia »...

■ Interrogé par... Paolo Rossi et Cabrini à l'occasion d'une émission de radio, Diego Maradona a révélé quelques petites choses intéressantes : « Marquer un but en Italie équivaut à en marquer deux n'importe où ailleurs !... La femme idéale ? Ma mère bien sûr ! Mais je dois avouer que Raquel Welch ne me laisse pas insensible !... »

■ Teofilo Cubillas a eu droit à un beau jubilé mercredi dernier à Lima. Jairzinho, Paulo Cesar, Luque pour ne citer qu'eux étaient présents lors du match opposant l'Alianza de Lima à une équipe du Reste du monde. Rappelons que Cubillas, 37 ans, a évolué successivement à l'Alianza, Bâle, Porto, et enfin aux Etats-Unis. Il a en outre participé à trois Mundials (70, 74, 78).

■ La Fédération mexicaine bâtit le programme des matches de préparation de sa sélection nationale au jour le jour. Le « dernier » programme communiqué est le suivant : Universidad de Chile (le 20 avril à Queretaro puis le 23 à Torreon), Canada (27 avril à Mexico), l'Angleterre (17 mai à Los Angeles). Enfin on pourrait assister à un Mexique-Brésil le 4 mai à Los Angeles...

SOUNESS FAIT LE MÉNAGE...

Ca n'a vraiment pas traîné ! A peine nommé entraîneur-joueur des Glasgow Rangers, Graeme Souness a décidé de « virer » une bonne partie de l'actuel staff technique. C'est ainsi que MM. Alex Totten (préparateur physique de l'équipe première), John Hagart (responsable de l'équipe réserve) et Stan Anderson (entraîneur des équipes de jeunes) ne seront plus aux Rangers la saison prochaine. En revanche, Souness amène dans ses valises Walter Smith, responsable de Dundee United qui travaille également avec l'équipe nationale d'Ecosse.

■ Omar Borras, le sélectionneur uruguayen est un homme très demandé : « Cela fait dix ans que je reçois des offres et que je les refuse ! Mais c'est décidé, après le Mundial, je m'en vais ! ». Borras, qui parle anglais, français et allemand n'a pas encore fait son choix. Mais il pencherait plutôt pour un pays (européen) latin.

■ La filière Valenciennes-Bruges semble une fois de plus fonctionner à merveille ! Après Papin l'an dernier, c'est au tour de Thierry Laurey (22 ans), libero du club français d'effectuer un essai au FC Bruges qui lutte actuellement en tête du classement. Un nouveau Français dans la Venise du Nord ?...

■ La firme Canon qui sponsorise le Championnat anglais avait promis une prime de 1 000 livres (environ 11 000 francs), au club qui serait le premier à inscrire 75 buts en Championnat. C'est Liverpool qui recevra cette récompense grâce au but de Whelan inscrit contre Coventry. Everton a également inscrit 75 buts mais Heath avait marqué face à Arsenal... une heure après le but de Whelan !

■ Démission brutale la semaine dernière de Don McKay, qui était entraîneur de Coventry. Cette équipe qui lutte chaque saison pour éviter la relégation vient d'être prise en main (momentanément) par George Curtis. McKay n'a « tenu » que douze mois...

■ Johnny Giles, qui a « raté » le job d'entraîneur de l'équipe d'Eire pourrait bien se retrouver à la tête de l'équipe... d'Israël, si l'on en croit les rumeurs. Giles, 46 ans, doit s'entretenir avec les responsables de la fédération Israélienne cette semaine...

■ La saison est, hélas, terminée pour John Wark, l'attaquant de Liverpool qui pourrait même être privé de Mundial. L'Ecossais souffre d'une fracture de la cheville... tout comme son coéquipier à Anfield Road, l'Irlandais Mark Lawrenson.

MUNDIAL DE TABLE...

C'est au mois de mai à Athènes que se déroulera la troisième Coupe du monde... de Subbuteo ! Ce jeu inventé en 1947 par Peter Adolf connaît aujourd'hui un succès retentissant. L'Angleterre est le pays qui compte le plus de licenciés mais l'Association française de football de table Subbuteo (AFFTS) créée en 1980 n'est pas à la traîne. Pour ce troisième Mundial, vingt-huit pays seront représentés dont la France, qui, en 1982, laissa échapper le titre devant l'Italie. Subbuteo, prêts ? Partez !...

■ Beaucoup de supporters demandent le départ de Ron Atkinson qui, en cinq ans, n'a pu ramener un titre à Old Trafford. Les dirigeants de Manchester United attendent la fin de saison pour se prononcer. Rappelons qu'il y a cinq ans, Dave Sexton s'était fait virer du club en dépit des sept victoires successives obtenues lors des sept derniers matches !...

■ C'est le 8 mai prochain à Londres que Gary Lineker recevra le trophée offert par la presse britannique, qui l'a nommé Joueur de l'année. L'attaquant d'Everton recevra sa récompense des mains de sir Alf Ramsey, entraîneur de l'équipe d'Angleterre championne du monde en 1966. A signaler que tous les joueurs de la « glorieuse » équipe de 1966 ont été invités à la cérémonie.

■ Juanito pense à son avenir. A trente-deux ans, l'attaquant du Real deviendra, à partir du mois de septembre, directeur d'une école de football pour enfants, école placée sous le patronage de l'Institut municipal des sports de Madrid. Mais Juanito a tenu à préciser qu'il jouerait encore une saison supplémentaire sous le maillot madrilène...

■ Jan Keizer, l'arbitre néerlandais qui officiait mercredi dernier à Madrid lors de Real-Inter avait déjà arbitré à huit reprises des chocs italo-espagnols en Coupes d'Europe. A sept reprises, les Italiens se sont qualifiés ! Mais la semaine dernière, monsieur « Porte-bonheur » comme le surnommait la presse italienne n'a pas fait honneur à sa réputation...

VENABLES RESTE « CATALAN »...

On l'annonçait à Arsenal ou à Tottenham, il reste finalement à Barcelone ! Terry Venables, qui a conquis tous les supporters du Barça, a donc signé, la semaine dernière, une prolongation de contrat d'un an. « Il y a une grosse différence dans le contrat que je viens de signer par rapport au précédent, explique Venables. Au départ, j'avais signé pour trois ans, mais avec une clause prévoyant que je pouvais retourner quand je le voulais en Angleterre. Mais, si j'avais voulu quitter Barcelone et ne pas rentrer en Angleterre, je me serais retrouvé au chômage ! Cette fois-ci, dans un an, je pourrai aller n'importe où... même en Italie !... Moralité : l'Angleterre n'est sans doute pas prête à revoir Venables...

■ Nicosie, la capitale chypriote était en liesse l'autre jour à l'occasion du titre remporté par Apoel, le premier depuis six saisons. M. Zivanaris, président d'un club qui fête cette année ses soixante ans d'existence a souligné le rôle prépondérant tenu par l'ancien international irlandais Tommy Cassidy, actuel entraîneur d'Apoel.

■ Réflexion de Boniek, nouvelle idole des supporters romains : « Mon plus beau succès depuis mon arrivée à la Roma ? C'est d'avoir réussi à conquérir le cœur des Romains, après avoir été adulé à Turin ! Quand on connaît la rivalité qui existe entre ces deux villes, on mesure mieux la difficulté de la tâche ! »...

L'année Lineker...

Après avoir été élu joueur de l'année par l'Association des footballeurs professionnels anglais, Gary Lineker vient de rafler une seconde récompense, puisque cette fois ce sont les journalistes anglais qui viennent de lui décerner le titre de footballeur de l'année. Un double triomphe pour l'attaquant d'Everton et de l'équipe d'Angleterre...

regards sur le monde

par Alain CONSTANT

Les nouveaux conquistadores

DEPUIS le 16 avril dernier, l'Europe du ballon rond s'est découvert de nouveaux maîtres. Invincibles armadas des temps modernes, conquistadores des stades, les trois clubs espagnols encore en course en Coupes d'Europe ont littéralement mis le Vieux Continent à genoux. Et si le couronnement définitif est loin d'être acquis, on peut d'ores et déjà souligner que, après avoir de longues années flirté avec les solides gaillards du Royaume-Uni, Dame Europe préfère cette année les beaux bruns venus d'Espagne, qu'ils soient catalans ou castillans.

Mais, sans que cela ternisse leurs exploits actuels, il est bon de rappeler que, si l'Espagne fête aujourd'hui trois finalistes, elle le doit indirectement à l'absence forcée des clubs anglais sur la scène européenne. Car, si l'on en juge par la forme manifestée cette saison par les deux équipes de Liverpool, notamment, on peut penser que les formations espagnoles auraient trouvé sur leur chemin des adversaires plus que coriaces si les hommes de Dalglish et de Kendall avaient pu honorer de leur présence les coupes d'Europe.

Mais les absents ont toujours tort, et aujourd'hui tout un pays rêve d'un formidable triplé. Une performance qui avait été ratée de fort peu en 1962 par... les Espagnols, puisque, cette année-là, quatre clubs ibériques se retrouvaient en finale ! Valence avait battu... Barcelone en finale de la Coupe de l'UEFA, l'Atletico s'était adjugé la Coupe des Coupes (face à la Fiorentina), et seul le glorieux Real avait échoué en Coupe des Champions face à Benfica. Vingt-quatre ans après, le football espagnol se voit offrir une formidable chance de réaliser la passe de trois idéale.

ET, pour la première fois également, une seule et même ville pourrait accueillir (dans le délire que l'on imagine !) deux Coupes européennes à quelques jours d'intervalle. Si le Real d'un côté et l'Atletico de l'autre l'emportent, Madrid deviendra véritablement la grande capitale du football européen, car jamais, répétons-le, cette performance n'a été réussie depuis la création des compétitions européennes.

Pourtant, à deux reprises, cela faillit se produire ; en 1967 tout d'abord, lorsque le Celtic remporta la Coupe des clubs champions face à l'Inter. Hélas pour la grande cité industrielle écossaise, les Glasgow Rangers se firent, eux, battre en finale de Coupe des Coupes par le Bayern. Et pas plus tard que l'an dernier, après qu'Everton eut aisément remporté la C 2 face au Rapid de Vienne, les Reds de Liverpool se faisaient battre dans les conditions que l'on sait par la Juventus au Heysel. Glasgow, Liverpool, jamais deux sans trois ? Madrid tient à faire mentir ce vieux dicton...

MAIS la tâche ne s'annonce pas spécialement facile, surtout pour l'Atletico qui, après avoir éliminé Uerdingen grâce à sa « machada » (comprenez en jouant comme des machos !) devra affronter le Dynamo de Kiev, véritable épouvantail de l'épreuve avec, à sa tête, le toujours jeune Oleg Blokhine.

Quant au Real, il faudra un jour élucider le mystère du Santiago-Bernabeu ! Quelle que soit l'importance de la défaite concédée au match aller par les Madrilènes, ils arrivent toujours à renverser la vapeur dans leur antre de Chamartin ! Cette saison, l'Inter mais aussi Moenchengladbach en ont fait l'amère expérience, sans oublier la déroute subie lors de la précédente édition par Anderlecht, atomisé 6-1 à Madrid après avoir remporté la première manche 3-0.

Une fois, deux fois à la rigueur, on peut parler de « miracle », mais maintenant, le Real pousse le bouchon un peu loin ! On ne peut plus décemment parler de « renversement de situation extraordinaire ». On se contente de jouer les blasés en levant les yeux au ciel et en ajoutant : « Les Madrilènes ont remontés X buts de retard ? Et alors, quoi de plus normal, ils jouaient à Bernabeu ! »

LE football espagnol vit donc à l'heure actuelle sur un nuage. Et si les feux de l'actualité sont logiquement braqués sur les clubs, il ne faudrait surtout pas oublier les récentes performances obtenues par l'équipe nationale dirigée par Miguel Munoz. Lors des derniers matches de préparation, les Rouge et Bleu ont fait grosse impression, et de plus en plus d'observateurs en font des candidats extrêmement redoutables dans quelques semaines au Mexique.

Pour l'instant, Munoz a su trouver un bel équilibre entre les vedettes confirmées et les jeunes talents (quelle chance d'avoir sous la main des Butragueno, Tomas ou Michel pour ne citer qu'eux !). Aujourd'hui, l'Espagne semble même être le seul pays européen à disposer à la fois de clubs redoutables et d'une équipe nationale qui ne l'est pas moins. Ni la France, ni l'Angleterre, ni la RFA, ni même l'Italie font aussi bien. Alors ne vous étonnez pas trop si les nouveaux conquistadores amassent d'autres lauriers outre-Atlantique. Après l'Europe, le monde ?...

Barcelone-Steaua Bucarest en Coupe des champions,
Atletico Madrid-Dynamo Kiev en Coupe des Coupes,
Real Madrid-Cologne en Coupe de l'UEFA.
Les trois finales européennes sont connues depuis mercredi dernier.
Trait d'union entre ces trois matches; l'Espagne,
qui a vécu une semaine tout à fait fabuleuse grâce à l'exploit de ces trois clubs.
Et les espoirs les plus fous sont aujourd'hui permis pour ce football,
après les cent vingt minutes de folie
offertes par Barcelone et le Real à leurs dizaines de milliers de supporters.

Un Barça «made in England»

par Jean-Philippe RETHACKER

«NOCHE magica » (Nuit magique), « Verlo para creerlo » (Le voir pour le croire) ...

Les journaux catalans ont eu du mal à trouver les mots qu'il fallait employer pour décrire la folle soirée du Nou Camp, et la qualification du FCB pour la finale de Séville. Une soirée qui restera inoubliable pour tous ceux qui l'ont vécue... Catalans ou pas !...

Plus qu'un stade, c'est toute une ville, tout un peuple, qui ont soutenu, dans une atmosphère de passion bruyante mais toujours sage et correcte, une équipe en état de grâce qui a gagné avec ses tripes plus qu'avec sa tête, qui a reçu parfois une leçon de football, mais qui a bénéficié d'une chance insolente, face à des adversaires collectivement supérieurs.

De la première à la dernière des cent vingt minutes, du « contre » favorable à Pichi Alonso (sur son premier but) à l'ultime tir au but de Victor portant l'estocade au toro suédois...

Injuste sentence

Car une fois de plus (comme à Rome il y a deux ans, pour Rome-Liverpool, comme au Caire il y a un mois pour Egypte-Cameroun), c'est la cruelle et injuste épreuve des tirs au but qui a départagé les deux adversaires d'un match aussi important qu'une finale ou une demi-finale de Coupe, venant en conclusion d'une longue et farouche lutte de plusieurs mois, d'une débauche d'efforts physiques et nerveux, d'une somme énorme de travail fourni pour en arriver là.

C'est-à-dire à la sentence stupide du coup de pied en forme de loterie !

Tous ceux qui connaissent bien le jeu de football pour l'avoir pratiqué, ou étudié de près, savent pertinemment qu'à ce haut niveau de la compétition la transformation d'un tir au but ou d'un penalty est beaucoup plus affaire de maîtrise nerveuse que d'habileté technique. De chance aussi !

Ce qui revient à dire qu'on préfère ainsi le hasard à la sanction sportive.

Nous continuons à penser que seul le résultat acquis dans le cours normal du jeu est valable, et que l'équité sportive exigerait une modification du règlement et un retour au finish ou au deuxième match. Songez (en passant) que la Coupe du monde sera peut-être attribuée elle aussi en juin prochain sur un seul coup de pied !

L'intox d'Urruti

Mercredi soir, à Barcelone, ce fut donc, une fois de plus, un véritable supplice pour acteurs et spectateurs.

Les Suédois menèrent un moment par quatre tirs réussis à deux, puis par quatre à trois. C'est alors qu'intervint Urruti, le gardien barcelonais. Il continua à travailler au moral son adversaire, le tireur suédois, comme il l'avait fait depuis le début de l'épreuve en parlant ou en congratulant chaque rival. Jusque-là, son intox n'avait pas marché. Mais c'est l'arrière droit Nilsson qui allait craquer le premier en expédiant le ballon au-dessus du but.

Quelques instants plus tard, le tireur catalan réussissait son essai et égalisait à quatre-quatre: il s'appelait... Urruti, le gardien du FCB s'étant chargé lui-même de rétablir une situation pourtant désespérée.

Tout devait ensuite se précipiter dès le début de la deuxième série : le tir raté de Moldt le Suédois et le tir réussi de Victor qui expédiait Barcelone en finale, dans le tintamarre que l'on devine ! !...

Bouche bée, Alonso regarde le ballon, le Suédois et la finale des Champions lui tomber dans le bec. Mais pour cela, il aura fallu aux Catalans rôtir au feu du physique espagnol des Nordiques très coriaces.

(Photo REUTER)

Restez couverts, SVP

Ainsi disparaissait en beauté la meilleure équipe du match et peut-être de la compétition.

Car les Suédois avaient fait la meilleure impression pendant deux heures. Leur jeu clair, simple, précis, offensif aurait mérité un bien meilleur sort, et, au moins, la réussite de ce petit but à l'extérieur qui aurait tout changé !

Mais il faut bien avouer que la défense de Göteborg flirta beaucoup trop audacieusement avec la ligne et le hors-jeu, refusant toute couverture permanente ou épisodique.

Sans doute, cette option tactique fut-elle astucieusement exploitée par les Catalans, et en particulier par leur perceur de muraille Pichi Alonso qui trouva deux

fois une ouverture pour marquer ses deux premiers buts...

La méthode Terry

Sans doute Terry Venables avait-il choisi délibérément d'imposer un pilonnage systématique de ces lignes arrière rectilignes, afin de tenter un travail d'usure qui devait porter ses fruits et qui les porta.

On vit donc l'équipe catalane avoir recours constamment, parfois de façon agaçante même, à un jeu long, aérien, assez aveugle, sur lequel ses attaquants — Pichi Alonso en tête — s'élançaient sans rechigner à la besogne.

Sur toutes ces balles aériennes, on les vit courir droit sur le défenseur adverse prêt à repousser le ballon de la tête, afin de le gêner ou de profiter d'une de ses erreurs. Ainsi Pichi Alonso alla-t-il chercher le ballon derrière les Suédois, pour la réalisation du deuxième but.

Jeu à l'anglaise, finalement, qui n'avait rien d'étonnant puisque Venables est un Londonien à l'accent cockney, puisque l'habituel bélier offensif s'appelle Archibald et qu'il est Ecossais (absent mercredi pour cause de blessure), et puisqu'on annonce l'an prochain une attaque catalane constituée par le Gallois Mark Hughes et par l'Anglais Lineker !

La revanche du Heysel

En attendant, l'équipe barcelonaise s'apprête à offrir enfin au prestigieux club catalan le seul trophée qui manque dans son superbe musée installé à l'entrée de la tribune officielle du Nou Camp : cette Coupe d'Europe des clubs champions qui échappa de si peu et si stupidement, en 1961 à Berne, au FCB des Ramallets, Kocsis, Kubala, Suarez, Csibor !!

Pour Venables et Archibald, une victoire à Séville constituerait aussi une sorte de cadeau offert à ce football anglais que le drame du Heysel a cruellement et injustement écarté de la compétition.

Une sorte d'hommage rendu par « Espagnols » interposés.

Schuster l'équipier

Quant à Schuster, il espère bien lui aussi enrichir son palmarès avant de quitter Barcelone. Mercredi dernier, Bernd « Casque d'or » a redoré son blason, si l'on peut dire, car la veille au soir, une attaque de grippe l'avait cloué au lit et contraint au forfait.

Forfait pour une petite grippe ? Quelques articles bien sentis s'étonnèrent de son absence. « Un jardinier ou un ouvrier continuent à travailler, même avec 38 degrés de fièvre... », écrivit même un éditorialiste catalan.

En fin de compte, Schuster prit le départ du match ! Avec des jambes en flanelle qui s'emberlificotèrent dans le premier dribble tenté à la 1re minute et l'obligèrent à jouer économiquement pendant une heure. Courageusement. En équipier anonyme, mais utile. Avant de quitter le terrain complètement épuisé, comme Pichi Alonso que son triple exploit vida de toutes ses forces et contraignit à l'abandon vers la 75e minute.

Mais le football espagnol (et catalan), c'est aussi cela, un don de surpassement, une rage de vaincre qu'un public modèle comme celui de Nou Camp ne fait que renforcer.

Ce n'est plus aujourd'hui un hasard que de voir un Barcelone ou un Real renverser presque systématiquement les montagnes en Coupe d'Europe.

C'est aussi une leçon pour les autres, acteurs et spectateurs, Français compris, qui le savent bien depuis « l'Epopée verte » : un miracle en football se réalise autant avec le cœur qu'avec la tête et avec les jambes !

C1

STEAUA BUCAREST (Roum.) (Vejle : 1-1, 4-1 ; Honved Budapest, 0-1, 4-1 ; Kuusyi Lahti, 0-0, 1-0 ; Anderlecht : 0-1, 3-0)	**FC BARCELONE** (Esp.) (Sparta Prague : 2-1, 0-1 ; FC Porto : 2-0, 1-3 ; Juventus, 1-0, 1-1 ; IFK Göteborg : 0-3, 3-0 ; (5 pen. à 4)

Finale le 7 mai à Séville

C2

ATLETICO MADRID (Esp.) (Celtic : 1-1, 2-1 Bangor City : 2-0, 1-0 ; E. Rouge Belgrade : 1-0, 1-1 ; B. Uerdingen : 1-0, 3-2)	**DYNAMO KIEV** (URSS) (Utrech : 1-2, 4-1 ; Craiova : 2-2, 3-0 ; Rapid Vienne : 4-1, 5-1 ; Dukla Prague : 3-0, 1-1 ;

Finale le 2 mai à Lyon

C3

REAL MADRID (Esp.) (AEK Athènes : 0-1 0-5 ; Odessa 2-1, 0-0 ; Moenchengladbach : 1-5, 4-0 ; Neuchâtel : 3-0, 0-2 ; Inter Milan : 1-3, 5-1)	**FC COLOGNE** (RFA.) (Gijon, 0-0, 2-1 ; Bohemians : 4-0, 0-2 ; Hammarby : 1-2, 3-1 ; Sporting Lisbonne : 1-1, 2-0 ; Waregem : 4-0, 3-3)

Finale aller à Madrid le 30 avril. Retour le 8 mai. Le stade de Cologne étant suspendu, le lieu de la rencontre reste à fixer.

REAL MADRID-INTER DE MILAN : 5-1

Ce Real de tous les records

par Victor SINET

A ce point d'une histoire, ô combien significative, d'une histoire qui se confond plus ou moins, d'ailleurs, avec celle des Coupes d'Europe, le 5-1 réussi par le Real aux dépens de l'Inter entre pour ainsi dire dans l'ordre normal des choses.

Comment s'étonner, en effet, que le club milanais soit sorti littéralement ébouillanté du chaudron blanc de Chamartin où il était déjà passé trois fois à la casserole — et toujours à ce stade très avancé de la compétition — entre 1981 et 1985 ? Et comment parler de « milagro madridista », de miracle madrilène, quand on sait que dans un passé récent, d'autres ténors européens (Anderlecht l'an dernier et Moenchengladbach en octobre 1985) se sont vus contraints de rendre pareillement l'âme à Santiago Bernabeu où ils étaient pourtant arrivés en position de force.

Les chiffres sont d'ailleurs là qui se passent de commentaires et qui montrent à quel point le Real est plus que jamais invulnérable dans son antre : pas le moindre point perdu depuis le début du Championnat (17 matches) et 19 buts à son actif (contre 2) pour les cinq rencontres de Coupe d'Europe disputées cette saison à Madrid : 19 dont 10 au seul passif de M'Gladbach et de l'Inter qui figurent pourtant parmi les seigneurs européens de toujours ! Au total 25 succès consécutifs depuis le mois de septembre, en comptant les trois autres obtenus pour le compte de la Coupe du Roi.

Et puis sachez à propos de bilans chiffrés, que celui établi depuis 1955 par le Real Madrid constitue un record qui ne sera pas égalé de sitôt. Pensez, en effet, que sur 101 matches européens joués à ce jour (pour 21 participations), le Real en a gagné 82 et seulement perdu 8 (plus 11 nuls), inscrivant la bagatelle de 319 buts et n'en concédant que 68 ! A son tableau de chasse, six titres de champion, une Coupe de l'UEFA (l'an dernier), 16 demi-finales, 11 finales ! Et la 12e dans quelques jours contre Cologne !... Convenez avec nous qu'on pourra difficilement faire mieux dans les années et les décennies à venir.

SANTILLANA CŒUR DE LION

Au vrai, ce qu'il y a de singulier et de frappant dans cette équipe madrilène toujours recommencée et jamais ratée, c'est aujourd'hui comme hier cette fureur de vaincre, cet esprit de conquête qui ne se démentent jamais et dont Carlos Santillana (34 ans en août prochain) demeure en quelque sorte l'illustration vivante, le symbole indestructible.

Il est pourtant tout près de la retraite, à présent, le vieux conquistador de Castille, qui fit si longtemps les beaux jours du Real et de l'équipe nationale. Ne nous rappelait-il pas lui-même après la victoire contre l'Inter, et tout en prêtant une oreille attentive au transistor relatant les dernières péripéties du match de Barcelone, qu'il avait seulement joué quatre matches entiers depuis le début de la saison en Championnat ?

« Mais vous avez tout de même fini, avons-nous enchaîné, par tenir votre promesse en réussissant deux autres buts décisifs contre l'Inter dont vous êtes décidément le bourreau attitré depuis cinq ans...

— C'est vrai, ça m'en fait six aux dépens de l'Inter et quarante-quatre dans toute ma carrière européenne. Mais si Valdano n'avait pas été suspendu, je n'aurais pas connu ce nouveau bonheur.

— Voilà en tout cas qui risque de mettre Luis Molowny dans l'embarras pour les deux finales contre Cologne...

— C'est son problème, pas le mien. De toute façon, l'essentiel, encore une fois, sera de gagner, de maintenir notre club au sommet de la pyramide européenne.

— A l'évidence, le football espagnol vit une saison historique. Comment l'expliquez-vous ?

— Il y a un renouveau à tous les niveaux, c'est certain. Et pas seulement dans les clubs, qui vont peut-être réussir, du moins je l'espère, un triplé européen unique dans les annales. L'équipe nationale, en effet, marche très fort, elle aussi. Vous verrez d'ailleurs qu'elle fera son chemin au Mexique.

— Vous en serez ?

— Non, je ne pense pas. Mais, en l'occurrence, ce sera moins grave pour moi que pour notre jeune stoppeur Manuel Sanchis. Quel sale coup ! Il s'est fracturé une cheville tout au début du match contre l'Inter en se recevant mal au sol et le voilà out pour la finale UEFA comme pour le Mundial. C'est une mauvaise affaire pour tout le monde, car à vingt et un ans Manuel a déjà la maîtrise d'un champion. Il fait d'ailleurs partie des jeunes loups de la « seleccion », avec Michel, Butragueno, Tomas, Calderé, Julio Salinas et quelques autres. »

Cet esprit nouveau souffle également sur l'équipe nationale qui a, elle aussi, réussi d'excellents résultats depuis quelques mois. Voilà pourquoi, nous pouvons espérer en ce printemps prometteur une passe de quatre qui serait proprement fabuleuse. Moi, en tout cas, j'y crois ! »

On le voit, l'optimisme est de rigueur à Madrid où, indépendamment du triplé réussi par les clubs espagnols qui postulent tous les trois aux trois couronnes européennes, on peut s'honorer d'être les premiers à présenter deux clubs la même année dans des finales européennes. Cela ne s'était, en effet, jamais produit à ce jour. Raison de plus pour saluer comme il se doit l'exploit des Madrilènes, aussi bien ceux du Real que ceux de l'Atletico, dont le mérite est d'autant plus grand qu'ils se sont qualifiés à la lumière de victoires particulièrement spectaculaires et convaincantes.

Il faut ajouter, en effet, au sujet de l'Atletico, qu'il a obtenu à Uerdingen un succès tout à fait convaincant. Marquer trois buts en Allemagne n'est effectivement pas à la portée du premier venu. Il faut dire que, sans posséder une attaque aussi percutante que celle du Real, assurément la plus brillante avec l'Argentin Valdano, le Mexicain Hugo Sanchez et le petit Butragueno (excellent contre l'Inter), sans parler évidemment de Santillana, la division offensive de l'Atletico ne manque également pas d'arguments avec des sujets de premier plan comme Julio Prieto, Cabrera et Rubio.

Et pourtant, à Uerdingen, l'autre équipe madrilène, qui n'est pour l'instant que cinquième en Championnat, était privée des services de son gardien argentin Fillol. Toujours est-il qu'elle aura signé, quant à elle, une performance digne d'éloges, et l'on peut d'ailleurs croire que telle quelle avec ses Tomas, Clemente, Landaburu, Quique, Ruiz, Fillol et les incisifs avants que l'on sait, cette formation de l'Atletico est bien capable de nous valoir une autre surprise dans quelques jours à Lyon, quand il s'agira pour elle de se mesurer au grand favori de cette Coupe des Coupes, le Dynamo Kiev d'Oleg Blokhine, un Dynamo pour sa part requinqué comme à l'époque où il avait gagné sa première Coupe des Coupes. Il y a de cela quatorze ans.

Butragueno, Emilio de son prénom. Le nouvel homme-lige du Real éclate au firmament européen. En attendant la consécration céleste au Mundial. **(Photo PRESSE-SPORTS)**

LA CONFIANCE DE MICHEL

Un qui ne cachait pas sa joie à l'annonce du magnifique tir groupé réalisé par le « futbol » espagnol en cette mémorable soirée du 16 avril 1986, n'était autre, précisément, que la nouvelle coqueluche de Chamartin, Miguel Gonzalez Martin del Campo, alias Michel, l'un des hommes forts du Real new-look.

Vingt-trois ans, des arguments techniques à la dimension de son potentiel athlétique, une présence remarquée sur tous les points chauds, un abattage presque égal à celui de l'infatigable Gordillo qui a encore couvert un sacré paquet de kilomètres l'autre soir, le brun Michel — prononcez Mitchel — est désormais l'une des plaques tournantes de l'équipe et de la « seleccion ».

« Le plus dur reste sans doute à faire, observait-il, mais la force des Espagnols, aujourd'hui, est d'avoir une grande confiance en leurs moyens, de ne baisser les bras en aucune circonstance. Les trois succès de Barcelone, de l'Atletico et du Real, dans des demi-finales qui n'étaient pourtant pas de tout repos, sont là pour en témoigner.

STEAUA BUCAREST-ANDERLECHT : 3-0

par Gérard ETCHEVERRY

Steaua : une nouvelle étoile au firmament

LES chasseurs d'autographes ont compris les premiers. La minute était historique. Alors, ils se sont précipités vers les joueurs du Steaua pour leur faire signer le programme de la qualification légendaire, la première finale européenne que disputera une équipe roumaine.

Au Stadiotul, dans cette banlieue de Bucarest, sur ce petit stade construit, il y a quatorze ans, au milieu d'un champ, on ne vit soudain que ces deux chiffres géants inscrits sur un tableau électronique : trois à zéro ! Et puis, cette dédicace : Felicteri, Multimesc, La Fel la Sevilla (félicitations, merci, la même chose à Séville).

Au Stadiotul donc, il y a beaucoup de joie. Mais aussi des larmes. Celles de Tidorel Stoica, le capitaine de l'« Etolle », qui ne sera pas de la fête, en Espagne, le 7 mai prochain, à cause d'un carton jaune. Joie et tristesse... Et puis, les vestiaires : un peu désuets, un peu sombres, si peu modernes qu'il faut se pincer pour réaliser que l'on pénètre bien dans le local d'un finaliste des clubs champions. C'est là, pourtant, que les héros triomphent. Modestement. Ils n'ont sans doute jamais vu autant de journalistes de leur vie.

« Mon équipe a fait un match merveilleux dit d'emblée Jenei, l'entraîneur, un peu ému. Elle n'a jamais, peut-être, aussi bien joué. Bien sûr, on attendait mieux d'Anderlecht, mais l'équipe belge est une grande équipe. En tout cas, j'avais demandé le pressing d'entrée et cela a réussi. »

DYNAMIQUE DE GROUPE

Dès les premières secondes, en effet, Steaua fut incontestablement le maître. Lacatus, le terrible, qui virevolte sur son aile, Piturca qui marque à la quatrième minute, Anderlecht était pris à la gorge, et ne s'en remettrait jamais. Mais ceci n'était rien encore devant la démonstration de football total qu'allait offrir le champion de Roumanie pendant une demi-heure.

La révélation surprise de la saison a presque atteint la perfection pendant ce laps de temps en pratiquant un football de mouvement, tout en déviations, en passes courtes et redoublées. Un tel football c'est assurément quelque chose de frais dans une compétition où la rudesse a souvent prévalu. Steaua, c'est autre chose. Les Roumains jouent vite. Mais, plus encore que les joueurs, c'est le ballon qui va vite. N'est-ce pas cela qui importe en football ?

Est-ce à dire pour autant que le Steaua pratique un football inédit ? Certainement pas, mais vous découvrirez le 7 mai, une grande équipe avec de bons techniciens — s'ils parviennent à laisser leurs complexes au vestiaire et si ils ne sont pas trop impressionnés par l'importance de l'événément. A cette double condition, vous verrez, alors, un savant mélange de technique, de rapidité et d'efficacité.

Lasislau Boloni, l'homme aux quatre-vingt-huit sélections, le joueur roumain le plus connu, en convient : « Notre football est basé sur une dynamique de groupe qui laisse une grande place à l'imagination. » Il dit encore ceci : « Nous n'avons pas de secret, ou plutôt si, nous en avons un : une grande volonté. »

Dans la vie, Boloni est dentiste militaire. Iovan, l'arrière droit, lui, est lieutenant, puisque le Steaua est le club de l'armée. Il a ce mot merveilleux : « Nous sommes tous des frères. » Enfin, Ducadam, le gardien conclut : « Notre secret, c'est que le football roumain avait, pour la première fois, un grand désir de s'affirmer. »

Une belle histoire, en somme, que celle de ces footballeurs militaires qui s'entraînent quatre fois par semaine, après le travail. Une belle leçon aussi pour le football-fric. Eux, n'ont reçu qu'une modeste prime, ce qui ne les a pas empêchés d'écrire la plus belle page de l'histoire du football roumain et, a fortiori, de ce club fondé en 1947, qui s'appelait jadis CCA.

Jusqu'à présent, le Steaua n'avait jamais percé au niveau européen. Tout juste un quart de finale de la Coupe des Coupes en 1972. Mais surtout des consécrations nationales : dix titres de champion (1951, 1952, 1953, 1956, 1960, 1961, 1968, 1976, 1978, 1985) et quatorze Coupes (1949, 1950, 1951, 1952, 1955, 1962, 1966, 1967, 1969, 1970, 1971, 1976, 1979 et 1985). Quarante ans donc pour que le club du vice-président Ion Alexandrescu parvienne en haut de l'échelle et prenne la place, au niveau de la popularité, du Dinamo, le voisin, qui fut longtemps le maître absolu.

LA REVANCHE

Aujourd'hui, le Steaua et le football roumain tiennent leurs revanches. L'« Etoile » réussit là où le Dinamo a échoué, et la grande déception de ne pas voir l'équipe nationale aller au Mexique est presque effacée. La faute à la malchance et à une trop grande propension pour le jeu offensif...

L'exploit du Steaua va désormais montrer la voie. Il nous étonnerait fort que le futur champion de Roumanie (il a six points d'avance) ne progresse pas encore, car l'équipe est un savant dosage entre la jeunesse et l'expérience. Sa grande force actuelle, c'est de posséder dix joueurs de talent et un grand joueur d'avenir, en la personne de Marius Lacatus, avec aussi le libero Miodrag Belodedici (23 ans), qui a failli marquer un but des quarante-cinq mètres, mercredi.

Boloni, Lacatus, Balint, Piturca, le buteur... Des noms qu'il va falloir s'habituer à prononcer. Des noms cauchemars pour Anderlecht. Certes, les Belges, qui ont commis beaucoup d'erreurs défensives, ont eu raison de s'en prendre à l'arbitrage de M. Roth, qui ne leur fut guère favorable, et qui a oublié de siffler un penalty, en fin de match. Mais cela ne change rien à l'affaire : un score de 6-1 pour le Steaua n'aurait pas été scandaleux, tant les occasions roumaines furent nombreuses. Le Steaua a mérité d'aller à Séville. Il jouera devant soixante mille Espagnols. Et une poignée de Roumains. « Peu importait que ce soit Barcelone ou Göteborg ; mais avec Barcelone, une chose est sûre, c'est qu'il y aura de l'ambiance », a conclu Boloni.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par cheque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
18 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 90 F
Annonces encadrées : supplément 90 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Ex-pro D I et II
34 ans, libero poss.
2e degré spéc. cherche club joueur entr.
Tél. 67-48-05-51 (h.r.)

Joueur DH D IV de 1er degré cherche poste entraîneur-joueur club ambitieux Sud-Ouest. Etudie ttes propositions avec 40 millions matériel musculation club haut niveau kiné.
Pas sérieux s'abstenir.
Tél. 67-81-82-44
ou 67-81-84

Joueur 19 ans attaquant ou 10, 4 ans de centre de formation international minimes, cadets, juniors, ch. club D IV, 1, II, III, IV.
Tél. 75-90-73-88

Joueur 22 ans, 1 an D III, 2 ans D II. Prof. n° 2-3-4-5-6 polyval. ch. club D II, D III pour saison 1986/1987.
Tél. 41-58-86-79

Joueur 27 ans, N° 2-3-5, 3 ans D III, cherche club D III, D IV + emploi.
Tél. 31-62-59-88

Entraîneur 2e degré ex-pro D I 13 ans. 7 ans expér. entr. D III, D IV cherche club D II, D III, D IV, DH
Tél. 92-31-50-49

Joueur attaquant ou n° 10, 20 ans, 2 ans stagiaire pro cherche club D II, D III
Tél. 31-64-73-19

Entraîneur 2e degré expérimenté, 32 ans cherche club DH, D IV comme entr.-joueur ou club D III et centre de formation comme entraîneur.
Ecr. sous n° 8362
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen.

Joueur 25 a. mil. déf. 4 a. D IV, 2 a. D III ch. club D III, IV ou DH sérx et ambitx. Tél. 44-86-38-40 le matin.

Ex-pro D I, D III sér. réf. et expérience BE 2e degré cherche club ambitieux entraîneur, entraîn.-joueur ou centre de formation. Tél. midi (16-1) 30-94-79-04

Joueur 24 ans D III ex-stag. pro. n° 10, 8, 9, ch. club D II, D III pour 1986/1987.
Tél. 55-87-73-01

Joueur sérieux 21 a. exp., 4 ans D III défenseur, ch. club D II ou D III. Etudie toutes propositions.
Ecr. sous n° 8359
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Joueur EX-INF, Vichy 3, 23 ans, niv. D III, n° 10, 8 ch. club ambitieux pour saison 86/87. Etudie Ttes propos.
Ecr. sous n° 8302
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Entraîneur-joueur 35 ans, ex-pro (12 ans) excellentes références recherche club sérieux.
Ecr. sous n° 8358
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Entr. 3e degré ch. direction technique club Nat. I, II ou III ou centre de formation.
Ecr. sous n° 8357
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Ex-pro attaquant 34 ans cherche pour entraîner bénévolement une équipe ambitieuse dans la région Côte d'Azur.
Tél. 98-53-11-01

Entraîn. 2e degré ch. club D III, D IV, saison 86/87 toutes régions.
Ecr. sous n° 8335
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Joueur 23 ans polyval. moniteur ch. club ambit. contre emploi stable. Libre de suite.
Tél. 55-87-72-21

Gardien de but, 23 ans Tit. D III ch. place 2e gardien ds club D III-D IV ambitieux rég. ind. Etudie toutes propos.
Ecr. sous n° 8351
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Joueur sérx, 26 ans, niv. D IV-DH ch. poste entraîn.-joueur avec emploi, ligues Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes club PH ou PL. Etudie toutes propositions.
Ecr. sous n° 8369
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Entraîneur instructeur 3e degré, libre solide expér. D I, D II, D III, étud. ttes propos. 26-85-13-33 apr. 20 h mercr., vendr., samedi, lundi après 14 heures.

Milieu de terrain 23 ans, expérience D II, D III, cherche club D III, D IV, DH.
Ecr. sous n° 8370
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Ex-joueur D II, D III moniteur 1er degré, candidat 2e degré, kiné du sport, cherche club à entraîner D IV ou D III. Tél. le matin au 65-66-04-22

Joueur pro. D II, 29 ans milieu de terrain n° 8-10, titulaire 2e degré complet cherche club D II, D III, D IV.
Tél. 85-67-18-43

OFFRES

Club DH Yonne cherche entraîneur 2e degré complet, sérx, disp. loge.. Dispo. év. empl. possib. suivant capacités.
Adr. CV et prétent. sous le n° 8366
à Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Club 4e Div. Nat. rég. Centre recherche n° 10 de haut niveau. Offre situation cadre administratif, pour seconder chef d'entreprise. Très bonnes connaiss. gestion et informatique exigées. Diplômes souhaités. Env. CV détaillé et référ. sous n° 8368 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

Club PH cherche joueur niv. DH ou sup. Offre emploi mécanique de précision niv. ingén. polytechn. niv. dessinateur constr. Lieu frontière suisse.
Ecr. sous n° 8365
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Club PL Limousin, ambitieux, cherche joueurs niveau DH minimum. Possibilité emploi si formation mécanique générale.
Ecr. sous n° 8364
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Lot-et-Garonne, ch. milieu terr. 30 a., exp. ht niv. Off. rempl. BTS bur. étud. fabric. mécan.
Tél. 53-64-06-19

Urgt. Cl. D III Ouest off. à attaq. ou milieu niv. D II D III pl. techn. ou dess. en bât. Garantie empl. Mut. poss. Fonct. publ.
Ecr. sous n° 8383
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Club DH ch. joueurs niveau D II, D III n° 6, 7, 8, 9. Offre empl. fraiseur-ajusteur qualifié, en Vendée.
Ecr. sous n° 8361
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Club 3e Div. groupe Ouest ambitieux, cherche pour saison 1986/1987 entraîneur ou joueur-entraîneur à temps complet.
Ecr. sous n° 8325
à Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

Club région parisienne nord, ambitions D III ch. joueurs arrière, milieu de terrain, avant. Société multinationale peut offrir possibilité d'emploi et de carrière dans l'informatique.
Tél. le soir après 18 h (16) 44-53-38-10

Club D III visant D II rech. n° 10 D I, D II éducateur 1er degré min. Emploi réservé.
Ecr. : R. Grandier
156, avenue Bollée
72000 Le Mans

Club ambit. PH Auvergne rech. joueur niv. D III ou D IV pour entr. et respons. équipe, et joueur n° 5 ou 11. Possib. emploi stable. Urgent. CV sportif et profess. demand. Téléph. 71-23-02-33 hres bur. 71-23-00-59 hres rep.

Club S.-O. ch. joueur niv. D III français, ou entraîneur. Emploi comptable très expérimenté, notions informatique + emploi comptable avec BTS.
Ecr. sous n° 8360
Manchette Publicité
25, av. Michelet,
93400 Saint-Ouen

EMPLOIS

ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE
Fabricant survêtements, maillots sportifs, rech. REPRÉSENTANTS salariés à tps partiel (entraîneurs, trésoriers) pr vente directe aux clubs. Secteurs disponibles : 95, 60, 27 et 28. Rémunération à la commission.
FECAPP S.A.
1, rue de Rouen
Z.I. de Porcheville
78440 Gargenville
Tél. 30-92-22-87

Club sportif banlieue Sud (92), 3.600 adhér. recherche 1 permanent administratif, homme de terrain football. Expérience souhaitée. Temps complet. Libre mai 1986. Tél. 10-12 h 42-53-57-08

DIVERS

Cherche café à Paris pouvant accueillir club supporters Monaco pour réunions.
Tél. 60-86-18-73 soir

Trêve hivernale ?
Un stage ski de fond 1.750 m, 70 km de piste Gîte d'étape. 73460 Bessans. Tél. 79-05-95-84

Association recherche équipes pour Championnat dimanche matin région. Téléphoner à M. Douay, 46-71-55-25 après 19 heures

Vends « Miroir-Sprint » août à décembre 1946 janv. 1947 à mars 1948 33. Faire proposition
Tél. 42-96-21-06
après 21 heures

C1

BARCELONE b. GÖTEBORG : 3-0 (1-0, 3-0 a.pr., 5 pen. à 4). — Arb. : M. Casarin. 120 000 spect. Buts : Pichi Alonso (10e, 63e, 69e).

BARCELONE : Urruti — Sanchez, Alessanco, Migueli, Alberto — Victor, Esteban, Schuster (puis Pedraza, 57e), Caldere — Carrasco, Pichi Alonso (puis Clos, 75e). Entr. : Venables.

GÖTEBORG : Wernersson — R. Nilsson, Lorsson, Svensson (puis Moldt, 50e), Fredriksson — Andersson, Pettersson, Tord Holmgren (Johansson, 115e), Tommy Holmgren — T. Nilsson Ekström.

STEAUA BUCAREST b. ANDERLECHT : 3-0 (2-0). — 30 000 spect. Arb. : M. Roth (RFA). Buts : Piturca (4e, 72e), Balint (23e).

STEAUA BUCAREST : Ducadan — Iovan, Bumbescu, Belodedici, Barbulescu (puis Weissenbacher, 89e) — Balint (puis Radu, 86e), Stoica (cap.), Boloni, Balan — Lacatus, Piturca. Entr. : Jenei.

ANDERLECHT : Vekeman — Grum, Peruzovic (puis Gudjohnsen, 71e), Olsen, Andersen — Frimann, Scifo, Vandereycken, Vercauteren (cap.) — Lozano (puis Demol, 73e), Vanderbergh. Entr. : Haan.

C2

ATLETICO MADRID b. BAYER UERDINGEN : 3 à 2 (2-0). — 27 000 spect. Arb. : M. Migley (GB). Buts : Rubio (16e sur pen.), Cabrera (28e), Prieto (58e), pour Atletico Madrid ; Herget (55e), Gudmundsson (64e), pour Bayer Uerdingen.

BAYER UERDINGEN : Volleck — Daemgem, W. Funkel, Herget, Edvalson — Bommer (puis Loontiens, 45e), Klinger, F. Funkel — Schaefer, Gudmunson, Raschid.

ATLETICO MADRID : Mejias — Tomas, Ruiz, Arteche, Clemente, Julio Prieto — Setien (puis Balbino, 76e), Landaburu, Marina — Cabrera, Rubio (puis Pedraza, 70e).

DUKLA PRAGUE et DYNAMO KIEV : 1 à 1 (0-0). — 15 000 spect. Arb. : M. Ion Igna (Roum.). Buts : Kriz (71e), pour Dukla Prague ; Bielanov (63e, sur pen.), pour Dynamo Kiev.

DUKLA PRAGUE : Kostelnik — Bazant, Novak, Fiala, Rada — Lausman, Pelc, Fitzel — Luhovy, Korejcik, Kriz.

DYNAMO KIEV : Tchanov (puis Mikhailov, 88e) — Bal, Baltatcha, Kouznetsov, Demianenko — Rats, Yakovenko, Yaremtchouk — Zavarov (puis Yevtouchenko, 84e), Bielanov, Blokhine.

C3

REAL MADRID b. INTER MILAN : 5-1 apr. prol. (1-0, 3-1). — 90 000 spect. Arb. : M. Keiser (PB) Buts : Sanchez (44e sur pen. et 75e sur pen.), Gordillo (63e), Santillana (93e et 107e), pour le Real ; Brady (66e sur pen.) pour l'Inter.

REAL MADRID : Agustin — Chendo (puis Juanito, 110e), Sanchis (puis Salguero, 14e), Maceda, Camacho — Gordillo, Michel, Gallego, Butragueno — Sanchez, Santillana. Entr. : Molowny.

MILAN : Zenga — Bergomi, Collovati, Mandorlini, Baresi — Ferri, Fanna, Tardelli, Brady — Altobelli (puis Marini, 51e), Rummenigge (puis Bernazzani, 83e).

WAREGEM et FC COLOGNE : 3-3 (0-2). — 15 000 spect. env. Arb. : M. Horst Brummeier (Autr.). Buts : Mutombo (52e, 58e), Goertz (78e), pour Waregem ; Allofs (25e, 35e et 66e), pour FC Cologne.

WAREGEM : Deconninck — Decraeye (puis Mauro, 46e), Millecamps, Desloover, Dekenne — Goertz, Vanbaekel, Veyt, Desmet — Olmos (puis Mutombo, 46e), Buckley.

FC COLOGNE : Schumacher — Prestin (puis Gielchan, 58e), Van de Korput, Geils, Steiner — Hassler, Geilenkirchen, Bein, Janssen — Allofs, Honerbach.

CARLOS MANUEL

Carlos Manuel Correia dos Santos, dit Carlos Manuel.
Milieu de terrain de Benfica
et moteur de l'équipe nationale. Une popularité égale à celle
des célèbres et glorieux navigateurs lusitaniens du temps passé.
A vingt-huit ans, sa légende s'écrit au présent.
Grâce à deux explosions.
Deux frappes. Deux buts : le premier, à Wroclaw,
contre la Pologne, ouvrit en 1983 les portes de l'Euro 84
aux Portugais. Le second, à Stuttgart, assura au Portugal
sa place à Mexico. Deux exploits signés Carlos.
Prêt à remettre ça en terre mexicaine.
Le tout sur un petit air de fado pas triste.

Fado en fête

(Photo Henri SZWARC)

CARLOS MANUEL

DOUZE octobre 1985. Au stade de la Luz, vaste et incrédule, onze Portugais brouillons et passifs arrachent à grand-peine une courte victoire sur Malte. Ce qui inspire cette réflexion à l'ami Fernando Couto e Santos, qui vous traduit ici même les mouvances du football lusitanien, semaine après semaine : « Quoi qu'il en soit, le Portugal a évité la débâcle devant les Maltais. Et, puisque les Portugais sont par nature rêveurs, laissons-les rêver .» Allusion, bien sûr, à la perspective de la qualification bien improbable pour le Mundial mexicain, vu que Bento et les siens occupent, certes, la deuxième place du groupe 2 de la zone européenne, mais avec un seul match à jouer en Allemagne fédérale — qui n'a jamais perdu une seule fois à domicile en phase éliminatoire —, contre deux aux Suédois qui les talonnent au classement à un point.

Quatre jours s'écoulent alors. Et le rêve, le fameux rêve portugais prend forme. Car voilà les Suédois qui laissent passer leur chance en Tchécoslovaquie. Et voilà surtout qu'au Neckarstadion de Stuttgart, ce 16 octobre, José Torres — qui n'était évidemment plus bon à donner aux chiens après le match contre Malte — et ses gars battent 1-0 la RFA de Beckenbauer. But de Carlos Manuel à la cinquante-quatrième minute après que celui-ci eut piqué le ballon à Littbarski, dribblé trois autres Allemands et ajusté du pied droit un monumental boulet des dix-huit mètres allant se ficher dans la lucarne gauche de Schumacher. Changement de décor. Le lendemain, l'aéroport de Lisbonne est investi par une foule bigarrée et joyeuse. Les journaux qui relatent l'exploit sont l'objet d'invraisemblables surenchères dans les kiosques. On ne compte plus les plongeons dans les fontaines de la cité. Les mécréants sont devenus des héros. Ils en profitent d'ailleurs pour régler quelques comptes avec leurs censeurs d'avant-hier.

Au milieu d'eux, un célibataire de vingt-huit printemps aux cheveux et à la moustache bien taillés. Ni armoire, ni gringalet. A sa façon, le petit prince du célèbre Benfica. Arrivé là en 1979, après avoir tâté du hockey sur roulettes puis être passé par le CUF, le club de l'élite le plus proche de Moita, sa ville d'origine où il se retrouvera arrière central, et par Barreirense, où il devint pro à dix-neuf ans et commença à croire qu'un jour il revêtirait peut-être ce maillot de la sélection nationale qu'il a aujourd'hui porté 39 fois après cinq apparitions en Espoirs. Son nom ? Carlos Manuel Correia dos Santos. Comme tout le monde, bien sûr, nous l'appellerons Carlos

par Claude CHEVALLY

Manuel. Et nous nous régalerons d'abord de sa convivialité, de sa joie de vivre, qui autorise ce père peinard à jouer les casaniers avec assiduité, à compter d'abord sur ses 300 cassettes vidéo pour se détendre ou se distraire, mais sans se refuser, le cas échéant, une partie de tennis, un doigt de bon vin, le plaisir d'une cigarette, voire une lampée de cognac à la fin d'un repas entre amis.

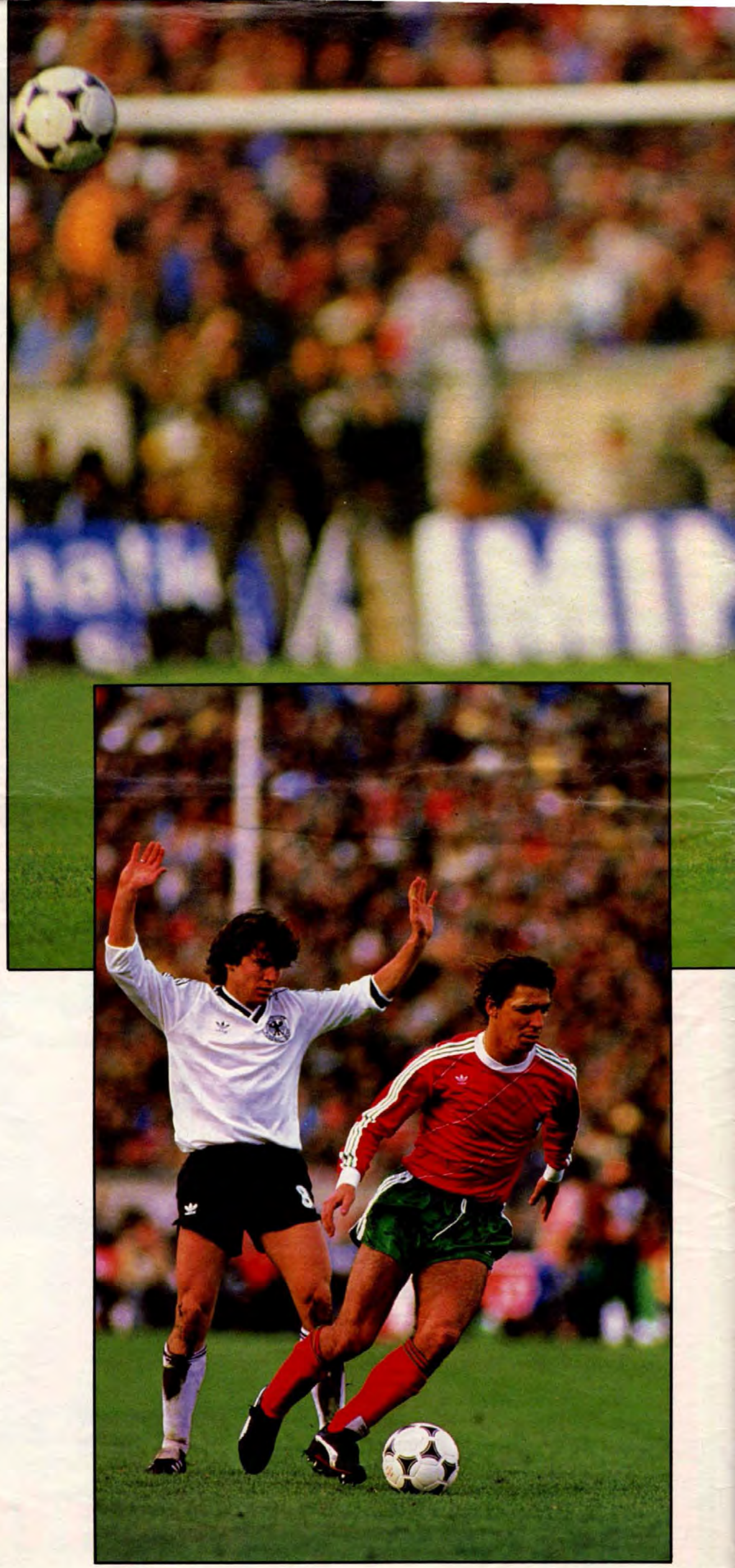
Poumon et moteur

Ce soir-là, à Lisbonne, il fait frais et humide. Et Carlos Manuel, juste désolé ce qu'il faut, se pointera en retard au rendez-vous. Because, la circulation, pardi. Because des tests à rallonge effectués durant tout l'après-midi en vue du Mundial dans un établissement militaire situé de l'autre côté du Tage, si étale à cet endroit qu'on croirait voir déjà scintiller les eaux de l'Atlantique.

Ses premiers mots ? Ils consisteront à égrener à notre demande son palmarès à ce jour. Ses 39 sélections par conséquent, la première remontant à un Ecosse-Portugal à Glasgow, sanctionné en 1980 par un cuisant 4-1. Ses 4 titres nationaux avec Benfica. Son espérance de gagner une septième Coupe du Portugal, à condition de battre Guimaraes lors de la finale de l'édition 1985-86. Son fameux but de Stuttgart qui l'a fait entrer dans la légende et ovationner, le dimanche suivant, par les 120 000 spectateurs que contient désormais le faramineux stade de la Luz.

N'en déduisez pas pour autant que Carlos est homme à se taper sur la poitrine. Simplement, le voici en train de répondre avec méthode et précision aux questions d'un « Francese » n'ayant pas oublié qu'en juin 1984, pour la fameuse demi-finale européenne de Marseille, ce gars-là, inamovible titulaire de la sélection depuis trois ans, avait dû déclarer forfait pour raisons de santé. Ce qui fut peut-être une bénédiction pour les Bleus. Et ce qui expliquerait qu'il ait souri et pris un petit air entendu quand on lui suggéra un peu plus tard de retrouver Tigana en finale à Mexico, le 29 juin prochain !...

Vous avez dit Tigana ? Et si, du reste, Carlos Manuel s'apparentait un peu à notre Jeannot national. Avec un zeste de Fernandez dans les veines et le plomb du pied de Battiston au bout de sa chaussure droite. Tout ça pour argumenter dans le sens de ses fans et de ses divers entraîneurs qui notent à son sujet : « Carlos est d'abord « explosion ». Au sens où il n'a vraiment pas son pareil au Portugal pour dynamiser l'entre-jeu,



LA ROUTE DU MEXIQUE

ZONE EUROPE, GROUPE 2

- **Suède - Portugal 0-1**
- **Portugal - Tchécoslovaquie 2-1**
- **Portugal - Suède 1-3**
- **Malte - Portugal 1-3**
- **Portugal - RFA 1-2**
- **Tchécoslovaquie - Portugal 1-0**
- **Portugal - Malte 3-2**
- **RFA - Portugal 0-1**

- **Le Portugal termine deuxième de son groupe avec 10 points (12 buts pour ; 10 contre)**
- **Les buteurs : Gomes (5), Carlos Manuel (3), Diamantino (2), Jordao et Rafael (1).**

Torres le rassembleur

JUSTE un poil d'histoire. Pour rappeler pourquoi et comment le Portugal, bien que troisième au Championnat d'Europe 1984, choisit quelques mois plus tard de remplacer sa troïka Cabrita-Morais-Toni, vaguement dirigé par le premier nommé, par un sélectionneur unique. En l'occurrence, l'ancien avant-centre de Benfica, Jose Torres, qui avait commencé sa carrière d'entraîneur à Estoril, un petit club auquel il sut régulièrement éviter la relégation qui lui pendait pourtant au nez vu ses petits moyens, avant de passer deux ans à Varzim.

Pourquoi ce changement ? Eh bien, tout simplement parce que, au-delà des bons résultats obtenus par la sélection portugaise au cours de l'Euro 84, ça ne marchait pas très fort entre Cabrita et ses adjoints. Pas plus, du reste, qu'entre le comité de sélection et les joueurs, qui passaient du coup leur temps à se réfugier derrière leur appartenance à Benfica, à Porto ou au Sporting pour entretenir des luttes d'influence, voire des clans, évidemment particulièrement néfastes à toute équipe nationale.

Succession difficile pour Torres ? Elle le fut en effet, son devoir étant, d'une part de recoller les morceaux, d'autre part d'honorer le nouveau standing du football lusitanien, matérialisé par la jolie troisième place conquise en France à la fin du printemps précédent. Mais il faut croire que Torres ne manque ni de vertus, ni d'arguments, ni de compétence.

Pour preuve, voilà donc le Portugal qualifié pour la deuxième fois seulement de son histoire pour une phase finale de Coupe du monde (pas si mal pour un petit pays de 92 000 km², peuplé de 11 millions d'habitants et de 61 000 licenciés de football seulement !). Sans compter que les joueurs de Benfica, du Sporting et de Porto, l'assurent en chœur : désormais, l'ambiance est sereine au sein de la sélection, le « patron » faisant en quelque sorte l'unanimité par son calme, sa disponibilité, son humour, sa culture, sa bonne éducation, son ouverture d'esprit, son ardeur au travail, sans parler de l'avantage énorme que représente un état d'esprit très proche des joueurs. Comme si, à quarante-sept ans, Jose Torres était encore pratiquant dans l'âme.

Autre signe de la réussite du sélectionneur : s'il ne lui est jamais venu à l'idée de changer pour changer, de rajeunir pour rajeunir, ainsi qu'en atteste la confiance qu'il continue, par exemple, d'accorder à Bento dans les buts, il s'est évertué à revivifier l'équipe de 1984 en fonction des éclosions, des révélations survenues depuis cette date. Et cela donne pour tout dire un ensemble homogène, où il paraît bon vivre.

Certes, avant d'aller en RFA, en octobre dernier, il y a bien eu un semblant de révolte dans le pays. Mais s'adressait-elle vraiment au sélectionneur ? Et puis, à partir du moment où celui-ci déclara à la veille du match contre les Allemands : « Au moins, laissez-moi rêver un peu ! », et sachant l'issue de ce duel, comment auriez-vous voulu qu'il ne devienne pas, un homme chéri de tous !

A la tête de l'attaque portugaise, Gomes (en bas à gauche), l'homme au Soulier d'Or, soutenu le plus souvent par l'imprévisible Futre (en médaillon). Au centre de la défense, le solide et vaillant Lima Pereira (ci-contre), juste devant le vétéran Bento (ci-dessous), meilleur que jamais. Avec ces joueurs d'expérience, le Portugal peut brouiller les cartes au Mexique.
(Photos VANDYSTADT, PRESSE-SPORTS, SCHROEDER et Henri SZWARC)

pour provoquer l'attaque au sein de son équipe, pour déjouer, pour tout dire, les plans de l'adversaire à partir d'un jeu tout entier tourné vers l'efficacité. Un jeu parfaitement contagieux de surcroît. Et l'ancien vice-président de Benfica Carlos Carvalho d'ajouter même : « En fait, c'est un moteur comme le Portugal n'en avait pas forcément eu depuis Mario Coluna dans les années 60. »

Aller loin...

Pour un peu, Carlos rougirait presque de tant d'éloges, lui auquel on peut simplement reprocher de ne pas toujours savoir freiner sa folle générosité et répartir ses efforts. Mais visiblement, il a passé l'âge de jouer les petits garçons, l'ami Manuel qui se risque même bientôt à pronostiquer : « Je vois bien le Mexique, le Brésil, l'Allemagne et... le Portugal arriver en demi-finale du Mundial ! Tout ça, après que nous ayons terminé premiers du groupe de Monterrey devant l'Angleterre, la Pologne et le Maroc ! Autre chose : en débutant contre les Anglais, nous passeront d'emblée un véritable test. Mais sachez bien qu'à mes yeux, les deux matches suivants seront tout aussi importants vu l'objectif recherché. »

De fait, qui aurait cru que les Portugais débarqueraient dès le 8 mai au Mexique avec un tel appétit ? Réponse du « poumon » de Benfica et de la sélection : « Cela me paraît être une ambition tout à fait normale, même si mon pays ne participe que pour la deuxième fois de son histoire à une phase finale de Coupe du monde. A cet égard, je n'oublie pas qu'en 1966 personne n'imaginait qu'Eusebio et les autres finiraient troisièmes. Pas plus que je n'oublie notre troisième place au dernier Championnat d'Europe. Or, en ces deux circonstances, on ne nous attendait pas si bien placés. Mais je peux vous garantir que chaque fois la sélection portugaise avait eu d'emblée le désir d'aller loin. Ne serait-ce que parce que, dans ce genre de rendez-vous qui marque, j'en ai bien conscience, l'apogée d'une carrière, il me paraît obligatoire de vouloir justifier sur la ligne de départ l'honneur que constitue une place au Mundial, conquise sur le terrain. »

A cet instant, un constat, en tout cas : le poids du passé ne paraît pas devoir peser sur les épaules des internationaux lusitaniens qui, par Carlos Manuel interposé, se veulent à la fois résolus, lucides, solidaires, décomplexés. « A cet égard, souligne-t-il, je ne conteste pas qu'il n'y a plus chez nous des monstres sacrés type Eusebio, Coluna, Augusto dans les années 60, Nene, Alves, Humberto dans les années 70-80. Mais ce serait une erreur de croire que nous en pâtissons en sélection. Je remarque, en effet, que nous disposons toujours de jolis arguments techniques, d'une certaine capacité d'improvisation. Et à cela s'ajoute une condition physique bien plus « pointue » qu'auparavant à cause d'un travail foncier bien plus soutenu, et les bienfaits d'un heureux mélange entre les anciens comme Bento, Jordao, Gomes ou moi, et une nouvelle vague très intéressante symbolisée par Futre, un ailier bourré de qualités, par Linos, Veloso, Inacio, Frederico, Joao Pinto, Magalhaes ou encore Samuel, le jeune et très rapide libero de benfica qui pourrait bien être l'une des prochaines vedettes du football national. »

De là à penser que la sélection lusitanienne est aujourd'hui dans la force de l'âge, il n'y a du coup qu'un tout petit pas à franchir, si l'on veut bien suivre Carlos et son gentil sourire, Carlos et son amour des voyages et du dépaysement, qui en aurait sûrement fait un... chauffeur routier international s'il n'avait été aussi doué pour le ballon rond !

Juste une petite réticence à cet instant, entre le doigt de bon vin et la lampée de cognac : le Portugal ne sera-t-il pas handicapé par cette singulière irrégularité qui l'a par exemple conduit à commencer les phases éliminatoires de la Coupe du monde sur les chapeaux de roue (victoire en Suède et face à la Tchécoslovaquie), à aller arracher la qualification en RFA dans les conditions que l'on sait, mais aussi à peiner devant les modestes Maltais, à se faire piéger à Lisbonne par les Suédois ? Mise au point et explication instantanées : « Comment nier cette caractéristique nationale, due à mon sens à un calendrier plus établi en fonction de l'intérêt des clubs que de celui de la sélection, ce qui amène celle-ci à jouer parfois deux matches à une période où nous ne sommes pas en pleine possession de nos moyens. Due aussi au tempérament portugais, la sélection étant en l'occurrence le reflet de tout un pays ! Mais je le répète, au Mexique, nous partirons en conquérants ! » Autrement dit, en se souvenant que le sens de la conquête est aussi l'une des vertus historiques du pays, Magellan, Bartelomeu Dias, Vasco de Gama n'étant pas partis pour rien de Lisbonne sous pavillon lusitanien à la découverte des nouveaux mondes. Et puis, avec l'imprévisible Futre, l'opportuniste Gomes, le talentueux Jordao, les solides Sousa et Jaime Pacheco , l'expérimenté Bento — trente-huit ans bien sonnés ! —, une tripotée de jeunes ambitieux et de gaillards qui voudront prouver que le Championnat d'Europe 1984 ne fut pas un hasard, les Rouge et Vert s'apprêtent à partir avec des biscuits plein les poches. Sans parler naturellement de Carlos Manuel Correia dos Santos, capricorne grand teint, air décidé, poumons bourrés d'oxygène, sans idole avouée, autrement dit homme sans peur ni reproche, qui ne voudra surtout pas trahir cette étiquette qui lui va si bien au teint et au cœur : « Garçon faisant l'unanimité, parce que tout le monde sait qu'il donnera à la collectivité jusqu'à son dernier souffle. »

PARIS 1992

moi, je joue Paris!

1 N 2

LE LOTO SPORTIF SOUTIENT LE PARIS OLYMPIQUE.

Le Loto Sportif a pour vocation d'aider le sport français.
C'est pour cela que, tout naturellement, il soutient la candidature de Paris aux Jeux Olympiques de 1992.
Paris Olympique : l'essentiel c'est de participer, l'important c'est de gagner.

Société de la Loterie Nationale et du Loto National

C. 5872